

Rapport d'activité 2018

CAFAM



Rapport d'activité 2018

Musée des Arts Décoratifs

Musée Nissim de Camondo

Bibliothèque

École Camondo

Ateliers du Carrousel

Sommaire

Avant-propos p. 4
Le Conseil d'administration p. 6
Le Comité international p. 7
Les mécènes et partenaires p. 8
L'organigramme p. 10
Les événements 2018 p. 12
Les Arts Décoratifs deviennent le MAD p. 14

01

Enrichir et conserver

Les achats et dons p. 22
La régie des œuvres p. 43
Conservation préventive
et restauration p. 46

02

Diffuser

Les expositions p. 52
Le service des publics, médiation
et développement culturel p. 61
Pôle éditions et images p. 71
Les missions
et activités scientifiques p. 75

03

Promouvoir

Mécénat – privatisation p. 104
Les opérations de promotion
et de développement p. 112
Le 107Rivoli p. 120

04

Savoir et transmettre

L'École Camondo p. 126
Les Ateliers du Carrousel p. 133

05

Organiser

Les ressources humaines p. 137
Les ressources financières p. 138
Les moyens dédiés à l'exploitation p. 139

06

Annexes

p. 142



Avant-propos

2018 a été une année de transition et de préparation de l'avenir de notre institution, avec l'aboutissement de chantiers structurants sur le plan des espaces, de l'organisation et de la communication. La nouvelle présentation des collections modernes et contemporaines inaugurée en octobre réunit près d'un siècle de design sur 4 étages. Un parcours qui, outre sa richesse et la qualité des œuvres présentées, offre à nos visiteurs des vues spectaculaires sur les jardins du Louvre et les toits de Paris.

Cette rénovation a été rendue possible par les dons de nos mécènes, versés à travers *The Friends of the Musée des Arts Décoratifs*. Un tel investissement doit être valorisé auprès de nos publics afin que notre parcours moderne et contemporain devienne un incontournable de la capitale.

Avec la mise en place de la nouvelle identité "MAD" et le lancement de la campagne institutionnelle "MAD, le Musée Fou d'Objets" nous avons envoyé un message fort de renouveau auprès des médias et du public, qui doit s'étendre demain à toute notre proposition.

Un programme d'expositions riche et exigeant a été construit pour nos visiteurs, avec cinq temps forts : *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet – Margiela. Les années Hermès – Roman Cieslewicz. La fabrique des images – Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer – Japon-Japonismes : objets inspirés 1867-2018.* Je tiens à saluer le travail des équipes du mécénat dont la récolte de fonds a financé plus de 80% du coût de nos expositions. Malgré la qualité de cette offre et l'investissement des équipes scientifiques et techniques, nous n'avons pas bénéficié de la dynamique de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* et le Musée des Arts Décoratifs a accueilli moins de 300 000 visiteurs, en baisse de 67% par rapport aux performances – il est vrai, exceptionnelles – de 2017.

Le service pédagogique, le service des publics et les conférenciers ont mené des activités nombreuses, de grande qualité et qui s'inscrivent

dans la durée. Le développement d'activités pédagogiques pour le Today Art Museum (Pékin) a démontré nos capacités de projection, permettant à l'expertise du MAD d'être reconnue hors de nos frontières. La dimension sociale et la sensibilisation à la culture de publics qui en sont éloignés ont été des axes forts des programmes développés en 2018.

Nous avons accueilli plus de 48 000 visiteurs au Musée Nissim de Camondo, un recul par rapport aux chiffres exceptionnels de 2017, fortement liés à l'achat de billets jumelés pour l'exposition Dior, mais une relative stabilité par rapport à 2016.

L'exposition *L'Art de vivre selon Moïse de Camondo* a permis à nos visiteurs de découvrir, à travers un fonds d'archives inédites, les nombreuses passions du comte pour le progrès technique, l'automobile et la gastronomie, entre autres. Le restaurant "Le Camondo" a maintenant plus d'une année d'exploitation. Il s'affirme comme une étape reposante dans un cadre exceptionnel au cœur de Paris pour y déjeuner, prendre le thé ou dîner. Plusieurs événements privés ont aussi pu y être organisés. Les Ateliers du Carrousel poursuivent leur progression avec 1 838 inscriptions au total cette année, et un succès auprès du public adulte qui se confirme.

Sur le plan social, plusieurs accords ont pu être signés avec les partenaires sociaux et un plan d'action 2018-2020 pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes a été initié.

Compte tenu de notre modèle économique et des résultats de l'année, la maîtrise de nos dépenses reste une priorité. Pour l'École Camondo, 2018 a été une étape décisive, avec le projet d'ouverture d'une antenne à Toulon baptisée "Camondo Méditerranée", qui ouvrira ses portes en 2019.

Le nombre d'inscrits au concours d'admission en 1^{ère} année progresse sensiblement avec 234 candidats. L'école réunit au total 401 étudiants (cursus et cycle). Le développement du programme "Atelier Campus" (immersion en ateliers et acquisition de savoir-faire d'excellence) s'est poursuivi grâce à la continuité du partenariat avec la Fondation Bettencourt Schueller.

Notre partenariat avec l'École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels s'est poursuivi et a rendu possible l'édition de *Faune*, troisième catalogue de la série dédiée aux collections extraordinaires de la galerie des bijoux. Enfin, l'exceptionnelle disponibilité de la Nef a permis d'organiser 11 événements de grande ampleur, dont ceux du BCG sur le thème de la "jungle" et de H&M, qui y a présenté sa collection japonisante.

L'année 2018 a marqué la fin à la tête de l'institution de David Caméo après quatre années, et je tiens à saluer tout le travail qu'il a accompli. Sylvie Corréard lui succède à partir de janvier 2019.

Cette année aura démontré à quel point les chantiers mis en œuvre sont cruciaux pour stabiliser et relancer l'activité de notre institution : nouvelle identité, nouveau parcours, nouvelle organisation. Autant d'initiatives à poursuivre ensemble et qui nous permettront de renouer avec le succès que nous méritons tous, demain.

Pierre-Alexis Dumas



Conseil d'administration

au 31 décembre 2018

Membres élus

M. Pierre-Alexis Dumas
Président

Mme Hélène David-Weill
Présidente d'honneur

M. Jacques Bungert
Vice-Président Écoles

M. Jean-Jacques Aillagon
M. Jean-Paul Claverie
Mme Anne Dias
M. Gérard Errera
M. Johannes Huth
M. Claude Janssen
M. François Laffanour
Mme Susan Liautaud
M. Bruno Roger
M. Patrick Sayer
M. Jean Solanet
M. Kristen Van Riel
Mme Cécile Verdier
M. Jean-Michel Wilmotte

Membres de droit

M. Pierre Bergé †
Vice-président Mode
M. Philippe Barbat
Directeur général des patrimoines
Mme Sylviane Tarsot-Gillery
Directrice générale de la création artistique

Contrôleur financier

M. Christian de la Rochebrochart
Ministère de la Culture

Commissaire aux comptes

Mme Jacqueline Yaich

Comité scientifique des musées

M. Pierre-Alexis Dumas
M. Olivier Gabet
Mme Blandine Chavanne
Mme Béatrice Salmon
Mme Michèle Bimbenet-Privat
Mme Élise Dubreuil
M. Jean-Louis Gaillemain
Mme Constance Rubini
M. Pascal Morand
M. Jérôme Delormas
Mme Alice Morgaine
M. Didier Schulmann

Comité international

Mme Hélène David-Weill
Présidente du comité international

M. Claude Janssen
Vice-Président du comité international

M. et Mme Gregory Annenberg
Weingarten
États-Unis

M. et Mme Georges Antaki
Syrie

M. et Mme Placido Arango Jr.
Espagne

M. et Mme William Bell
États-Unis

Mme Susan Bloomberg
États-Unis

Mme Gaspard Bodmer
Suisse

M. Oliver Bolitho
Hong Kong

Comtesse Brandolini d'Adda
Italie

Mme Maggie Bult
États-Unis

Mme Krystyna Campbell-Pretty
Australie

Mme Anne Dias
États-Unis

J&M Donnelly
Grande-Bretagne

M. et Mme Pierre-Alexis Dumas
France

M. et Mme Tony Fadell
France

M. et Mme William Fisher
États-Unis

Lady Foster
Grande-Bretagne

M. et Mme Glenn Fuhrman
États-Unis

Mme Sciascia Gambaccini
États-Unis

Mme Maite Garcia-Urriaga
de Arango
Espagne

Comte Manfredi della
Gherardesca
Italie

M. et Mme Jonathan D. Gray
États-Unis

M. Alexis Gregory
États-Unis

M. et Mme Andrew Gundlach
États-Unis

Mme Robin Hambro
Grande-Bretagne

M. Waring Hopkins
France

M. et Mme Johannes Huth
France

H.R.H. Princess Fyrial de Jordanie
États-Unis

M. et Mme Thomas S. Kaplan
États-Unis

Mme Marina Kellen French
États-Unis

M. et Mme Jeff Koons
États-Unis

Mme Alicia de Koplowitz
Espagne

M. et Mme Henry Kravis
États-Unis

M. et Mme Howard Leach
États-Unis

M. Peter Marino
États-Unis

M. Pierre-André Maus
Suisse

M. et Mme Sébastien Missoffe
France

Mme Nigel Morgan
Australie

M. Simon de Pury
Grande-Bretagne

Mme Oscar de la Renta
États-Unis

Mme Joumana Rizk
États-Unis

Mme Lily Safra
Suisse

M. et Mme Edward Schulak
États-Unis

M. et Mme Stephen
A. Schwarzman
États-Unis

Dame Kristin Scott Thomas
France

M. et Mme Bernard Selz
États-Unis

Mme Cindy Sherman
États-Unis

Mme Tuulikki Sillanpää-Janssen
Finlande

Mme Béatrice Stern
États-Unis

Mme Lee Suet-Fern
Singapour

Mme Alfred Taubman
États-Unis

Mme Linda Wachner
États-Unis

M. et Mme Nigel Widdowson
États-Unis

Mme Charles Wrightsman
États-Unis

Mécènes & partenaires du MAD

Grands mécènes

Particuliers

Les Amis du MAD
The Friends of the Musée des Arts Décoratifs
M. et Mme Gregory Annenberg Weingarten
Mme Susan Bloomberg
M. Oliver Bolitho
Mme Krystyna Campbell-Pretty Docteur et Mme Léon Crivain
M. et Mme Michel David-Weill
Mme Anne Dias
J&M Donnelly
M. et Mme Pierre-Alexis Dumas
M. et Mme Tony Fadell
M. et Mme William Fisher
M. et Mme Glenn Fuhrman
Mme Sciascia Gambaccini
M. et Mme Jonathan D. Gray
M. et Mme Andrew Gundlach
Mme Robin Hambro
M. et Mme Johannes Huth
M. et Mme Claude Janssen
M. et Mme Thomas S. Kaplan
Mme Marina Kellen French
M. et Mme Jeff Koons
Mme Susan Liautaud
M. Peter Marino
M. Pierre-André Maus
M. et Mme Sébastien Missoffe
Mme Joumana Rizk
M. et Mme Edward Schulak
M. et Mme Stephen A. Schwarzman
M. et Mme Bernard Selz
Mme Cindy Sherman
Mme Béatrice Stern
M. et Mme Julia Widdowson

Entreprises et fondations

BETC
Défi
Fondation Bettencourt Shueller
GRoW@Annenberg
École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels
The Boston Consulting Group & Cie.
The Michel David-Weill Foundation
The Field Day Foundation
The Anna-Maria & Stephen Kellen Foundation
The Susan Liautaud Foundation
The Peter Marino Charitable Foundation
The Sakana Foundation
The Selz Foundation
The Philip and Irene Toll Gage Foundation

Mécènes

Particuliers

M. et Mme Gérald Arnold en souvenir de Marie et François Cros
Mme Elyane De La Béraudière
M. Jérôme Corgier
Mme Katy Debost
M. et Mme Samuel Gassmann et leurs enfants
M. et Mme Hubert Goldschmidt
Mme Françoise Hygon et Mme Catherine Fleyfel en souvenir de leur mère Marinette Hygon, née Bayle (1914-2007)
M. Jacques Lacoste
M. Marcel Lehmann Lefranc
M. Jean-François Lerat
M. Pierre-André Maus
M. Christophe Picard
M. Côme Remy en souvenir des descendants de Jacques André
M. Jean Solanet

Entreprises et fondations

A Table
Athem & Skerzo
Campari
Crédit Agricole d'Ile-de-France
Mécénat
Dassaï
DFM Office
Ferrero
Fondation Franco-Japonaise
Sasakawa
Fondation Carlsberg (Danemark)
Galerie Jacques Lacoste
Galerie Steinitz
Leclerc Briant
Les Emotions Culinaires
L'Oréal Professionnel
Mee Soo
Novotel Paris Les Halles
Podere la Fornace Prosecco
Roger Vivier

Mécènes et partenaire des expositions

Entreprises et fondations

Erco
H&M
HEART & crafts
Hermès international
iGuzzini
Institut national de l'audiovisuel
Japan Foundation
Jefco
Lombard Odier
Molteni
Pomellato
Richard Ginori
Sammode
Saint Gobain
Shiseido
Société Civile Tempio
Solanet S.A.S
Tasaki
Tétris
The Adam Mickiewicz Institute
Wilmotte & Associés
YKK

Club des Partenaires

Membres « Amarante »

Bloomberg LP
Ecole des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels
Fondation d'entreprise Hermès
SNCF

Membres « Acajou »

Caisse d'Epargne Ile-de-France
Galerie Vallois

Membres « Acanthe »

Imerys Aluminates
Le Tanneur & Cie.
Pierre Frey
Schlumberger
Solanet SAS
Sotheby's

Cercle Design 20/21

M. Lorenz Bäumer
M. François Catroux
Mme Lise Coirier
Mme Natacha Dassault
Mme Katy Debost
Mme Elisabeth Delacarte
Mme Sophie Dumas
M. Jean-Jacques Dutko
Mme Annick Giraud
Mme Anne Ivette Hirsch
M. et Mme Georges Jollès
M. Marcel Lefranc
M. Fabrice Luzu
M. Fabrice Martineau
M. Bruno Moinard
Mme Gladys Mouglin
M. Christophe Picard
Mme Isabelle de Ponfily
Mme Ionne Rosa
Mme Yumiko Seki
Mme Evelyne Sevin
Christina Vervitsioti
Charles Zana

Organigramme

au 31 décembre 2018

Conseil d'administration

Pierre-Alexis Dumas, Président

Direction générale

David Caméo

Mécénat – privatisations

Juliette Sirinelli

Secrétariat Général

Quitterie de Poncins

Direction des ressources humaines

Hélène Loucano-Jeugnet

Paye

Sonia Kermiche

Développement

Nathalie Bigoin

Services financiers

Christine Etting

Comptabilité

Hélène Bousbaci

Contrôle de gestion

Jocelyne Krief

Service travaux et moyens généraux

Jérôme Banvillet

Service technique

Jacques Kharmendjian

Service logistique

Pascal Agez

Service sécurité

Loïc Duval

Service informatique

Alexandre Domont

Direction de la communication

Pascale de Seze

Service de presse

Isabelle Mendoza

Anne-Solène Delfolie

Site Internet / réseaux sociaux

Fabien Escalona

Graphisme

François-Régis Clocheau

Accueil

Jean-André Senailles

Musées

Direction

Olivier Gabet

Conservation

Denis Bruna

Marie-Sophie Carron

de la Carrière

Dominique Forest

Anne Forray-Carlier

Bénédicte Gady

Amélie Gastaut

Audrey Gay-Mazuel

Anne Monier

Pamela Golbin

Sylvie Legrand-Rossi

Jean-Luc Olivie

Cloé Pitiot

Évelyne Possémé

Béatrice Quette

Base des œuvres

Annie Caron

Bibliothèque et ressources documentaires

Direction

Chantal Lachkar

Bibliothèque

Lysiane Allinieu-Thévenin

Centre de documentation

Véronique Sevestre

Archives

Élise Barzun

Ingénierie documentaire et numérique

Cécile Duteille

Services communs

Département des collections

Florence Bertin

Acquisitions / Inventaire

Valérie Graslin

Régie des œuvres

Sylvie Bourrat

Conservation préventive

Service des expositions

Jérôme Recours

Pôle Éditions / Images

Éditions

Chloé Demey

Images

Rachel Brishoual

Service des publics, médiation et développement culturel

Catherine Collin

Activités culturelles

Activités éducatives

Isabelle Grassart

Programmes culturels

Sébastien Quéquet

Enseignement

École Camondo

Direction

René-Jacques Mayer

Administration et développement

Édith Chabre

Ateliers du Carrousel

Direction

Fulvia Di Pietrantonio

Administration

Stéphane Le Masle

Événements 2018

Janvier

- Exposition « Christian Dior, couturier du rêve » (5 juillet 2017 – 7 janvier 2018)
- Exposition « Nissim de Camondo et la Grande Guerre, 1914-1917 » au Musée Nissim de Camondo (21 septembre 2017 – 11 mars 2018)
- Exposition « Constance Guisset Design, Actio ! » (14 novembre 2017 – 11 mars 2018)
- Exposition-dossier « De l'importance du motif : Jules Maciet ou l'utopie du classement » (11 septembre 2017 – 19 janvier 2018) à la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs
- Mise en place de la nouvelle identité de l'institution grâce au mécénat de compétence de BETC
- Fermeture du pavillon de Marsan pour travaux
- Réunion du Comité International du MAD
- Portes ouvertes de l'École Camondo
- Participation au programme « À la découverte des Métiers d'art »
- Lancement du Graphic Design Festival
- Réunion du jury de la Villa Noailles, à l'occasion du 32^e Festival International de la Mode et Photographie à Hyères

Février

- Signature d'un accord d'entreprise relatif à la négociation obligatoire de l'année 2018
- Manifestation privée organisée par Sammode au Musée Nissim de Camondo
- Manifestation privée organisée par H&M dans la nef

Mars

- Inauguration de l'exposition « De Calder à Koons, bijoux d'artistes » (7 mars – 8 juillet 2018)
- Inauguration de l'exposition « Margiela, les années Hermès » (22 mars – 2 septembre 2018)
- Inauguration de l'exposition « Suzanne Laliq et la scène » au Musée Nissim de Camondo (16 mars – 17 juin 2018)
- Inauguration de l'exposition-dossier « Matrices : de la matière à l'image » à la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs (5 février – 17 mai 2018)
- Réunion du Comité scientifique du MAD
- Réunion du Conseil d'administration du MAD
- Participation du Musée Nissim de Camondo au week-end Musées Télérama 2018
- Présentation à la presse des nouveautés printemps/été de la boutique 107Rivoli
- Signature par Diane Venet du catalogue de l'exposition édité chez Flammarion à la librairie 107Rivoli
- Manifestation privée organisée par la maison Poiret dans la nef
- Manifestation privée organisée par Véolia dans la nef
- Manifestation privée organisée par UCECAP au Musée Nissim de Camondo
- Manifestation privée organisée par Lombard-Odier dans le hall Lefuel

Avril

- Manifestation privée de la maison Azzaro dans le hall des Maréchaux
- Dîner dans la nef organisé par Havas pour la délégation d'Arabie Saoudite
- Manifestations privées organisées par Tétris dans le chantier du pavillon de Marsan

Mai

- Inauguration de l'exposition « Roman Cieslewicz, la fabrique des images » (3 mai – 23 septembre 2018)
- Réunion du Cercle du Design 20/21 et visite du chantier de réaccrochage du département Moderne et Contemporain
- Participation du Musée des Arts Décoratifs et du Musée Nissim de Camondo à la Nuit européenne des musées 2018
- Élection des représentants du personnel au Comité Social et Économique
- Journées Portes ouvertes des Ateliers du Carrousel
- Présentation à la presse de la nouvelle gamme Serge Lutens
- Conférence/dédicace organisée par les éditions Monelle Hayot
- Manifestation privée organisée par IDEAT
- Manifestation privée organisée par Crédit Agricole IDF

Juin

- Réunion du Conseil d'administration du MAD suivie de l'Assemblée Générale
- Réunion du Comité scientifique du MAD
- Signature d'un accord collectif sur les dispositions statutaires et salariales des enseignants de l'École Camondo
- Soirée du Cercle Design 20/21 dans les jardins du Musée Nissim de Camondo
- Soirée du personnel du MAD
- Remise des diplômes d'Architecte d'intérieur-designer de l'École Camondo
- Participation au Salon du Livre et de la Revue d'art dans le cadre du Festival de l'Histoire de l'Art au château de Fontainebleau
- Participation de l'École Camondo au Festival Design Parade de Toulon
- Parcours artistique « Le long de la Seine » dans la cadre du partenariat avec la Samaritaine
- Participation du Chœur des arts décoratifs à la fête de la musique
- Défilé Valentino dans la nef
- Accueil d'un speed dating organisé par Via Design dans la nef
- Défilé Broadwick pour Y-3 dans la nef
- Manifestation privée organisée par l'Académie Franco-Chinoise d'Art et de Culture
- Manifestation privée organisée par la BNP
- Manifestation privée organisée par Paris Première

Juillet/août/ septembre

- Défilé haute couture de la maison Alexandre Vauthier dans la nef
- Défilé haute couture de la maison Elie Saab dans la nef
- Présentation de la nouvelle collection de bijoux Ana Khouri
- Manifestation privée organisée par le Boston Consulting Groupe

Octobre/novembre

- Inauguration de l'exposition « Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer » (19 octobre 2018 – 10 février 2019)
- Inauguration de « La folle histoire du design » à travers le nouveau parcours des collections modernes et contemporaines
- Inauguration de l'exposition « L'Art de vivre selon Moïse de Camondo » au Musée Nissim de Camondo (31 octobre – 10 mars 2018)
- Inauguration de l'exposition « Japon/Japonismes, Objets inspirés 1867-2018 » (15 novembre 2018 – 3 mars 2019)
- Ouverture au public de l'animation « La Table dressée, évocation d'un déjeuner donné par Moïse de Camondo le 9 juin 1933 » (21 novembre 2018 – 24 février 2019)
- Plan d'action pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (2018/2020)
- Réunion du Comité scientifique du MAD
- Réunion du Comité International du MAD
- Remise du Prix Mathias 2018
- Manifestation privée organisée par the Europeana Fashion International Association

- Manifestation privée organisée par Tukumi – Art du Japon
- Manifestation privée organisée par Imerys
- Manifestation privée organisée par YKK
- Manifestation privée organisée par la Japan Promotion

Décembre

- Réunion du Conseil d'administration du MAD suivie de l'Assemblée Générale
- Soirée des 10 ans du Club des Partenaires
- Signature d'un accord collectif sur le régime de prévoyance
- Signature d'un accord collectif sur le remboursement des frais de santé



Les Arts Décoratifs deviennent le MAD

À la recherche d'une nouvelle dynamique institutionnelle, face à une concurrence accrue dans un contexte économique, politique, social, géographique, à la fois favorable et encombré, Les Arts Décoratifs ont mené une réflexion sur leur identité et leur positionnement afin d'accroître leur visibilité auprès du grand public national et international.

L'institution a fait appel, en 2015, à l'agence de communication BETC qui a accepté de l'accompagner à travers un important mécénat de compétence.

La réflexion menée par BETC souligne que l'institution doit se réinventer en réaffirmant sa vocation muséale tout en la faisant émerger comme destination culturelle singulière. Forte de son histoire et de sa spécificité, elle se doit d'être une ambassadrice de l'art de vivre à la française, devenir le lieu incontournable où l'histoire et le rôle de l'objet, dans nos sociétés, soient pensés et partagés.

À l'évidence, l'appellation « Les Arts Décoratifs » se confond trop aisément avec l'école nationale supérieure des Arts décoratifs, mais également avec la période Art déco. L'enjeu a donc été de trouver un nom qui puisse redonner au lieu modernité et attractivité afin que l'institution soit immédiatement reconnaissable, tout en l'inscrivant de façon pérenne sur la scène internationale.

MAD, le nom retenu, évoque à la fois l'acronyme « Musée des Arts Décoratifs » et le champ sémantique « Mode, Arts, Design ». Il définit clairement son territoire en plaçant l'objet au cœur de sa communication, dont la devise « le beau dans l'utile », est vecteur depuis 1884 de culture, chargée de connaissance. Il incarne des pratiques, des savoir-faire, une pensée exprimant une créativité forte, source d'innovation. En 2018, la phrase signature devient « le musée fou d'objets », l'expression d'une passion pour l'objet qui, dans le champ des métiers d'art, de la mode, des arts appliqués et de la création industrielle, est au cœur de la vie de l'institution. Le nom, le logo se déclinent sur l'ensemble des entités de l'institution et sur tous les documents de communication, la papeterie, la signalétique, le site internet, etc.



Enrichir et conserver

Création d'un département
des collections

744 œuvres acquises par le Musée
des Arts Décoratifs

667 œuvres prêtées à des expositions
en France et à l'étranger

Bague *Boule* —
Gérard Sandoz (1902-1995), 1928
Acheté réalisé grâce au mécénat de l'École des Arts
Joailliers — Van Cleef & Arpels



10

Le département des collections

La création du département des collections en janvier 2018 a permis de réunir les trois services supports que sont la régie des œuvres, les acquisitions, l'inventaire et les dépôts, et la conservation préventive et la restauration. Cette nouvelle organisation facilite la coordination des missions de supports et les échanges avec les autres services et départements. Elle permet une mise en œuvre plus efficace de toutes les opérations transversales de gestion matérielle des collections (acquisition, inventaire, prêts, transport, installation, maintenance, mise en exposition et en réserve, conservation préventive, restauration...).

En parallèle, le projet de restructuration des réserves jardin a permis de repenser ces espaces en regroupant les zones « collections » dans des espaces sécurisés, isolés du stockage de matériel, des éditions, de la boutique... Cette réorganisation permettra également la création d'un pôle de conservation-restauration regroupant les ateliers de conservation restauration, de mannequinage et les réserves transit. Ces nouveaux espaces devraient être fonctionnels à la fin de l'année 2019.

Service des acquisitions, l'inventaire et dépôts

En 2018, 1744 nouvelles pièces ont enrichi les collections du Musée des Arts Décoratifs. Rappelons que ces œuvres ont le statut de collections nationales et que les acquisitions ont été réalisées essentiellement sur des fonds ou des dons privés.

Chargé de la gestion administrative des collections du MAD, le service des acquisitions, de l'inventaire et des dépôts a assuré l'organisation et le suivi des trois sessions du comité scientifique des musées du MAD (13 mars, 26 juin et 20 novembre) et recueilli son avis lors de consultations exceptionnelles pour 5 projets d'acquisitions en vente publique par voie de préemption (22 mai, 7 juin, 28 juin, 9 novembre et 28 novembre) et pour 1 projet d'achat à l'issue de la présentation de la collection « Comme des Garçons Homme Plus » lors de la Fashion Week de Paris en juin (9 juillet).

Outre la production, en collaboration étroite avec les conservateurs, des notes d'opportunité, des comptes rendus et des projets d'arrêtés ministériels, et en dehors du suivi des opérations juridiques liées aux acquisitions (legs, donations, dations, trésors nationaux) et de celui des dépenses relatives aux achats d'œuvres, le service a informatisé cet inventaire sous Micromusée et poursuivi la saisie et la vérification de l'inventaire rétrospectif.

Renouvellement partiel du comité scientifique du MAD

Arrêtés des 18 janvier et 26 juillet 2018

Le mandat des quatre membres nommés pour trois ans renouvelables une fois étant arrivé à échéance en 2017, de nouvelles nominations ont été entérinées par arrêté de la ministre de la Culture en date du 18 janvier 2018 : Mme Élise Dubreuil, conservatrice « arts décoratifs » au sein de l'Établissement du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie, Mme Michèle Bimbenet-Privat, conservatrice générale au département des objets d'art de l'Établissement public du musée du Louvre, et M. Jean-Louis Gaillemain, docteur en histoire de l'art, fondateur de *Beaux-Arts Magazine* et de *L'Objet d'Art*, professeur d'histoire à la Sorbonne. Le mandat de Cloé Pitiot, conservatrice au musée national d'art moderne du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou a été renouvelé. Néanmoins, cette dernière ayant rejoint l'équipe

scientifique du Musée des Arts Décoratifs, elle a été remplacée par Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux et présidente du Centre national des arts plastiques, par arrêté du 26 juillet 2018.

Évolution des dépôts consentis par le Musée des Arts Décoratifs

Récolement

Au 31 décembre 2018, le Musée des Arts Décoratifs comptait 4 078 dépôts répartis sur 102 lieux. Par rapport à l'année 2017, ce nombre a évolué en fonction de la fin de dépôt à Châteauneuf-en-Auxois, à Mouilleron-en-Pareds, au MuCEM, de la régularisation de la situation des dépôts à Champs-sur-Marne et des nouveaux dépôts faits à Saint-Cloud.

Une chargée d'études documentaires principale a été mise à la disposition du Musée des Arts Décoratifs par la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA) jusqu'au 14 septembre 2018 et travaillait à 80 %.

Seules 12 pièces ont été récolées en 2018, réparties sur 4 sites :

- Musée Carnavalet - Histoire de Paris : une œuvre du département Art nouveau-Art déco ;
- Centre des monuments nationaux – château de Fougères-sur-Bièvres : une œuvre du département Moyen Âge-Renaissance ;
- Centre des monuments nationaux – château de Maisons-Laffitte : 3 œuvres du département du département XVII^e-XVIII^e siècles ;
- Musée des châteaux de Versailles et de Trianon : 6 œuvres du département XIX^e siècle.

Nouveaux dépôts

Le Musée des Arts Décoratifs n'a consenti aucun nouveau dépôt cette année. Seul un arrêté de dépôt a été pris pour deux pièces du département XIX^e siècle pour le musée Carnavalet - Histoire de Paris, qui seront transférées en décembre 2019.

Fins de dépôt

Le Musée des Arts Décoratifs a procédé à la fin de dépôt de 16 œuvres :

- il a été mis fin au dépôt de 9 pièces relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles et conservées au Domaine national de Chambord ; ces œuvres doivent revenir début 2019 ;
- à la demande du Palais de l'Élysée, il a également été mis fin au dépôt de 2 pièces relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles, revenues le 13 décembre 2018 ;
- 5 œuvres sont revenues au Musée des Arts Décoratifs en avril suite à une fin de dépôt au

musée Borély de Marseille : 1 œuvre relevant du département moderne et contemporain ; 1 œuvre relevant du département Art nouveau-Art déco et 3 œuvres relevant du département du verre.

Régularisations / renouvellements de dépôt

76 œuvres déposées ont été régularisées en 2018 :
— une pièce relevant du département Moyen Âge-Renaissance a été ajoutée au renouvellement des dépôts consentis au château de Villeneuve-Lembron en 2017 ;

— le musée Borély de Marseille a fait l'objet d'un renouvellement de 55 œuvres en dépôt (8 œuvres relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles ; 34 œuvres relevant du département Art nouveau-Art déco ; 1 œuvre relevant du département Moderne et contemporain et 12 œuvres relevant du département Verre) ;

— l'abbaye de Chaalis a vu le renouvellement de sa seule pièce relevant du département Art nouveau-Art déco ;

— les musées de la ville de Dijon ont fait l'objet de renouvellements de dépôts dans le musée des Beaux-Arts (2 œuvres relevant du département Moyen Âge-Renaissance) et dans le musée d'Art sacré (une œuvre relevant du département XIX^e siècle).

Ont fait l'objet de renouvellements de dépôt, après un récolement physique : l'église de Palluau (2 pièces relevant du département Moyen Âge-Renaissance), le musée départemental Maurice Denis – Le Prieuré de Saint-Germain-en-Laye (3 œuvres relevant du département des arts graphiques) et le musée des châteaux de Versailles et de Trianon (6 œuvres du département XIX^e siècle ; 2 œuvres du département des arts graphiques et 3 œuvres du département XVII^e-XVIII^e siècles).

Dossiers traités et en cours

Plusieurs dossiers sont en cours de régularisation et ont fait l'objet d'un travail de préparation et de post-récolement en 2018.

Un travail de préparation des listes, des arrêtés et de mise à jour de Micromusée a été fait pour les sites du Domaine national de Chambord, du musée Borély de Marseille, de l'abbaye de Chaalis, du musée des Beaux-Arts et du musée d'Art sacré de Dijon, du musée départemental Maurice Denis – Le Prieuré de Saint-Germain-en-Laye et du musée des châteaux de Versailles et de Trianon.

Le service est toujours en attente des listes des œuvres que le Centre des monuments nationaux souhaite garder à Puyguilhem. Il sera ainsi possible de régulariser en 2019 la situation de ce lieu par de nouveaux arrêtés. Toute la gestion du retour

physique des œuvres de Villeneuve-Lembron et d'Azay-le-Rideau a été assurée en décembre 2017 avant la mise sous anoxie de toutes les pièces chez Chenue, leur transfert définitif dans les réserves du Musée des Arts Décoratifs et le départ de certaines pièces à Fougères-sur-Bièvre. Les mouvements des œuvres ont été également supervisés pour les départs en dépôt au musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, le retour physique des dessins de Guimard au musée d'Orsay (musée duquel ces œuvres relèvent), de même que pour le retour de toutes les pièces qui étaient déposées au MuCEM de Marseille, à l'exclusion d'un ensemble de coiffes régionales pour lesquels la procédure de reversement est en cours. Ces mouvements ont donné lieu à une mise à jour de la base Micromusée pour toutes les notices des œuvres concernées.

Pour le département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, une reprise des œuvres a été faite en partie pour créer un mouvement dans la base Micromusée, dans l'attente de la prise des arrêtés par le Service des musées de France régularisant l'ensemble de ce dépôt. Ce travail est toujours en cours et n'a pu être complété en 2018. Un travail de suivi des dépôts a été également amorcé avec la nouvelle équipe des musées de la Ville de Béziers. Un important travail de clarification des dépôts conservés sur place est encore à faire afin de régulariser la situation de ce lieu de dépôt.

Par ailleurs, de nouvelles conditions de dépôt ont été rédigées et transmises pour les lieux suivants : domaine régional de Chaumont-sur-Loire, domaine national de Chambord, musée départemental Maurice Denis – Le Prieuré de Saint-Germain-en-Laye.

Suite aux récolements faits, les procès-verbaux et les rapports de récolement ont été préparés et transmis au Service des musées de France pour le domaine national de Chambord, le musée national de la Renaissance d'Écouen, le château de Châteaudun et le musée des châteaux de Versailles et de Trianon. Toutes les notices des œuvres liées à ces lieux de dépôt ont été mises à jour et les photographies de récolement ont été liées aux notices pour toutes les œuvres déposées. Un seul export cette année a été fait pour la base CDOA de la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art concernant le Domaine régional de Chaumont-sur-Loire. Il est à noter que la CRDOA a arrêté l'exploitation de cette base courant 2018, à l'instar de la base Sherlock.

Un travail de recherche sur la provenance des pièces conservées au musée national de la Renaissance d'Écouen a été réalisé ; il en a découlé une proposition de reversement sur les inventaires

d'Écouen des panneaux de boiserie (inv. 4449. A et 4449.7) et des carreaux de Masséot Abaquesne (inv. 4446). Un dossier doit être constitué afin que le Service des musées de France puisse prendre un arrêté de changement d'affectation pour l'ensemble de ces œuvres.

Suite au récolement physique réalisé, une proposition de reversement a également été formulée auprès du musée et domaine national de Versailles et Trianon pour deux panneaux de boiserie datant du XVIII^e siècle et provenant du petit appartement de la reine (inv. 6951 A et B) : ces deux panneaux, achetés en 1891 par l'Union Centrale des arts décoratifs, ont fait l'objet d'un dépôt en 1980 ; ils sont toujours intégrés dans le décor de la salle de bain du petit appartement de Marie-Antoinette ; il serait donc cohérent qu'ils restent en place et fasse l'objet d'un reversement.

Le service a également dû répondre à plusieurs reprises aux sollicitations du bureau de l'inventaire et des mouvements des œuvres du Service des musées de France concernant les dossiers suivants : musée Dobrée de Nantes, musée départemental de Sceaux, abbaye de Chaalis, musée des Avelines de Saint-Cloud, ainsi que sur l'ensemble des dépôts du MAD dans les musées nationaux.

Suivis de restauration

Quelques dossiers de restauration de dépôt ont été suivis en collaboration avec le service de la conservation préventive et les conservateurs des départements concernés :

- le transfert des bras de lumière après restauration et électrification a pu être fait courant 2018 au musée des châteaux de Versailles et de Trianon ;
- suite à la fin de dépôt en 2017 au château de Chateaufort-en-Auxois, la restauration est en cours pour les deux fauteuils du département XIX^e siècle (inv. 29259 A et B), après l'accord donné par le musée sur ces restaurations. Le retour sera ensuite envisagé ;
- pour le château de Villeneuve-Lembron, les panneaux de lambris (inv. PE 972), après restauration, ont pu être remis en place dans la chapelle du château ;
- le rapport de restauration des deux bas-reliefs italiens (inv. PE 898 et 11292) a été également transmis par le Centre des monuments nationaux ;
- la désinfection des collections du château-musée Grimaldi est en cours : en effet, il a été constaté, principalement dans certaines salles où sont exposés des objets en bois, la présence d'insectes xylophages ; l'équipe du musée de Cagnes a procédé cette année à

une désinsectisation générale ; une entreprise spécialisée, habilitée à travailler sur les collections des Musées de France, a été missionnée pour accomplir cette tâche selon les normes et protocoles en vigueur ; ainsi, une partie des dépôts du musée des arts décoratifs (inv. 32461, PE 1361, PE 591, PE 1359, PR 2003.47.1, PE 518, PE 592, PR 2003.48.1) sera traitée par anoxie (statique ou dynamique selon les propositions).

Évolution des dépôts consentis par le Musée des Arts Décoratifs

Au total, 4 085 œuvres sont actuellement déposées par 48 institutions au Musée des Arts Décoratifs.

Nouveaux dépôts

Dans le cadre de la rénovation des nouveaux espaces du parcours design scénographiés par Normal Studio, le Musée des Arts Décoratifs a sollicité des dépôts auprès de plusieurs institutions :

- le CNAP a ainsi consenti au dépôt de onze pièces : une table *Paper* du Studio Job datant de 2005 (inv. FNAC 07-347 [1 à 4]) ; une chaise par Jorris Laarman de 2016, *Aluminium Gradient Chair* (inv. FNAC 2017-0247) ; une machine à écrire *La Valentine* conçue par Ettore Sottsass en 1969 (inv. FNAC 03-309) ; une baignoire Hoesch & Co de Philippe Starck, 1994 (inv. FNAC 2000-779) ; une chaise *Solid C2* imaginée par Patrick Jouin en 2004 (inv. FNAC 05-932) ; trois céramiques *Object 1, 2 et 3* réalisées par Olivier Van Herpt en 2016 (inv. FNAC 2017-0062, 2017-0063 et 2017-0064) ; deux vases de Marcel Wanders issus de la collection *Airborne Snotty*, 2001, *Coryza* et *Sinusitis* (inv. FNAC 05-819 et 05-820) ; enfin, un *Vase d'avril* composé de 21 tubes de verre, bagues d'acier zingué, par Tsé & Tsé Associées, 1992 (inv. FNAC 95432) ;
- le FRAC des Hauts de France Grand Large a déposé une œuvre de Robert Stadler *Pools & Pouf I*, 2004 (inv. FRAC-GLHDF 04.35 [1 à 5]). Cet ensemble de 5 objets « pour s'asseoir », cuir capitonné, PVC et contreplaqué, adopte des dimensions variables selon la disposition des éléments ;
- le département Moyen Âge-Renaissance a reçu du département des Objets d'art du Louvre le dépôt d'un pot à pharmacie ou chevette en faïence d'Urbino provenant de l'ancienne collection Campana (inv. LOUVRE OA 1913). Cette œuvre vient remplacer, dans le parcours, le plat en faïence de Deruta rendu au Louvre dans l'année ;
- le Mobilier national a procédé à la régularisation du dépôt de deux plats en grès émaillé de Jean Besnard, 1937 (inv. GML 5501/1 et 6) et d'une coupe en grès émaillé de Georges Serre, 1937 (inv. GML 5556).

Fin de dépôts

Plusieurs œuvres ont fait l'objet d'une fin de dépôt et d'un retour dans les institutions déposantes :

- trois vases en verre de Murano, déposés à l'occasion de la réouverture après travaux en 2006, sont repartis au Museum Kunstpalast de Düsseldorf, en Allemagne ;
- la *Théière High Tea Pot* réalisée par Wieki Somers en 2004, également mise en dépôt dès 2006, a été rendue au CNAP ;
- il a été mis fin au dépôt consenti en 1924 par le département des Objets d'art du Louvre d'un plat en faïence de Deruta (première moitié du XVI^e siècle) provenant de l'ancienne collection Campana (LOUVRE OA 1431).

Dépôt UFAC – cession de la sélection bis

L'institution a poursuivi les échanges initiés en juin 2017 avec des musées qui conservent des collections de mode. Ainsi, le musée de la chemiserie et de l'élégance masculine d'Argenton-sur-Creuse a sélectionné et pris en charge 146 pièces ; le musée du textile et de la mode de Cholet : 166 pièces ; le musée de la Toile de Jouy : 15 pièces ; le Centre national du costume de scène à Moulins : 1 pièce ; le musée Savoisien à Chambéry : 2 pièces ; le musée national de l'Éducation-Munae : 134 pièces ; le musée industriel de la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bonneville : 24 pièces ; La Fabrique des savoirs à Elbeuf : 84 pièces ; la Cité de la dentelle et de la mode : 74 pièces ; le musée Dauphinois : 6 pièces.

La possibilité d'accéder à la sélection bis de l'UFAC a été ouverte à compter de mai 2018 aux établissements d'enseignement : cinq d'entre eux ont répondu, quatre ont fait une présélection et trois ont d'ores et déjà retiré les œuvres : lycée professionnel des Métiers Les Coteaux – DMA à Cannes : 87 pièces ; lycée Auguste-Renoir, à Paris : 50 pièces ; ESMOD Paris, à Pantin : 368 pièces (ce dernier établissement reviendra en 2019 pour compléter sa collection).

Dépôts de personnes privées

Au 31 décembre 2018, le Musée des Arts Décoratifs compte 40 œuvres déposées par 10 déposants. L'institution entretient des relations privilégiées avec des maisons de luxe depuis l'ouverture de la galerie des bijoux en 2004, et avec des collectionneurs et designers depuis la réouverture du musée en 2006. L'institution, qui a rendu à Cartier Joaillerie 8 de ses bijoux en dépôt, a bénéficié cette année en retour, d'un nouveau dépôt de la part de cette prestigieuse maison : un bracelet, platine, or gris, perles de culture, onyx,

diamants, 1935; une broche-pince fleur ouvrante, platine, or jaune, saphirs, rubis, émeraudes et diamants créée à Paris en 1969; une broche-pince fleur, commandée à Paris en 1962, platine, or jaune, saphirs jaunes, diamants; une broche-pince fleur, platine, or jaune, citrines, topazes, diamants, Cartier Londres, 1943, qui a appartenu à Lady Deterding, née Lydia Koudoyarov (1904-1980), grande collectionneuse de bijoux; un bracelet, or jaune, diamants, 1950.

Partenariats

Partenariat University of the Arts - Londres

Dans le cadre de recherches et d'un projet éducatif mené par la University of the Arts de Londres, l'institution a été sollicitée par deux professeurs d'histoire de la mode pour faire des relevés et patrons d'une robe de Madeleine Vionnet; une autorisation encadrée par un contrat leur a été délivrée.

Partenariat école La Bonne Graine

Une élève de l'école d'ameublement de Paris, La Bonne Graine, a sollicité l'autorisation, dans le cadre de sa formation, de procéder à des relevés et constituer un dossier sur le secrétaire de dame d'André Groult – ce conformément au contrat qui a pour vocation de préciser les relations entre le CFA de l'Ameublement, ses élèves et le Musée des Arts Décoratifs, dans le cadre de la production par les élèves du CFA de l'Ameublement de copies d'œuvres conservées dans les collections du musée, et les conditions dans lesquelles ces travaux doivent être réalisés.



Canne —
Lucien Gaillard (1861-1942), vers 1903
Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

Achats et dons

Musée des Arts Décoratifs

En 2018, 13 achats (soit 142 pièces), 49 dons (soit 235 pièces) et un legs (soit 9 pièces) sont venus accroître les collections d'arts décoratifs.

Département XIX^e siècle

Le département s'est enrichi cette année d'un ensemble de douze tableaux en cheveux grâce au don d'Andrée Chanlot. Ces œuvres sont révélatrices d'un art bourgeois qui connut son heure de gloire entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e. Évoquant l'amour ou l'amitié, mais aussi l'absence et le deuil à travers des scènes de genre tels des *memento mori*, ces tableaux viennent compléter l'éventail des productions en cheveux conservées dans les collections du musée à l'instar du tableau dédié « À la mémoire de la famille Thomire », célèbre dynastie de bronziers.

Départements Art nouveau-Art déco et bijoux anciens et modernes

L'année 2018 a été très riche pour le département grâce au mécénat des Amis du MAD qui permit l'acquisition, par voie de préemption, d'une pièce exceptionnelle de Lucien Gaillard (1861-1942) : une canne en laque et sa poignée ornée d'un poisson. Elle est venue s'intégrer dans le parcours de l'exposition temporaire *Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018* au Musée des Arts Décoratifs, présentée du 15 novembre 2018 au 3 mars 2019.

Lors de cette même préemption, et grâce au mécénat de l'École des Arts Joailliers – Van Cleef & Arpels, le département a acquis la bague *Boule* datée de 1928 et signée de Gérard Sandoz (1902-1995) et du bijoutier Jean Trovain (actif entre 1923 et 1935). Incarnant modernité et épure, cette bague avait été présentée dans le cadre des expositions *Bijoux Art déco et avant-garde*, au Musée des Arts Décoratifs en 2009, et *Medusa, bijoux et tabous*, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, présentée du 19 mai au 5 novembre 2017.

Grâce au mécénat de Johannes Huth par l'intermédiaire du Comité international et du Club des Partenaires, le musée a pu acquérir à titre onéreux un ensemble de vingt bijoux fantaisie du bijoutier Jean Dunand (1877-1942), destinées à s'adapter aux souliers, chapeaux et ceintures des toilettes imaginées par Louise Boulanger, Elsa Schiaparelli, Jeanne Lanvin ou Jenny Sacerdote. Cet ensemble vient compléter les colliers de

Bague chevalière de Jacques André —
Justace Miklos (1888-1967), Paris,
vers 1930-1940
Don de Côme Rémy en souvenir des descendants
de Jacques André



Dunand conservés dans les collections.

Le don de Didier Courcoux, descendant d'un apprenti de l'atelier du décorateur Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933), d'un ensemble de dix photographies est entré au sein des collections; ces tirages représentent des pièces de mobilier conçues entre 1919 et 1933 et viennent compléter opportunément les fonds Ruhlmann conservés par le musée : mobilier, carnets de dessins, papiers peints et textiles, album photographique de l'exposition de 1925.

Le département a reçu également un don anonyme de plusieurs pièces du service de table *Corbeille* créé par Jean Luce (1895-1964) et fabriqué par Villeroy et Boch vers 1924 à Septfontaines, au Luxembourg. Destiné à la consommation de chocolat, ce service est un modèle charnière dans l'œuvre du créateur, qui y opère une épure plus radicale des formes. Ces pièces viennent enrichir l'œuvre de Jean Luce dont le Musée des Arts Décoratifs conserve le fonds d'artiste et plusieurs services représentatifs de son travail de verrier et de céramiste.

Par le don de M. et Mme Jean-François Dumoulin, les collections se sont enrichies de deux plaquettes dites *Tête de femme à chapeau*, dessinées par Jules Chéret (1836-1932) et réalisées par l'émailleur Alexandre Riquet à Paris vers 1900. Ce don a été complété par une broche *Fleurs*, dessinée par Félix Henri Bracquemond (1833-1914) et produite par le même émailleur dont le Musée des Arts Décoratifs n'avait pas encore eu l'opportunité d'acquérir des œuvres. En outre, ces bijoux permettent d'apprécier d'autres aspects des carrières de Félix Henri Bracquemond, connu comme dessinateur, et Jules Chéret, comme peintre affichiste, et représentés dans les collections du Musée des Arts Décoratifs.

Constitué d'une bague, de deux photographies et d'un *ex-libris*, le don de Côme Rémy, en souvenir des descendants de Jacques André, est significatif. Après Jacques Doucet, Jacques André est le grand mécène et ami de Miklos (1888-1967), artiste hongrois connu pour ses sculptures inspirées du cubisme.

Miklos réalise un rare bijou, une bague chevalière, datée vers 1930-1940, offerte à son mécène.

Le département a accueilli en 2018 un don exceptionnel de Jacques Lobjoy : l'ensemble des archives d'un atelier de décoration sur céramique parisien depuis sa fondation en 1855 par Louis Aimé Césaire Macé (1810-1888) jusqu'en 1911, puis son activité sous Paul Vivinis (1872-1920) et René Lobjoy (1887-1971) entre 1911 et 1951, sous Jacques Lobjoy (1927-2018) et Primavera entre 1963 et 1965, et enfin sous Jacques Lobjoy seul entre 1970 et 1984. Cet atelier est réputé par sa technique de la chromolithographie (ou décalcomanie), permettant de reproduire un décor polychrome de façon industrielle et donc de démocratiser la production des services de table ornés, grand succès de la maison. Celle-ci est aussi connue pour sa collaboration avec le céramiste Jean Luce (1895-1964), auteur de services de table entre 1923 et 1962.

Huit maîtres-modèles en bronze de la maison de décoration Jansen, datés de 1900 et généreusement donnés par Christian Mussy, sont venus compléter la connaissance du bureau plat *La Forêt* dessiné par Eugène Martial Simas (1862-après 1921), acquis par le Musée des Arts Décoratifs en 1905. Ces maîtres-modèles illustrent l'alliance opérée par l'artiste entre le style rocaille et le naturalisme de l'Art nouveau.

Enfin, un service à cruchon est entré dans les collections grâce au legs de la princesse géorgienne Tamara Bagration de Moukhrani en souvenir du prince Michel Bagration de Moukhrani, qui a été accueilli par la France. Ce service en argent est attribué à l'orfèvre Girshi Lizerin, actif à Moscou entre 1886 et 1896. Important de par sa provenance historique, il apporte un regard neuf sur les foyers de production d'orfèvrerie russe.



Service à cruchon —
Girshi Gaselevich Lizerin, Moscou, 1901
Legs Tamara Bagration de Moukhrani en souvenir du Prince Michel Bagration de Moukhrani qui a été accueilli par la France



Fauteuil —
François Azambourg (né en 1963), Japon, 2015
Achat à l'artiste grâce au mécénat du Cercle Design 20/21



Grain Elevator —
Mieke Meijer (née en 1982), Roy Letterlé (né en 1978), Pays-Bas, 2017
Achat grâce à Marcel Lefranc, Caroline Jollès, Annick Giraudo, Sophie Dumas et Fabrice Martineau du Cercle Design 20/21



Spatial Drawing —
Martin Bodilsen Kaldahl (né en 1954), 2017
Don de la Fondation Carlsberg (Danemark) grâce à la galerie NCC Nilsson et Chiglien Paris

En vue du nouvel accrochage des salles présenté en octobre 2018, l'année a été particulièrement riche en acquisitions par des achats et des dons grâce à de généreux mécènes et donateurs pour les différents départements du musée, particulièrement pour le département moderne et contemporain, ainsi que celui du verre et des jouets.

Département moderne et contemporain

Grâce au Cercle Design 20/21, les collections du département se sont enrichies de pièces importantes, notamment le fauteuil du créateur François Azambourg. Alors en résidence au Japon, le designer a collaboré avec des artisans locaux pour explorer les propriétés du bois, tant dans sa découpe que dans l'esthétique des veines afin de rendre une force visuelle.

L'achat de la tapisserie *7:30 PM* de la collection *Woven Movie* de Hella Jongerius, grâce au mécénat du Cercle Design 20/21, est venu accroître les collections quant à cette créatrice et le domaine du textile contemporain. L'artiste questionne le tissage et les couleurs qui changent d'aspect selon la forme, la texture et la lumière de l'environnement. Actuellement exposée au sein du nouveau parcours, la tapisserie est conçue pour être vue à une heure précise de la journée, indiquée en titre.

Enfin, le département a fait l'acquisition de deux céramiques, *Cooling Tower* et *Grain Elevator* de la série *Formworks* de Mieke Meijer et de Roy Letterlé, grâce au mécénat de Marcel Lefranc, Caroline Jollès, Annick Giraudo, Sophie Dumas et Fabrice Martineau du Cercle Design 20/21. Ces créations évoquent l'esthétique des coffrages bétons utilisés par Le Corbusier et photographiés par le couple Brend et Hilla Becher. Afin de compléter la série de ces artistes, la Toolsgalerie a généreusement offert la céramique *Coal Bunker*.

L'année 2018 s'est achevée par le remarquable achat de trois sculptures de Martin Bodilsen Kaldahl : *Spatial Drawing #21*, *Spatial Drawing #22* et *Spatial Drawing #17*. Le don de la Fondation Carlsberg (Danemark), grâce à la galerie Nec Nilsson et Chiglien Paris, a permis au département de se doter d'œuvres issues de la scène contemporaine danoise. Par leurs mouvements organiques et leurs formes libres, ces sculptures affirment avec puissance leur présence dans l'espace et leur expressivité non narrative.

Le créateur Patrick Jouin (né en 1967) a offert généreusement une de ses œuvres, le tabouret *One Shot*, imprimé en 3D en 2006. Designer prolifique, il a conçu ce tabouret pliant sans axe, ni vis, ni ressort, ni charnière, passant directement de la



7:30 PM —
Hella Jongerius (née en 1963), Pays Bas, 2017
Achat Galerie Kreo, grâce au mécénat du Cercle Design 20/21

conception à la réalisation dans une immédiateté de la matérialisation. Cette pièce vient enrichir à la fois l'œuvre de Patrick Jouin et s'insère dans le nouveau parcours, dont la salle « l'humanisme numérique » est dédiée aux productions mêlant nouvelles technologies et design.

Grâce au don d'Alain Baillon, le département s'est aussi enrichi d'une montre chronomètre pour homme de la gamme *Mach 2000* conçue par Roger Tallon (1929-2011) pour la maison Lip en 1973 et réalisée en 1975. Le don est accompagné d'un dessin de la main du donateur, collaborateur du designer. Les matériaux plastiques, les couleurs vives et le décentrement apportent une modernité graphique caractéristique du travail de Roger Tallon. Cette montre s'intègre dans le nouveau parcours dont une salle est consacrée au designer français.

Le service de table *Form 679* du designer danois Erik Magnussen (né en 1940) pour Bing & Grøndahl



est un modèle emblématique du dynamisme des entreprises des arts de la table scandinaves qui vont acquérir une réputation internationale. Ce modèle offert par Marcel Lehmann Lefranc est significatif pour les arts de la table scandinaves qui sont également présentés dans les nouvelles salles du parcours des collections de design.

À la suite de l'exposition *Actio!* (14 novembre 2017-11 mars 2018) mettant à l'honneur Constance Guisset, le musée a fait l'acquisition du lustre *Folia*, grâce au soutien de Van Cleef & Arpels, d'une suspension de la collection *Vertigo* et d'un miroir de la collection *Francis*, offerts par la maison d'édition Petite Friture. Introduisant une part de rêve et de mystère par leur apparente légèreté, ces deux dons viennent enrichir les collections autour de cette designer et scénographe française.

Le généreux don de Philippe Starck a permis au département d'enrichir notablement l'œuvre du designer français, et d'exposer celui-ci dans une salle éponyme au sein du nouveau parcours des collections du département. Le don est composé d'un ensemble de pièces de la production contemporaine du créateur : le fauteuil à bascule *Light Rock* et la chaise *Misa Joy* (TOG – All Creators TOgether, 2012), la radio *Moa Moa* (Thompson, 1992), la montre *Starck Watch* (Fossil, 2001) et de *Teddy Bear Band* (Moulin Roty, 1998 et attribué au département des jouets). L'ensemble de ces œuvres incarne son précepte de « rendre la vie meilleure au plus grand nombre » dans tous les domaines du quotidien (mobiliier, technologie).

Folia —
Constance Guisset (née en 1976), France, 2017
Achat grâce au mécénat de la Maison Van Cleef & Arpels

Par l'intermédiaire du designer, le don a été enrichi de plusieurs pièces éditées et généreusement offertes par les maisons d'édition Flos, Hansgrohe, Emeco et Luxottica/Starck Eyes – respectivement la lampe *Bon Jour* (2013), le mitigeur *Axor Starck Organic* (2010), la chaise *Icon* (2000) et la paire de lunettes *Starck Eyes* (2014). Issus de leur partenariat, les fragrances *Starck Paris*, le don de Perfumes y Diseño (PYD) et de Philippe Starck a doté le département de cinq parfums de la collection *Peau* : *Peau de Soie*, *Peau d'Ailleurs*, *Peau de Pierre*, *Peau de Lumière Magique* et *Peau de Nuit Infinie*.

Les deux sculptures de Jean et de Jacqueline Lerat, *Sculpture avec trois grandes fleurs* et *Grande fleur de géranium*, constituent un remarquable don de Jean-François Lerat au musée. Inspirées du monde végétal, ces créations sont révélatrices de l'œuvre de ces céramistes installés à La Borne (Cher) qui ont renouvelé la pratique artistique indépendante de la céramique dès l'après-guerre.

Acquis auprès de la galerie Alexandre Guillemain et généreusement donné par le Docteur et Mme Léon Crivain, le fauteuil *Free Edge* du créateur George Nakashima (1905-1990) est la première œuvre de l'artiste dans les collections publiques nationales. Jouant avec les propriétés et l'expressivité du bois, mêlant une esthétique moderne et l'épure du design japonais, Nakashima souligne l'aspect brut de la bordure extérieure de l'accoudoir du fauteuil venant en contraste aux finitions classiques et soignées du siège.



Free Edge —
George Nakashima (1905-1990), États-Unis,
vers 1962
Don du Docteur et de Madame Léon Crivain

Sculpture —
Jean Lerat (1913-1992), 1979
Don Jean-François Lerat

Département du verre

Le département du verre a reçu le don anonyme d'un panneau de glace décorée, *Cirque de Gavarnie*, de l'artiste Max Ingrand (1908-1969). En collaboration avec son épouse Paule, cet artiste décorateur est renommé pour ces cycles décoratifs de miroirs, dont peu d'exemples sont aujourd'hui conservés. Rare par sa taille et son sujet paysager, ce panneau est aussi un bel exemple d'une technique en vogue entre 1930 et 1950, où les revers sont décorés avec des métaux (cuivre, or, argent), et peu représentée dans les collections.

La galerie Clara Scremini a gracieusement offert l'œuvre *Sans Titre* de Mieke Groot (née en 1949), figure majeure du verre international d'une génération où la proportion d'artistes féminines s'accroît. Cet objet, le plus étonnant de sa dernière exposition à la galerie Clara Scremini, joue avec le contraste des formes et la transparence. Il comporte un vase sphérique soufflé et émaillé tel qu'elle les décline depuis une dizaine d'années et, comme un clin d'œil à son complice de toujours Richard Meitner, une « branche » de métal en U d'où émerge une feuille.

Exposée dans le parcours permanent des collections modernes et contemporaines, la sculpture *Nose II* (2014) d'Ann Wolff est un généreux don du Docteur et de Mme Léon Crivain. Personnalité majeure de la création verrière à l'internationale, Ann Wolff se spécialise dans les moulages tridimensionnels en verre massif entre abstraction et figuration à l'instar de cette œuvre.

Le généreux don de la galerie Caterina Tognon et de l'artiste Maria Grazia Rosin est venu accroître les collections de deux « bouteilles » de la série *Detergens* insérées dans le nouveau parcours. Artiste vénitienne émergente au début des années 1980, elle incarne le renouveau et l'ouverture internationale du verre de Murano. Ces verres soufflés reprennent les formes et les couleurs des emballages de produits d'entretien, oscillant entre délicate réalisation et humour désabusé.

Enfin, le département a reçu un important don de Marcel Lehmann Lefranc : un vase *Nord*, spectaculaire culbuto signé du designer français Martin Szekely et produit par les Cristalleries du Val Saint-Lambert ; cette production met en avant la puissance du cristal et la prouesse technique d'une manufacture à son apogée au ^{xx}e siècle.



Nose II —
Ann Wolff (née en 1937), Suède 2014
Don du Docteur et de Madame Léon Crivain

Nord —
Martin Szekely (né en 1956)
Cristallerie du Val Saint-Lambert, France, 1989
Don Marcel Lefranc



Département des jouets

Les collections du département se sont enrichies, par achat, de deux jeux de cartes *Manigances* du Studio Megalo, une édition de 2016 et une de 2017, grâce au mécénat de Mme Street Palmer. Ayant pour devise « Puisqu'ils se jouent de nous, jouons avec eux », les cartes mettent en scène les personnalités politiques et les affaires médiatiques en jeu lors des élections présidentielles de 2017, soulignant les bouleversements politiques en France entre 2016 et 2017.

Orfèvre réputé pour son service de table en métal *Grand Prix*, service officiel du royaume du Danemark, Kay Bojesen est également connu pour ses jouets en bois, au design humain, chaleureux et vivant. Il est un protagoniste du rayonnement du design danois, tout comme Hans Bølling. Grâce au mécénat de Patricia Kluge, l'achat du *Singe* de Bojesen et de trois modèles dits *Canard* (un grand et deux petits) de Bølling viennent compléter nos collections et trouvent leurs places dans la section « Formes scandinaves » au sein du nouvel accrochage.

Parmi les dons qui ont enrichi le département, celui du *Mini Zoo* offert par EO-Elements Optimal

est remarquable : ces trois coussins figurent des animaux, un panda, un toucan et une baleine, symbolisant respectivement la terre, l'air et l'eau. L'épure des formes pour tendre vers une forme générale et géométrique, permettant un rapport intuitif et ludique avec l'objet, est une des caractéristiques du travail d'Inna Vautrin.

Dans un but caritatif lié à la convention internationale des Droits de l'enfant, Ikea a développé et produit en 2017 une série limitée de peluches (*Sagoskatt*) à partir de dessins d'enfants : l'entreprise a généreusement offert un hibou, un chien-licorne, un lion, un monstre, une araignée, un renard et un martin-pêcheur.

Mattel France a offert un ensemble de trois poupées mannequin Barbie et quatre poupées mannequin Ken, éditées en 2017, à la suite de la grande révolution du corps de Barbie en 2016. Les poupées sont déclinées en fonction de multiples critères physiques : morphologie (Original, Slim et Broad pour Ken ; Original, Tall et Curvy pour Barbie), couleur de peau, teinte des cheveux, type de chevelure, couleur des yeux, forme des visages et styles vestimentaires. Également gracieusement



Singe —
Kay Bojesen, Danemark, 1951
Achat grâce au mécénat de Patricia Kluge

Canard et ses cannetons —
Hans Bølling, 1959
Achat grâce au mécénat de Patricia Kluge

offert par Mattel France, un robot *BeBo le chien*, du fabricant Fisher-Price. Édité en 2016, le robot coloré et interactif propose trois modes de jeux en stimulant les sens de l'enfant de 9 à 36 mois (motricité et curiosité) : la danse, la chanson et l'apprentissage des lettres, des couleurs, du calcul.

À l'occasion du concours « Habille Barbie », lancé à destination des écoles de mode au moment de l'exposition *Barbie* qui s'est tenue au Musée des Arts Décoratifs en 2016, dix des douze poupées lauréates présentées en fin du parcours ont été offertes par leurs créateurs. Parmi les dons, le département s'est enrichi de *Barbie Flore Sud* par Amanda et Jacqueline Brasil Duarte, de *Barbie Blossom Dress* par Clémentine Bousela, de *Barbie au-delà des apparences* par Rafiga Hajili, de *Barbie Mademoiselle Françoise-Chan* par Laurent Dimitri, de *Barbillusive* par Hugo Chastan, de *Barb'Bab* par Emma Dupré, de *Barbie Humus* par Julien Fournier, de *Barbie Bab'Belle* par Ana Paris et d'*E-Barbie* par Marie Truffier. Enfin, le département a reçu en don *Barbie Zazie a grandi*, une œuvre collaborative réalisée par Julien Tinh, Léa Grandi, Brice Bammez, Angèle Damade et M'Hend Gorghod.

Au sein du nouveau parcours des salles, trois droïdes de Star Wars (*BB-8*, *BB-9E* et *R2-D2*), offerts par la start-up Sphero, sont exposés.

Télécommandés ou commandés par une application mobile, un bracelet ou encore par des commandes vocales, ils envoient des messages holographiques et reprennent les caractéristiques des personnalités des droïdes des films *Star Wars*.

Le fabricant Silverlit a fait don de deux jouets musicaux : *Digibird* et *Digibirds et arbre*. Ces oiseaux sont des exemples de la démocratisation des jouets connectés, accessibles et bon marché, qui ont connu un grand succès populaire.

Le don de William Wilson de deux peluches de la série « Vintage Characters », une marmotte et un chat, est venu enrichir les collections. Partant de peluches usées, cet artiste les retourne, refait le rembourrage et les recoud en questionnant trois temporalités de l'objet : la vente dans un magasin, la revente et la remise sur le marché. Il crée ainsi un nouvel objet et interroge l'introspection.

Le fabricant Brio a fait don de dix ensembles de construction de train de la *Network Series*, basée sur des dispositifs pédagogiques afin d'aborder les nouvelles technologies. L'information est symbolisée par un train qui passe par des relais figurant soit la messagerie soit le moteur de recherche. L'un des modèles a été intégré au réaccrochage des collections dans la section « Humanisme numérique ».



Robot BB-8 —
Sphero, 2001
Don Sphero

Le don de Pierre-Alexis Dumas de trois poupées mannequins *Fulla* avec son *abaya* du fabricant New Boy (2015) est venu doter les collections d'un jouet créé spécialement en Syrie en 2003 pour remplacer avec succès la poupée *Barbie* dans les pays du Moyen-Orient.

Département des arts graphiques

Par l'achat grâce au mécénat des Amis du MAD d'un dessin aquarellé d'Henri Cros (1840-1907) daté vers 1897, le département a enrichi le fonds dédié à cet artiste (carnets et notes des archives familiales achetées en 1993). Représentant un élément de la partie basse du projet pour un *Monument à Camille Corot* (1796-1875) et redécouvert depuis peu, ce dessin est un jalon dans le processus de création pour une pâte de verre destinée en 1898 au Parc Monceau.

Une étude d'ornements (bases, vases, enroulements) de Massimiliano Soldani (1656-1740), offerte en don en l'honneur de Bénédicte Gady par de généreux amateurs de dessin, permet au musée de présenter l'œuvre de ce sculpteur et médailliste. Le dessin présente plusieurs études sur une même feuille : études de vases, piédestaux, enroulements végétaux, dont la destination reste mystérieuse. Il pourrait s'agir de recherches pour un couronnement de lit, pour le haut d'un cadre ou d'une horloge, voire pour des chenets.



Ensemble de 18 dessins et calques —
Paul Iribe (1883-1935), vers 1910

Achat grâce au mécénat de Johannes Huth, par l'intermédiaire du Comité International
Photo de Cyrille Bernard

Dix-huit dessins et calques de Paul Iribe (1883-1935) autour du thème de la « Rose d'Iribe » sont entrés dans les collections, achetés grâce au mécénat de Johannes Huth par l'intermédiaire du Comité international et du Club des Partenaires. Issus du fonds de la maison Bianchini-Férier et en collaboration avec Raoul Dufy, ces dessins sont des modèles pour tissus destinés à Paul Poiret. L'ensemble vient compléter les collections, plusieurs départements conservant des œuvres de Paul Iribe ou inspirées par cet artiste (meubles, papiers peints).

Grâce au soutien de Tobogan Antiques, Sotheby's, Jean Solanet, Kristen Van Riel et Mireille et Hubert Goldschmidt, le département a acquis un ensemble de dessins d'Émile Reiber (1826-1893). Grande figure du japonisme, il constitue un répertoire des arts décoratifs asiatiques tel un « musée portatif » d'après les expositions parisiennes contemporaines. L'acquisition s'est accompagnée du *Premier volume des Albums-Reiber*, l'exemplaire personnel de l'artiste, qui a été intégré à l'exposition *Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018*.

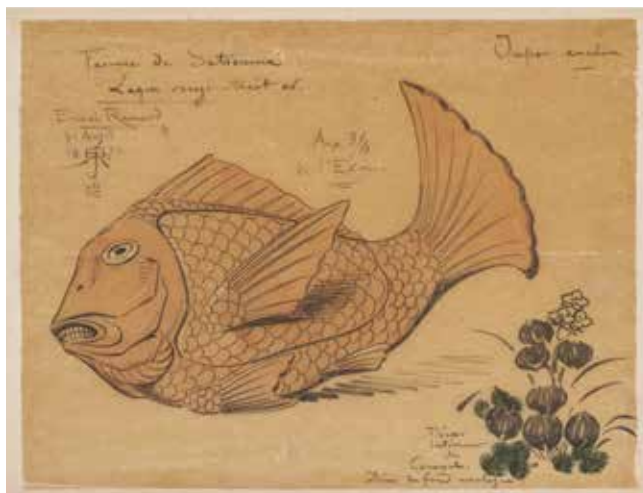
Grâce au mécénat des Amis du MAD, le département a pu acheter un projet d'enseigne pour un naturaliste, de Joseph-Marius Avy (1871-1939). Annoté par l'artiste, le dessin évoque le rôle de la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs, alors

fermée, et donc le manque de modèles animaliers. Peu d'œuvres de cet artiste décorateur mondain sont présentes dans les collections publiques.

Le fonds Henry Cros s'est enrichi d'un don de la galerie Chantal Kiener de sept dessins de la main de l'artiste verrier. Ces dessins présentent tour à tour des projets de décor intérieur d'une salle circulaire, un projet de cheminée monumentale, des études de profils et de figures féminines, un enfant, et probablement un autoportrait de Cros. Certaines feuilles sont annotées à leurs revers d'un poème ou de dialogues.



Projet d'enseigne pour un naturaliste —
Joseph-Marius Avy (1871-1939), vers 1900
Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

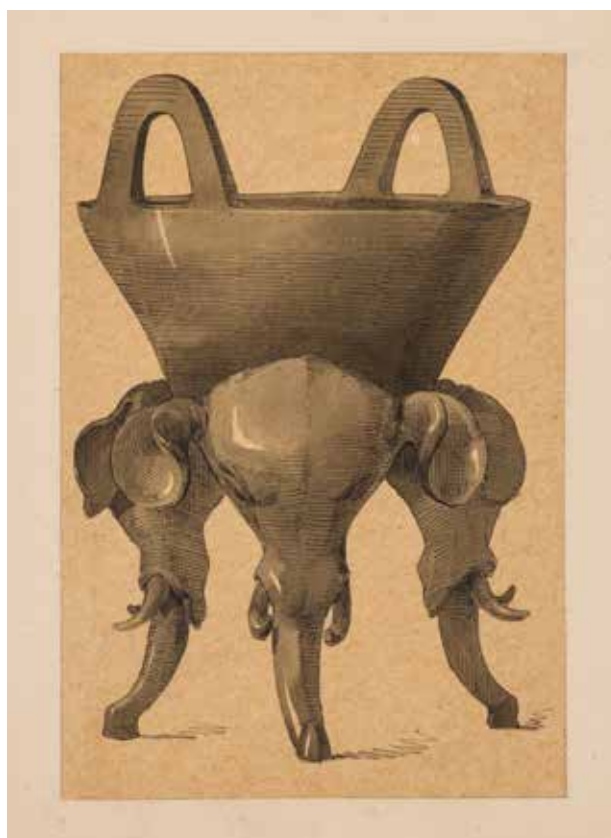


En mémoire de Manon Toinet (1905-1994), dite « la belle Manon », le département a reçu en don de la part de ses cinq enfants, une œuvre particulière : un journal vestimentaire. Composé de dessins de robes, d'annotations, d'échantillons et de photographies, ce journal permet de retracer les toilettes féminines portées entre 1920 et 1986, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le don de Maud Gagné-Langevin et Robert J. Langevin de onze dessins de René Marcil, artiste canadien, est venu augmenter les collections de dessins de mode. Couvrant la période 1947-1966 de cet illustrateur, ces dessins – croquis graphiques et épurés – permettent d'apprécier la diffusion des modes dans les médias et l'histoire du style de l'illustration de mode.

Dix-sept dessins de l'atelier de Mercier Frères sont entrés au musée grâce au généreux don de Robert Gazzola. Connaissant un certain succès pour sa production de meubles de style, l'entreprise concevait des projets de décoration intérieure et d'ameublement dont les dessins sont représentatifs. Cette acquisition permet d'évoquer les néo-styles au ^{xx}e siècle, notamment pour la période d'activité 1920-1930 de cette maison.

Le don de M. et Mme Gérard Arnold en souvenir de Marie et François Cros est venu enrichir significativement les collections. Constitué de dessins de l'artiste, le don retrace son activité à Valvins, chez Mallarmé, et à Samoreau, et regroupe des portraits de ses contemporains dont Paul Verlaine, Alfred Prunaire, Coquelin Cadet, Louise Bernard. Parmi les pièces de ce don se trouvent aussi des photographies d'Henry Cros ou de ses œuvres, un frontispice inséré dans le livre de son frère, Antoine Cros, et une peinture à l'encaustique (destinée au département ^{xix}e siècle).



Portefeuille de 85 dessins originaux —
Émile Auguste Reiber (1826-1893), 1872
Achat grâce au mécénat de Tobogan Antiques, Sotheby's, Jean Solanet, Kristen Van Riel et Mireille et Hubert Goldschmidt
Photos Jean Tholance

Département de la mode et du textile

115 pièces, issues de 7 achats et de 12 dons, sont venues enrichir le département en 2018.

Collections antérieures à 1800

Grâce au mécénat de Mme Krystyna Campbell-Pretty et de sa famille, le département a acquis par voie de préemption une pièce exceptionnelle : un collet à panserons (vêtement masculin sans manches), daté vers 1570-1580. Ce type de vêtement est particulièrement rare et inédit dans les collections publiques françaises. La mode aristocratique masculine de cette époque ne s'étudiant qu'à travers la peinture et les documents d'archives, il permettra d'entreprendre une étude plus étendue sur les techniques, les savoir-faire et les usages vestimentaires de la fin du ^{xvi}e siècle.

Deux éventails ont été acquis grâce au soutien des Amis du MAD, dont un par voie de préemption. Le premier intitulé « Vive le Roi ! », daté vers 1793, est significatif de par ses messages royalistes dissimulés ; le second, « L'exploit des aérostiers », daté vers 1783, vient combler un thème lacunaire au sein de la collection d'éventails – celui du lien très fort à l'époque entre la mode et l'actualité.

Une autre acquisition par voie de préemption, réalisée grâce au soutien de Michel et Hélène David-Weill, est un bonnet d'intérieur pour homme, daté vers 1710, au décor d'une rare richesse, œuvre d'un brodeur de grand talent.

Yves Le Gallo a offert un tissu peint et brodé avec la représentation du saint Suaire de Besançon. Cette pièce intéressante, confectionnée par les religieuses de la ville puis vendue aux pèlerins, est venue enrichir les collections textiles, jusque-là lacunaires en matière de broderies du ^{xvii}e siècle.

Enfin, une paire de grandes boucles de souliers pour homme, en alliage cuivreux et acier, datée vers 1780, a été offerte par Mark Wallis : témoignages d'une mode extravagante apparue en 1777, elles étaient désignées sous le nom de « boucle à la d'Artois ».

Collections 1800-1939

En 2018, le corpus Elsa Schiaparelli s'est enrichi d'une pièce majeure préemptée en vente publique : une robe du soir issue de la collection haute couture de l'été 1939, achetée grâce au soutien de Susan Bloomberg. Cette toilette en satin imprimé de silhouettes 1900, dont l'ampleur est rejetée en arrière à la manière d'une robe à tournure, illustre avec pertinence cette célèbre collection aux accents historicistes dont le musée ne conservait aucun témoignage.

Collection de 1940 à nos jours

Le fonds des modèles de la maison japonaise *Comme des Garçons* s'est enrichi d'une pièce d'avant-garde issue de la collection automne-hiver 2017, grâce au concours de Pierre-André Mauss. Au travers de ce modèle manifeste, la créatrice Rei Kawakubo présente sa vision des volumes particulièrement spectaculaires dans la lignée de la « Bump-Dress » du printemps-été 1997.

Financée par le Docteur et Mme Léon Crivain, une création remarquable de la créatrice néerlandaise Iris Van Herpen a fait son entrée dans les collections contemporaines. *Cristallisation* est composée de modules en plastique imprimés en 3D évoquant les ondes autour d'un corps immergé. Elle est issue de la première collection de la styliste, présentée en 2010 et utilisant l'impression 3D comme technique de fabrication.

De nombreux dons ont également enrichi les collections : Marina Kellen French a offert une robe du soir « princesse », griffée Pierre Balmain. T ailée dans un organza imprimé de fleurs géantes, cette robe témoigne de la créativité des soyeux lyonnais à la fin des années 1960.

La princesse Diane de Beauvau-Craon a eu la générosité d'offrir la robe de demoiselle d'honneur, griffée Lanvin-Castillo, qu'elle porta lors d'un mariage religieux le 12 décembre 1957. Cette robe s'inscrit dans la tradition de la maison Lanvin qui a toujours accordé une importance essentielle aux silhouettes enfantines et dont le musée conserve de nombreux exemples historiques.

Yves Badetz a donné un tissu édité par Carlos Leprêtre et créé par la designer suisse Janette Laverrière. Cette étoffe fut présentée lors de l'exposition *Art Nouveau revival* au musée d'Orsay en 2009.

Dans la continuité de dons précédents, le créateur belge Dries Van Noten a offert une tenue accessoirisée de sa collection automne-hiver 2017, présentant une dualité « jour et soirée » fort intéressante.

Pierre Hardy a également complété ses dons antérieurs en offrant deux paires de chaussures, créations phares de sa collection atelier automne-hiver 2017-2018, inspirées du film *Blade Runner*.

La maison Roger Vivier a offert 24 créations du directeur artistique Bruno Frisoni qui, pendant seize ans, a perpétué l'héritage de Roger Vivier en y ajoutant une pointe d'excentricité et de sophistication.

Samuel et Donatienne Gassman et leurs enfants ont fait don de 21 paires de boutons de manchettes inspirés du jeu des sept familles.



1



2



3

1. Éventail *L'exploit des aéroliers* — France, 1783

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

2. Éventail *Vive le Roi* — France, 1783

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

3. Boucles de chaussures — L. Mauny, Angleterre, vers 1780

Don Mark Wallis

4. Bonnet d'intérieur — France, vers 1710

Achat grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

5. Collet — France ou Italie, vers 1570-1580

Achat grâce au mécénat de Krystyna Campbell-Pretty et de sa famille



4



5



6



7



8

6. *Cristallisation* — Iris Van Herpen, 2010

Don du Docteur et de Madame Léon Cricain

7. Robe du soir — Elsa Schiaparelli, Paris, 1939

Achat grâce au mécénat de Susan Bloomberg

8. Paire de chaussures *Lunar* — Pierre Hardy, collection *Atelier automne* 2017-2018

Don Pierre Hardy

Ces créations aux références intimes présentent le regard de leur auteur et donateur sur les rapports intergénérationnels et leur évolution.

Un ensemble de tenues d'enfants, datés des années 1930 à 1950 et portés par des filles et garçons de deux générations au sein de la même famille, ont été offerts par Monica Burckhardt. On y note la présence d'une robe griffée « Prisu », actuellement présentée dans les galeries contemporaines du musée.

Mmes Françoise Hygon et Catherine Fleyfel ont fait don, en souvenir de leur mère, Marinette Hygon, née Bayle, d'un sac à main de voyage en crocodile brun, griffé Hermès, daté de 1955. Ce modèle rare est donc antérieur à la dénomination Kelly donnée en 1957 lors des fiançailles légendaires de Grace Kelly.

Enfin, Mme Dorine Ribère a complété sa précédente donation de tenues de jour et du soir, accessoirisées et griffées Emmanuelle Khanh, par un ensemble d'été (vareuse brodée et jupe), d'esprit sportswear et balnéaire.



Robe —
Prisunic, vers 1966
Don: Monika Burckhardt



Sac à main Kelly —
Hermès, vers 1955
Don Françoise Hygon et Catherine Fleyfel en souvenir de leur mère
Marinette Hygon, née Bayle (1914-2007)

Département de la publicité et du design graphique

En 2018, les collections se sont enrichies de 1261 œuvres, soit 7 achats, 24 dons et 1 reversement. L'enveloppe budgétaire renouvelée depuis 2016 par les Amis du MAD a pu financer l'achat d'un livre et de trois tirages d'artistes d'Alban Gervais. Ces éditions proposent une exploration graphique du livre *D'une foule aphorisée* de l'écrivain S.D. et de la série d'images *L'atelier partagé* réalisé par la plasticienne Géraldine Trubert. Le graphiste, qui dispose d'une solide expérience en communication visuelle depuis 2005, a fait également un don de 92 œuvres (affiches, tirages d'artistes, cartes de vœux, cartons d'invitation).

Les autres achats ont été réalisés auprès de sites Internet (eBay, Discogs et Rene Krul Antiquarian Books) et de la Librairie Petite Égypte à Paris. Sept affiches ont pu être acquises : *modapolskawarszawa* (1959) de Roman Cieslewicz, *Lenin* (1970) d'Alfredo Gonzales Rostgaard, *Venez comme vous êtes. Mc Donald (Spock)* (2018) de la série imaginée par BETC Euro RSCG depuis 2008 ;

4 affiches de Hans Hillmann, graphiste et illustrateur allemand considéré comme l'un des fondateurs de l'affiche de film moderne allemande : *Gefängnis (Fängelse)* (1949), *Der Pakt mit dem Teufel. La beauté du diable* (1950), *Luis Buñel : Belle de jour* (1967) et *Jean-Luc Godard. La Chinoise* (1967).

Plusieurs livres ont aussi rejoint les collections : le *Livret d'initiation au graphisme*, lancé pendant l'édition 2015 du Festival de Chaumont et réalisé par les graphistes Sophie Cure et Aurélien Farina ; 369 manuels. *A Saillans, la démocratie se réinvente* et 369 manuels. *Petit ouvrage d'autonomie technologique*, des graphistes Fanette Mellier et Béatrice Delas. Cette série 369 retrace des expériences collectives tentant de répondre aux bouleversements écologiques, sociaux, culturels et technologiques racontées par des binômes d'auteurs.

Enfin, 1 cassette audio et 13 vinyles ont pu être achetés. Entre 1979 et 1981, Peter Saville créa les jaquettes des albums et singles de groupes devenus mythiques (Joy Division, New Order, Orchestral Manœuvres in the Dark, Roxy Music). Représentant d'un postmodernisme britannique plutôt instinctif, il trouve ses sources d'inspiration dans le néoclassicisme et l'historicisme, élément traditionnellement jamais associé à un album de rock.

Deux dons ont eu la particularité de provenir d'anciens professionnels du monde de la publicité. Le don de Daniel Bour, directeur artistique et illustrateur, contient de nombreuses maquettes de travail, ainsi que des réalisations et des produits

finis (comme des pots de yaourt). Il collabora de 1960 à 1963 avec l'agence Publicité Étienne Morin sur Esso et participa, entre autres, à la réalisation de 6 couvertures de revues publicitaires et de 11 pochettes de disques et disques souples (1960-1965), offerts par les marques à leurs clients, soit en échange de points, soit à l'achat du produit. Cette agence a également travaillé à redorer le blason du charbon dont l'image se dégrade dans les années 1960 avec le développement de l'automobile et des matières plastiques qui tirent l'industrie pétrolière et gazière sur le devant de la scène. Divers supports de communication sont alors utilisés : annonces-presse, éditions publicitaires, buvards et boîtes d'allumettes. En 1964, Daniel Bour intègre l'agence de communication Publicis et participe à la campagne de lancement de la marque de produits laitiers *Yoplait* en 1965. Il crée notamment le logo (la petite fleur), que la marque conserve encore aujourd'hui. Avec l'agence de communication et de design Dorland & Grey France en 1976, il illustre pour *Mousseline* 8 boîtes « maisons de Provence » dont le verso est à découper, à monter et à collectionner par les enfants.

Le second don provient de Jocelyne Grivaud, également directrice artistique. Sur les 81 annonces-presse, éditions publicitaires, cartes de vœux et calendriers, 76 correspondent à la campagne lancée en 1996 par l'enseigne de supérettes *8 à huit*. L'enseigne fait appel à l'agence Apache et à Claire Bretécher pour réaliser sa campagne de communication dans ses points de vente et auprès de la presse. L'enseigne cherche à rajeunir son image par le biais d'une communication humoristique basée sur l'autodérision. L'illustratrice est contactée par l'agence Apache pour illustrer cette campagne en usant des mêmes recettes que celles qui ont fait le succès de son héroïne de bande dessinée caricaturant les travers d'une bourgeoisie parisienne, Agrippine. L'enseigne dope rapidement sa notoriété pour un investissement modéré, à tel point que cette collaboration entre l'agence et l'illustratrice se prolongera jusqu'en 2004.

Maria José Laban a offert 10 superbes sérigraphies couleurs de René Mederos Pazos de 1969. Missionné par la COR (Comisión de Orientación Revolucionaria : Commission d'Orientación révolutionnaire), cet affichiste cubain était parti au Vietnam pour peindre des scènes de guerre. Il y voyagea du nord au sud avec les forces de libération et releva le courage du peuple vietnamien embourbé dans cette guerre brutale à travers ses peintures, qui furent exposées à Hanoï puis reproduites en sérigraphie pour être dévoilées au monde entier.

Le don de Françoise Guichon est très intéressant par son ancienneté : une bande dessinée intitulée *L'Île au trésor*. Album à colorier offert par Viadox, des années 1950-1960 ; 5 dépliants publicitaires datés vers 1920, *Zoologie pour les petits enfants*, présentant un animal par livret ; 2 chromos publicitaires, *Aux Deux Passages Lyon*. *La Laitière et le pot au lait* de 1900 et *Bob apprend ses leçons*, par Ph. Norwins. *Au Printemps Lyon* de 1901.

Les réalisations de nouveaux graphistes ont intégré les collections.

Le don de Jocelyn Cottencin – 93 affiches, programmes, cartes, flyers, enveloppes – offre un large aperçu de l'évolution d'une identité graphique sur plusieurs années vu par un même studio graphique. Lieux communs et Jérôme Cottencin conçoivent à partir de la saison 2007-2008 la ligne graphique de La Criée, centre d'art contemporain de Rennes. Pour ce projet, ils interrogent l'évolution de l'institution à partir du cube blanc d'exposition, le fameux *white cube*, vers un lieu protéiforme aux extensions multiples selon les activités et les projets du centre d'art. Partant de la typographie *Helvetica*, ils dessinent 5 typographies : 1 correspondant au texte et les 4 autres au titrage. En 2012, le studio est de nouveau choisi pour renouveler l'identité de ce lieu et le projet *Courir les rues / Battre la campagne / Fendre les flots*. Leur proposition ne modifiait pas le système existant mais développait un vocabulaire visuel spécifique venant s'accrocher sur le précédent.

En plus des 71 affiches sur Montreuil données par Jérôme Corgier, c'est surtout son travail de sculpteur typographique qui nous interpelle, un projet personnel où il travaille l'alphabet et revisite tous les aspects des lettres : structure, squelette, couche, fonction. Préférant le travail manuel au dessin, il « triture » les formes. Le résultat donne des lettres en volume grâce à un travail d'orfèvre de découpage et de collage. Ces différentes séries de sculptures typographiques – *Spacetytography* (26 œuvres), *Skeletype* (14), *Is it the still type* (29) – ont été en partie exposées à la PaperBiennial à Rijswijk en 2012, à la HandwerkskammerGalery Munich en 2014 et au Boston Society of Architecture en 2014-2015, avant de rejoindre les collections de département en 2018.

Yorgo Tloupas est le fondateur en 1998 du studio graphique Yorgo&Co, qui s'était chargé du graphisme des skis *Black Crows*, entrés en 2017 au MAD. Pour leur propre identité visuelle, le studio a breveté une technique de gaufrage qui, combinée à des lignes imprimées minuscules, révèle des motifs cachés. Ce goût pour l'optique se retrouve dans

leurs diverses créations. En 2000, pour l'identité visuelle du Printemps de Cahors, festival de création contemporaine en matière d'arts visuels et de photographie, ils ont légèrement déformé leur modèle de ligne avec un heurt discret, comme si un pouce était passé au travers, et tout fait imprimer sur un papier orange fluorescent, donnant soudainement un coup de fouet coloré aux rues.

Les œuvres de Camille Baudelaire et de Sandrine Nugue, toutes deux graphistes, sont entrées pour la première fois dans les collections. Camille Baudelaire travaille à l'intersection de plusieurs disciplines et collabore avec de nombreux artistes et partenaires (graphistes, scénographes, designers, artistes, danseurs, ingénieurs). Elle œuvre dans le champ du design graphique traditionnel et à destination culturelle, mais crée aussi des projets innovants (objets, installations). Elle offre donc 32 œuvres (affiches, catalogues, cartons d'invitation, flyer), témoins de son travail pour le Salon de Montrouge depuis 2016 et de sa collaboration avec Bétonsalon, centre d'art et de recherche, pour la conception de leur revue et des flyers. Sandrine Nugue, quant à elle, est passionnée par les mécanismes de lecture et se spécialise dans la création de caractères typographiques. Sandrine Nugue donne 35 œuvres, dont 8 tirages d'artistes sur la police *Infini*, qu'elle a créée pour une commande publique du CNAP dans le cadre de la manifestation *Graphisme en France 2014* : il s'agissait de réaliser un caractère typographique disponible en téléchargement libre pour un large public.

L'Atelier Tout va bien, qui a offert au total 76 de ses réalisations, est un duo complémentaire : Mathias Reynoir travaille surtout sur « l'expressivité » (images, couleurs, dynamiques visuelles), Anna Chevance sur l'aspect de la grille éditoriale, la typographie, les textes. Ils travaillent essentiellement pour des institutions culturelles. L'identité visuelle des Rencontres cinématographiques de Dijon en 2015 est née d'un travail collaboratif entre des étudiants de l'Ensad (École nationale supérieure d'art de Dijon) et l'Atelier Tout va bien. Le workshop dure 5 jours, durant lesquels se fait la conception de fonds (maquette de la première affiche), puis l'Atelier Tout va bien déploie le concept, validé par les commanditaires dans les mois qui suivent : catalogue, programme, carton d'invitation. Ils ont également remporté l'appel d'offre pour la création de l'identité graphique d'Artcena, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, qui a vu le jour en juin 2016, de la fusion du Centre national du Théâtre et d'HorsLesMurs ; et travaillé entre autres pour le Festival *Ici l'Onde* pour les saisons 2016-2017 et 2017-2018, sur un projet pédagogique organisé en



G | Gota | —
Graphiste Jérôme Corgier, 2014
Don Jérôme Corgier



Infini.26 pictogrammes abécédaires —
Typographe Sandrine Nugue, 2015
Don Sandrine Nugue



Artilleur vietnamien —
Affichiste René Mederos Pasos, 1969
Don Maria José Laban



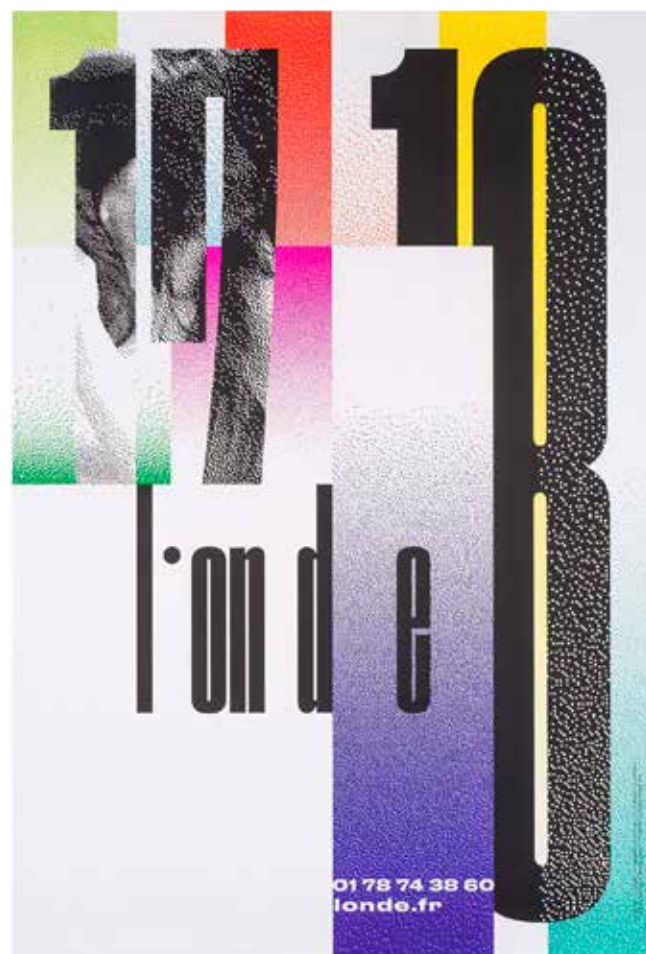
Global Tekno 1. Radio FG en association avec —
Graphiste La Shampouineuse (dit Michel Poulain), 1995
Graphiste Olivier Boscovitich
Don Michel Poulain



Monoprix. *Lait interdit d'interdire* —
Agence RosaPark, 2018
Don Monoprix



De Eetbare Stad/The Edible City. 3 maart 22 —
Atelier/studio graphique Experimental Jetset,
2007
Don Experimental Jetset



L'Onde. 17-18 —
Graphiste Anette Lenz, 2017
Don Anette Lenz



Blek Rek —
Atelier/studio graphique Akatre, 2016
Don Akatre

2016 par Le Signe, Centre national du Graphisme à Chaumont.

Plusieurs graphistes donnent régulièrement au département de la publicité et du design graphique.

Vier5 étoffe les collections pour les identités du CAC de Brétigny (programme et flyer), du Johann Jacobs Museum de Zurich (guides, cartons d'invitation, affiches) et pour la *Documenta 14* d'Athènes et de Kassel (cartels, tee-shirt, signalétiques, autocollant, programme, flyers, affiches, chaussette).

Fanette Mellier a complété un don précédent avec 5 œuvres supplémentaires de son travail pour le Cipac, association qui fédère des professionnels de l'art contemporain et organise des formations. Des formes élémentaires aux couleurs joyeuses s'agencent entre elles, se complètent et mutent. Les plis et jeux d'agencement créent des surprises et composent une dynamique. Les formes et formats sont « augmentés », en écho à l'idée de formation continue. Fanette Mellier a également transmis 36 œuvres sur l'identité visuelle du FRAC Aquitaine de 2015 à 2017 : une identité graphique concentrée autour d'un signe fort, tel un emblème. Lisible comme un A en miroir, celui-ci évoque une boussole ou une enseigne. Il concentre, recentre, aiguille... Ce signe est acteur de la structure graphique de chaque document (répartition du colonage, jeux de plis, mise en espace, surimpression).

Quant à Annette Lenz, elle a offert 99 œuvres (affiches, programmes, cartons d'invitations, flyers) commandées par L'Onde Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay pour les saisons 2016-2017 et 2017-2018.

Deux dons sont venus enrichir les collections des films publicitaires : Publicis Conseil avec 10 films, réalisés par l'agence en 2017 et 2018, et Daniel Payan, directeur de la communication chez Philips, avec 100 boîtes de bobines de films pour la marque Philips, couvrant les années 1960-1980 et promouvant tous les produits distribués par la marque lors de cette période (électroménager, hifi, vidéo).

Musée Nissim de Camondo

Le Musée Nissim de Camondo a reçu un généreux don de la galerie Steinitz : le dessin aquarellé de la coupe de l'hôtel du comte Abraham-Behor de Camondo, signé par l'architecte Denis-Louis Destors (1816-1882). Dès 1871, ce dernier est sollicité par Abraham-Behor de Camondo afin de réaliser un hôtel particulier situé rue de Monceau, qu'il livre en 1875. De grandes dimensions, cette

coupe longitudinale rend compte de toutes les parties constitutives de l'hôtel particulier, ainsi que du décor intérieur. Constitué de tympanes de porte sculptées, de colonnes, de boiseries et notamment de tapisseries murales, le dessin témoigne d'un somptueux programme décoratif, détruit dans les années 1970, et du riche mobilier de style d'époques différentes.

Bibliothèques et ressources documentaires

En 2018, le service a poursuivi sa politique d'acquisition et d'enrichissement des collections documentaires et patrimoniales.

À titre onéreux, la bibliothèque a acquis 517 ouvrages, dont 339 ouvrages français et 178 étrangers), quand les acquisitions patrimoniales ont concerné 12 ouvrages, 1 fascicule de périodique et 5 photographies :

— arts décoratifs : Katsushika Hokusai, *Imayo sekkin hinagata*, Edo, 1823 ; Chance Brothers & Co, *Designs for coloured ornamental windows from the glass works of Chance Brothers & Co near Birmingham*, Birmingham, Chance Brothers & Co, 1853 ; Otto Wagner, *Moderne Architektur : seinen Schülern ein Führer auf diesem Kunstgebiete*, Wien, Anton Schroll, 1902 ;

— portfolios : Henri Clouzot, *Le Style moderne dans la décoration intérieure : 36 planches empruntées aux décorateurs modernes*, Paris, C. Massin, 1928 ; Voldemar Boberman, *Tapis : édité par DIM : idées décoratives nouvelles*, Paris, Éditions des Quatre Chemins, 1929 ; Antoine Roche, *Paris 1930 : [L'art décoratif à Paris]*, Paris, Librairie des Arts décoratifs, 1930 ;

— mode : François-Louis Gauthier, *Traité contre l'amour des parures et le luxe des habits*, Paris, Augustin-Martin Lottin l'aîné, 1779 ; Auguste Caron, *Toilette des dames ou encyclopédie de la beauté*, Paris, Au Grand Buffon, 1805 ; François-Claudius Compte-Calix, *Costumes de la cour depuis Charles VII jusqu'à Louis XVI*, Paris, Imprimerie Moine, 1861 ; *Les créations parisiennes : la mode est un art*, 9^e année, n° 101, décembre 1928 ; Sepo, *Tenue de soirée* [catalogue du chemisier Noveltex], Paris, vers 1930 ; Lucien François, vignettes de Dominique, *Le bonheur du jour, almanach des Dames de Paris*, Paris, Aux éditions de La Tour, 1946 ;

— livre d'artiste : Adrien Lucca, *Mémoire d'atelier : Soleil de minuit, Montréal : Entrelacs quasi-cristallins, Sylvanès*, Bruxelles, édition JAP, 2017 ;

— photographies : 5 photographies représentant Raoul Duseigneur ou des membres de sa famille.



Coupe longitudinale de l'hôtel du comte Abraham-Behor de Camondo —
Denis-Louis Destors (1816-1882), 1876
Don Galerie Steinitz

Par ailleurs, 312 abonnements de périodiques ont été souscrits (192 français et 120 étrangers).

À titre gratuit, 878 ouvrages ont rejoint les collections, par dons, reversements, justificatifs (47 justificatifs et 75 dons provenant de l'extérieur).

Les donateurs de l'année 2018 sont : fondation Pierre Gianadda (Suisse), musée de la Mode et de la Dentelle (Bruxelles), département des objets d'art du musée du Louvre, Van Cleef & Arpels, Hong Kong Maritime Museum, fondation nationale des arts graphiques et plastiques (Paris), musée Horta (Bruxelles), Sylvie Claudon, Mme Boudon, Pierre Arizzoli-Clémentel, Marie-José Lacroix, Diane Venet, Vincent Bastien, Ville de Sens, musée du Château de Lunéville, École des Arts joailliers, musée du Verre de Conches, musée des Avelines (Saint-Cloud), Bibliothèque Arsène Héritier Musée de Valence, Handwerkskammer für München und Oberbayern Max-Joseph (Munich), Presse Universitaire François-Rabelais (Tours), Guy Cauquil, les Éditions Monelle Hayot, Musée d'Uzès, Darius A. Spieth (Louisiane), The Li-Ching cultural & educational foundation (Taïpei), Rémy Best (Suisse), Naomi Yokota, Pierre E. Danan, Nicole Liapine en mémoire de son mari Alexandre Liapine, Renée Frank, École du Louvre, Palais Galliera, Peter Fuhling, Byrne Power (Alaska) pour les musées de Tbilisi (Géorgie), Unesco (Paris).

La politique d'échanges du service a permis d'intégrer au catalogue 91 ouvrages reçus provenant d'institutions françaises et étrangères.

Enfin, deux reversements ont eu lieu : celui de 171 gravures du département des arts graphiques à la bibliothèque ; celui de 11 000 photographies de la bibliothèque au Musée des Arts Décoratifs.

Archives institutionnelles

Si aucune archive électronique n'a été versée, les archives ont enregistré 22 versements de documents papier. Cet accroissement est exceptionnel (+ 200 % en 2018) en raison des opérations d'aménagement qui se sont déroulées au MAD.

Le pôle archives a lui-même déménagé l'ensemble de la réserve des archives intermédiaires vers un nouveau magasin plus adapté (près de 600 mètres linéaires). Un chantier a été mené à cet effet, avec trois objectifs : identifier la totalité des archives avec un minimum d'informations ; rendre l'ensemble des documents conservés en état d'être transportés sans dommages matériels ; adapter le conditionnement au rangement prévu dans le magasin, en respectant la spécificité des supports et formats particuliers.

Archives privées

Réception d'un don de 50 éphémères de la société Chanel.

La régie des œuvres

En 2018, le Musée des Arts Décoratifs a participé à 84 expositions en France et dans le monde entier, par le prêt de 667 œuvres – contre 277 prêtées en 2017.

Leur organisation administrative et logistique, dans le souci constant de la conservation des œuvres en transit, a mobilisé tout au long de l'année l'équivalent de deux régisseurs sur trois à temps plein. Leur travail a porté sur la constitution et suivi des dossiers (courriers, contrats, demandes d'autorisations de prêt au service des musées de France...), la coordination entre les différents acteurs (emprunteurs, conservateurs, restaurateurs, transporteurs, socleurs, etc.), la préparation des œuvres elles-mêmes : localisation, édition des formulaires de constats d'état, préconisations des matériaux de protection et des modes d'emballage, de transport et, le cas échéant, constats d'état, supervision des opérations d'emballages, accompagnement et mise en place des œuvres dans les espaces d'exposition des musées emprunteurs.

Le nombre parfois très élevé d'œuvres empruntées pour une même exposition – citons par exemple, 178 œuvres pour *Même pas peur!* à la Fondation Bemberg de Toulouse ou encore 122 œuvres pour *L'Union des Artistes Modernes* au centre Pompidou – a été particulièrement chronophage pour la régie et la conservation : listes changeantes, temps d'emballages et de montage sur les lieux d'exposition – et opérations inverses au retour au Musée des Arts Décoratifs.

Dans le cadre des expositions temporaires présentées au Musée des Arts Décoratifs, le temps consacré par la régie aux opérations de transport, de montage et de démontage est toujours en hausse (+10 %) par rapport à 2017 : les installateurs ont activement participé à la mise en place, entre autres, de *Calder à Koons*, *bijoux d'artistes*, de *Tutto Ponti...* Mais c'est surtout *Japon-Japonismes*, qui a intensément mobilisé l'équipe, qui a dû emballer, transporter et installer plus de 1300 œuvres.

L'importance de la charge de travail liée aux expositions temporaires a impacté la régularité de l'entretien des collections. Les campagnes de dépoussiérage ont été un peu moins fréquentes qu'en 2017 : 55 jours pour les œuvres des galeries permanentes de la rue de Rivoli et 54 jours pour celles du Musée Nissim de Camondo (il est à noter que plusieurs expositions temporaires ont également été installées par la régie dans ce musée).

La tenue à jour du planning des monteurs-installateurs – sujet à des modifications très fréquentes en fonction des demandes ou annulations des utilisateurs – s'est révélée une tâche chronophage pour Luna Violante et Dominique Régnier.

Les interventions dans les galeries permanentes se sont concentrées sur la réinstallation du département moderne et contemporain, aux côtés des conservateurs et assistants concernés par ces collections, dans les 5 étages du pavillon de Marsan et dans la galerie du niveau N3 Rivoli. La responsable de la régie, Sylvie Bourrat, et quatre installateurs se sont impliqués à plein temps d'août à octobre dans ce chantier difficile mais motivant.

Les monteurs-installateurs ont également assuré la rotation annuelle des tapisseries dans la galerie Moyen Âge-Renaissance.

La régie a réalisé de nombreux transports entre les quatre sites de réserves externalisées et le musée, dans le cadre de restaurations, de préparations d'expositions ou de prises de vue photographiques. La multiplicité des sites et leur éloignement obligeant à déplacer fréquemment les équipes et les œuvres entre ces réserves et les espaces de la rue de Rivoli, la régie a mis en place une navette hebdomadaire destinée à faciliter le travail de chacun.

En matière de récolement décennal, Sylvie Bourrat a activement participé à l'opération, tandis que les monteurs-installateurs ont assisté régulièrement les conservateurs pour la manipulation des œuvres pondéreuses ou de grandes dimensions dans les sites de réserves extérieures. Un effort particulier a été porté sur les boiseries, ainsi que sur les collections d'affiches et de mode.

Par ailleurs, des campagnes d'interventions diverses et d'optimisation du rangement dans les réserves Rivoli ont été programmées presque chaque semaine pour les départements des arts graphiques et des papiers peints.

Les comités scientifiques d'acquisition ont également sollicité régisseurs et installateurs pour organiser et réaliser les transports et l'installation des œuvres proposées, leur déplacement pour les prises de vue et leur rangement. Faute d'espace dans les réserves (les sites sont saturés), le rangement dans de bonnes conditions de conservation de ces nouvelles acquisitions est de plus en plus problématique, nécessitant à chaque fois des déplacements et une reconcentration des objets déjà en place chronophages et périlleux.



De fait, une nouvelle réflexion s'est engagée avec une partie du département des collections sur l'optimisation du stockage des collections, notamment celle de la mode : l'acquisition de mobilier de stockage mobile et compact a été programmée et partiellement mise en œuvre. Ce chantier se poursuivra en 2019.

En termes de ressources humaines, Nadine Hingot, secrétaire à la régie depuis quinze années, a quitté ses fonctions pour partir à la retraite en décembre 2017. Son poste a évolué vers un poste de régisseur assistant, pour lequel Luna Violante a été recrutée en février 2018.

Son arrivée dans le service a nécessité la réorganisation du bureau de la régie, de la charge administrative et des activités de terrain inhérentes au travail du régisseur. Elle a été aussi l'occasion de repenser les procédures, les méthodes de travail et de développer le partage des dossiers et informations directement sur l'intranet.

Des changements ont également eu lieu au sein de l'équipe des installateurs : l'équipe a été limitée à 7 monteurs au lieu de 8 sur la plus grande partie de l'année (de janvier à septembre), nécessitant l'embauche ponctuelle d'installateurs indépendants à plusieurs reprises.

Suite au départ en retraite de Jean-Jacques Bagot en juin 2018, Sylvain Ferrari a été recruté ce même mois, suivi de Gaspard Imbault, en septembre.

Dominique Régnier, régisseur, et Sylvie Bourrat ont accueilli des conservateurs et des régisseurs français et étrangers dans les réserves de Saint-Denis et de Ney afin de répondre à leurs questions sur les modes de stockage de collections de typologies et matériaux divers. Elles ont aussi reçu plusieurs étudiants et des stagiaires de classe de 3^e pour leur présenter le métier de régisseur et le contexte muséal.



Installation d'un bureau de César, France, 1966 —

Treillage du secrétaire *Rhinocéros* de François-Xavier Lalanne, France, 1996 —
© ADAGP, Paris / MAD Paris

Conservation préventive et restauration

Dans le cadre d'un mécénat Crédit Agricole, deux jeunes professionnelles ont été recrutées pour une durée d'un an afin de se perfectionner dans des domaines d'excellence que sont la conservation-restauration de textile et le mannequinage. Ségolène Bonnet et Mathilde Le Corre ont ainsi toutes deux pu bénéficier de l'expérience de l'équipe du musée et enrichir leur parcours professionnel.

Les opérations de conservation-restauration et de mannequinage dans le cadre de l'exposition *Japon-Japonismes* ont constitué des temps forts de l'année 2018 : étude préalable de l'état de conservation de près de 200 pièces textiles ; restauration des 65 kimonos et textiles japonais, réalisée en interne ; mise en exposition de ces pièces et workshop organisé à l'occasion de la restauration de l'écran japonais. Ce workshop, qui permis une rencontre passionnante entre ébénistes japonais et restaurateurs du MAD a pu être étendu aux élèves restaurateurs de l'Inp et de l'école Boule. La collaboration avec le C2RMF a permis de faire une étude technico-chimique des plaques métalliques de ce même écran. Enfin, l'incroyable travail mené sur le Jinbaori à plumes de paon, a permis à cette pièce d'exception de trouver une place majeure dans l'exposition.

Les opérations de démontage de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, de montage et démontage de l'exposition *Margiela. Les années*



Les restauratrice évaluent l'état de conservation du fonds de textile Asie



Dos du *Jinbaori* avant et après restauration —

Hermès, ainsi que les nombreux prêts en France et à l'étranger ont particulièrement mobilisé les équipes de mannequinage avec plus de 300 pièces constatées, convoyées, mannequinées, démannequinées (Lens, Abu Dhabi, Madrid, New-York, Zurich, Anvers, Tel Aviv, Nice ou Versailles).

D'importantes campagnes de restauration ont été menées en interne dans le cadre des expositions *Même pas peur*, le réaccrochage du pavillon Marsan ou encore le Musée Nissim de Camondo.

L'année 2018 s'est également caractérisée par une vaste campagne de pointage des collections mode, grâce à la participation de nombreux stagiaires, laquelle a permis un avancement remarquable dans le récolement de ces collections. Cette campagne s'est poursuivie par l'installation d'une première partie de nouveaux rayonnages mobiles et de reconditionnement d'environ 700 pièces mode. En parallèle, le chantier très innovant de reconditionnement sur des cintres-bustes de près de 100 pièces des collections Dior constitue une vitrine de l'excellence des pratiques de conservation préventive en réserve ; 6 670 acquisitions récentes ont été marquées, localisées et conditionnées.

En 2018, le programme de mise en conservation de plus de 2 000 calques du fonds Royère a été initié et devrait se poursuivre en 2019. Un chantier de décadage des estampes a également mobilisé 3 personnes pendant deux semaines, permettant au département des arts graphiques de reverser 240 gravures à la bibliothèque. Ce chantier sera poursuivi et terminé en 2019.



Étude de la restauration de l'écran avec les collègues japonais —



Écran après restauration —



Reconditionnement chantier école Inp EDL —



Reconditionnement Dior sur cintres bustes —

Les missions de conservation préventive se sont poursuivies, notamment avec la mise en place d'un nouveau système de mesure du climat à Rivoli, la systématisation de plan de suivi et de gestion des nuisibles dans les galeries permanentes et temporaires, l'établissement de cartographies systématiques des piégeages, des relevés d'intensité lumineuses, des zones climatiques auxquelles participent notamment tous les stagiaires du département. Une campagne systématique de constats d'état a été initiée pour les collections exposées de Camondo, qui devrait se poursuivre avec les galeries permanentes de Rivoli.

En 2018, 852 œuvres et 1 900 calques du fonds Royère ont pu être traités [liste des œuvres en annexe], que ce soit pour les expositions temporaires, permanentes, les prêts ou l'entretien des collections. En outre, sont intervenus sur les collections : 59 restaurateurs de diverses spécialités, 16 restaurateurs arts graphiques-photographies, 13 restaurateurs textiles, 7 restaurateurs mobilier-ethnographie, 8 restaurateurs arts du feu, 6 restaurateurs sculptures, 4 restaurateurs peintures, auxquels se sont ajoutés socleurs, installateurs et des personnes pour le conditionnement des œuvres.

Les opérations réalisées par des restaurateurs extérieurs se sont élevées à 325 780 €, budgets pris en charge par les emprunteurs : 69 720 €, par le mécénat : 88 595 €, par le budget des expositions temporaires : 147 258 € et par le MAD : 20 207 €.

La répartition par département se décompose comme suit : Moyen Âge-Renaissance : 5 322 € ; XVII^e-XVIII^e siècles : 1 445 € ; XIX^e siècle : 4 542 € ; Art nouveau-Art déco : 4 836 € ; Moderne et contemporain : 8 086 € ; arts graphiques-photographies : 83 647 € ; jouets : 2 364 €, papiers peints : 15 002 € ; Asie : 58 832 € ; verre : 5 460 € ; publicité : 10 728 € ; Musée Nissim de Camondo : 4 302 € ; mode : 121 214 €.

Différents groupes ont été accueillis dans les ateliers du service : les élèves de la Sorbonne Abu Dhabi, de l'école du Louvre, de l'InP, de l'Université de Paris 1, des collégiens dans le cadre de « À la découverte des métiers d'art », ainsi que les stagiaires de plusieurs formations permanentes, organisées par la Direction générale des patrimoines ou encore l'InP. Deux imposants « chantiers école » regroupant 30 personnes – élèves conservateurs et restaurateurs de l'Institut national du patrimoine, élèves régisseurs de

l'école du Louvre et stagiaires du MAD – ont été organisés au département des arts graphiques et au département des jouets permettant ainsi le reconditionnement de 20 grands formats, 270 calques et dessins de l'architecte Emilio Terry et 580 dessins de mode, apportant ainsi une aide précieuse au département. Au département des jouets, ce sont 257 jouets – poupées européennes, japonaises, accessoires, jouets, mini-figurines, trousseaux de vêtements de poupées – qui ont pu être dépoussiérés, récolés et reconditionnés lors de ce chantier.

En 2018, 39 stagiaires ont été accueillis pour être formés aux métiers de la conservation, de la restauration, du mannequinage, de la conservation préventive, au montage et démontage d'expositions. Ces stagiaires de différentes nationalités, Cameroun, Ukraine, Liban, Espagne, Suède, originaires de diverses universités françaises, émiratie, hollandaise, suisse, belge et, de mentions complémentaires, lycées professionnels, sans oublier les stages découvertes de collègue et de lycée ont été présents 169 semaines dans l'année 2018, soit l'équivalent cumulé de 3,8 personnes. Ces stagiaires ont participé aux missions de relevés systématiques des pièges à insectes dans les galeries permanentes et temporaires, établis les cartographies d'éclairage, d'infestation, de maintenance des galeries. Ils ont réalisé des marquages sur les nouvelles acquisitions, pointé l'ensemble des collections UFAC sur portant dans les réserves, participé à la campagne de constats d'état systématique lancée sur les collections exposées du Musée Nissim de Camondo, participé aux opérations de reconditionnement des collections mode après exposition, acquisition...

En 2018, différents travaux de recherche ont été menés et/ou encadrés par le service, qu'il s'agisse d'élèves de différentes formations (école du Louvre, Université Paris 1, InP, Haute école Arc, Neuchâtel) ou des stagiaires :

- développement durable et matériaux de la conservation préventive ;
- comment exposer les œuvres d'arts graphiques dans les galeries permanentes d'exposition ;
- procédures et bilan des mesures de conservation préventive pour les expositions temporaires ;
- étude sur les normes européennes en matière de vibrations liées aux transports d'œuvres d'art ;
- synthèse des différents appareils de métrologie utilisés en conservation préventive ;

- étude des conditions de prêts dans différentes institutions françaises ;
- étude des procédés de conditionnement des accessoires de mode ;
- étude de nouveaux matériaux tampons de stabilisation du climat en vitrine ;
- recherche sur les systèmes de suspension des collections mode ;
- étude du climat dans les galeries permanentes du musée.

Enfin, le service a participé à la commission de restauration du musée Rodin, de la Drac Hauts-de-France, au Comité scientifique de restauration des sièges du Mobilier national, au contenu des données en lignes sur la conservation-restauration des biens culturels du site du ministère de la Culture et à l'organisation des journées professionnelles de la conservation-restauration de la Direction générale des patrimoines, dont la thématique 2019 sera « Anticipez ! Connaître, prévoir, agir en conservation-restauration ». Il est aussi membre du comité scientifique du colloque Epico.

Comme les années précédentes, l'équipe a également assuré des missions de formation pour des écoles et universités en matière de conservation préventive, de conservation-restauration, de régie et elle a participé aux jurys de ces écoles et universités :

- École du Louvre : 1^{re}, 2^e, 3^e année Histoire de la mode, cours et T.P. sur les techniques et matériaux textiles (E. Garcin) ; master 1 Muséologie, direction du groupe de recherche « conservation préventive » (F. Bertin) ; master 2 Régie -Conservation Préventive, coordination du master, cours, TP et Jury de VAE (F. Bertin), cours et TP sur le marquage des œuvres (B. Jenn) ;
- université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, cours de conservation préventive en master 2 Muséologie (F. Bertin) ;
- université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : master 2 Conservation préventive, cours sur l'évaluation des collections (F. Bertin) ; master 2 Conservation-Restauration des biens culturels, cours sur les chantiers des collections, l'identification des matériaux (F. Bertin), la conservation-restauration des métaux (C. Didelot) ;
- InP : formation initiale pour les conservateurs, les restaurateurs et formations continues – constat d'état, chantier des collections, histoire de la conservation préventive, entretien des espaces d'exposition, les facteurs de dégradation, la coloration des textiles, la conservation-restauration du mobilier (F. Bertin, B. Jenn, E. Garcin) ;

- CNFPT formation permanente, conditionnement-transport (F. Bertin) ;
- direction générale des patrimoines, formations permanentes, maintenance des collections, réorganisation des réserves (F. Bertin) ;
- ICART : master 2 Cours sur les métiers de la conservation et sur la conservation préventive (F. Bertin) ;
- université Paris-Diderot, UMR Études anglophone, séminaire sur le Fake (E. Garcin),
- école des Chartes, *Le costume comme source historique : pour une philologie de la matière*, séminaire « La Fabrique de l'Habit » (E. Garcin) ;
- ministère de l'Éducation nationale, groupe de travail de rénovation du référentiel du BMA « Art de la reliure et de la dorure » (C. Huguet).

Enfin, des membres du service ont participé à divers colloques :

- Emmanuelle Garcin a fait plusieurs interventions : « L'expérience de l'exposition *Dior* », colloque Inp *Ce qu'exposer la mode veut dire*, Paris, 12 avril 2018 Séminaire INHA ; « The dry-cleaning of fashion collections with supercritical CO² technology: a green way to clean? », colloque *Icon Textile*, Londres, 22 mai 2018 ; « Le métier de restaurateur de textile », journée *Cultures de Mode*, Palais de Tokyo, 29 septembre 2018. Elle a par ailleurs organisé un jeu-concours dans le cadre des Journées européennes de la Conservation-Restauration, 21-22 mars 2018 ;
- Benoît Jenn est intervenu lors du colloque *Stichting Ebenist. Old and new approaches to furniture conservation*, Rijksmuseum d'Amsterdam, 23-24 novembre 2018.
- Benoît Jenn, Béatrice Quette, Catherine Didelot ont donné une conférence au MAD, intitulée « La restauration de l'écran japonais », 12 décembre 2018 ;
- Joséphine Pellas a donné une conférence au MAD intitulée « Mannequin de boutique / Mannequin de musée », 7 juin 2018.
- Catherine Didelot, Benoît Jenn, Béatrice Quette ont cosigné un essai « Écran Tsuitate Japon, ère Meiji (1868-1912) avant 1878 », dans le catalogue de l'exposition *Japon-Japonismes*, sous la direction de Béatrice Quette, éditions du MAD, 2018.

Diffuser

Nouveau dispositif pour les expositions temporaires

3 303 œuvres ont été présentées au public

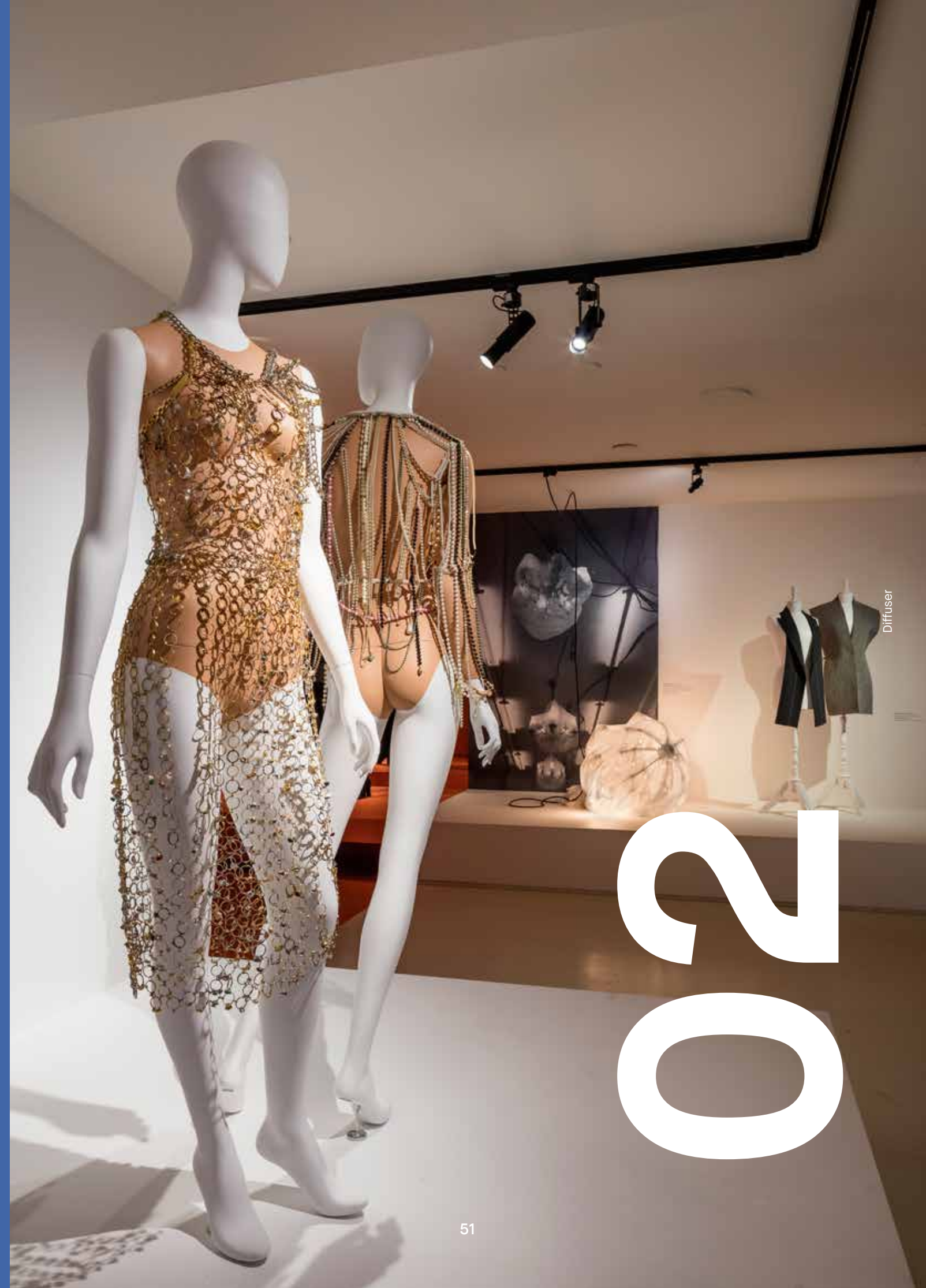
Ampleur exceptionnelle de l'exposition *Japon-Japonismes*

« La folle histoire du design » : un panorama inédit de la création moderne et contemporaine

Création d'un lieu unique pour consulter livres, archives, documentaires et numériques

Conception d'un programme éducatif pour Beijing

Exposition *Margiela, les années Hermès* —
Direction artistique : *Martin Margiela*
Scénographie : *Bob Verhelst*
Photo Luc Bregly



20

Les expositions du MAD

En 2018, le service des expositions du Musée des Arts Décoratifs a assuré la production de cinq expositions temporaires (une de plus qu'en 2017). Une exposition s'est déroulée dans la nef et ses galeries latérales, une dans les espaces Marsan, niveau 2, une dans les espaces Rohan, niveaux 1 et 2, une dans les espaces Rohan, niveau 3, et une dans les espaces Rohan, niveaux 1, 2 et 3.

L'exposition *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet* a occupé de manière inédite les galeries du niveau 2 de l'aile de Marsan, côté jardins du Carrousel et côté rue de Rivoli, considérées d'un seul tenant. Ce nouveau dispositif relève de la volonté d'Olivier Gabet, directeur du Musée des Arts Décoratifs, de donner davantage de souplesse aux lieux consacrés aux expositions temporaires, tout en révisant le parcours des galeries permanentes. Le niveau 3 de l'aile de Marsan est désormais dédié au parcours des collections du département moderne et contemporain. L'exposition *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*, organisée dans le cadre de la saison culturelle *Japonismes 2018 : les âmes en résonance*, qui célèbre à la fois le 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la France et le 150^e anniversaire du début de l'ère Meiji, s'est, elle, étendue de manière exceptionnelle sur les trois étages de l'aile de Rohan, soit environ 2100 m². En parallèle, nos missions de promotion des expositions temporaires du Musée des Arts Décoratifs en France et à l'étranger ont abouti à l'organisation d'une exposition hors les murs, *When Elegance Meets Art, Van Cleef & Arpels*, présentée au Today Art Museum de Pékin (Chine).

Expositions temporaires

Les expositions temporaires qui se sont déroulées au Musée des Arts Décoratifs en 2018 sont les suivantes :

- *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet* (espaces Marsan, niveau 2, du 6 mars au 9 septembre 2018) ;
- *Margiela. Les années Hermès* (espaces Rohan, niveaux 1 et 2, du 21 mars au 2 septembre 2018) ;
- *Roman Cieslewicz. La fabrique des images* (espaces Rohan, niveau 3, du 2 mai au 23 septembre 2018) ;
- *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer* (espaces Marsan, niveau 1, nef et galeries latérales, du 18 octobre 2018 au 5 mai 2019) ;

— *Japon-Japonismes : objets inspirés 1867-2018* (espaces Rohan, niveaux 1, 2 et 3, du 14 novembre 2018 au 3 mars 2019).

En 2018, le service des expositions a également assuré la maintenance et le décrochage de deux expositions commencées en 2017 :

- *Christian Dior, couturier du rêve* (nef, galeries latérales et espaces Mode et Textile, du 5 juillet 2017 au 7 janvier 2018) ;
- *Constance Guisset Design, Actio!* (espaces Publicité et Graphisme, du 13 novembre 2017 au 11 mars 2018).

Ces expositions ont été favorisées par d'enrichissantes collaborations, aussi bien avec des organismes à caractère culturel d'envergure nationale et internationale, qu'avec des sociétés et des partenaires privés. Sans oublier la scénographie, confiée à des signatures renommées du design et de l'architecture, comme Antoine Plazanet (*De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet*), Bob Verhelst (*Margiela. Les années Hermès*), Jocelyn Cottencin (graphisme pour *Roman Cieslewicz. La fabrique des images*), Jean-Michel Wilmotte (*Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer*) ou encore Sou Fujimoto (*Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*).

Ces liens témoignent de la vitalité des rapports que le Musée des Arts Décoratifs entretient avec les milieux culturels, industriels et artistiques attachés à la promotion des innovations techniques et des savoir-faire dans la production d'objets usuels à forte valeur esthétique.

Les chiffres qui suivent concernent l'année 2018, comprise du 1^{er} janvier au 31 décembre. Cependant, les accrochages ne sont pas comptabilisés, ni sur le plan budgétaire, ni sur le plan de la fréquentation.

Les expositions organisées au Musée des Arts Décoratifs en 2018 cumulent 596 jours d'exploitation, soit une augmentation de 34,5 % d'exploitation cumulée par rapport à l'année précédente. Ces jours se répartissent comme suit :

- *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet* : 160 jours, soit 27 % ;
- *Margiela. Les années Hermès* : 141 jours, soit 23 % ;
- *Roman Cieslewicz. La fabrique des images* : 124 jours, soit 21 % ;
- *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer* : 65 jours, soit 11 % ;
- *Constance Guisset Design, Actio!* : 60 jours, soit 10 % ;
- *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018* : 40 jours, soit 7 % ;
- *Christian Dior, couturier du rêve* : 6 jours, soit 1 %.

Ces jours d'exploitation se répartissent entre

les différents sites de la manière suivante : espaces Rohan, niveau 3 : 31 % ; espaces Rohan, niveaux 1 et 2 : 30 % ; espaces Marsan, niveau 2 : 27 % ; espaces Marsan, niveau 1, nef et galeries latérales : 12 %.

Par ailleurs, les jours de montage et de démontage des expositions, incluant les travaux d'aménagements scénographiques et l'accrochage/décrochage des œuvres, cumulent 237 jours ouverts en 2018.

En termes de fréquentation du public de l'année 2018, le Musée des Arts Décoratifs a accueilli 283 959 visiteurs, dont 152 186 entrées payantes, ce qui représente une diminution de 67 % par rapport à 2017, qui fut hors normes, avec la fréquentation record de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*. En moyenne de fréquentation par jour, cette exposition reste en tête du classement pour 2018, suivie par la rétrospective consacrée au designer italien Gio Ponti et à la présentation des collections japonaises.

La fréquentation se compose des chiffres suivants (chiffres tenant compte la fréquentation des vernissages) :

- *Christian Dior, couturier du rêve* a reçu 33 343 visiteurs en 2018, soit une moyenne de 5 557 visiteurs par jour. En tout, l'exposition a reçu 689 535 visiteurs, soit une moyenne de 4 364 visiteurs par jour ;
- *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer* a reçu 41 308 visiteurs, soit une moyenne de 635 visiteurs par jour ;
- *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018* a reçu 25 222 visiteurs, soit une moyenne de 630 visiteurs par jour ;
- *Margiela. Les années Hermès* a reçu un total de 68 656 visiteurs, soit une moyenne de 486 visiteurs par jour ;
- *Constance Guisset Design, Actio!* a reçu 24 669 visiteurs en 2018, soit une moyenne de 411 visiteurs par jour. En tout, l'exposition a reçu 337 388 visiteurs, soit une moyenne de 334 visiteurs par jour ;
- *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet* a reçu un total de 56 081 visiteurs, soit une moyenne de 350 visiteurs par jour ;
- *Roman Cieslewicz. La fabrique des images* a reçu un total de 35 324 visiteurs, soit une moyenne de 284 visiteurs par jour.

En ce qui concerne l'attractivité des expositions temporaires hors nef par rapport au parcours des galeries permanentes, les expositions *Margiela. Les années Hermès* et *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018* ont été particulièrement motrices en 2018.

Le coût des expositions inaugurées en 2018 s'élève à 3 081 348,45 € TTC, ce qui représente une diminution de 28 % par rapport au budget de l'année précédente.

Ces dépenses se répartissent de la manière suivante : 33 % pour les espaces Marsan, niveau 1, nef et galeries latérales ; 52 % pour les espaces Rohan, niveaux 1 et 2 ; 5 % pour les espaces Rohan, niveau 3 ; 10 % pour les espaces Marsan, niveau 2.

La projection du coût de la production d'une exposition temporaire au mètre carré donne une moyenne de 1 244,54 € pour les espaces Rohan (niveaux 1 et 2), 1 037,24 €/m² pour les espaces Marsan (niveau 1), nef et galeries latérales, 401,50 €/m² pour les espaces Marsan (niveau 2) et 229,04 €/m² pour les espaces Rohan (niveau 3), soit une moyenne globale de 728,08 €/m², avec un écart de 1 à 2.

Ce budget est compensé par les apports financiers du mécénat, les entrées payantes et les itinérances.

En 2018, les fonds mobilisés en vue de financer les expositions s'élèvent à 2 503 000 €, qui couvrent un peu plus de 81 % des dépenses.

En dehors des expositions se déroulant dans la nef et ses galeries latérales qui possèdent leur billetterie propre, il est difficile de connaître les recettes générées par les entrées payantes pour les autres expositions dans la mesure où elles se confondent avec l'accès aux galeries permanentes.

En 2018, le total des entrées payantes s'élève à 2 195 000 € TTC, soit une diminution de 67 % par rapport à 2017, sachant que les entrées des expositions organisées dans la nef ont apporté 431 000 € TTC, soit 19,60 % du total des entrées payantes. Par projection, si l'on estime la moyenne des entrées payantes des expositions hors nef à 45 % du total des entrées payantes des musées, on peut raisonnablement établir la recette des expositions temporaires à 1 224 800 € TTC. À ceci s'ajoutent les fees reçus en 2018, qui s'élèvent à 200 000 €. Dès lors, les expositions sont bénéficiaires de 846 451,55 € en 2018.

En 2018, 3 303 œuvres ont été présentées au public dans le cadre des expositions temporaires suivies par le service des expositions du Musée des Arts Décoratifs (50,6 % dans les espaces Rohan (niveaux 1 et 2) ; 29,4 % dans les espaces Rohan (niveau 3) ; 11,8 % dans les espaces Marsan (niveau 1), nef et galeries latérales ; 8,2 % dans les espaces Marsan, niveau 2). Soit une augmentation de 46 %, qui s'explique à la fois par l'exposition supplémentaire (par rapport à 2017) et par la générosité de la sélection des œuvres présentées dans *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*.

Parmi ces œuvres, 1 476 (soit 44,6 %) relèvent des collections du Musée des Arts Décoratifs, soit une augmentation de 146 % par rapport à 2017, qui

s'explique par le nombre élevé des œuvres des collections présentées dans l'exposition *Japon-Japonismes*.

Il convient de souligner la part importante de l'élaboration, de la négociation et du suivi des contrats, dont le service des expositions assume la responsabilité, le Musée des Arts Décoratifs ne disposant pas de service juridique (22 contrats, conventions et marchés de travaux ratifiés en 2018, sans oublier les 232 formulaires de prêts concernant les œuvres empruntées).

Enfin, le service des expositions a poursuivi son travail de gestion des archives et d'amélioration des procédures d'archivage et de leur versement au service des archives. Il a ainsi récolé et reversé 671 boîtes d'archives en 2018.

Itinérances, expositions à l'étranger et coproductions

L'exposition *When Elegance Meets Art, Van Cleef & Arpels* s'est déroulée du 21 avril au 5 août 2018 au Today Art Museum, musée privé à but non lucratif, fondé à Pékin (République Populaire de Chine) par M. Zhang Baoquan en 2002. Le Today Art Museum a pour mission de promouvoir l'art contemporain chinois sur la scène nationale en lui offrant une résonance internationale, tout en accueillant de grandes expositions itinérantes. Adaptation de l'exposition *Van Cleef & Arpels. L'Art de la haute joaillerie*, organisée au Musée des Arts Décoratifs en 2012, cette présentation reprenait les grands traits du projet d'origine, tout en intégrant les collections récentes du joaillier, ainsi que des pièces patrimoniales acquises depuis. Évelyne Possémé, conservatrice des collections Art nouveau-Art déco et bijoux au Musée des Arts Décoratifs, en était à nouveau commissaire. Le studio Jouin-Manku en a réalisé, comme pour l'étape parisienne, la scénographie de l'exposition. Le graphisme (Philippe David) et le soclage (Aïnu) ont été réalisés par les mêmes équipes qu'en 2012, à Paris. Outre la redevance versée au MAD par la maison Van Cleef & Arpels, cette exposition a vu le développement d'activités pédagogiques pour le Today Art Museum, par le service des publics de l'institution. Ainsi, les équipes de Catherine Collin, responsable du service

Exposition *Van Cleef & Arpels When Elegance meets Arts à Pékin* —

Photo studio Jouin-Manku

Exposition *Même pas peur! Collection de la baronne Henri de Rothschild* à Toulouse —

Photo Fondation Bemberg

des publics, de la médiation et du développement culturel, ont initié les ateliers et formé les équipes du Today Art Museum, partageant des décennies d'expérience dans le domaine. Cette formule associant mise à disposition d'exposition et activités pédagogiques, initialement développée pour le projet d'exposition itinérante *Hello la France* (projet non abouti pour Pékin), enrichit considérablement l'offre apportée au partenaire et contribue à une reconnaissance internationale de l'expertise du MAD dans l'accueil des publics et la formation des professionnels des musées. C'est désormais une formule qui sera proposée dans le cadre des projets d'expositions itinérantes. Cette dimension a, d'ores et déjà, été introduite lors des discussions amorcées en 2018 autour d'éventuels partenariats longue durée et les musées du Qatar.

Tout au long de l'année 2018, les discussions se sont poursuivies avec l'agence France Museum dans le but d'organiser l'exposition *Luxe* (élaborée pour le musée national de Corée en 2017) au Louvre Abou Dabi, du 31 octobre 2019 au 15 février 2020. Olivier Gabet, directeur du Musée des Arts Décoratifs, en sera le commissaire avec Cloé Pitiot, conservatrice du département moderne et contemporain, qui a rejoint l'institution en 2018.

Du 29 juin au 1^{er} octobre 2018, le Musée des Arts Décoratifs a présenté à la Fondation Bemberg de Toulouse l'exposition *Même pas peur! Collection de la baronne Henri de Rothschild*. Élaborée



spécifiquement pour la Fondation Bemberg, cette exposition présentait près de 200 pièces de vanités issues de la collection personnelle de la baronne Henri de Rothschild, léguée au Musée des Arts Décoratifs au début du xx^e siècle. La commissaire de l'exposition était Sophie Motsch, assistante de conservation, qui a conçu le sujet.

Musée des Arts Décoratifs

De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet

Cette exposition a été présentée du 6 mars au 9 septembre 2018 dans les espaces Marsan, niveau 2.

De Alexander Calder à Jeff Koons, en passant par Max Ernst, Pablo Picasso, Niki de Saint Phalle, César, Takis, ou encore Louise Bourgeois, nombreux sont les artistes modernes et contemporains à s'être intéressés de près au bijou. Diane Venet, collectionneuse de bijoux d'artistes depuis plus de 30 ans, nous a fait partager sa passion pour ces œuvres miniatures qui souvent accompagnent le langage plastique de l'artiste. Sa collection, riche de 230 pièces, associée à des prêts exceptionnels de galeries, de collectionneurs, mais aussi de familles d'artistes, illustre de façon chronologique et thématique le travail de 150 artistes français et internationaux. Dans l'exposition, les bijoux de Diane Venet entrent en résonance avec des œuvres plastiques plus monumentales permettant de varier les échelles, les rythmes et d'annuler les hiérarchies. L'infiniment petit rejoignait ici le monumental.

Commissaire : Karine Lacquemant, attachée de conservation département moderne et contemporain

Scénographie : Antoine Plazanet

Graphisme : EricandMarie

Partenaires et soutiens : Pomatello, Banque privée Lombard Odier, Elle, The French Jewelry Post et Paris Première

Margiela. Les années Hermès

Cette exposition a été présentée du 21 mars au 2 septembre 2018 dans les espaces Rohan, niveaux 1 et 2. Elle s'est inscrite dans le cadre de la « Saison Margiela 2018 à Paris » avec la rétrospective *Margiela/Galliera*, 1989-2009 (3 mars-15 juillet 2018) au Palais Galliera.

Avec *Margiela, les années Hermès*, le Musée des Arts Décoratifs a accueilli l'exposition conçue et présentée en 2017 par le MoMu (Musée de la Mode d'Anvers) en collaboration avec Martin Margiela – projet inédit mettant en lumière la collaboration aussi surprenante que féconde entre la maison Hermès et le créateur belge de 1997 à 2003.

Cet hommage à Martin Margiela fut l'occasion de montrer pour la première fois en France les collections de prêt-à-porter féminin qu'il a dessinées pour la célèbre maison parisienne en regard de ses propres créations sous sa marque éponyme. Entre déconstruction novatrice et luxe intemporel, 98 silhouettes accessoirisées, dialoguent entre elles afin d'appréhender et de donner à voir la démarche si particulière de Martin Margiela. Ces deux univers propres au créateur de mode, constituaient ainsi le point de départ de l'exposition, dont la direction artistique est assurée par Martin Margiela lui-même.

Commissaire : Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine

Direction artistique : Martin Margiela

Scénographie : Bob Verhelst

Partenaires et soutiens : MoMu (Musée de la Mode d'Anvers), New John Nissen Mannequins, Défi, L'Obs, Marie-Claire, Paris Première

Roman Cieslewicz. La fabrique des images

Cette exposition a été présentée du 2 mai au 23 septembre 2018 dans les espaces Rohan, niveau 3. Elle a été organisée en collaboration avec l'Institut Adam Mickiewicz dans le cadre de POLSKA 100, le programme culturel international qui accompagne le centenaire du retour à l'indépendance de la Pologne, financé par le ministère de la Culture et du Patrimoine national de la République de Pologne dans le cadre du programme pluriannuel NIEPODLEGLA 2017-2021.

Avec cette exposition, le Musée des Arts Décoratifs a souhaité rendre hommage à Roman Cieslewicz (1930-1996). Artiste majeur de la scène graphique de la seconde moitié du xx^e siècle, il est un acteur incontournable de l'École de l'Affiche polonaise avant de conquérir le monde du graphisme à son arrivée en France. Son œuvre, éclectique, couvre une diversité des expressions graphiques depuis l'affiche jusqu'à la publicité en passant par le photomontage, l'édition et l'illustration. Ses images scrutent le monde, comme elles en sont un reflet, un témoignage, révélant ainsi toute la singularité de l'artiste, celle d'une personnalité engagée; Roman Cieslewicz envisageait son rôle de graphiste en prise directe avec l'actualité. Au total, plus de 700 pièces illustraient de manière chronologique et thématique l'œuvre prolifique et exceptionnelle, par l'ampleur de son contenu et par sa forme, d'un des plus grands graphistes, dont les images continuent d'exercer une puissante influence sur le monde du graphisme actuel.

Commissaire : Amélie Gastaut, conservatrice des collections publicité et design graphique

Partenaires et soutiens : Club des partenaires du MAD, Imec, Institut Adam Mickiewicz, *Beaux-Arts Magazine*, *À Nous Paris*



Exposition De Calder à Koons, Bijoux d'artistes
 La collection idéale de Diane Venet —
 Scénographie : Antoine Plasenet
 Photos Luc Boegly



Exposition Margiela, les années Hermès —
 Direction artistique : Martin Margiela
 Scénographie : Bob Verhelst
 Photos Luc Boegly



Exposition Japon Japonismes 1867-2018
Objets inspirés —
Scénographie : Sou Fujimoto
Photos Luc Boegly



Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018

Co-organisée par le Musée des Arts Décoratifs et la Fondation du Japon, cette exposition a été présentée du 14 novembre 2018 au 3 mars 2019 dans les espaces Rohan, niveaux 1, 2 et 3. Elle a bénéficié de la coopération exceptionnelle du musée national d'Art moderne de Tokyo.

Dans le cadre de la saison « Japonismes 2018 : les âmes en résonance », le Musée des Arts Décoratifs a souhaité rendre hommage au Japon et à son art, révélant à cette occasion toute la richesse de ses collections qui illustrent depuis la fin du XIX^e siècle les relations artistiques entre ces deux grandes nations. L'exposition a mis ainsi en lumière ce fonds exceptionnel d'art japonais ancien, l'un des plus importants en France, mis en regard avec les créations occidentales japonistes. Enrichie de prêts d'institutions, de créateurs et de collections particulières venues tout spécialement du Japon, elle dit combien cette fascination réciproque a eu d'expressions pendant plus d'un siècle et demi, et qui donne, encore aujourd'hui, toute sa vigueur à l'imagination des artistes.

Commissaire général : Olivier Gabet, directeur du Musée des Arts Décoratifs

Commissaire : Béatrice Quette, conservatrice des collections asiatiques

Commissaires invités : Noriko Kawakami, journaliste et directrice associée du 21-21 Design Sight, et Masanori Moroyama, historien spécialisé dans l'artisanat d'art, ancien conservateur en chef honoraire au musée national d'Art moderne de Tokyo

Conseillère : Junko Koshino, créatrice de mode

Scénographie : Sou Fujimoto

Graphisme et signalétique : Bernard Lagacé

Graphisme et communication : BETC

Partenaires et soutiens : Japan Foundation, Japonismes 2018, Musée national d'Art moderne de Tokyo, H&M, Shiseido, Tasaki, YKK, Heart and Crafts, À nous Paris, Connaissance des arts, Hantang Culture, Le Parisien, Marie-Claire Maison, Paris Première

Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer

Cette exposition a été présentée du 18 octobre 2018 au 5 mai 2019 dans les espaces Marsan, niveau 1, nef et galeries latérales.

Considéré comme l'un des architectes et designers les plus influents du XX^e siècle, Gio Ponti (1891-1979) a été mis à l'honneur au Musée des Arts Décoratifs pour une première rétrospective en France. Créateur prolifique, autant intéressé par la production industrielle que par l'artisanat, il a bouleversé l'architecture d'après-guerre tout en ouvrant les perspectives d'un nouvel art de vivre. Créateur prolifique, autant intéressé par la production industrielle que par l'artisanat, il a bouleversé l'architecture d'après-guerre tout en ouvrant les perspectives d'un nouvel art de vivre.

Présentée dans la nef et ses galeries latérales, l'exposition couvrait l'ensemble de sa longue carrière, de 1921 à 1978, mettant en lumière les nombreux aspects de son travail, de l'architecture au design industriel, du mobilier au luminaire, de la création de revues à son incursion dans les domaines du verre, de la céramique, de l'orfèvrerie.

Plus de 500 pièces, dont certaines n'étaient jamais sorties de leur lieu d'origine, retracent ce parcours pluridisciplinaire mêlant architecture, mobilier, aménagements pour des demeures privées ou des bâtiments publics.

Commissaire général : Olivier Gabet, directeur du Musée des Arts Décoratifs

Commissaires : Dominique Forest, conservatrice en chef du département Moderne et Contemporain, Sophie Bouilhet-Dumas, Studio Bouilhet-Dumas, Salvatore Licitra, directeur Gio Ponti Archives

Commissaire associée : Chiara Spangaro, conservatrice indépendante et historienne d'art

Scénographie : Wilmotte & Associés

Graphisme et signalétique : Italo Lupi

Graphisme et communication : BETC

Partenaires et soutiens : Molteni & Cie, Wilmotte & Associés Architecte, Richard Ginori 1735, IGuzzini, Jefco, Domus, Beaux Arts, Elle Décoration, Hantang Culture, Le Point, Paris Première

Bibliothèque et ressources documentaires

La Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs a poursuivi sa politique de valorisation des collections en collaborant à deux expositions du Musée des Arts Décoratifs, *Suzanne Laliq et la scène* (Musée Nissim de Camondo, prêts de trois documents), et *Japon-Japonismes* (prêt de 92 documents), et en organisant une exposition dans ses murs.



Exposition Roman Cieslewicz. La fabrique des images —
Photo Luc Boegly



Suzanne Laliq, *Maquette de costume de théâtre avec des échantillons de tissus* —
© MAD, Paris

Matrices : de la matière à l'image

Cette exposition a été présentée du 5 février au 14 mai 2018.

Elle est née de la volonté de la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs de faire découvrir au public des fonds atypiques de matrices et d'estampes. Elle est aussi l'occasion de montrer un panorama de la variété des procédés d'impression en relief, évidés, à plat ou en creux, et de mettre en évidence la diversité de leurs expressions. Les collections de la bibliothèque ont été complétées dans ce projet par des œuvres provenant du département des papiers peints et de collections privées.

Musée Nissim de Camondo

L'art de vivre selon Moïse de Camondo

Cette exposition a été présentée du 31 octobre 2018 au 10 mars 2019.

Elle présentait un fonds d'archives inédit retraçant l'art de vivre du comte Moïse de Camondo (1860-1935), éminent collectionneur d'art décoratif du XVIII^e siècle, mais aussi homme de son temps, passionné par le progrès technique. Adeptes de la chasse à courre, grand touriste et fin gastronome, le comte a laissé de nombreux témoignages de son mode de vie raffiné proche, par beaucoup d'aspects, de celui de la haute aristocratie parisienne du début du XX^e siècle. Les photographies, guides de voyages et cartes routières ainsi que sa correspondance, ont permis de découvrir également sa passion pour « l'automobilisme » et ses nombreux voyages dans toute l'Europe. Enfin, datant des années 1930, quelques plans de tables et menus évoquaient son goût de la gastronomie et son art de recevoir.

Commissaires : Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef du Patrimoine au Musée Nissim de Camondo Sophie d'Aigneaux-Le-Tarnec, attachée de conservation au Musée Nissim de Camondo
Partenaire et soutien : Groupe Solanet

Suzanne Laliq et la scène

Cette exposition a été présentée du 16 mars au 17 juin 2018.

C'est à l'occasion de la Semaine du dessin, dédiée en 2018 aux arts du spectacle, que le Musée des Arts Décoratifs a présenté au Musée Nissim de Camondo, cette exposition consacrée aux rapports privilégiés que Suzanne Laliq (1892-1989), fille du célèbre verrier René Laliq, a entretenus avec l'univers de la scène. Elle a permis de revenir sur sa contribution pour le théâtre, et notamment la Comédie-Française, où elle a dirigé les ateliers de

décors et de costumes pendant plus de trente ans (1938-1971).

Tour à tour peintre, dessinatrice, scénographe ou costumière, Suzanne Laliq est une personnalité touchante, dont les créations, tout en finesse, laissent percevoir le raffinement de son travail. Les maquettes en volumes, croquis et échantillons textiles présentés à cette occasion ont offert au visiteur un aperçu de cette face souvent cachée du théâtre. Le Musée des Arts Décoratifs, dont le département des arts graphiques rassemble plus de 180 000 dessins, conserve aussi quelques-unes des plus remarquables productions de Suzanne Laliq, mises en lumière au Musée Nissim de Camondo.

Commissaire : Bénédicte Gady, conservatrice du patrimoine, département arts graphiques du MAD
Partenaire et soutien : Les Amis du MAD

Le service des publics, médiation et développement culturels

En 2018, le rôle éducatif du service, créé il y a plus de 60 ans, s'est amplifié grâce à des partenariats riches de sens, et à la volonté de renforcer, à travers ses trois entités, les axes déjà mis en œuvre et d'expérimenter de nouveaux modes.

Éducation, transmission, développement, innovation, positionnement social et rayonnement sont les valeurs qui ont guidé actions et projets, tout en veillant à toucher le plus grand nombre de visiteurs, à s'adresser plus encore aux publics du réseau social.

Si les chiffres de fréquentation pour l'année 2018 ont subi un net recul par rapport à 2017, ils illustrent toujours la capacité du service à s'adresser à une moyenne de 10 % du total des visiteurs des musées et des conférences gérées par ses soins.

Au total, ce sont 46 000 visiteurs qui, dès l'âge de 4 ans, ont bénéficié des activités, tant dans les galeries des deux musées, que dans la salle de conférences et hors les murs.

Une enquête à l'écoute des visiteurs, réalisée en avril et mai 2018, a permis de conforter les enquêtes précédentes et la grande continuité du profil des visiteurs, même s'il convient de nuancer entre les collections permanentes et les expositions temporaires. Les variations saisonnières influent largement sur les nationalités des visiteurs, qui se sont révélés très francophones dans les expositions du premier semestre, mais plus mixés au

second, avec les expositions *Tutto Ponti* et *Japon-Japonismes* ainsi qu'au Musée Nissim de Camondo.

Les sondés ne le sont qu'à partir de 15 ans, les chiffres n'entérinent donc pas le nombre d'enfants fréquentant le musée.

- 70 % du public est féminin, 30 % masculin au Musée des Arts Décoratifs, quand cette proportion est de 55 % / 45% au Musée Nissim de Camondo ;
- Les 15-24 ans représentent 20 % du public adulte, suivis à 18 % des 45-54 ans, à 18 % des 55-64 ans, à 16 % des plus de 65 ans et à 12 % des 25-34 ans. Le public est plus âgé au Musée Nissim de Camondo, à 60 % de plus de 55 ans
- 47 % déclarent être diplômés bac +5 et 25 % bac +3; en lien avec ce niveau d'étude, 55% sont qualifiés de professionnels intellectuels supérieurs ou cadres ;
- 55 % sont actifs, 25 % étudiants et 20 % retraités au Musée des Arts Décoratifs ;
- 60 % déclarent fréquenter les musées régulièrement, 93 % avoir visité un monument dans les douze derniers mois ;
- 79 % nos visiteurs viennent et reviennent chaque année, plus de 3 fois à 24 %, plus de 5 fois à 33 %, plus de 10 fois à 22 %. Ils viennent en couple à 30 % et entre amis à 25 %, seuls à 20 %. Enfin, la satisfaction de visite s'avère grande : 81 % au Musée des Arts Décoratifs, et plus de 95 % au Musée Nissim de Camondo.

En organisant la Journée annuelle de l'Étudiant, il importe au service des publics de convaincre de la richesse de ses propositions, tout en faisant en sorte que les étudiants rencontrent les conservateurs et puissent leur soumettre des sujets de mémoires.

La participation du service à la réflexion menée en 2018 dans le cadre de « Temps des publics – vie des musées » s'est concrétisée en juin par l'accueil de la journée de réflexion sur le public adolescent.

La réflexion qui s'est poursuivie, dans le cadre du comité technique de l'éducation artistique et culturelle sous l'égide de la DRAC Ile-de-France et de l'Académie de Paris avec une teneur plus sociale, avec la co-organisation, en novembre, de la journée interprofessionnelle culture-éducation-secteur social au Cent Quatre.

La participation au Forum des loisirs culturels, organisé par le Comité Régional du Tourisme d'Ile-de-France demeure, pour les publics adultes, un vecteur intéressant, notamment pour nouer de nouveaux contacts, avec un effort particulier mené cette année par les organisateurs pour rassembler les acteurs du champ social.

En septembre 2018, le service a fondu les programmes *Trans-missions* groupes et individuels

en un seul devenu semestriel, offrant ainsi à chaque lecteur de découvrir toutes les activités proposées. Les relances par courriel, ciblées sur publics et temporalité ont été des éléments essentiels de l'essor des programmes, notamment pour les individuels.

Pour la première fois, une publicité a été prise dans un magazine dédié aux comités d'entreprise, tandis que *Paris Mômes* a poursuivi avec générosité la promotion des activités pour les plus jeunes.

À l'invitation de la Sous-direction des affaires européennes et internationales du ministère de la Culture, Catherine Collin est intervenue dans le cadre d'une Rencontre Malraux sur le thème de l'innovation en mars 2018, l'occasion d'échanger avec des homologues singapouriens et français sur les apports des data dans le développement des musées.

L'action éducative

L'action éducative s'adresse aux publics jeunes de 4 à 18 ans sur leur temps scolaire et extra-scolaire. Elle s'adresse aussi aux familles et aux équipes éducatives. Sa mission est d'initier et de développer des activités riches et variées pour amener tous ces publics à découvrir les collections et ressources patrimoniales du Musée des Arts Décoratifs.

En 2018, 23 000 jeunes ont visité le MAD, dont une grande majorité les collections permanentes (72 %) et dans une moindre proportion les expositions temporaires (28 %). On enregistre une baisse de 35 % de la fréquentation du jeune public par rapport à 2017, année exceptionnelle avec expositions *L'esprit du Bauhaus* et *Christian Dior, couturier du rêve*. On retrouve ainsi des chiffres équivalents à l'année 2016 portée, pour l'action éducative, par l'exposition *Une histoire encore, 50 ans de création à l'école des loisirs*.

Il convient de souligner que ce chiffre est aussi à mettre en correspondance avec la fréquentation générale des expositions temporaires, la fermeture sur une partie de l'année du département moderne et contemporain, du département Art déco, de la galerie des jouets et de la galerie Jean Dubuffet, collections particulièrement attractives pour le jeune public.

Pour accompagner la programmation des expositions, le nouveau parcours des collections de design, la découverte ou la redécouverte des collections permanentes et toujours dans une pédagogie de projet, l'action éducative a produit en 2018 plus de 50 nouvelles activités (ateliers, stages, parcours, formations, éditions, ressources

documentaires, soit en moyenne une création par semaine engageant les équipes administratives et techniques et, selon la nature de l'activité, les 9 conférenciers/plasticiens dédiés à l'action éducative qui sont partie prenante du dispositif de conception et de production.

Autour du mobilier, du jouet, du design, de la mode ou encore du bijou, les activités sont conçues pour s'adapter à l'âge des participants :

- en temps scolaire, du mardi au samedi à partir de 10h, dès la moyenne section pour une sélection d'activités, dès la grande section pour la majorité des programmes développés, et jusqu'au lycée (enseignement général, filières techniques et professionnelles) ; le public scolaire représente 78 % du jeune public accueilli en 2018, dont une majorité de lycéens (36 %) et plus encore d'élèves de l'enseignement professionnel confirmant encore l'engagement de l'institution envers ce public ;
- en temps extra-scolaire, les mercredis à 14h30 du lundi au vendredi pendant les vacances scolaires à 10h30 et à 14h30, les samedis et dimanches pour « Fêter son anniversaire » et le dimanche à 10h30 en famille ; les programmes s'adressent aux enfants de 4 à 6 ans pour une sélection d'activités et se déclinent ensuite pour les 7/10, 11/14 et 15/18 ans ; le public individuel a représenté 22 % du jeune public accueilli en 2018, avec une dominante des plus petits (4-6 ans) et un succès croissant de la programmation en direction des familles.

Les rencontres sur invitation

Proposées le mercredi à 14h30 et le jeudi à 18h30, les rencontres sur invitation invitent les enseignants à découvrir nos nouvelles expositions, la semaine suivant leur ouverture. En 2018, 250 enseignants ont répondu à ces différentes invitations.

Les animations pédagogiques

Le mercredi après-midi, autour d'une période, d'un thème, d'une typologie d'objets, les propositions croisent les programmes développés par les conseillers pédagogiques en arts visuels du premier

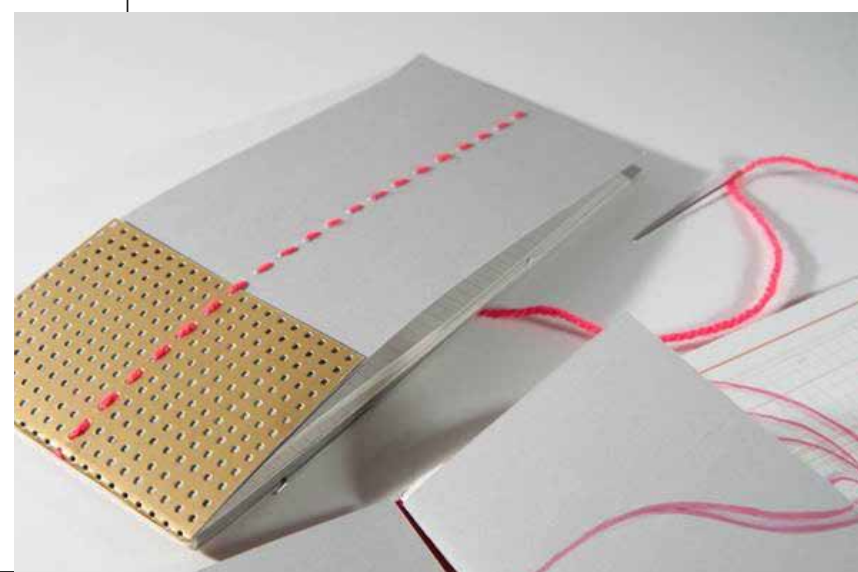
degré. Le mercredi après-midi, autour d'un parcours de visite et d'une présentation des ressources ; en 2018, 150 enseignants ont bénéficié de ce dispositif riche en expériences partagées.

La formation continue

Dans le cadre du Plan de Formation Académique, l'action éducative propose divers modules de formation dans une approche résolument interdisciplinaire. Elle invite à un regard croisé sur différents domaines artistiques en travaillant en partenariat avec d'autres institutions culturelles : 10 offres ont été proposées en 2018 aux académies de Paris, Créteil et Versailles, soit environ 750 enseignants sensibilisés (+38 %). Soulignons l'accent porté à la formation des enseignants inscrits dans des projets portés par le MAD comme « À la découverte des métiers », « À table au MAD », « Enfants conférenciers » et encore les stages menés en partenariat avec des institutions culturelles partenaires comme le Musée des Arts et Techniques, le Centre des monuments nationaux, l'Opéra de Paris.

Programmes pédagogiques et culturels

Parce que l'école reste le meilleur lieu où instaurer de manière précoce et pour tous un contact avec les œuvres, l'institution propose la réalisation de programmes pédagogiques et culturels innovants, visant à identifier, à travers ses collections, ses expositions, les objets témoins de leur époque, les formes et les usages, les matières et les savoir-faire, les sources d'inspiration.



Ateliers Graphie notebook et Un bijou Pop —

Un partenariat d'exception : l'école de l'Arbre Sec et la Samaritaine

Décliné sur trois années scolaires et à destination de toutes les classes de l'école, ce projet s'est appuyé sur l'architecture et les arts décoratifs au temps des Expositions universelles de 1900 et 1925. L'ensemble des productions plastiques a été l'objet en 2018 – année qui marque la fin du partenariat – d'une exposition présentée aux familles et au grand public dans les Maréchaux en juin, ainsi que l'ajout d'un 496e album à la collection Jules Maciet.

Dans le cadre de ce partenariat, les 250 élèves de l'école ont été amenés à visiter le musée (collections Art nouveau, exposition *Constance Guisset*), à visionner de petits films donnant à voir la réalité de l'Exposition universelle 1900 à Paris, à donner forme à un projet de « Promenade urbaine le long de la Seine » par la réalisation de maquettes, de prototypes d'installations artistiques sous la forme d'un mobilier urbain, d'un dispositif d'images projetées pour transformer les façades des architectures haussmanniennes, d'arches aux ombres portées pour réinterpréter celles de la défense et du Carrousel, d'un jardin de sculptures d'inspiration végétale.

Un projet en faveur d'un jeune public éloigné de la culture : « Des goûts et des couleurs » - Saint-Jean-de-Braye

Créé en 1989, l'Atelier Saint-Jean-de-Braye, près d'Orléans, propose chaque année aux classes de la commune de participer à un projet thématique. Pour répondre à la thématique 2018, le Musée des Arts Décoratifs a proposé entre janvier et avril un programme de visites-ateliers autour des arts de la table. Si toutes les classes ont été concernées par ce projet en classe, 24 élèves de CM1-CM2 (soit environ 680 enfants) ont visité les collections du musée et participé à des ateliers autour de trois axes thématiques : « Le grand banquet », « D'ici et d'ailleurs », « Design et arts de la table ».

Pour préparer les visites-ateliers et permettre à tous les enseignants de la commune de s'approprier le sujet, une animation pédagogique a été organisée un samedi matin ; 60 enseignants ont ainsi bénéficié d'une visite dans les collections et d'une présentation des ressources documentaires et pédagogiques. L'ensemble de ces ressources a été mis à disposition des équipes éducatives et artistiques de la commune.

Dans les collections permanentes du musée, les élèves ont pu découvrir l'évolution des usages à table, du Moyen Âge à la période contemporaine. Les objets ont été questionnés pour en analyser les

fonctions et comprendre les réponses pratiques, techniques ou esthétiques apportées par les créateurs au cours des siècles. Un livret de visite a accompagné le dispositif. Les trois axes ont été également déclinés dans les ateliers autour de différentes réalisations afin de constituer la base de l'exposition qui a été présentée le 15 juin à Saint-Jean-de-Braye. Toutes les productions se sont concentrées sur les objets de la table, en suivant la démarche des designers d'objets, c'est-à-dire sous forme de prototypes, de maquettes et de planches de tendances, propres à permettre d'autres développements plastiques en classe.

Le projet « Enfants conférenciers »

Le dispositif « Enfants conférenciers », initié par Christophe Blanc, conseiller pédagogique de circonscription et chercheur au laboratoire EDA (université Paris Descartes), a vu le jour en 2012. Les élèves d'une classe A viennent au musée travailler autour d'une dizaine d'objets. À charge pour eux de revenir deux mois plus tard pour guider les élèves d'une classe B. Un trinôme d'élèves de la classe A prend alors en charge un trinôme d'élèves de la classe B pour effectuer une visite en autonomie. Les adultes accompagnent les élèves au cours de cette seconde visite, mais n'interviennent pas.

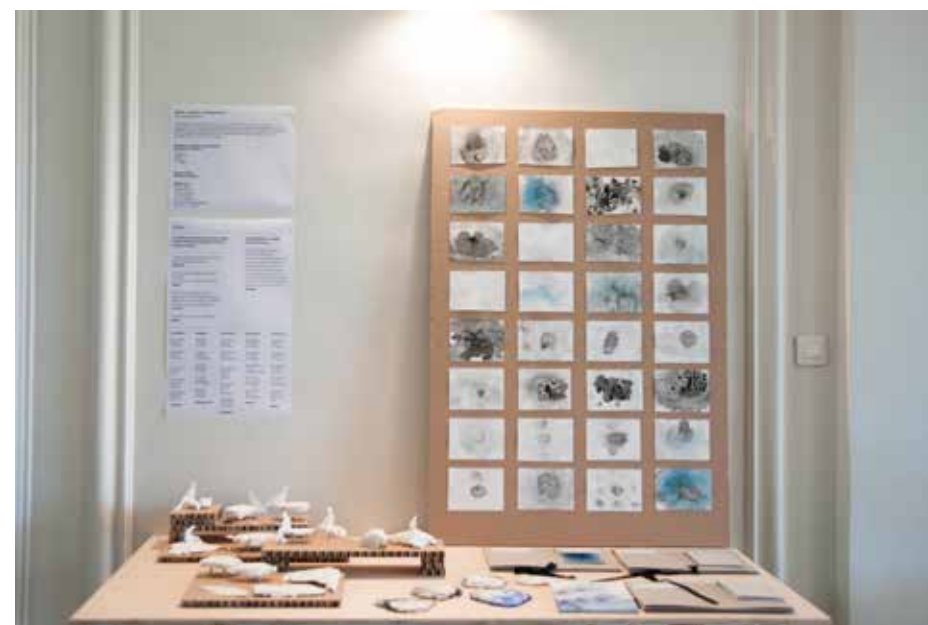
Ce dispositif s'adresse à toutes les classes de la maternelle au lycée. Il se conclut, lors de la Nuit des Musées (16h-18h) dans le cadre du dispositif ministériel « La classe, l'œuvre », par l'invitation des familles des enfants, qui présentent 6 œuvres des collections permanentes. On compte 500 participants de 5 à 18 ans dans ce programme qui s'enrichit chaque année de nouveaux partenaires, comme le musée Rodin et le Petit-Palais. Après le thème de la « Mythologie dans les arts décoratifs », c'est celui de « L'Extraordinaire » qui a été proposé en 2018 pour renouveler l'exercice et être au plus près des collections. Un dossier pédagogique a été conçu en concertation avec Anne Forray-Carliet et Sophie Motsch pour accompagner le dispositif.

Travailler en réseau avec les acteurs du champ social

La politique d'éducation prioritaire a pour but de corriger les effets des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire en visant les territoires qui rencontrent les plus grandes difficultés. Son principal objectif est de faciliter la réussite de chacun en mettant en œuvre une dynamique de réseau autour de la scolarité obligatoire. Le MAD s'inscrit dans ce réseau et contribue, par des programmes adaptés et innovants en matière de pédagogie, à développer



Stage de formation dédié aux enseignants, atelier mode —



Exposition *Promenade urbaine le long de la Seine*, 103 Rivoli, juin 2018 —



Réalisations en ateliers. Projet *Des goûts et des couleurs*, Saint-Jean-de-Braye —

l'ouverture culturelle des élèves. En 2018, les RAR (Réseaux Ambition Réussite (Paris XIX^e et XX^e arrondissements), la Fondation Culture et Diversité, les associations Timmy et C'Possible ont été nos principaux partenaires, avec 500 jeunes de 5 à 18 ans concernés

La Fête de la science

Pour la troisième année, le MAD s'inscrit dans ce dispositif proposé par l'Éducation nationale avec, en 2018, la mise en place d'un parcours croisé avec le musée des Arts et Techniques sur le thème « Mesurer le temps ».

Encadrées par un conférencier du MAD, ce sont 4 classes (112 élèves) qui ont été invitées à retracer l'histoire des instruments de mesure du temps et de leurs usages à travers une visite les menant du XVII^e au XIX^e siècle. Les élèves ont découvert le nouveau dispositif de design sonore qui permet de faire sonner un choix d'instruments. Le parcours s'est prolongé par une projection de films présentant des artisans d'art horloger au travail. De la conception (dessin) à la réalisation (fabrication de pièces), mais aussi réparation et restauration, le métier a été présenté sous ses différentes facettes.

« À la découverte des métiers d'art »

Ce programme organisé par l'Institut National des métiers d'art et le Musée des Arts Décoratifs est soutenu par le ministère de la Culture et mené en partenariat avec l'Éducation nationale. À partir

des collections, des ressources patrimoniales des établissements culturels participants et avec le concours de maisons, manufactures et ateliers prestigieux, les élèves de 4^e et de 3^e sont invités à découvrir et à identifier matières et techniques, métiers et formations autour de différents matériaux : bois, céramique, pierre, textile et verre.

Cette journée de découverte s'articule autour de trois temps forts. Elle commence par une visite thématique des collections d'une des 17 institutions culturelles associées (Musée des Arts Décoratifs, Monnaie de Paris, Opéra National de Paris, Château de Versailles, Château d'Azay-le-Rideau, etc.) autour de l'un des 10 domaines suivants : architecture, bois, céramique, cuir, métal, papier, pierre, spectacle, textile, verre. Les élèves se familiarisent ensuite avec les métiers en lien avec le domaine découvert (staffeur-stucateur, doreur, ébéniste, brodeur, vitrailiste, sellier-maroquinier), grâce à des ateliers animés par des professionnels de grandes maisons, manufactures, ateliers indépendants. Au Musée des Arts Décoratifs, il s'est agi de Hermès, Bernardaud, Lesage, Mobilier National, Cécile Huguet (restauratrice papier), Ludovic Avenel (ébéniste), Isabelle Emmerique (laqueur), Laurie Boilleau (créatrice papier), et 350 jeunes ont été accueillis. Enfin, les classes vont à la rencontre des élèves et enseignants d'un des 29 établissements de formation partenaires, pour découvrir les formations conduisant à ces métiers. Ce parcours complet est une occasion unique de susciter des vocations chez ces jeunes, futurs professionnels, citoyens et consommateurs, mais aussi de former leur œil et leur sensibilité au beau et à la matière. Un livret, distribué à chaque participant accompagne le dispositif du programme.



« À la découverte des métiers d'art », janvier 2018, parcours bois avec Ludovic Avenel et atelier cuir avec la Maison Hermès —



Un projet de classe dans la durée : le collège Gustave-Courbet de Romainville

Dans l'objectif d'inscrire une action sur une temporalité plus longue et grâce à un financement de la municipalité, une classe de 3^e du collège Gustave-Courbet de Romainville a bénéficié d'un cycle d'ateliers à raison d'une séance par semaine, entre janvier et avril. Suite à leur participation au programme « À la découverte des métiers » et en se concentrant sur le matériau « papier », les élèves se sont vu proposer de poursuivre leurs découvertes en participant à un cycle d'activités composé de visites au musée, d'ateliers de pratique au collège, de rencontres avec des artisans implantés sur le territoire et de visites d'établissements de formation. En s'inspirant des livres d'artistes de la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs, des collections et de l'exposition *Constance Guisset*, chacun a réalisé un livre objet en jouant avec le choix des papiers, les découpes et les superpositions. En avril, lors des Journées européennes des métiers d'art, les livres réalisés ont fait l'objet d'une exposition à Lilatelier, espace et communauté de créateurs rencontrés au cours du projet. Un film a été produit par l'INMA pour témoigner de cette expérience.

En direction de l'enseignement professionnel : « À table au MAD »

Fort du succès de l'édition 2017, le Musée des Arts Décoratifs a reconduit son programme éducatif d'ouverture culturelle à destination des élèves des métiers de l'Hôtellerie et de la Restauration, avec une invitation à interpréter les menus conservés à la bibliothèque.



Réalisation exposée dans le cadre des Journées Européennes des métiers d'art, avril 2018, Collège Gustave Courbet Romainville —

Quatre menus emblématiques de la Belle Époque ont été sélectionnés pour leur intérêt historique et artistique, abordant des thèmes aussi variés que gastronomie et pouvoir, tourisme, exotisme, Paris des artistes... Dans la salle de lecture de la bibliothèque, les élèves ont découvert et commenté les documents avant de visiter les collections Art nouveau du musée. En classe, soutenus par leurs enseignants de cuisine, de service, d'arts appliqués, de philosophie et dans une démarche pédagogique interdisciplinaire, les contenus et les décors de ces menus ont fait l'objet de différentes interprétations culinaires contemporaines en lien avec une des quatre thématiques proposées.

Du CAP au BTS et quelle que soit leur spécialité, de la cuisine à la pâtisserie et du service à la diététique, 102 élèves de quatre lycées parisiens se sont prêtés à l'exercice, proposant 8 menus et 22 recettes.

Une journée événement à destination des familles

Pour la quatrième année consécutive, et dans l'objectif de donner à voir ses activités, l'action éducative a programmé et organisé une journée dédiée au public familial. Le samedi 20 octobre, pour fêter l'ouverture du nouveau parcours des collections de design, il a été proposé – en continu sur la journée et sans inscription préalable – la possibilité de découvrir le parcours avec un livret-jeu et de participer à des ateliers récréatifs en lien avec les collections (réalisation du décor d'un vase de papier, fabrication de la maquette d'un siège, réalisation d'un habillage de papier pour apprivoiser l'ombre et la lumière, réalisation collective pour une cabane...).



« À table au MAD » - programme dédié aux élèves des métiers de l'Hôtellerie et de la Restauration —

Un livret-jeu

Proposé à l'accueil du musée, le livret pédagogique a été imaginé pour accompagner de manière autonome les enfants dans leur découverte des collections de design. Jeux d'associations, détails à retrouver ou invitations à dessiner, le livret fait appel au sens de l'observation et à l'imagination des jeunes visiteurs. Si le livret est conçu pour amener les enfants à regarder les œuvres in situ, il est aussi imaginé comme un objet transitionnel, du musée à la maison, par des propositions d'activités à réaliser en prolongement, coloriage, découpage, pliage.

Conception et itinérance d'un programme éducatif :

When Elegance Meets Art, Van Cleef & Arpels

L'action éducative, forte de son expérience en matière de pédagogie et de médiation, et après une première expérience au Japon en 2017, a assuré la conception du programme éducatif accompagnant la

programmation, d'avril à août, de l'exposition *When Elegance Meets Art, Van Cleef & Arpels*, à Beijing (Chine). Un livret-jeu à destination du jeune public individuel, des ateliers (4-6 et 7-10 ans) et un module de formation à la médiation ont été menés depuis Paris et à Pékin pour s'adapter à la configuration présentée par la maison Van Cleef & Arpels.

Rappelons enfin que toutes ces activités sont généreusement dotées en matériel grâce au soutien de la société Posca.

Les activités culturelles

Les activités culturelles développent, grâce à l'équipe des conférenciers, historiens d'art, une gamme étendue de visites guidées tant dans les collections permanentes que dans les expositions temporaires. Les comités d'entreprise et les associations sont les premiers groupes intéressés par les programmes mis en œuvre, avec une attention particulière aux écoles professionnelles et à l'enseignement supérieur, et une prise en charge volontariste des personnes en situation de handicap et des visiteurs du champ social.

En 2018, malgré de nombreuses relances, les chiffres de fréquentation ont été en deçà des années précédentes ; les groupes ont été aussi nombreux au Musée Nissim de Camondo et au Musée des Arts Décoratifs, avec une fréquentation de 6 200 adultes et de 2 400 élèves d'écoles professionnelles. Dans les expositions temporaires, 10 200 visiteurs adultes et 5 400 étudiants ont été enregistrés. Les visites en langue anglaise ont représenté 10 % de l'ensemble.

Les visites théâtralisées du Musée Nissim de Camondo ont séduit 550 visiteurs, tandis que les ateliers d'écriture, de broderie et de teinture ont rassemblé une centaine de personnes.



Livret jeu, octobre 2018, parcours découverte collections design —

Livret jeu et ateliers imaginés et produits pour l'exposition *Van Cleef & Arpels when elegance meets art*, Chine, Beijing —
Tous les visuels sont de Lucy Winkelmann

Parallèlement aux « Rencontres sur invitation » qui permettent aux enseignants de repérer les expositions temporaires, et en 2018 le réaccrochage du département moderne et contemporain, un programme libre de trois jours de découverte des expositions à leur ouverture a été initié à l'attention des responsables de CE, d'associations et nos partenaires.

Si les visites guidées sont toujours demandées par les visiteurs, notamment grâce à la richesse des thèmes proposés par les conférenciers, les visites olfactives développées grâce à la maison Givaudan ont été très appréciées.

Le partenariat avec le MahJ (musée d'art et d'histoire du judaïsme) a été également pour croiser les collections et connaissances autour des Camondo.

Un nouveau partenariat avec Emmaüs France a été entamé, autour des collections du MAD pour initier compagnons et salariés de la Fondation au décryptage des pièces anciennes ; ce programme en quatre journées, autour de l'objet, offre des focus très ciblés sur les matériaux, les formes et les usages.

Avec Fabrique Nomade, association veillant à valoriser les compétences artisanales des migrants, il a été permis aux personnes en voie de réinsertion d'approfondir leurs connaissances sur les matériaux qu'ils travaillent et sur la culture française.

Des programmes adaptés aux jeunes professionnels

Axe fort du service des publics, les objectifs pédagogiques de nos programmes sont cernés, annoncés et assurent la qualité des projets développés, mais tout autant, la pérennisation de programmes initiés de longue date, tels les cours dispensés aux élèves de l'IFA ou le partenariat avec Parsons School, ou encore, en 2018, un travail construit avec les enseignants de la CPGE de l'école Duperré, du DSAA événementiel et médiation de l'école Boule et les lycées Adrienne-Bolland et Étienne Jules-Marey.

La Nuit européenne des musées a permis de découvrir les travaux réalisés par ces étudiants au fil du premier semestre : *Draw it Mad*, de l'école Duperré, était installé dans la nef comme un atelier expérimental de dessin, de fabrication d'objets dérivés et de réalité augmentée ; Solène Bisaga, étudiante en DMA Art de l'habitat à l'école Boule présentait *Zymsly*, son outil pédagogique sensible pour identifier les essences de bois ; les élèves du lycée Adrienne-Bolland arboraient leurs *Looks*, inspirés des robes de Christian Dior de 1947 à 1957 ; quant aux élèves du lycée polyvalent Étienne

Jules-Marey, ils affichaient leur *Voyage didactique*, des films et images assurant la promotion du département Art nouveau-Art déco.

Cette Nuit des musées fut aussi l'occasion d'accueillir Mehryl Levisse et les interprètes de la Compagnie de Marie Lenfant, avec des masques de perles, de dentelles et de liens dans le cadre d'une performance dédiée à la visite au musée ; ou encore Laurence Verdier, autour du lit de parade de Valtesse de La Bigne, mettait en lecture performée et musicale des textes écrits lors de ses ateliers « Écrire au musée », avec Astrid Manfredi, Florence Latullaie, Pierre Viruega et, au saxophone, Anokye Powell.

À l'international, le service accueil, depuis plusieurs années maintenant, la Art of Fashion Foundation, créée en janvier 2002, à l'Université de Cincinnati, comme partie intégrante des recherches académiques sur la créativité de Nathalie Doucet.

Au-delà de sa désormais traditionnelle Master class, en collaboration avec la Maison Lemarié des Métiers d'Art Chanel, dix jeunes créateurs de huit nationalités différentes ont confronté leurs idées et créations avec Gustavo Linz. C'est aussi une manière de stimuler leur désir de continuer à travailler avec ces maisons dès que l'occasion s'en présentera, mais aussi de revenir consulter les ouvrages de la bibliothèque et les archives du Musée.

Le 17 mai 2018, le Musée des Arts Décoratifs a accueilli la première étape du concours également organisé par la Fondation, à travers le jury de sélection composé de 12 professeurs de mode venant de 12 pays différents, réunis pour distinguer les travaux les plus marquants parmi plus de 500 propositions d'étudiants en mode du monde entier.



De façon plus anecdotique mais toujours sympathique, la Maison Chloé est venue fêter les Catherinettes et Nicolas en leur proposant de découvrir l'exposition *Japon-Japonismes*.

L'année 2018 s'est terminée avec la médiation haute en couleur – blanche! – des étudiants du DSAA événementiel et médiation de l'école Boulle, qui, dans le cadre d'une soirée « Vivez Léopard », ont investi l'exposition *Japon-Japonismes*, et embarqué leurs homologues et le public d'un soir dans une narration en douze tableaux masqués évocateurs.

Musique au musée

Autre partenaire international fidèle, le Mirror Vision Ensemble est revenu en avril interpréter des œuvres musicales du XIX^e siècle et des pièces contemporaines, inspirées très largement des œuvres du musée, à travers *Le Bestiaire de Monsieur Lalli*.

Numérique innovant

En lien avec les équipes de conservation et du centre de documentation, plusieurs projets ont à nouveau pu être menés en 2018 :

- en lien avec la réouverture du département moderne et contemporain et dans le cadre d'un partenariat avec l'EPFL-ECAL de Lausanne, grâce au soutien de Nicolas Henchoz, Béatrice Durandard et Delphine Ribes, Élise Migraine a développé son projet de diplômes autour de la présentation des archives de Roger Tallon en réalité virtuelle. Les visiteurs peuvent donc appeler les corpus les plus significatifs liés aux objets, aux transports et à la communication pour découvrir un pan de la réflexion et des esquisses du grand designer industriel, généreux donateur de ces documents éducatifs ;

- trois cartels numériques ont aussi été réalisés pour accompagner les visiteurs dans leur découverte de Charlotte Perriand, Jean Prouvé et Jean Dubuffet ;
- pour compléter le dispositif de cartels numériques déjà déployé dans le musée, un dispositif de cartel augmenté *via* une tablette *Tango* a été expérimenté avec l'agence Mosquito : pour obtenir les éléments d'interprétation de la salle « Un cabinet d'amateur », le visiteur se saisit de la tablette mise en place dans la salle, puis à travers l'écran, cible les pendules. Il entend alors immédiatement sonner le timbre et peut, dans le même temps, en lire la notice. Une autre façon de faire honneur à la passion horlogère de M. Michel Lelercq, généreux donateur des pendules présentées.

2018 fut une année riche en développements et en évolution de carrière, puisque Béatrice Quette, en

poste au sein des activités culturelles depuis plus de 30 ans, a été nommée conservatrice des collections Asie. Ce fut aussi l'année du départ à la retraite de deux conférencières au long compagnonnage : Marianne Caraux et Sophie Courrat.

Programmes culturels

Programmation culturelle

En 2018, la salle de conférences du MAD a accueilli 1500 auditeurs dans le cadre de 21 conférences et de 2 journées d'études. La programmation de la salle de conférences a pour vocation de valoriser l'actualité du musée et, au-delà, celle des arts décoratifs dans leur acception la plus large. Conservateurs, chercheurs, créateurs s'y succèdent et s'y rencontrent pour permettre une programmation variée et nourrie.

Les expositions de l'année (*Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer, De Calder à Koons, bijoux d'artistes, Même pas peur!*) ont été le sujet de conférences, tandis que l'exposition *Japon-Japonismes* a donné lieu à un cycle de 5 conférences sur 2018-2019, axé sur les savoir-faire et la restauration exceptionnelle de certaines pièces.

Deux manifestations de plus grande envergure, et en dehors de la programmation des expositions, ont été proposées grâce à des partenariats :

- l'« Abécédarium Design et Film », organisé le 15 juin avec Alexandra Midal et la HEAD de Genève (Haute école d'art et design) invitant chercheurs, conservateurs du musée et designers à choisir une lettre pour questionner les expérimentations filmiques réalisées par les designers des débuts du cinéma jusqu'à nos jours – au-delà des questions du décor, générique, affiche, costumes de cinéma



Affiche de l'Abécédarium Design et Film — © DR

et en regardant du côté de la photographie, de la performance, de l'installation, du film ;

- la journée d'études « Henri Vever, joaillier et collectionneur », organisée le 25 mai avec la Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery Archives de la Smithsonian Institution et la Pennsylvania State University, à l'occasion de la publication par Willa Z. Silverman du journal de Henri Vever conservé à la Freer Gallery of Art.

Des cycles de conférences préexistants ont été poursuivis : cycle « Dubuffet ou l'idée festive » organisé avec la Société des Amis de la Fondation Dubuffet ; cycle « Questions de styles », qui s'est achevé en juin après 3 saisons.

Des conférences hors cycles ont été consacrées à l'actualité des arts décoratifs, comme le lancement de l'« Année Jean et Jacqueline Lerat », la participation d'Hervé Quenolle à l'exposition *L'expérience de la couleur*, à la Cité de la céramique à Sèvres, les 10 ans de la mort d'Yves Saint Laurent, l'exposition de Zolaykha Sherzad.

La parution d'ouvrages a été également le sujet de présentations : *Papiers peints chinois au XVIII^e siècle*, de Stéphane Castelluccio ; *Versailles et la mode*, de Laurence Benaïm, *Une histoire du mannequin de vitrine*, de Erwan de Fligué, *Juste du bijou ?*, de Monika Brugger. La salle de conférences est désormais bien identifiée comme un des lieux incontournables pour les arts décoratifs et parvient à attirer un public varié et diversifié.

Le MAD a été partenaire pour sa programmation culturelle avec l'association des Amis d'Emilio Terry, le musée du Louvre, la Société des Amis de la fondation Dubuffet, la fondation du Japon, la HEAD à Genève, la Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery Archives de la Smithsonian Institution à Washington, la Pennsylvania State University.

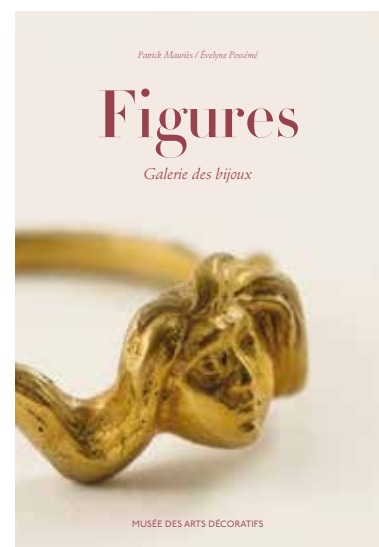
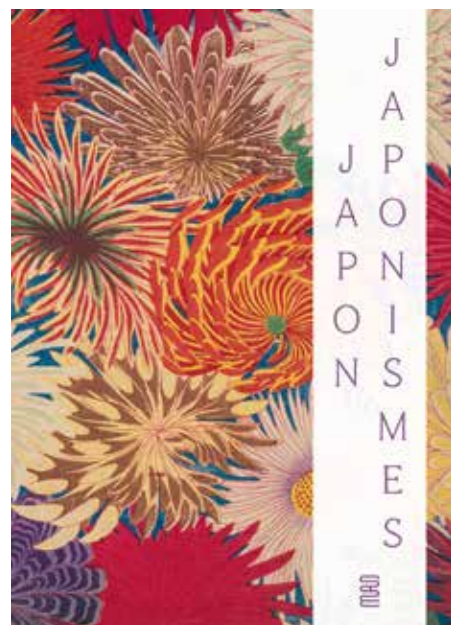
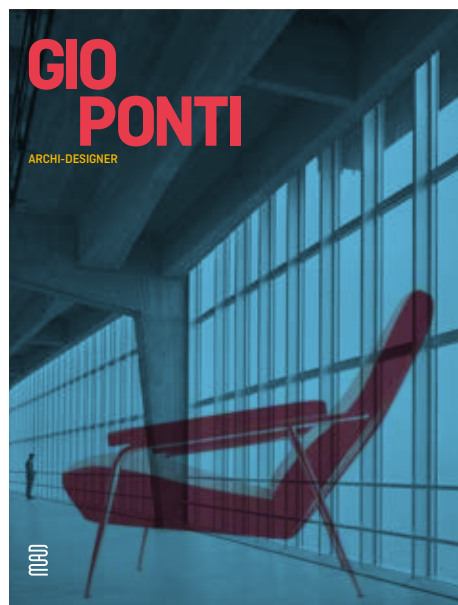
Pôle éditions et images

En 2018, le pôle éditions et images a poursuivi sa mutation entamée l'année précédente, visant, d'une part, à favoriser l'intégration des deux services et, d'autre part, à optimiser le fonctionnement de la photothèque avec pour objectif d'augmenter le chiffre d'affaires. Depuis mars 2018, ce pôle est placé sous la responsabilité d'une seule personne, Chloé Demey. Suite au départ, au premier semestre 2018, des trois personnes qui travaillaient à la photothèque, deux personnes ont été recrutées en CDD. L'effectif total du pôle éditions et images s'élève ainsi fin 2018 à trois personnes à temps plein (un CDI et deux CDD) et une personne à mi-temps (en contrat d'alternance).

Éditions

Le MAD a publié en 2018 quatre catalogues d'exposition et un livre sur les collections





permanentes du Musée des Arts Décoratifs :

— le catalogue de l'exposition *Van Cleef & Arpels. When Elegance Meets Art*, qui a été présentée à Beijing au Today Art Museum du 21 avril au 5 août, est une version actualisée du livre qui avait été publié en 2012 à l'occasion de l'exposition montrée dans la nef du Musée des Arts Décoratifs. Plus de 80 photographies ont été modifiées ou ajoutées, et l'ajout d'un cahier de 16 pages a permis de valoriser les bijoux les plus récents réalisés par Van Cleef & Arpels. Ce livre a été édité uniquement en anglais et en chinois ;

— le catalogue de l'exposition *Roman Cieslewicz. La fabrique des images* a pour ambition de rendre compte de l'univers extrêmement foisonnant de cet artiste. Il se présente en deux volumes organisés sous forme d'abécédaire, l'un (en noir et blanc) consacré aux étapes de conception, l'autre (en quadrichromie) aux œuvres finalisées. Ils sont réunis dans un étui, lui-même emboîté dans un fourreau sérigraphié. La conception graphique a été confiée à Jocelyn Cottentin, la direction scientifique a été assurée par Amélie Gastaut. La partie textuelle associe des textes commandés à divers critiques contemporains et des textes plus anciens, issus des archives de Roman Cieslewicz. Une campagne photographique spécifique a été réalisée pour photographier les archives visuelles de l'artiste, conservées à l'IMEC. Le tout fait de ce livre le plus complet à ce jour publié sur Roman Cieslewicz ;

— le livre *Gio Ponti, archi-designer*, publié sous la direction de Sophie Bouilhet-Dumas, Dominique Forest et Salvatore Licitra, rassemble l'expertise de près de trente auteurs de langue française, italienne

ou anglaise. Plus qu'un catalogue de l'exposition au sens strict, il s'agit d'un livre de référence qui retrace chronologiquement l'ensemble de la carrière de ce créateur prolifique en abordant tous ses aspects – architecture, mobilier, luminaire, céramique, verre, orfèvrerie, textile –, des années 1920 à la fin des années 1970. Bernard Lagacé en a assuré la conception graphique. Les droits pour la langue anglaise ont été achetés par Silvana Editoriale ;

— publié sous la direction de Béatrice Quette, *Japon, japonismes* accompagne l'exposition du même nom. Le choix a été fait de présenter une sélection de 260 œuvres par ordre chronologique, mêlant des créations japonaises et japonistes de la collection du Musée des Arts Décoratifs, de façon à faire dialoguer les influences, éclairées par des textes sur des collectionneurs ou des techniques ou encore des matériaux. Les textes ont réuni des auteurs français – la plupart conservateurs, attachés ou assistants de conservation au MAD – et japonais. La conception graphique, tout en délicatesse, est due à Anaïs Lancrenon ;

— troisième et dernier titre de la collection « Galerie des bijoux », publiée avec le soutien de l'École des Arts joaillers, *Figures* est le fruit du travail de la même équipe que les autres titres : textes de Patrick Mauriès et Évelyne Possémé, photographies de Jean-Marie del Moral, direction artistique de Patrick Mauriès, mise en pages de Charles Ameline. Des camées antiques aux miniatures du XVIII^e siècle, en passant par les visages rêveurs de Lalique, ce livre présente les multiples façons dont le bijou a interprété la figure humaine. Les droits pour la langue anglaise ont été achetés par Thames & Hudson ;

— enfin, les livres *Musée Nissim de Camondo. La demeure d'un collectionneur* (1^{re} édition 2007) et *Christian Dior, couturier du rêve* (1^{re} édition 2017) ont fait l'objet de réimpressions.

Plusieurs collaborations avec des éditeurs privés ont permis de donner de la visibilité à nos expositions ou à nos collections :

— *Bijoux d'artistes. De Calder à Koons. La collection idéale de Diane Vernet* (Flammarion) accompagne l'exposition du même nom en présentant plus de 200 bijoux des XX^e et XXI^e siècles. Olivier Gabet a signé la préface et Karine Lacquemant un texte introductif ;

— *Margiela. Les années Hermès* (Actes Sud) est la reprise du catalogue de l'exposition du même nom présentée au Momu à Anvers en 2017, augmenté de 24 pages. Il comprend une préface d'Olivier Gabet et un entretien avec Pierre-Alexis Dumas ;

— *Face au chaos. Penser l'ornement à l'âge de l'industrie* (Les Presses du réel) est une réflexion de Rémi Labrusse sur les pensées relatives à l'ornement, les arts appliqués et l'architecture à l'ère industrielle. Ce livre est largement illustré de planches de recueils d'ornement issus de la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs ;

Le service des éditions a édité 25 modèles de cartes postales pour accompagner les expositions sur Roman Cieslewicz (8 modèles), sur Gio Ponti (6 modèles) et sur le Japon et le japonisme (11 modèles).

Il a par ailleurs contribué à l'activité de plusieurs autres services du MAD, notamment par des relectures de textes (catalogue en ligne de l'exposition *Moïse de Camondo et l'art de vivre*) et par l'apport à la bibliothèque de 30 exemplaires de chaque titre publié, destinés à l'accroissement des collections par des échanges avec d'autres bibliothèques.

La participation du service des éditions à plusieurs salons professionnels a permis de promouvoir les publications du MAD : salon du livre du Festival d'histoire de l'art à Fontainebleau (1-3 juin) : tenue d'un stand, vente de livres ; salon du livre francophone de Beyrouth (2-11 novembre 2018) : vente d'une sélection d'ouvrages par l'intermédiaire de la Librairie Antoine.

Le chiffre d'affaires des éditions pour l'année 2018 s'élève à 801 909 € HT, dont 266 489 € pour la vente de livres et de cartes postales à la librairie Arteum, 146 090 € pour les ventes de livres par l'intermédiaire de notre distributeur BLDD, et 170 352 € pour les cessions de droits à des éditeurs étrangers.

Photothèque

Production

La photothèque a organisé en 2018 à près de 4900 prises de vue, qui ont continué à enrichir la couverture photographique des collections du Musée des Arts Décoratifs et, plus largement, celle des activités du MAD.

La grande majorité des images réalisées concerne les collections du Musée des Arts Décoratifs (87 %), réparties entre les différents départements de la façon suivante : 42 % pour les arts décoratifs, 32 % pour la publicité et le design graphique, 18 % pour la mode et le textile, et enfin 5 % consacrés aux fonds photographiques patrimoniaux, 2 % aux jouets. 1 % des photographies produites concernent le Musée Nissim de Camondo, tandis que les 12 % restants consistent en photographies de scénographies prises à l'occasion des expositions temporaires et du nouvel accrochage des collections modernes et contemporaines : ces prises de vue des œuvres seules et exposées dans les salles, relayées par la presse, ont largement contribué à diffuser l'image du MAD.

La production d'images a par ailleurs répondu à une demande commerciale soutenue, tant en interne avec les différentes publications et catalogues d'expositions, qu'en externe avec les nombreuses commandes d'éditeurs clients de la photothèque. Citons notamment une campagne de prises de vue pour la communication et le catalogue de l'exposition consacrée au verrier Maurice Marinot, présentée aux Stanze del Vetro à Venise au printemps 2019 : une attention particulière a été portée au rendu en images des différents niveaux de transparences et à la mise en valeur des volumes en relation avec un fond et des ombres plus travaillées. Par ailleurs, le manuscrit Holker, qui déploie sur 120 pages un ensemble d'échantillons de coton du milieu du XVIII^e siècle, a été entièrement photographié pour la parution en 2020 d'un fac-similé de cet album.

En 2018, la photothèque s'est aussi attachée, en collaboration avec le service de la conservation, à donner une visibilité à des œuvres des collections jusqu'alors inconnues du public. Ainsi, 342 photographies ont été réalisées à partir de quatre albums de papiers peints japonais datant de l'ère Meiji (1868-1912) et 215 clichés d'après une série de cyanotypes créée par l'architecte et décorateur Henri Bodin à la fin du XIX^e siècle.

Depuis juillet 2018, la photothèque a pris la responsabilité des numérisations des œuvres et la gestion du budget associé. En effet, certaines œuvres se prêtent davantage à une numérisation professionnelle plutôt qu'à la photographie, la

numérisation étant dans certains cas à la fois plus pertinente en terme de rendu et plus économique : il s'agit d'œuvres en deux dimensions (dessins, photographies, design graphique), offrant la possibilité de faire des lots suffisamment volumineux (plusieurs centaines de pièces) et assez homogènes en terme de technique et de couleurs. Elles sont alors confiées, par lots, à un laboratoire spécialisé qui les numérise selon une charte validée par la photothèque. En 2018, deux campagnes de numérisation ont été ainsi menées : un ensemble de 589 dessins de Marguerite Porracchia pour la maison Lanvin, ainsi que 526 affiches cubaines en vue de la préparation de l'exposition prévue en octobre 2019.

Le travail de production mené par la photothèque a enrichi la base des œuvres Micromusée en complétant les notices de visuels précieux pour les salariés du MAD (documentalistes, conservateurs, restaurateurs, régisseurs) mais aussi pour les consultants extérieurs (étudiants, chercheurs, clients variés). Il a participé également à la mise en ligne des collections sur le site Internet du MAD et alimenté la future frise chronologique des œuvres majeures de mobilier du Musée des Arts Décoratifs qui y sera présentée.

Enfin, le studio photographique a été mis à la disposition de l'agence BETC à l'occasion de la campagne de communication institutionnelle destinée à accompagner la nouvelle identité visuelle du MAD et le nouvel accrochage des collections contemporaines de design.

Diffusion

L'année 2018 a été rythmée par de nombreuses demandes provenant des services internes du MAD et de demandeurs extérieurs.

En interne, la photothèque a répondu aux requêtes des différents services de manière continue : elle a fourni à ce titre plus de 3000 images. La photothèque a notamment travaillé en lien étroit avec le service de presse afin de lui fournir des visuels destinés à alimenter les contenus relatifs à l'actualité du MAD (expositions temporaires, réouverture des espaces contemporains, galeries permanentes, Musée Nissim de Camondo). À titre d'exemple, ce sont près d'une centaine d'images qui ont été fournies à *Beaux-Arts Magazine* pour son numéro hors-série consacré à la nouvelle présentation des collections modernes et contemporaines. La photothèque a aussi collaboré étroitement avec le service des publics, en fournissant plusieurs centaines d'images destinées à illustrer le nouvel audioguide du Musée Nissim de Camondo, celui des galeries permanentes du Musée

des Arts Décoratifs ou encore les bornes numériques des galeries modernes et contemporaines. Par ailleurs, la photothèque a pris part à l'iconographie des ouvrages édités par le MAD, en particulier les fichiers nécessaires à la réalisation des catalogues *Roman Cieslewicz* et *Japon-Japonismes*.

Parallèlement, la photothèque a contribué à enrichir les fonds du Centre de documentation : ce dernier a bénéficié de près d'une soixantaine de livres traitant des œuvres du Musée des Arts Décoratifs, qui avaient été adressés à la photothèque en tant que justificatifs de parution.

En 2018, l'activité commerciale de la photothèque a continué à progresser. Elle a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 95 417 €, soit 133 % du chiffre d'affaires de l'année 2017 (72 664 € HT). Environ 29 % de son chiffre d'affaires a été réalisé hors de France. La photothèque a fourni à ses clients plus de 200 lots d'images correspondant à environ 500 œuvres, auxquels s'ajoutent des envois réguliers destinés à ses partenaires commerciaux et une soixantaine de fournitures d'images à titre gracieux.

L'année 2018 a été marquée par plusieurs commandes importantes. En France, signalons en particulier des images destinées à la communication et au catalogue de l'exposition *La Fabrique du luxe* au musée Cognacq-Jay, au Louvre-Lens pour *Une histoire des manières d'aimer*, au musée Picasso pour *Diego Giacometti*, au musée d'Orsay pour *En couleurs : la sculpture polychrome* ou encore à la RMN-GP pour *Louis Philippe à Fontainebleau*. En Europe, des images d'œuvres de Jean Dubuffet sont venues illustrer la publication éditée à l'occasion de l'exposition *Black Hole. Art and meteriality from Informal to Invisible* à la Galerie d'Art moderne et contemporain de Bergame ; des fichiers ont été envoyés aux Stanze del Vetro de Venise pour le catalogue de l'exposition *Maurice Marinot. The Glass, 1911-1934*, ou encore au Gemeentemuseum de La Haye pour *Femmes Fatales, strong women in fashion*. Au-delà des frontières européennes, les images des œuvres de nos musées ont voyagé vers les quatre continents, par exemple jusqu'au Musée d'art métropolitain Teien de Tokyo pour le catalogue et la communication de son exposition *EXOTIC X MODERN, French Art Deco and inspiration from afar*.

Outre les catalogues d'exposition, la photothèque a collaboré avec différents éditeurs. Le *Guide des styles*, écrit par Jean-Pierre Constant et Marco Mencacci, publié par Hachette, a constitué un temps fort de cette année 2018 puisqu'il regroupe près de 200 photographies d'œuvres des collections du Musée des Arts Décoratifs. La photothèque a également apporté son concours à l'iconographie de

l'Histoire des modes et du vêtement, publié par Textuel sous la direction de Denis Bruna et Chloé Demey.

Parmi ses clients, la photothèque compte des partenaires de longue date. En 2018, l'agence Akg-images a enrichi son catalogue en formulant des demandes ciblées auprès de la photothèque. Un envoi groupé a également été réalisé dans le cadre de l'exposition *Japon-Japonismes*. Au total, environ 150 images ont ainsi été communiquées à Akg-images. En 2018, la photothèque a perçu 11 356 € HT au titre des ventes réalisées par Akg-images entre le quatrième trimestre 2017 et le quatrième trimestre 2018, soit 12 % de son chiffre d'affaires. La photothèque a également accompagné Arteum dans ses différents projets en lien avec les collections du MAD. Cet échange a donné lieu à la fourniture de quelque 130 visuels haute définition et à plusieurs recherches iconographiques. Parmi ces images, certaines ont été sélectionnées par Arteum pour figurer sur ses propres produits ou ceux de ses clients.

Dans la lignée de sa stratégie de développement, la photothèque a approfondi ses relations avec des entreprises de décoration d'intérieur, telle PDP-MEDIAS, à laquelle elle a fourni de nouvelles images, principalement des papiers peints panoramiques. PDP-MEDIAS a versé à la photothèque 9 390 € HT au titre de rétribution sur ses ventes. La photothèque s'est par ailleurs ouverte à de nouvelles relations commerciales en collaborant avec La Boutique du Grand Cirque, qui propose à ses clients des crédits et des papiers peints, et avec La Route des Indes, entreprise de décoration intérieure.

En 2018, la photothèque s'est engagée dans une réflexion stratégique visant à développer son activité commerciale et, au-delà, la visibilité de ses ressources et des collections du MAD. Plusieurs axes sont ainsi abordés et des transformations ont été engagées. La grille tarifaire – applicable au 1^{er} janvier 2019 – a été repensée afin de s'adapter aux nouveaux usages et de mieux correspondre aux besoins des clients. Plusieurs documents juridiques et commerciaux ont été traduits en anglais afin de faciliter les échanges avec la clientèle internationale. Enfin, une réflexion a été entamée concernant la communication de la photothèque, qui sera mise en œuvre au cours de l'année 2019.

Les missions et activités scientifiques

Tout au long de l'année, les conservateurs des musées du MAD effectuent des missions en province

et à l'étranger et, pour la plupart, dispensent des cours, donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. Leur compétence scientifique s'enrichit de ces diverses activités et des rencontres qu'elles suscitent.

Direction des musées

En 2018, Olivier Gabet, le directeur des musées du MAD, a assuré le commissariat d'exposition *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer*. Il a également effectué de nombreuses missions : à Maastricht, pour le TEFAF ; Toulouse pour l'inauguration de l'exposition *Même pas peur* ; à Milan en vue de la préparation de l'exposition *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer* et de sa conférence de presse ; à Pékin pour l'inauguration de l'exposition *Van Cleef and Arpels* ; à New York pour participer au 4^e Global Museum Leaders Colloquium (GMLC) organisé en avril au Metropolitan Museum of Art ; à Zurich et à Helsinki pour l'« Applied Arts and Design Museums Network », cercle de discussion et de réflexion des musées européens d'arts décoratifs et de design, lancé avec Martin Roth, ancien directeur du Victoria and Albert Museum ; à Londres afin de participer à une table ronde à la Wallace Collection, dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Sir Richard Wallace.

Dans le cadre du master Métiers des musées à la Sorbonne Abu Dhabi (avril), Olivier Gabet a dispensé un cours intitulé « Art Market, Museums and Acquisitions Policy and Strategy » ; il a également donné un cours à l'Institut National du Patrimoine (février) et un autre à l'Institut d'Études Politiques Sciences Po Paris (mai). Enfin, il a donné une conférence au musée Yves Saint Laurent de Marrakech (novembre)

Olivier Gabet est membre de plusieurs commissions : la commission des acquisitions du musée du Louvre et de celle du musée national des arts asiatiques – Guimet ; la commission scientifique de plusieurs institutions – l'Institut national des Métiers d'Art (activité suspendue temporairement), l'Hôtel de la Marine, Fondation Bemberg, le Mobilier national, le musée Yves Saint Laurent le conseil d'administration du Nouveau musée national de Monaco. Il est aussi membre du jury de la Villa Kujoyama et de l'École Camondo. Il participe également au groupe de réflexion sur les archives des maisons de mode ; à la table ronde intitulée « Les musées de Mode : Faire de la recherche avec les objets » ; à la table ronde INP « Les spécificités et

objectifs des différents types de musée » ; au comité scientifique sur l'actualité du projet Rothschild-INHA.

Musée des Arts Décoratifs

Département Moyen Âge-Renaissance / XVII^e-XVIII^e siècles

L'année 2018 fut une année particulière en raison du rattachement du département Moyen Âge-Renaissance au département XVII^e-XVIII^e siècles, en vue de préfigurer un large département historique des collections du Musée des Arts Décoratifs. Pauline Juppin, documentaliste affectée à mi-temps au département du Moyen Âge-Renaissance et au service de la photothèque a été promue, à temps plein, assistante pour la partie concernant les œuvres antérieures au XVII^e siècle.

Comme les années précédentes, le département a procédé dans les salles consacrées au Moyen Âge et à la Renaissance à des réaménagements liés aux prêts d'œuvres, tant pour des expositions externes qu'internes, ce qui a permis de présenter quelques œuvres traditionnellement en réserve. L'application conçue pour permettre aux visiteurs d'entendre sonner les 33 pendules de la donation Leclercq, présentées dans la salle 15, est dorénavant disponible.

Concernant la conservation des œuvres, la veille sur les pièces d'orfèvrerie exposées suite au protocole de protection mis en place dans le cadre d'un chantier école avec l'INP sous la conduite de Mmes Bertin et Loeper-Attia s'est poursuivi. Plusieurs prêts d'œuvres ont permis de restaurer un tableau de François Lemoyne, *Le Commerce et le Bon Gouvernement, ou les bienfaits de la Banque Royale sur le sort de la France* (esquisse pour le plafond de l'hôtel de la Banque royale - inv. 18096) et un ensemble de cinquante-trois fleurs de porcelaine produites par les manufactures de Vincennes-Sèvres et Meissen. Toujours dans le domaine de la conservation-restauration, le département a confié à Adeline Fournal, élève restauratrice de l'INP, dans le cadre de son mémoire de fin d'étude, un surtout de table vénitien de la fin du dix-huitième siècle en bois, verre et céramique (inv. 2713). Anne Forray-Carliier a été désignée rapporteur pour la partie historique de ce mémoire. Toujours dans le cadre des partenariats avec l'INP, une commode (inv. 40292) et une maquette (inv. PR 2017.2.37), confiées aux élèves restaurateurs de la section mobilier de l'INP sous la conduite des enseignants Benoît Jenn et Christian Binet, ont été restaurées, tandis qu'un fauteuil (inv. 39972) a bénéficié d'une étude préliminaire en vue

de sa restauration. En prévision de l'année 2019, une sélection de sculptures en bois, plâtre, pierre et terre cuite, choisies dans les départements Moyen Âge-Renaissance, XVII^e-XVIII^e siècles et XIX^e siècle, a été établie pour étude, proposition de traitement et restauration par les élèves restaurateurs de la section sculpture de l'INP sous la conduite des enseignantes Juliette Levy et Marie Payre. Par ailleurs, Sophie Motsch a assuré deux cours avec manipulation de pièces céramiques pour les étudiants, toutes années confondues, portant sur « La faïence française et d'Europe du Nord (Nevers, Moustiers, Delft) des XVII^e et XVIII^e siècles » et sur « Les grandes manufactures de porcelaine européennes ».

Si le département n'a pas enrichi ses collections en 2018, il a en revanche proposé à la commission des acquisitions le projet d'achat du tableau signé Charles Lepeintre représentant le célèbre menuisier en sièges, Georges Jacob, entouré de son épouse et de ses enfants dont François-Honoré Jacob, dit Jacob-Desmalter. La proposition ayant fait l'unanimité de la commission, la recherche de financement de l'acquisition est en cours.

Par ailleurs, il a poursuivi le récolement des boiseries pour l'ensemble des départements du musée : 509 panneaux de boiserie ont été déballés, examinés, récolés, photographiés, remballés et renseignés sur la base Micromusée. D'autres œuvres du département ont été récolées en 2018 : environ une centaine pour les XVII^e et XVIII^e siècles (notamment la collection de boîtes) et 136 pour le Moyen Âge-Renaissance.

Ne bénéficiant plus de documentaliste attachée au département, Anne Forray-Carliier et Sophie Motsch ont dû assurer la documentation des œuvres du département, dépouillement, classement, recherches. Plusieurs dizaines de chercheurs et d'étudiants ont été reçus, en vue de divers projets avec : le musée des Beaux-Arts de Besançon, le château de Grignan, le musée de la céramique de Limoges, le musée du Nouveau Monde de la Rochelle sur le tabac, les commissaires d'un projet sur *Rome, Turin, Paris 1680-1750 Antique et Moderne à Turin*, d'un autre sur la gastronomie française avec des collègues de Montréal.

Le département a prêté de nombreuses œuvres en 2018 et assuré plusieurs convoiements en France et à l'étranger. Il a travaillé au suivi des dossiers de dépôts, en concertation avec Milena Girardin et assuré le récolement des œuvres déposées. Il a accueilli 8 stagiaires dont, un dans le cadre des stages d'observation de l'Éducation nationale.

Anne Forray-Carliier a consacré une part importante de son temps à sa mission de chef de

projet de la ré-informatisation des collections. L'année 2018 a été consacrée au lancement de l'appel d'offre de ce projet de renouvellement du système de gestion et de publication des collections et des archives du MAD baptisé ARCADIE (mars-avril 2018). L'étude des offres (de mai à septembre 2018) a conduit au choix du prestataire, la société Skinsoft (mi-septembre 2018 et notification 24 octobre 2018), laboratoire informatique du XXI^e siècle immergé dans le full-web installé à Besançon. Le dernier trimestre a permis de mettre en place le projet et de débiter les premiers ateliers de travail avec les équipes.

Parallèlement, Anne Forray-Carliier a poursuivi ses recherches en vue du projet de publication d'un catalogue consacré aux bronzes dorés du Musée Nissim de Camondo. Elle a débuté ses recherches pour le projet d'exposition qu'Audrey Gay-Mazuel, conservateur du département du XIX^e siècle, et elle-même souhaitent mettre en œuvre autour d'une dynastie de menuisiers-ébénistes, les Jacob : mise en place d'un comité scientifique et première réunion de travail. Une mission à New York lui a permis de contacter plusieurs collègues américains en vue d'une collaboration et de travailler dans les collections de dessins du Metropolitan Museum of art et du Cooper Hewitt Museum.

En outre, elle a participé à l'élaboration de l'exposition *L'or blanc d'une manufacture à une école*, organisée par l'Ensad alumni Paris, association des anciens élèves de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, et la mairie de Vincennes : sélection de plusieurs pièces de porcelaine de Vincennes et de Sèvres des collections du musée, présentées en reproduction photographiques sur de grands panneaux jalonnant un parcours entre le château et la mairie de Vincennes — parcours destiné à relater l'histoire des débuts de la Manufacture.

À la demande de l'association des Amis des musées de Dijon, Anne Forray-Carliier a donné une conférence sur le thème « Fondre, ciseler, dorer le bronze au XVIII^e siècle, Pierre Gouthière (1732-1813), ciseleur-doreur du roi ».

Invitée à participer à plusieurs colloques, elle a notamment présenté la communication suivante : « Le développement des boiseries au XVIII^e siècle : usage et esthétique » (Journées d'études internationales INHA, Centre André Chastel et Sorbonne Université, *Résidences aristocratiques et vie sociale dans les capitales européennes au XVIII^e siècle*, 7-8 juin 2018). Elle a assuré la présidence de la journée consacrée aux lits royaux des XVII^e-XVIII^e siècles (Journées d'études internationales de l'école du Louvre et du musée du Louvre, *Lits*

historiques, à la recherche des lits européens du XV^e au XVIII^e siècle, usages, formes et décors, 20-21 février 2018). Elle a rédigé un essai, « Les bronzes d'ameublement du Grand siècle à 1900 », dans un ouvrage collectif sur le Métal dans le cadre des Académies des savoir-faire Hermès, publié aux éditions Actes-Sud. Dans le cadre du séminaire sur les arts décoratifs organisé en partenariat avec l'école du Louvre et la Wallace Collection de Londres (2-3 et 4 mai 2018), elle a organisé la journée d'étude parisienne (matinée au Musée Nissim de Camondo et après-midi au Musée des Arts Décoratifs) et accompagné les deux jours suivants les élèves à Londres.

Anne Forray-Carliier reste personne ressource pour le suivi de thèse de Mme Véronique Jandon-Gabard, étude portant sur le mobilier en bois des îles, université de Nantes. Elle a également assuré la co-direction d'un master 2 de recherche en histoire de l'art appliqué aux collections avec Christine Gouzi, professeur à l'Université Paris IV Sorbonne : *Alexandrine Grandjean : reflet du collectionnisme au XIX^e siècle*. De même, en codirection avec le professeur Frédéric Ogée, elle a dirigé un master de l'école du Louvre : *Orleans House, Demeure d'exil du duc d'Aumale*.

Parmi ses missions, Anne Forray-Carliier a participé aux conseils scientifiques du Mobilier National dont elle est membre.

Sophie Motsch, attachée de conservation, assistante pour les collections XVII^e-XVIII^e siècles du département, s'est essentiellement mobilisée sur la mise en œuvre de l'exposition *Même pas peur!*, pour laquelle elle a contacté et rencontré de nombreux conservateurs, collectionneurs et antiquaires, tant en France qu'à l'étranger. Plusieurs déplacements à Toulouse et à Paris dans l'agence du scénographe, avec le socleur et le photographe ont été nécessaires à l'élaboration du projet et la réalisation d'un mini-film. Elle a aussi assuré intégralement la direction de la publication auprès de l'éditeur Somogy – élaboration d'un sommaire, recherche d'auteurs (20 auteurs ont été contactés, 7 ont répondu à l'appel) et d'un photographe, rédaction de 2 essais et de 27 notices détaillées – ainsi que la coordination éditoriale et la recherche iconographique. Enfin, elle a assuré les convoiements aller et retour ainsi que le montage de l'exposition qui a bénéficié de 18803 visiteurs sur trois mois. L'exposition fut l'occasion de déjeuners de presse à Paris et à Toulouse, lesquels facilitèrent plusieurs interviews, données à RTL, France Culture « Mauvais genre », *Le Monde*, *Le Monde des religions*, *Point de Vue*, *The New York Times*... Plusieurs

conférences ont suivi à la Fondation Bemberg : « Les têtes de mort de la baronne Henri de Rothschild : une collection singulière » (28 juin 2018), reprise au Musée des Arts Décoratifs (19 septembre 2018), lors des journées du patrimoine (15 et 16 septembre 2018) et enfin dans le cadre de l'Association des Danses macabres d'Europe, dont Sophie Motsch est membre (20 octobre 2018).

Par ailleurs, en tant que référente pour la Parsons School, Sophie Motsch a présenté en anglais *The exhibition: from searching to displaying and editing a catalog - The example of « Même pas peur ! Collection de la baronne Henri de Rothschild (Taste - Consuming & Collection) »* aux étudiants du MA Sociology (16 octobre 2018). Elle a également assuré un cours en anglais sur « Le traitement des œuvres, rangement en réserve et récolement ».

Nommée personne ressource entre l'institution et Arteum, Sophie Motsch a assisté à plusieurs réunions avec la directrice des collections Stéphanie Bernede, la styliste Barbara Zorn et la responsable des partenariats de licence Allegra de Maigret, afin de réfléchir à l'élaboration des idées de création en s'inspirant des collections du musée.

Enfin, elle a assuré plusieurs convoiements et participé à l'encadrement des stagiaires reçus au département.

Pauline Juppín, assistante de conservation pour les collections Moyen Âge-Renaissance, s'est principalement consacrée aux dernières recherches liées au catalogue des tapisseries préparé par Monique Blanc, et pour lequel elle a rédigé plusieurs notices (à paraître en 2019). Elle a organisé et suivi les prises de vues nécessaires à son élaboration.

Elle a également assuré le retour d'une partie d'un important dépôt consenti au château de Villeneuve-Lembron et de plusieurs pièces revenant du château d'Azay-le-Rideau (43 œuvres). À l'occasion de l'exposition *Campana* du musée du Louvre, Pauline Juppín s'est occupé du retour ponctuel d'un de leur dépôt (plat OA 1431), puis elle a piloté le choix et la mise en place d'une nouvelle pièce de majolique consentie par le Louvre. Toujours concernant les collections Moyen Âge-Renaissance, elle a récolé 136 pièces, portant ainsi à 2 458 le nombre d'œuvres récolées pour ces collections, qui en comptent 3800. Elle a participé à l'accueil des chercheurs, en recevant notamment Stephen Jackson, du musée national d'Écosse (Édimbourg) qui travaille sur les influences étrangères sur le mobilier écossais avant 1700, et elle a répondu à plusieurs demandes d'étudiants en master et thèse. Elle a assuré plusieurs convoiements pour le département, en France et à l'étranger.

Enfin, Pauline Juppín est en charge d'un projet d'exposition consacrée à la marquise Arconati-Visconti, grande donatrice des musées français et mécène incomparable des Universités. Cette exposition est conçue en partenariat avec la Chancellerie des Universités (dates prévues 13 décembre 2019-13 mars 2020) et son inauguration coïncidera avec le colloque organisé par la Chancellerie des Universités sur le thème : « Patrimoine, philanthropie et mécénat, ^{XIX^e-XXI^e} siècle. Dons et legs en faveur de l'enseignement, de la recherche et des institutions de conservation ».

Département XIX^e siècle

Au sein du parcours permanent, le salon Second Empire s'est trouvé enrichi d'une paire de grandes portières et d'une cantonnière (inv. MOB NAT GMT 408/4-5 et 413) en tapisserie d'Aubusson des années 1850, reprenant le modèle de l'avant-foyer du théâtre impérial du château de Fontainebleau, déposés par le Mobilier national. L'atelier de restauration textile du MAD a mené des opérations de dépoussiérage et de consolidation de ces éléments. Les ateliers techniques, avec l'aide la Régie, ont fabriqué le coffrage nécessaire à leur installation autour de la fenêtre de la salle. À l'occasion du prêt du portrait de la duchesse de Berry par Dubois-Drahonnet au Mitsubishi Museum de Tokyo, la salle consacrée à la duchesse de Berry et au mobilier d'époque Charles X a été entièrement rénovée : les murs ont pu être réparés d'anciens percements et ont été repeints.

Une restauration importante a été menée sur le nécessaire de la maréchal Bessières de l'orfèvre Martin-Guillaume Biennais consistant au nettoyage des pièces et à leur marquage. La semaine du 23 avril, le département a accueilli dans les réserves de Saint-Denis et du boulevard Ney, les équipes de restaurateurs du laboratoire LACCA afin de mener une étude de grande ampleur sur les bronzes vernis. Une sélection de bronzes dorés a ainsi été démontée de certains meubles afin d'être photographiée et analysée.

Le département a travaillé au prêt de sept œuvres à l'exposition *Les mondes de Chaumet* et assuré les convoiements en France et au Japon, au Mitsubishi Museum de Tokyo.

Julie Ruffet-Troussard et Audrey Gay-Mazuel ont travaillé à la sélection des œuvres du ^{XIX^e} siècle présentées à l'exposition *Japon-Japonismes* présentée au Musée des Arts Décoratifs à l'automne. De nombreuses céramiques et des meubles ont ainsi été extraits des salles du parcours permanent et remplacés par des œuvres sorties des réserves. Pour le catalogue de l'exposition, Julie Ruffet-Troussard

a rédigé une notice sur les céramiques japonistes du département et Audrey Gay-Mazuel a écrit un essai, « Les Athéniens de l'Extrême-Orient à Paris, le Japon aux expositions universelles ». Elle a aussi rédigé une notice développée sur le dessinateur Émile Reiber, dont le MAD a acquis un fonds de 86 dessins à l'issue d'une soirée Mécénat organisée en novembre 2017 par le département. Ces recherches sur l'influence du Japon sur les arts décoratifs français lors des Expositions universelles et sur les collections céramiques japonistes du département ont donné lieu à la constitution d'une documentation de référence. Toutes ces informations sont conservées dans les dossiers documentaires et sur la base Micromusée.

Le département s'est associé au département ^{XVII^e-XVIII^e} siècles pour travailler à la préparation d'une grande rétrospective sur les ébénistes Jacob. Dynastie incontournable, les Jacob, associés au règne de Louis XVI comme à ceux de Napoléon et de Louis-Philippe, traversent les régimes de la fin du ^{XVIII^e} au milieu du ^{XIX^e} siècle tout en restant au plus près du pouvoir. Cette étude permet de dresser une histoire du mobilier et des styles, et d'analyser l'évolution d'un atelier d'ébénisterie de l'Ancien Régime à l'industrialisation des années 1840. Acteurs de la modernité, les Jacob sont associés aux peintres, architectes et ornemanistes de leur temps. Si leur production est emblématique des styles Louis XVI et Empire, elle est empreinte de formes originales et des néo-styles, du néoclassicisme au néo-Renaissance. Un comité scientifique, réunissant les conservateurs du musée du Louvre, du Mobilier national et des musées-châteaux de Versailles, Fontainebleau et Compiègne, a été constitué pour réfléchir au synopsis et aux listes d'œuvres de cette exposition. Une importante documentation est en cours de constitution. Les recherches se poursuivront en 2019.

Une sélection d'œuvres emblématiques – par leurs matériaux, leur fonction ou leur commanditaire – a été définie pour l'exposition *Luxes*, organisée par le MAD au Louvre-Abu Dhabi à l'automne 2019. Cette sélection a en outre permis de mener à bien le remontage de deux panneaux monumentaux composés de carreaux de faïence réalisés par Théodore Deck, la *Navigation* et le *Commerce*, tous deux présentés sur le stand de l'UCAD lors de l'Exposition universelle d'Amsterdam de 1883.

Commissaire associée à l'exposition *Paris romantique, 1814-1848*, organisée au printemps 2019 au Petit palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Audrey Gay-Mazuel a travaillé aux

côtés des conservateurs de la Ville de Paris et de Christophe Leribault, directeur du Petit palais. En charge des listes d'œuvres et de la sélection des objets d'art de l'exposition, elle a participé à la définition du synopsis et du parcours de cette rétrospective de grande ampleur sur Paris au temps de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. Une importante documentation a été réunie, notamment sur l'ameublement aux Tuileries de la duchesse de Berry, de Marie d'Orléans, du duc d'Orléans, du duc de Nemours, mais aussi sur le goût pour le gothique et pour la Renaissance. Des prêts exceptionnels et nombreux ont été consentis par le MAD, partenaire de cette exposition. Audrey Gay-Mazuel a aussi rédigé une trentaine de cartels développés sur les objets sélectionnés. Elle a rédigé un essai pour le catalogue de l'exposition, « L'éclectisme est notre goût, les arts décoratifs à l'époque romantique », ainsi que 20 notices d'œuvres.

Les éditions Swan ont sollicité Audrey Gay-Mazuel pour un ouvrage de 650 pages publié en décembre 2018. Illustré des photographies de Marc Walter, *L'Opéra Garnier, un palais pour la musique et la danse* comprend des textes de Jean-Michel Leniaud sur l'architecture; Audrey Gay-Mazuel est l'auteur de deux essais, « Le décor intérieur; une féerie colorée » et « Une œuvre d'art totale », ainsi que d'une « visite guidée », qui propose une analyse salle à salle de ce décor mêlant peinture, sculpture, bronze, marbre, mosaïque, tapisserie et céramique. Cette publication a ainsi donné l'occasion au département de mener des recherches approfondies, à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra, dans les archives de Sèvres et de Christofle, et de réunir ainsi une documentation conséquente sur le décor du palais Garnier et sur ces artistes industriels souvent méconnus. Ce fonds, aujourd'hui classé, est désormais consultable au centre de documentation du MAD.

Organisé dans la salle de conférences du Musée des Arts Décoratifs, en collaboration avec le musée du Louvre, le séminaire « Questions de style : l'historicisme dans les arts décoratifs français du ^{XIX^e} siècle », initié en 2015, a abordé sur trois années les influences de la Renaissance, du ^{XVIII^e} siècle et enfin, en 2018, de l'Antiquité. Chaque séance comportait trois communications faisant intervenir spécialistes, historiens de l'art, conservateurs et jeunes chercheurs. Audrey Gay-Mazuel a communiqué le 7 février lors de la séance « Un portefeuille d'ornements », sur « Odier et Biennais, étude comparée de l'ornement antique ». Fort de son importante fréquentation et de l'intérêt qu'il a pu susciter, le séminaire sera l'objet d'une publication. Une sélection de communications de ces trois

années sera publiée pour composer un ouvrage général sur les revivals dans les arts décoratifs français au XIX^e siècle.

Audrey Gay-Mazuel a également donné une conférence le 20 janvier sur les « Revivals dans les arts décoratifs français au XIX^e siècle » au musée des Beaux-Arts de Rouen, dans le cadre de leur exposition sur les « Arts and Craft ». Elle a aussi dispensé le 8 mars un cours de trois heures de méthodologie du commentaire d'œuvres dans le domaine des arts décoratifs, dans le cadre de la classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine organisé par l'école du Louvre. Elle a donné un cours le 2 mai dans les salles XIX^e sur le néo-Renaissance pour les étudiants de l'école du Louvre, dans le cadre du séminaire organisé avec la Wallace Collection de Londres. Un second cours, le 16 mai, sur les revivals dans les arts décoratifs français au XIX^e siècle, dispensé en anglais, a été donné aux étudiants du Bard Graduate Center de New York, accueillis par l'école du Louvre. Enfin, elle a été accueillie le 17 mai par le musée Roybet-Fould de Courbevoie pour une communication sur « La céramique néo-Renaissance », en lien avec l'exposition *Théodore Deck*.

Audrey Gay-Mazuel représente le MAD au sein du Labex-CAP, qui réunit Paris I Sorbonne, l'INHA et de nombreux musées. Elle participe aux réunions et à la sélection des bourses de jeunes chercheurs. Par ailleurs, elle fait partie du comité de rédaction de la Revue de Sèvres : dans ce cadre, elle sélectionne, relit et fournit des avis scientifiques sur les articles liés à la céramique XIX^e.

Une vingtaine d'étudiants et de chercheurs ont été accueillis à la documentation du département par Julie Ruffet-Troussard. Audrey Gay-Mazuel a été, quant à elle, personne-ressource pour le suivi d'une étudiante en master I de Paris-IV qui travaille sur l'ébéniste Gabriel Viardot, sujet soumis lors de la journée de l'étudiant organisée en juin.

Département Art nouveau-Art déco

Outre le suivi de l'entretien des salles, Évelyne Possémé, conservateur en chef, et Raphaële Billé, assistante de conservation, ont assuré la gestion et la rédaction des modifications apportées sur les cartels pour les œuvres prêtées, restaurées ou enlevées, ainsi que les corrections liées à de nouvelles informations obtenues.

En collaboration avec la régie et le service exposition, elles ont pris en charge de la logistique des mouvements des œuvres enlevées et de leur stockage temporaire.

Le 26 juin 2018, est survenu le vol du couvercle

du cabinet en galuchat de Pierre Legrain ; ce vol a été suivi d'un dépôt de plainte au commissariat, du travail de constat et de relevés d'empreintes avec la police, de témoignages sur place et à la police, porte de Clichy.

Début novembre 2018, un incendie s'est déclaré dans les salles permanentes du département, au niveau 3 du pavillon, avec un dégagement important de suie. Aucune œuvre n'a été abîmée, mais une décontamination est nécessaire ; le niveau 3 a été fermé jusqu'à nouvel ordre ; des devis ont été demandés pour les montages et remontages, le changement des moquettes et des plafonds.

Enfin, transmission a été faite des dossiers du département au nouveau conservateur, Cloé Pitiot, avec visites des réserves, des salles, etc.

En matière de restaurations, le département a organisé et suivi les opérations de bichonnage et celles de restauration des œuvres partant en prêt, notamment les sculptures prêtées au musée d'Orsay dans le cadre de l'exposition *En couleurs, la sculpture polychrome en France 1850-1910*. Il a également suivi la restauration d'un fauteuil de Rapin à l'INP.

Le département a accueilli Sarah Lignier, conservateur des collections du musée du Quai Branly, et une restauratrice spécialisée pour un travail de recherches et de restauration de leur collection de panneaux de Jean Dunand en vue de leur présentation à l'exposition *Peintures des lointains*, présentée en janvier-février 2018 au musée du quai Branly.

L'étude a débouché sur l'analyse par le C2RMF de la composition des panneaux et, en mars 2018, une radiographie de l'un des panneaux de l'ensemble *La Moisson*, 1937, conservé au Musée des Arts Décoratifs a permis de voir la structure métallique et de réfléchir au mode de fabrication élaboré par Jean Dunand pour ses grands panneaux de décoration, notamment pour les paquebots. Des analyses des matières de ces panneaux devraient suivre en 2019.

En vue de l'exposition *Japon-Japonismes*, une étude a été effectuée concernant le conditionnement des archives Lucien Gaillard acquises en 1999, et notamment des échantillons de laques et de patines de métal en concordance avec les écrits conservés. Ces documents intéressent beaucoup le C2RMF et devraient déboucher sur une thèse technique (matière et fabrication) pour comparer les alliages et les patines des échantillons de métal avec ceux des artisans japonais qui furent en partie à l'origine de ce fonds. Cette thèse pourrait être entreprise dans le cadre du C2RMF par un des scientifiques du Laboratoire des musées de France.

Dans le domaine des acquisitions, le département a assuré le suivi des relations avec les donateurs, les vendeurs et les mécènes. Il a rédigé des notes d'opportunité pour la présentation des acquisitions lors des comités scientifiques. En juin, un pommeau de canne de Lucien Gaillard, en métal et laque rouge, a été acquis en vente publique par préemption ; il a été présenté dans l'exposition *Japon-Japonismes*. Sur le projet d'acquisition/donation d'un ensemble de dessins de la maison Jansen, seule l'acquisition des modèles des bronzes du bureau « La Forêt », présenté à l'Exposition de 1900 à Paris et conservé au musée, a pu être finalisée. Le département a reçu une donation de tableaux en cheveux du XIX^e siècle, ainsi qu'une donation du fonds d'archives de la maison Lobjoy, porcelaine d'Auteuil.

La collaboration avec les musées nationaux s'est concrétisée par la communication d'un avis à la SMN pour les sorties d'œuvres du territoire français : 564 dossiers traités pour les arts décoratifs du XX^e siècle. Le département a également participé aux comités d'acquisition des Hauts de France pour les arts décoratifs (trois journées par an).

Outre des réunions de travail et une sélection d'œuvres, Évelyne Possémé a participé au catalogue de l'exposition *Japon-Japonismes* par la rédaction de trois textes : un de 20 000 signes sur le fonds Lucien Gaillard et les artisans japonais présents dans son atelier au début du XX^e siècle ; un autre sur la céramique Art nouveau et le Japon ; le troisième sur le collectionneur Henri Vever. Elle a également rédigé une notice sur la *Paix au Foyer* de Damp pour le catalogue de l'exposition *En couleurs, la sculpture polychrome en France 1850-1910*, présentée au musée d'Orsay.

Elle a donné une conférence sur l'histoire des arts décoratifs à l'école du Louvre pour les étudiants du Bard de New York (14 mai), et une conférence sur l'Art déco à Angers (16 octobre).

En terme de prêts d'œuvres, Évelyne Possémé a accueilli des conservateurs du musée national d'Art moderne pour le prêt très important du département à l'exposition UAM et assuré la mise en place des œuvres sur place pendant plus d'une semaine, ainsi que leur démontage. Elle a également assuré la sélection des œuvres du musée pour le projet d'exposition *Tolkien* à la BnF, et effectué le convoiement retour d'un vase de Heiligenstein prêté au musée du Havre.

Outre la transmission d'informations et de photographies d'œuvres pour des chercheurs, elle a accueilli la police judiciaire pour vérification de l'estampille de Coard sur un bureau Doucet, pour référencement et comparaison dans le cadre d'une

affaire de faux ; un groupe de designers de Hong Kong accompagné de Côme Rémy pour la visite des salles du département ; Laurence Salmon pour un projet de livre sur Pierre Legrain, aux éditions Norma.

Plusieurs stagiaires ont été accueilli en 2018 : pendant deux mois, un stagiaire a travaillé sur l'inventaire du fonds Lobjoy donné en 2016 et présenté au Comité d'acquisition en novembre 2018 ; un stagiaire a assuré pendant deux mois une assistance sur l'exposition *Boîtes d'orfèvrerie* ; un autre, également sur deux mois, a travaillé sur les bijoux régionaux pour récolement et mise en ligne après correction de la base.

En matière de travaux universitaires, Évelyne Possémé a participé à la Journée de l'étudiant (4 juin 2018). Suite à cette journée, elle a pris la codirection d'une thèse de doctorat sur le tabletier Georges Bastard, avec Jean-François Luneau, université Clermont Auvergne et école du Louvre. Elle a participé à plusieurs soutenances : master 1 sur Clément Mère, master 2 sur l'atelier Martine de Paul Poirer, master de l'école du Louvre sur Henriette Grandjean, une artiste suisse de la Chaux-de-Fonds. Elle a également accueilli une étudiante qui travaille sur le décorateur Edme Couty, dont des meubles et des dessins sont conservés dans les collections du Musée des Arts Décoratifs.

Évelyne Possémé a également accueilli TV5 Monde pour des tournages sur l'Art déco (Rateau, Groult et Chareau) et donné une interview pour *Art et Décoration* autour de l'appartement de Jeanne Lanvin. Enfin, elle a effectué une étude sur les possibilités d'édition d'œuvres de la période Art déco avec la société Arteam.

Département des bijoux anciens et modernes

L'entretien de la galerie des bijoux s'est poursuivi avec : le remplacement des diodes défectueuses des vitrines du mur des techniques ; le réglage des fibres avec le service technique ; le nettoyage tri-annuel des intérieurs de vitrines et des bijoux avec la régie et la conservation préventive. Dans le cadre du mécénat de l'École des Arts Joailliers, un travail de recherche et d'encadrement a été mené en vue de l'amélioration de l'éclairage de la galerie ; un contrat d'assistance et de suivi a été signé avec la société Voyons Voir pour une réalisation en 2019. Toujours dans le cadre de ce mécénat, un dépliant sur la galerie des Bijoux a été réalisé en collaboration avec les Relations extérieures. Enfin, a eu lieu le changement des dépôts de la maison Cartier (3 décembre).

En terme d'acquisitions, le département a reçu la donation d'une bague de Gustave Miklos, ainsi

que celle de bijoux de Bracquemond et de Jules Chéret provenant du Baron Vitta. Il a fait l'acquisition par préemption en vente publique d'une bague de Gérard Sandoz, présentée en 2009 à l'exposition *Bijoux Art déco et avant-garde*.

Évelyne Possémé a réalisé pour le Today Art Museum de Beijing l'adaptation de l'exposition *Van Cleef & Arpels* présentée à Paris, et travaillé à la réédition du catalogue, soit six mois de travail avec l'agence Jouin/Manku les architectes et la société Aïnu pour le soclage des bijoux. Dans le cadre de cette exposition et pour la première fois un partenariat avec le service éducatif Enfants a été mis en place ; ce service est allé sur place pour former des conférencières et des intervenants pour accueillir les enfants. Évelyne Possémé a passé trois semaines à Beijing pour le montage de l'exposition et l'inauguration, avec notamment des journées entières d'accueil de la presse asiatique et deux conférences.

Évelyne Possémé a effectué un travail de recherches et de récolement des collections boîtes d'orfèvrerie des différents départements du musée (près de 150 boîtes) pour le projet d'exposition *Boîtes* autour de la collection de l'Aga Khan, prévue en février 2019 et finalement annulée en septembre 2018. Elle a participé aux premières réunions pour le projet d'exposition *Cartier et les arts de l'Islam* (titre de travail) qui aura lieu au musée en 2021, en collaboration avec le musée de Dallas.

En matière de prêts, le département a prêté des peignes pour l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* au Musée des Arts Décoratifs (restauration pour l'un d'eux et soclage) et deux kangourous en pierre dure pour une exposition *Cartier* à Canberra, en Australie.

Par ailleurs, Évelyne Possémé a étudié différents bijoux sélectionnés pour l'ouvrage *Figures* ; ces pièces ont l'objet de rectification et ajout de nouvelles découvertes dans la base Micromusée. Elle a également travaillé au conditionnement de la correspondance de René Lalique et de ses proches, acquise en 1997. Elle a collaboré aux recherches de ses collègues : les boucles de ceinture pour Denis Bruna (exposition *Chaussures*) et les bijoux Têtes de mort pour Sophie Motsch (exposition *Même pas peur!*).

Évelyne Possémé a également donné deux conférences : une sur le livre *Faune* à l'école de la haute joaillerie de Van Cleef & Arpels (18 janvier 2018) ; une à l'École des Arts Joailliers sur le livre *Figures*. Elle a aussi accueilli les Amis du musée de Hillwood (États-Unis) pour une visite de la galerie des bijoux et une présentation des œuvres de Fabergé, et organisé d'une soirée de présentation

de la collection Henri Vever (orfèvrerie, bijoux et dessins) pour la famille Vever.

Évelyne Possémé a vu paraître en début d'année l'ouvrage *Figures*, dont elle est le co-auteur avec Patrick Mauriès, troisième et dernier opus, après *Flore* et *Faune* de la collection « Galerie des bijoux », publiée avec le soutien de l'École des Arts joailliers. À cette occasion, elle a donné une conférence de presse, avec accueil des journalistes dans la galerie des Bijoux et présentation de bijoux en réserve. Elle a également donné une interview pour le magazine *Femme Actuelle*.

Par ailleurs, Évelyne Possémé a procédé à une sélection de bijoux pour un tournage (28 février) sur les bijoux régionaux pour le blog de Sandrine Merle, *The french Jewelry Post*, avec qui le département a un contrat de diffusion. Elle a accueilli un journaliste de *Beaux-Arts Magazine* pour un article sur les épingles de cravate de la collection Nissim de Camondo provenant de la maison Boucheron (1^{er} mars).

Enfin, elle a donné une interview sur le thème de Paris et l'industrie du bijou en vue d'un documentaire pour la chaîne Arte.

En matière de mécénat, Évelyne Possémé a poursuivi collaborations et relations avec l'École des Arts Joailliers, Van Cleef & Arpels dans le cadre de leur soutien à la galerie des bijoux. Par ailleurs, elle a organisé une visite de la galerie des bijoux pour l'AJDC, groupement de créateurs de bijoux américains (4 septembre).

Enfin, Évelyne Possémé a participé à plusieurs travaux d'étudiants : accueil et organisation, sur deux journées, de deux étudiantes iraniennes de l'université Claude Bernard Lyon 1 et de leur professeur pour l'étude et l'identification des lieux d'extraction des turquoises présentes dans les bijoux des collections du musée (décembre 2018), dans le cadre d'un diplôme universitaire de gemmologie ; master 2 sur les bijoux orientalistes (liste des œuvres conservées au musée et visite en réserves pour voir et étudier les bijoux) ; master 1 sur les bijoux en cheveux (liste des œuvres et études avec l'étudiante).

Département des collections asiatiques

L'année 2018 fut marquée par la création d'un poste de conservateur à plein temps dédié aux collections asiatiques. Après cinq années à assurer un travail à mi-temps sur ces collections, la candidature de Béatrice Quette a été retenue pour le poste.

L'année fut principalement occupée par la préparation de l'exposition *Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018*, réalisée en collaboration

avec la Fondation du Japon. Béatrice Quette en a assuré le commissariat en lien avec Olivier Gabet, commissaire général. Deux commissaires invités japonais ont été associés au projet : Mme Noriko Kawakami, journaliste et directrice associée de 21-21 Design Sight (Tokyo) et M. Masanori Moroyama, ancien conservateur en chef honoraire du musée national d'Art moderne de Tokyo.

Marion Neveu, assistante de conservation, a renforcé l'équipe en 2018 tant pour l'aide à la sélection des œuvres, la documentation du fonds d'estampes que la coordination avec la régie des œuvres.

L'exposition regroupait près de 1400 œuvres dont 90 % provenaient des collections du Musée des Arts Décoratifs. Elle fut l'occasion de révéler le fonds d'objets, de textiles et de vêtements anciens japonais, avec plus de 750 œuvres présentées et près de 900 en comptant les œuvres japonaises conservées dans les collections de la bibliothèque et des jouets. Elle a également permis une mise en regard inédite des collections japonaises et des collections japonistes du musée, seule institution à pouvoir réaliser une exposition sur ce sujet d'une telle ampleur et d'une telle diversité de type d'œuvres : céramiques, verre, métal, bijoux, papiers peints, arts graphiques, textiles, photographies, livres, estampes, paravent, paniers, laques, etc.

L'étude préparatoire textile proposée fin 2017 par Emmanuelle Garcin, en charge des restaurations textiles, autour de la collection de textile et de vêtements japonais et financée grâce au mécénat Crédit Agricole a été immédiatement exploitée. En effet, cette étude rendant compte de l'état de conservation et du temps de restauration nécessaire a permis d'orienter la sélection des œuvres à exposer.

La préparation de l'exposition a permis non seulement de faire un état des lieux du fonds japonais ancien, mais aussi d'en entamer une étude de fond : mise à jour de l'identification correcte de près de 800 œuvres ainsi que leur désignation correcte en japonais, mais aussi de nouvelles identifications, de nouvelles attributions, la correction des titres des œuvres, de nouvelles datations. La collection de *netsuke* a fait l'objet d'une étude particulière, confiée à Léonore de Magnée, experte du domaine.

Un film documentaire a été réalisé par Laurence Saussez, documentariste, et produit par le Musée des Arts Décoratifs. Le sujet de ce court métrage (15'30") est l'artisan Takeshi Nishimura, graveur de pochoir – *katagami*, rencontré un an auparavant grâce à la galeriste franco-japonaise et interprète

Anna Takino-Brot. Le film a été tourné au musée et met en scène l'artisan face à la collection de *katagami* de l'institution.

En plus du catalogue *Japon-Japonismes*, Béatrice Quette a participé au catalogue *Même pas peur! Collection de la baronne Henri de Rothschild*, dirigé par Sophie Motsch, avec « *Netsuke et okimono*. Le Japon sculpté en miniature », chapitre consacré aux *netsuke* et *okimono* japonais de la collection de têtes de mort de la baronne Henri de Rothschild.

Plusieurs collègues chinois et japonais sont venus étudier les collections asiatiques du musée tout au long de l'année. Le programme LIA du CNRS, auquel le Musée des Arts Décoratifs est associé autour de l'étude des émaux en Chine, s'est également poursuivi par deux journées passées avec un collègue de la Cité interdite, spécialiste des émaux cloisonnés chinois.

En juillet 2018, sur proposition du directeur de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), Éric de Chasse, Béatrice Quette a été nommée membre du conseil scientifique de l'INHA par un arrêté de la ministre de la Culture Françoise Nyssen, afin d'y représenter les arts extra-européens et les arts décoratifs peu présents jusque-là. Elle a également été invitée par diverses institutions françaises, européennes et internationales pour faire des conférences ou participer à un colloque : par la Cooper-Hewitt – National Design Museum de New York (28 mars) pour une conférence programmée par The Morse Historic Design Lecture et intitulée « Japan, the West, and the Emergence of Japonism in Design », programmée dans le cadre de leur exposition *Japonismes* ; par le 11^e parcours de la Céramique et des arts du feu pour une conférence intitulée « La céramique du Japon et le Japonisme » (6 septembre) ; par l'INMA dans le cadre de l'exposition *Homo Faber* organisée pour la première fois à Venise par la Fondation Cini, pour participer à une rencontre « China, Korea, Japan : markets or rivals for European crafts? » (28 septembre) autour des savoir-faire en Asie, avec pour intitulé « China, Korea and Japan : craftsmanship, and design today » ; enfin par le musée national du Palais de Taipei pour participer à un colloque international autour du thème « The Conversion of connoisseurship on the Imperial antiquities Academic symposium », avec une intervention portant sur « Western collectors and Chinese cloisonné enamels, 1860's-1920's: David David-Weill's exceptional taste » (organisé 18-20 octobre) ; par l'université Bordeaux Montaigne pour participer à une table ronde sur « Les chinoiseries » (5 décembre) dédiée aux étudiants de Master et aux doctorants.

Par ailleurs, Béatrice Quette continue d'enseigner à l'école du Louvre l'histoire de l'art de la Chine et du Japon : un cycle de cinq cours destinés aux auditeurs de 1^{ère} année, ainsi que les cours du soir Rachel Boyer, et sur les techniques de la céramique en Chine pour le cycle de cours Rachel Boyer.

Enfin, Angélique Saadoun a été accueillie pour un stage de 2 mois (avril-mai) : elle a participé à la recherche de documentation autour de corpus d'œuvres japonaises, ainsi qu'à la préparation de l'exposition *Japon-Japonismes*. Béatrice Quette continue de suivre Lucie Chopart comme personne référente dans le cadre d'une thèse, en lien avec Mme Rossella Froissard, professeur à l'université d'Aix-en-Provence.

Département moderne et contemporain

En 2018, le département moderne et contemporain s'est attaché à conforter sa politique d'acquisitions, à fidéliser et élargir le nombre des membres du Cercle Design 20/21 en leur proposant un programme attractif de rencontres et à poursuivre un programme d'expositions ambitieux. Il a également procédé à un réaménagement complet de ses espaces d'exposition permanente.

Avec l'acquisition de 30 pièces en 2018, le département moderne et contemporain a cherché autant à combler les lacunes de sa collection qu'à prospecter la création contemporaine. Le musée a pu acquérir des pièces rares et des jalons de la création contemporaine, notamment grâce au soutien du Cercle Design 20/21 qui a acquis deux pièces : un fauteuil (2015) de François Azambourg et la tapisserie *7:30* de la collection *Woven Movie* (2017) de Hella Jongerius. Plusieurs membres du Cercle Design 20/21 ont, de plus, souhaité faire don au musée de trois céramiques de la série *Formworks* (2017) de Mieke Meijer.

Il a également bénéficié de nombreux dons grâce au soutien d'artistes, familles d'artistes, éditeurs, galeristes et particuliers. Le département s'est ainsi enrichi des pièces suivantes : *Lustre Folia* (2017), suspension *Vertigo* (2010) et miroir *Francis* (2011) de Constance Guisset; tabouret *OneShot* (2006) de Patrick Jouin; montre chronomètre (1974) de Roger Tallon ainsi que son dessin préparatoire (1973); service en porcelaine de 11 pièces (1965) de Erik Magnussen; treize œuvres de Philippe Starck : fauteuil à bascule *Light rock* (2012), chaise *Miss Joy* (2012), radio *Moa Moa* (1992), montre *Starck Watch* (2001), jouet *Teddy Bear Band* (1998), quatre parfums *Starck Paris collection Peau* (2014), lampe *Bon Jour* (2015), mitigeur *Axor Starck Organic* (2010), chaise *Icon* (2000), lunettes *Starck Eyes* (2014);

trois céramiques de la série *Spacial Drawings* (2017) de Martin Bodilsen; une sculpture avec trois grandes fleurs (1985) de Jacqueline Lerat et une grande fleur de géranium (1979) de Jean Lerat.

En 2018, le département a organisé deux expositions : *De Calder à Koons, bijoux d'artistes*, qui s'est tenue du 7 mars 2018 au 9 septembre 2018, commissariat : Karine Lacquemant et Diane Venet; *Tutto Ponti, Gio Ponti archi designer* qui s'est tenue du 18 octobre 2018 au 5 mai 2019, commissariat : Olivier Gabet, Salvatore Licitra, Sophie Dumas et Dominique Forest, assistés de Chiara Spangaro. Il a également participé, avec d'autres départements, à l'exposition *Japon-Japonismes*.

En matière de rotations des collections, le département a effectué un raccrochage complet des collections modernes et contemporaines. Celui-ci a été inauguré le 18 octobre 2018. Ce nouvel accrochage s'est accompagné d'une nouvelle circulation et d'une extension de la surface du département avec six nouvelles salles au niveau 3 du musée, la surface totale des espaces réaménagés étant ainsi portée à 2 000 m². Cet accrochage s'est fait avec la participation des autres départements pour une présentation thématique croisant les différents domaines des collections du musée (mode, papiers peints, graphisme, jouets, livres).

Le 19 octobre, le Musée des Arts Décoratifs dévoilait au public le nouvel écrin dédié au design en proposant un panorama unique de la création moderne et contemporaine des années 1940 à nos jours. « La folle histoire du design », à travers un nouveau parcours, propose une vision à la fois globale et transversale des collections de design, dont le musée conserve l'une des plus importantes au monde. En privilégiant une approche thématique et pluridisciplinaire, il offre au public une expérience de visite inédite. Un niveau supplémentaire est venu s'ajouter à l'espace qui lui était précédemment consacré dans le Pavillon de Marsan : désormais l'ensemble couvre au total 2 100 m². Dans une scénographie confiée à Normal Studio, le parcours invite le visiteur à cheminer dans l'univers éclectique et foisonnant du design avec plus de 1 000 œuvres, dont certaines ont été conçues par des créateurs incontournables à l'instar de Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Roger Tallon, François-Xavier Lalanne, Philippe Starck, Jasper Morrison ou Iris van Herpen. Au design et aux arts décoratifs font écho les arts graphiques et la mode mais aussi les papiers peints, les jouets, les verres et la photographie. Des créations phares aux acquisitions récentes en passant par des pièces de nos fonds jusqu'alors jamais exposées, c'est une nouvelle vision de ses



Nouveau département moderne et contemporain — Photos Luc Boegly



Photo Arthur Touchais / EPFL + ECAL Lab

collections que présente le musée. La nouvelle présentation a été confiée au collectif de designers Normal Studio.

Le département s'est attaché à développer les activités du Cercle Design 20/21. Fin 2018, le cercle comptait 23 membres, dont l'objectif est de permettre l'acquisition d'œuvres majeures de design pour le département. Le Cercle Design 20/21 s'est réuni en juin 2018 pour choisir les pièces à acquérir pour le musée. Le choix s'est porté sur deux pièces : un fauteuil de François Azambourg (2015) et la tapisserie 7:30 de la collection *Woven Movie* de Hella Jongerius (2017). Plusieurs membres du Cercle Design 20/21 ont, de plus, souhaité faire don au musée de trois céramiques de la série *Formworks* de Mieke Meijer (2017).

Le Cercle Design 20/21 a également, tout au long de l'année 2018, effectué des visites privées des expositions du musée avec les commissaires : *Suzanne Laliq et la scène, De Calder à Koons, bijoux d'artistes, Margiela. Les années Hermès, Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer, Japon-Japonismes*. Il a assisté à la présentation en avant-première du nouvel accrochage du département moderne et contemporain avec les scénographes Normal Studio. Il a également bénéficié de visites privées avec les commissaires pour les expositions *César* au musée national d'art moderne, *Alvar Adto* à la Cité de l'architecture et du patrimoine, *Picasso Bleu et rose* au musée d'Orsay. Ses membres ont été invités à fêter les 10 ans du Club des Partenaires et ils ont bénéficié de pass VIP pour plusieurs Salons (Drawing now Art Fair, PAD, FIAC, Art Paris Art Fair).

Dominique Forest a participé en tant qu'expert invité à la commission d'acquisition du Cnap pour la section arts décoratifs, design et métiers d'art. Il a également effectué plusieurs missions à Milan.

Karine Lacquemant a assuré le commissariat de l'exposition *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet* (6 mars-9 septembre 2018). Elle a notamment travaillé avec le scénographe Antoine Plazenet à la préparation et au soilage des bijoux. Elle a effectué des missions à Milan et à Aix-en-Provence relatives au prêt de bijoux, participé au montage et démontage de l'exposition, rédigé un texte intitulé « Une histoire racontée du bijou d'artiste » pour le catalogue. Enfin, elle a présenté plusieurs visites de l'exposition et donné plusieurs interviews.

Elle a également travaillé à la préparation de l'exposition *Picasso dans le décor* prévue à l'automne 2019 mais finalement repoussée à 2022. Elle a notamment effectué plusieurs missions à Toulouse, à Vallauris et à Aix-en-Provence ; elle en

assurera le commissariat avec François Dareau.

Karine Lacquemant a donné deux conférences : l'une au musée Keramis à la Louvière, intitulée « Le Mur Vivant ou l'intégration de l'art dans la ville », l'autre au MAD et à l'École Van Cleef & Arpels autour du bijou d'artiste. Elle a également rédigé des notices pour le catalogue de l'exposition *Japon-Japonismes* (groupe Team ZOO, Yohei Nishimura, Kimpei Nakamura, Nakagawa Mokkauei, Kaikado)

Dans le cadre des comités scientifiques, Karine Lacquemant effectué des recherches et rédigé des notices sur trois céramiques de la série *Spacial Drawings* (2017) de Martin Bodilsen, une sculpture avec trois grandes fleurs (1985) de Jacqueline Lerat et une grande fleur de géranium (1979) de Jean Lerat. Elle a également rédigé des notices pour le Cercle Design : trois céramiques de la série *Formworks* (2017) de Mieke Meijer, Grégoire Scalabre (non retenu).

Elle a travaillé à l'installation des bijoux Cartier dans la galerie des Bijoux, rédigé plusieurs cartels développés pour le réaccrochage des collections céramiques aux niveaux N6 et N9. Elle a également travaillé au rangement des réserves à Saint-Denis, au marquage des nouvelles acquisitions, localisation et recollement. Enfin, elle a participé au montage et démontage de l'exposition *Diego Giacometti*, présentée au musée Picasso, à Paris.

Pour Marianne Brabant, l'année 2018 a été marquée par la finalisation de la préparation au projet de rattachement complet du département moderne et contemporain sur les cinq niveaux du Pavillon de Marsan et dans les six salles du niveau 3 côté Rivoli. Elle a notamment contribué à : la finalisation de la liste d'œuvres en collaboration avec les autres départements ; la rédaction de textes de salle, de cartels simples et développés (papier et numériques) correspondants (MAD et jouets) ; la transmission de ces éléments à la traductrice et aux graphistes et au suivi correspondant (relectures, corrections, etc.) ; la gestion des extraits de films empruntés à l'INA : sélection de films et découpages d'extraits de films, demandes de droits et négociation des droits avec les Films du Jeudi pour la diffusion du *Chant du styrène* d'Alain Resnais dans les salles ; le suivi des dépôts institutionnels (CNAP) et privés (Patrick Jouin, etc.) ; la gestion de l'acquisition d'œuvres destinées à cet accrochage (Starck) ; la mise en place des œuvres dans les salles en collaboration avec les installateurs ; la pose des cartels ; la remise d'un dossier iconographique pour le numéro spécial de *Beaux-Arts Magazine*, le suivi du contenu (textes et visuels) des dossiers et communiqués de Presse, la sélection de pièces pour la campagne BETC.

Concernant l'acquisition d'œuvres par le

département, le travail de Marianne Brabant a notamment consisté en prospection, recherches et contacts avec des artistes, et rédaction de notice. Pour les comités scientifiques, elle a travaillé sur : — les 12 pièces données par Philippe Starck (inv. 2018.99.1 à 2018.103.1) ; le lustre *Folia* de Constance Guisset (inv. 2018.52.1), donné par la Maison Van Cleef ; la suspension de la collection *Vertigo* de Constance Guisset (inv. 2018.53.1), donnée par Petite Friture ; le miroir de la collection Francis de Constance Guisset (inv. 2018.53.2), donné par Petite Friture ; le tabouret *One Shot* de Patrick Jouin (inv. 2018.7.1) ; la montre chronomètre *Mach 2000* de Roger Tallon et son croquis avant maquette (inv. 2018.8.1 et 2), donnés par Alain Baillon.

Pour le Cercle Design 20/21, elle a travaillé sur : le *Fauteuil en bois fendu* de François Azambourg (pièce retenue par les membres du Cercle, inv. 2018.44.1) ; la tapisserie *7:30 PM* de la collection *Woven Movie* de Hella Jongerius (pièce retenue par les membres du Cercle, inv. 2018.45.1) ; la table basse de la collection AZO de François Bauchet (non retenue) ; la table d'appoint *Tiles* de Hella Jongerius (non retenue).

Marianne Brabant a également pris part : à la rédaction de trois textes destinés au catalogue de l'exposition *Japon-Japonismes* : « La Chaise longue en bambou (inv. 55644) de Charlotte Perriand » ; « Tokujin Yoshioka » ; « L'exposition la "Maison japonaise" présentée par Elle au SAM, 1957 » ; à l'ABCdaire (le 15 juin), avec une intervention sur Jasper Morrison ; au suivi des enlèvements et retours d'œuvres pour les prêts extérieurs et aux demandes d'experts pour des œuvres Giacometti ; à l'enrichissement et à la mise à jour des dossiers d'œuvres papier et de la base Micromusée ; à des présélections d'œuvres selon diverses typologies (assises, mesures du temps, éclairage, rangement, etc.) pour l'élaboration de la section contemporaine de la « Frise chronologique des styles » destinée à être mise en ligne ; au récolement des dernières acquisitions dans les réserves du boulevard Ney, Saint-Denis et Rivoli.

Département du verre

De janvier à octobre 2018, le département a travaillé à la sélection et à l'installation des collections de verre et céramique contemporaines dans le nouveau parcours moderne et contemporain, ouvert en octobre 2018 au niveau 3 du Musée des Arts Décoratifs et dans les espaces du Pavillon de Marsan ; au niveau 6, verre, céramique et métal sont réunis sur le thème des *Avatars du vase* ; au niveau 9 : verres et céramiques contemporaines mettent en valeur les créateurs de pièces uniques ;

savoir-faire et techniques contemporaines sont présentées sous le titre Matière à poésie.

Le département a également assuré, de janvier à décembre 2018, le commissariat de l'exposition *Maurice Marinot* pour le Stanze del Vetro (ouverture en mars 2019). Parmi les quelques 2500 verreries répertoriées, majoritairement conservées dans plus de 70 collections publiques et quelques rares collections privées, les commissaires Jean Luc Olivié (Musée des Arts Décoratifs) et Cristina Beltrami ont choisi plus de 250 œuvres provenant principalement de collections publiques, françaises, européennes et américaines. Y est associé un ensemble de projets, dessins, croquis provenant surtout du fonds du département d'art graphique du Musée des Arts Décoratifs (donné en 1981 par Florence Marinot, la fille de l'artiste). La scénographie est confiée au designer Éric Benqué. Le catalogue, publié par Skira en anglais et en italien, comportera des essais de spécialistes français, italien et américain.

Le département a travaillé à la finalisation des choix de présentation de la collection Montes des Oca. Ce legs de 350 verres français du début du XIX^e siècle en faveur du Louvre fait l'objet d'un important dépôt au Musée des Arts Décoratifs. La nouvelle vitrine destinée à accueillir ce dépôt dans le parcours permanent sera conçue par le designer Éric Benqué.

Dans le cadre du programme lancé par le ministère de la Culture « Culture près de chez vous », Julie Ruffet-Troussard et Véronique Ayroles ont coordonné les propositions du Musée des Arts Décoratifs en vue de présenter le projet du musée sur le thème « Objets extraordinaires avez-vous donc une âme ? »

Au cours de l'année 2018, Jean Luc Olivié s'est rendu à Venise dans le cadre des réunions du comité scientifique de la fondation Cini, Stanze del vetro.

Le 6 mars 2018, il est intervenu dans le cadre des conférences de la société des Amis du musée national de Sèvres sur le thème : « Surfaces et textures dans le verre contemporain ». Le 22 mai, il a coordonné et animé un « Artist talk » dans le cadre de l'exposition du Cirva au Stanze del Vetro à Venise. Le 4 et 5 juillet, il a fait part du 1^{er} prix de la jeune création du verre français contemporain organisé au Musée-Centre d'art du verre de Carmaux. Le 12 novembre, il est intervenu dans le cadre d'une conférence pour les Amis du musée de Chambéry sur le thème : « L'art du verre après l'Art nouveau ». Enfin, il a siégé comme membre titulaire aux commissions annuelles interrégionales Lorraine-Champagne-Ardenne pour les acquisitions des musées de France à Chalons en Champagne et Strasbourg



1. Chiyogami, papier décoré japonais, ère Meiji —
 2. Karakami, échantillon de papier peint japonais, ère Meiji avant 1910 —
 3. Vitrine du Paysage dans l'exposition *Japon-japonismes* avec le décor de papier peint de la manufacture Zuber *Scènes japonaises* —
 4. Présentation de deux rouleaux de Francis Jourdain à l'exposition *Union des Artistes Modernes* au Centre Pompidou —

Jean-Luc Olivé et Véronique Ayroles ont rédigé plusieurs notices pour le catalogue de l'exposition *Japon-Japonismes*.

Département des papiers peints

Conformément à la volonté de la direction du musée, le département des papiers peints n'a pas réalisé d'acquisition d'œuvres au cours de l'année 2018.

1362 œuvres ont été inventoriées et informatisées sur la base de données Micromusée, selon deux approches ont été développées : l'inventaire d'après les fiches cartonnées, avec la saisie d'environ 650 œuvres du fonds ancien ; l'inventaire d'après les œuvres, soit près de 200 papiers décorés japonais et plus de 500 albums d'échantillons de papier peint de la manufacture Leroy. La création de notices a été également nécessaire dans le cadre de prêts et

de référencements bibliographiques. En parallèle, la correction, l'homogénéisation et l'enrichissement des notices existantes s'est poursuivie. Une œuvre a été récolée.

Un très grand nombre de photographies d'œuvres a été rattaché aux notices Micromusée correspondantes : plus de 600 photographies de travail relatives aux fonds anciens ; près de 400 images livrées par la photothèque suite aux comités scientifiques 2017 et à des commandes clients

passées en 2017 et 2018 ; 770 photographies, faites en 2018, des papiers décorés japonais collés dans des albums.

Les œuvres prêtées dans des expositions en interne ou en externe ont été photographiées. Des campagnes ont également eu lieu pour réaliser des photographies de meilleures définitions des papiers peints panoramiques. À cet effet, les équipes de la régie ont du mener des opérations périlleuses de manipulation et de treuillage des panneaux à travers les oculi de la galerie du niveau 5 pour les descendre dans la nef.

Tout au long de l'année 2018, 1253 notices d'œuvres ont été préparées pour la mise en ligne ; celle-ci est déjà effective ou à venir. Actuellement, 2610 papiers peints sont visibles sur le site des collections en ligne du MAD, rubrique « arts décoratifs ».

Un travail de documentation de la collection est entrepris régulièrement à travers les missions suivantes : intégrations des références bibliographiques et d'expositions dans les notices des œuvres, création et enrichissement de dossiers d'œuvres ou d'artistes, dépouillement de revues, suivi des publications spécialisées. De plus, une veille du marché de l'art dans le domaine du papier peint a été initiée. De nombreuses personnes sollicitent le département pour venir consulter cette documentation spécialisée.

Grâce à l'aide hebdomadaire de la régie des œuvres, les opérations de rangement et de conditionnement des papiers peints se sont poursuivies dans les réserves Rivoli. Par exemple, les feuilles stockées dans les tiroirs ont été isolées les unes des autres par du papier de soie sur lequel les numéros d'inventaire ont été reportés ; ou encore, les rouleaux de grand format et les cartons cuirs ont été conditionnés dans du papier Canson. Les œuvres montées sur châssis et accrochées aux grilles mobiles ont été marquées et photographiées. D'une manière générale, la présence de l'équipe est essentielle pour manipuler les grilles mobiles, transporter les grands formats, déplacer les albums, dérouler les rouleaux, etc. En parallèle, une étude des besoins en matériel de conservation a été menée : elle a permis de demander des devis précis à des fournisseurs spécialisés et d'évaluer les coûts des boîtes de conditionnement des rouleaux.

Des mesures de conservation préventive, élaborées avec Florence Bertin et Sylvie Bourrat, ont été prises en prévision des travaux du Niveau 6 qui auront lieu en 2019 au-dessus de la réserve des albums. Elles se concrétiseront notamment par le déménagement d'une partie des œuvres dans une réserve externe.

Le récent réaménagement de la salle de consultation a permis le déroulement de plusieurs opérations : l'installation de plusieurs restauratrices pour traiter des œuvres de grand format telles que des paravents ou des peintures, l'accueil d'un chantier INP pour le département des arts graphiques, le stockage des caisses des œuvres les plus fragiles avant le montage de l'exposition *Japon-Japonismes*.

Une dizaine de papiers peints panoramiques roulés a été transportée dans la réserve externe de boulevard Ney pour améliorer leurs conditions de stockage et libérer de l'espace dans la réserve de Rivoli.

En matière de prêts internes, le département a prêté, pour l'année 2018, 2 papiers peints à *De Calder à Koons, bijoux d'artistes* et 18 papiers peints à *Japon-Japonismes*.

Les prêts externes ont concerné l'exposition *Union des artistes modernes*, présentée au Centre Pompidou, avec 17 papiers peints. Par ailleurs, le département a été régulièrement sollicité par des commissaires français ou étrangers pour réaliser des sélections d'œuvres répondant à des thèmes d'expositions ; celles-ci n'aboutissent pas toujours à des prêts.

En 2018, 35 papiers peints ont été restaurés par des restauratrices spécialisées en arts graphiques et diplômées de l'INP, le plus souvent dans le cadre des prêts. Parmi ceux-ci, citons le décor de Zuber *Scènes japonaises*, daté de 1902, pour l'exposition *Japon-Japonismes* ou encore les rouleaux de Francis Jourdain de 1925 présentés à l'UAM. Ces restaurations sont le fruit d'une collaboration intensive entre le musée et les spécialistes au cours de laquelle une chaîne opératoire est mise en place impliquant discussions autour des traitements envisagés, recherches sur l'histoire des œuvres, manipulations et transports etc. Ces démarches exigent un suivi très précis.

Trois papiers peints du département sont présentés dans les nouvelles salles des collections modernes et contemporaines ; d'autres modèles seront présentés au cours des prochaines rotations. Une rotation de 3 œuvres a été assurée dans la salle *Étrusques* du département XVIII^e siècle et 2 papiers peints ont remplacé le tableau de Louis-Léopold Boilly dans la salle *Acajou* du même département, le temps d'une exposition.

L'ensemble des 14 panneaux du papier peint panoramique *Les Vues du Brésil* de la manufacture Zuber, en dépôt au musée du Nouveau Monde de La Rochelle, a été accroché dans une salle uniquement dédiée à ce décor ; cette œuvre avait fait l'objet

d'une campagne de restauration de grande ampleur afin d'être présentable au public.

Le département a mené plusieurs collaborations avec différents partenaires dans le but de valoriser les collections à travers l'utilisation de reproductions pour la création de produits dérivés : Arteum a réalisé une gamme de produits décorés du motif du papier peint aux grues et nénuphars édité par André Groult vers 1920 ; ces produits sont commercialisés dans la boutique du 107Rivoli. Dans le domaine de la réédition du papier peint, deux partenariats ont été développés grâce au service de la photothèque avec la Boutique du Grand Cirque et les Papiers peints de Paris. Le département a également travaillé avec de grandes maisons telles que les Galeries Lafayette et Poiret.

Suite à la sollicitation du service de l'action éducative par l'intermédiaire d'Isabelle Grassart, le département a participé à l'édition du livret du projet *À table!* en proposant des papiers peints illustrant les différents thèmes abordés.

Une vingtaine de personnes a été reçue au département au cours de l'année 2018 ; ces rendez-vous avaient pour but l'identification de papiers peints, la réalisation de recherches dans le fonds documentaire, la consultation d'œuvres au sein des réserves ou encore la visite des lieux.

Le département a accueilli deux stagiaires en master 1, l'une à l'école du Louvre, l'autre à Paris I ; elles ont eu pour mission d'informatiser les fiches des œuvres sur Micromusée.

Il a participé aux Journées de l'étudiant au mois de juin en proposant quatre sujets portant sur les collections. Deux d'entre eux ont été retenus : le premier porte sur l'atelier de dessins industriels parisien de Karl Gustav Forrer, et fait l'objet d'une étude pour un master 2 à Paris I ; le second, dans le cadre d'une thèse à l'école du Louvre, a pour thème la manufacture Desfossé et Karth.

Marion Neveu, assistante de conservation, a assisté la commissaire de l'exposition *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*. Elle a également rédigé quatre notices sur des papiers japonais ou papiers peints japonisants de la collection du département pour le catalogue de cette exposition. Enfin, elle a effectué deux convoiements d'œuvres pour le département des arts asiatiques, l'un au musée du Quai Branly pour l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie*, l'autre à Céret, dans les Pyrénées Orientales, pour y présenter des katagami.

Département des jouets

Le département a profité de la place réservée aux jouets dans le nouveau parcours des collections

modernes et contemporaines, intitulé « Une folle histoire du design », pour réaliser des acquisitions destinées à être exposées dans ce cadre, dans la présentation inaugurale ou dans les futures rotations prévues.

Des incontournables du jouet scandinave en bois ont été ainsi achetés, le singe de Kay Bojesen, et les canards de Hans Bölling, importants témoignages du design nordique.

Dans ce cadre, le département a également bénéficié de la générosité de designers et de fabricants de jouets pour élargir ses collections : Elements Optimal a offert les animaux en tissu de la série ZOO de Ionna Vautrin ; Ikea sept peluches *Sagoskatt* (réalisées à partir de dessins d'enfants, le produit de leur vente est intégralement reversé à des associations caritatives en lien avec l'enfance) ; Mattel sept poupées *Barbie Fashionista* présentant les nouvelles silhouettes de *Ken* et les nouvelles couleurs de peau et de cheveux de *Barbie*, ainsi qu'un robot premier âge *BeBo* ; Sphero les droïdes programmables de la saga *Star Wars*, *BB-8*, *BB-9E* et *R2-D2* ; Silverlit deux oiseaux chantants interactifs *Digibird* ; Brio le train *Brio Network* (qui explique de façon ludique les nouvelles technologies aux enfants) et un Shinkansen en bois (train à grande vitesse japonais) ; et Philippe Starck le *Teddy Bear Band* conçu pour la marque Moulin Roty. Des poupées *Fulla*, poupées mannequins voilées au Moyen-Orient, sont également entrées par don anonyme dans les collections.

Le département a acheté deux versions du jeu de société *Manigances* autour des principales figures politiques françaises. L'une des versions a été éditée avant l'élection présidentielle de 2017, l'autre après, tant le paysage politique a été bouleversé à cette occasion.

Enfin, 2018 a été l'occasion de faire entrer officiellement dans les collections les dix poupées réalisées par les lauréats du concours « Habille Barbie », lancé dans les écoles de mode à l'occasion de l'exposition *Barbie* en 2016. Les poupées, réinterprétations contemporaines de l'iconique Barbie, concluaient le parcours de l'exposition.

En raison du sous-effectif du département, seules 45 œuvres ont pu être récolées en 2018, principalement lors du déplacement des œuvres dans les systèmes de rangement supplémentaires installés en réserve, mais aussi lors des chantiers des collections organisés avec le département des collections. Un chantier de reconditionnement en interne, mobilisant huit personnes du 26 février au 2 mars, a permis de traiter 126 objets. Un chantier école organisé avec l'INP et l'école

du Louvre, du 4 au 8 juin, pour neuf élèves conservateurs, restaurateurs et régisseurs, a permis de reconditionner 257 jouets (dont 45 poupées européennes du XIX^e siècle et du début du XX^e et 54 poupées traditionnelles japonaises). En parallèle, un chantier composé de stagiaires du département des collections et de l'assistante de conservation du musée Tomi Ungerer de Strasbourg, a reconditionné des poupées, ainsi qu'un large trousseau.

Le département des jouets a prêté trois œuvres pour l'exposition *À bicyclette!* présentée au Mémorial de la Vendée, aux Lucs-sur-Boulogne, du 18 mai au 26 août 2018 ; dix-sept œuvres (dont une scène de l'expédition vers le Pôle Nord comportant 103 éléments) pour l'exposition *Le magasin des petits explorateurs*, présentée au Quai Branly du 23 mai au 7 octobre 2018 ; et trois œuvres pour l'exposition *1968 – Le spectacle de la révolution*, présentée à Zurich du 14 septembre 2018 au 20 janvier 2019.

Vingt œuvres du département des jouets ont été présentées dans *Japon-Japonismes*, réparties dans tout le parcours de l'exposition. Le département a été également partie prenante de « La folle histoire du design », le nouveau parcours des collections design, par l'aménagement d'une chambre d'enfant idéale, « Les enfants modernes », mais aussi tout au long du parcours, dans une volonté transdisciplinaire.

Anne Monier, conservatrice, s'est consacrée à la préparation de l'exposition *Les drôles de petites bêtes d'Antoon Krings*, prévue pour le printemps 2019.

Dans le cadre de l'exposition *Atae Uki, scènes de la vie japonaise en sculpture de tissu*, présentée à la Maison de la Culture du Japon du 9 février au 3 mars, elle a participé au tournage d'un documentaire sur l'artiste dans les réserves du musée, ainsi qu'à une table ronde sur les poupées japonaises et européennes.

Anne Monier est intervenue également dans le documentaire *Tiny Shoulders* d'Andrea Nevis, tourné en partie au musée lors de la préparation de l'exposition *Barbie* et consacré aux transformations de la célèbre poupée. Elle a animé une conférence dans le cadre des Midi-Histoire de Bercy le 18 décembre, « La fabuleuse histoire des jouets en Occident, de leur fabrication et de leur commerce, du Paléolithique à nos jours ». Enfin, elle a suivi Constance Boiron, de l'université de Picardie Jules Verne, dans la réalisation de son master, « Les poupées et leur trousseau de 1850 à 1870 ».

Suite à l'exposition *L'esprit du Bauhaus*, Anne Monier a participé la quatrième édition de l'« Abécadarium du Design », sur le thème du cinéma

au Bauhaus. Elle a aussi rédigé des textes dans le catalogue de l'exposition *Couples modernes*, présentée au Centre Pompidou Metz du 28 avril au 20 août, sur Irene et Herbert Bayer, Gertrud et Alfred Arndt, Marianne et Erik Brandt, et Lotte Beese, Hannes Meyer et Mart Stam. Enfin, le catalogue de l'exposition *L'esprit du Bauhaus*, dont elle a assuré la direction avec Olivier Gabet, a été traduit en anglais et publié par Thames&Hudson.

Département des arts graphiques

L'équipe du département est constituée de Bénédicte Gady, conservatrice du Patrimoine, en charge du département, nommée le 1^{er} janvier 2018 ; Hélène Andrieux, assistante de conservation ; Catherine Gouédo, assistante de conservation (mi-temps). En juin 2018, la photographie a été rattachée au département, sous la conduite de Sébastien Quéquet (mi-temps), attaché de conservation. Cécile Huguet, restauratrice rattachée à la bibliothèque, consacre désormais une demi-journée par semaine aux collections du département. L'équipe a été renforcée de juillet à décembre par Clara Roca, élève conservatrice à l'Institut national du Patrimoine. Depuis septembre, Valérie Bert assiste Sébastien Quéquet. Huit stagiaires ont également apporté leur concours au fonctionnement du département.

Fonds des dessins

En 2018, la priorité du département a porté sur la reprise en mains de la collection, tant d'un point de vue matériel que d'un point de vue intellectuel afin d'avoir une vision d'ensemble du fonds et des travaux à mener. L'accent a été mis sur l'une des trois réserves qui a été systématiquement rangée à des fins de rationalisation. Ainsi, les différents fonds d'estampes ont été réunis à la bibliothèque, ce qui a impliqué un premier chantier de décadage pour les œuvres conservées dans des cadres modernes, conduit par Catherine Gouédo et Cécile Huguet. Des œuvres relevant d'autres départements du musée, voire inscrites sur les inventaires du musée d'Orsay (Guimard), ont été retrouvées et transférées à leur juste destination. La réserve a été vidée de ses encombrements parasites (conditionnements, documentation, cadres vides, etc.). Une partie des rouleaux de dessins stockés au-dessus des meubles ont été déroulés, dépoussiérés, inventoriés si nécessaire, photographiés à titre documentaire, reconditionnés et envoyés dans une réserve extérieure, comme l'ont été aussi les œuvres de très grand format non manipulables par l'équipe.

Ce travail a été l'occasion d'un assainissement des œuvres et de la réserve, et de quelques belles

découvertes (modèles d'orfèvrerie de Joseph Chéret, modèle de Jean Souverbie pour *L'Art lyrique* pour l'escalier du théâtre national de Chaillot). Un très grand carton au pastel d'Albert Besnard représentant un cheval, vraisemblablement destiné au décor de l'école de pharmacie, a été reconditionné et transféré pour étude vers un atelier de restauration spécialisé. Parallèlement, une cartographie du fonds a été commencée, étagère par étagère. Elle devra être achevée mais permet d'ores et déjà d'évaluer la collection à plus de 200 000 pièces (dont plus de 100 000 non inventoriées).

Cette vision d'ensemble, toujours à affiner, confirme l'importance quantitative et qualitative du fonds. Elle rend patent le décalage entre le travail à accomplir et les moyens humains et financiers qui peuvent être mobilisés. Aussi la recherche de mécénats, de collaborations institutionnelles et l'accueil de stagiaires ont-ils été privilégiés. La générosité de Jacques Lacoste a permis d'engager un travail de quatre ans sur le fonds Jean Royère, qui a commencé par les calques représentant des vues d'intérieur (5 000 calques inventoriés pièce à pièce par Marion Mouchard et Néjib Ben Ali; 1 370 calques dépoussiérés et conditionnés par Raphaëlle Rolland et Caroline Legois). Pour les calques d'exécution, un marquage pièce à pièce, doublé d'un inventaire par lots selon un cadre de classement qui suit la logique typologique choisie par Royère lui-même, a été jugé plus adapté et a fait l'objet d'un début de mise en œuvre. Un chantier de dépoussiérage et de conditionnement d'une partie de ces calques a été conduit par Cécile Huguet dans le cadre d'une

formation de la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture. En collaboration avec l'Institut national du Patrimoine et l'école du Louvre, un chantier de collections a été mis en place du 4 au 8 juin 2018. Il a réuni seize élèves conservateurs, restaurateurs et régisseurs ainsi que les stagiaires du département des arts graphiques et du département des collections. Une équipe a traité vingt rouleaux de très grands formats mentionnés plus haut. Une autre a classé, inventorié, dépoussiéré et conditionné un ensemble de 271 dessins et calques d'Emilio Terry pour la villa Loste à Saint-Jean-de-Luz, conçue entre 1948 et 1949 pour Jacques Loste et son épouse Claudine Decourcelle. Enfin, une troisième équipe a conduit un travail similaire sur un ensemble de 575 dessins de Marguerite Porracchia pour Jeanne Lanvin, qui ont pu être ensuite numérisés et seront bientôt mis en ligne. Enfin, le département a déposé un dossier auprès de la Getty Foundation, dans le cadre du *Paper Project : Prints and Drawings Curatorship in the 21st Century* pour obtenir le financement d'un *fellowship* pour 18 mois (janvier 2019-juillet 2020). La candidature a été couronnée de succès en septembre 2018 et Sarah Catala a été sélectionnée pour occuper ce poste de pensionnaire conservateur.

Près de deux cents acquisitions ont pu être effectuées pour renforcer les points forts du fonds, combler des lacunes et faire écho aux œuvres conservées dans les autres départements. En guise de préambule, un dessin d'ornement de Massimiliano Soldani, sculpteur et médailliste majeur de la Florence de Côme III de Médicis, a été offert

par un groupe d'amateurs de dessins en l'honneur de Bénédicte Gady à l'occasion de sa nomination. Un ensemble de 85 dessins d'Émile Reiber d'après des œuvres asiatiques exposées à Paris entre 1869 et 1881, acquis à l'initiative d'Audrey Gay-Mazuel, dont quelques feuilles ont été exposées dans *Japon Japonismes*. Des dessins, peintures à l'encaustique, photographies, lettres d'Henri Cros, achetés et reçus en don par l'intermédiaire de Jean-Luc Olivieri qui a identifié parmi eux un projet pour un monument en l'honneur de Camille Corot, viennent compléter l'important fonds de l'artiste conservé dans les départements verre et arts graphiques. Un projet d'enseigne naturaliste de Joseph-Marius Avy, alors étudiant, révèle en creux l'importance jouée par la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs au début du *xx^e* siècle, en mentionnant les difficultés causées par sa fermeture provisoire. Dix-huit dessins et calques de Paul Iribe destinés à la maison Bianchini-Férier, forment des variations sur la « Rose-Iribe », illustrée dans les meubles, papiers peints, publicités et publications conservés au musée. Un ensemble de dix-sept dessins provenant de la maison Mercier Frères montre la persistance des néo-styles dans les années 1920-1930 en parallèle de créations Art déco. Neuf feuilles de l'artiste canadien René Marcil viennent compléter l'important fonds de dessins de mode par des exemples de réinterprétation des modèles pour les publicités des grands magasins autour de 1950, aspect jusqu'alors non représenté dans la collection. Toujours dans le domaine de la mode du *xx^e* siècle, l'étonnant journal de toilettes de Manon Toinet acquis à l'initiative de Denis Bruna, éclaire la façon dont se vêtait une femme de la haute bourgeoisie de 1920 à 1986.

Parallèlement, le département a poursuivi ses

missions courantes, qui ont beaucoup mobilisé Hélène Andrieux et Catherine Gouédo : l'accueil des chercheurs sur RDV; la gestion des prêts pour vingt-cinq expositions, impliquant mouvements d'œuvres, organisation des restaurations et des montages, convoiements aller et retour.

Catherine Gouédo a également mené un grand chantier de tri de la documentation et de la bibliothèque de proximité, ainsi que de réaménagement des espaces de consultation et de transit, qui permet un meilleur accueil du public et une gestion plus rationnelle des mouvements d'œuvres.

Plusieurs séminaires ou présentations ont eu lieu au département : par Catherine Gouédo, pour le service pédagogique; par Bénédicte Gady pour Stanford University, Princeton University, Sorbonne-Université, le Courtauld Institute, Parsons School of Design et l'association Bella Maniera.

Le département a présenté au Musée Nissim de Camondo l'exposition *Suzanne Laliq et les arts de la scène* (mars-juin 2018, commissariat B. Gady) et préparé *Édouard Bénédictus. Le spectacle en couleurs* (mars-juin 2019, commissariat Clara Roca), toutes deux en lien avec la Semaine du dessin dont la thématique portait en 2018-2019 sur les arts du spectacle. Le département expose des œuvres par roulement dans le cadre du nouveau parcours design. Hélène Andrieux, qui a eu la charge de ces roulements, a également participé au catalogue de l'exposition *Japon Japonismes*. Enfin, toute l'équipe du département a travaillé sur le projet d'exposition sur les richesses du fonds de dessins qui se tiendra rue de Rivoli en 2020, pour laquelle Clara Roca a conduit d'importantes recherches sur l'histoire de la collection.



Découverte et dépoussiérage de *L'Art lyrique* de Jean Souverbie lors du chantier des collections MAD-INP-École du Louvre le 4 juin 2018 —



Massimiliano Soldani (1656-1740), *Étude d'ornements (bases, vases, enroulements)*, Italie, pierre noire sur papier, 27,3 cm x 38,6 cm (déplié) —



Henri Bodin, *Polypodium*, 1895, Don Madame Meigneux, 1941 —



Rista Marjanovic, *Une batterie serbe protégeant la retraite en Albanie*, 1915 —

En dehors du musée, Catherine Gouédo a donné deux conférences autour des arts de la table et de la consommation des aliments au Moyen Âge et à la Renaissance, au musée de Langres, dans le cadre de la Nuit des musées.

Bénédicte Gady a assuré, avec Juliette Trey, le commissariat de l'exposition *La France vue du Grand Siècle. Dessins d'Israël Silvestre*, au musée du Louvre (mars-juin 2018) et co-dirigé le catalogue qui l'accompagnait. À l'occasion des expositions *Lalique et Silvestre*, elle a effectué diverses visites, conférences et publications de vulgarisation. Elle a co-animé une formation de la direction générale des Patrimoines sur la régie des œuvres graphiques, assuré un cycle de cours sur les plafonds parisiens au Grand Siècle pour Stanford University, et sur Charles Le Brun pour l'école du Louvre, avec Nicolas Milovanovic. Elle a présenté une communication lors de la Journée d'études *Collectionner au XVII^e siècle*, organisée le 6 octobre par le musée du Domaine départemental de Sceaux et a contribué au catalogue de l'exposition *De Vouet à Boucher. Au cœur de la collection Motais de Narbonne* (Orléans, musée des Beaux-Arts). Elle fait partie du Comité de rédaction de la revue *Versalia*, du Comité scientifique pour la restauration du Salon de la Paix au château de Versailles, Comité scientifique pour la restauration de la galerie Mazarine à la Bibliothèque nationale de France.

Fonds des photographies

La politique pour la photographie au MAD étant récente – mise en place officiellement en juin 2018 avec la nomination de Sébastien Quéquet à mi-temps, assisté de Valérie Bert (à partir de septembre 2018, à temps partiel) –, les actions en sont à leurs débuts, bien qu'elles prennent la suite d'acquisitions et d'actions déjà menées par le passé au sein de la bibliothèque et de la photothèque. Aujourd'hui envisagée dans sa globalité, et estimée à environ 350 000-400 000 phototypes, cette collection nécessitera un travail dans le temps et des moyens humains pour la conserver et la valoriser.

Deux dons de photographies, liés au département Art nouveau-Art déco, ont été effectués en 2018. Didier Courcoux, descendant de Louis Courcoux (1912-1982), un ancien apprenti dans l'atelier de Ruhlmann, a donné un ensemble de dix photographies (inv. 2018.5.1-10) provenant de l'atelier de Jacques-Émile Ruhlmann figurant des pièces de mobilier conçues par le décorateur entre 1919 et 1933. Parmi ces pièces photographiées dans l'atelier et lors d'expositions, une concerne le Pavillon du Collectionneur présenté par le créateur lors de l'Exposition des arts décoratifs de 1925. Côme Remy

a donné deux photographies (inv. 2018.94.2-3) en souvenir des descendants de l'industriel Jacques André, dont son portrait par le studio Harcourt.

L'une des missions qui a le plus mobilisé l'équipe est la conservation des œuvres. Suite aux inondations de juillet 2017, l'ensemble des photographies conservées dans la réserve du niveau -3 a dû être déplacé. Une réflexion pour une meilleure localisation reste à l'étude. De janvier à mars 2018, la réintégration de cette réserve a néanmoins été effectuée, grâce à l'aide de quelques stagiaires. Ce chantier a été l'occasion de reconditionner douze fonds représentant environ 30 mètres linéaires. Aujourd'hui, les fonds Jean Collas et Paul Henrot sont les seuls à nécessiter, au sein de cet espace, un minimum de reconditionnement : cela s'impose d'autant plus que ces deux fonds sont constitués de négatifs et de bobines, supports fragiles et complexes.

À partir du mois de juillet 2018, un reconditionnement des albums et des photographies conservés dans la réserve du pavillon de Marsan à la bibliothèque a été entamé avec Cécile Hugué. Toujours en cours, il a permis et permettra encore des découvertes comme les photographies de guerre exposées en 1916 au Musée des Arts Décoratifs – considérée comme la première exposition de photographies dans un musée d'art en France – et dont douze tirages de Rista Marjanovic, alors exposés dans la section serbe, ont pu être retrouvés et identifiés.

D'autres fonds ont été reconditionnés, tels celui du critique d'art René Barotte donné en 1976 (250 tirages dont Robert Doisneau, Florence Henri, Denise Colomb, Willy Maywald) ou celui de l'archéologue et voyageur Joseph de Baye donné en 1902 (150 négatifs). Ce travail mené sur les collections de la bibliothèque se poursuivra avec le reconditionnement des pochettes jusque-là conservées dans les féralcos et des boîtes cauchard conservées dans la « cave des doubles » à la bibliothèque. On y trouve, entre autres, des tirages de Henri Le Secq, Felice Beato, Édouard Baldus, etc.

En termes de restauration, seize photographies de mode provenant de l'UFAC ont été restaurées par Lionel Riess en vue du nouvel accrochage du département moderne et contemporain.

Des photographies ont été prêtées ou exposées en 2018 pour des projets du MAD. Deux photographies provenant du fonds Suzanne Lalique (son portrait en costume vénitien, photographie réalisée par Paul Burty Haviland et un portrait de René Lalique) ont été exposées au Musée Nissim de Camondo pour l'exposition *Suzanne Lalique et*

la scène. Le nouvel accrochage du département moderne et contemporain présente une sélection de six tirages modernes d'après des négatifs issus du fonds Jean Collas, pour les salles dédiées au plastique et à la galerie Steph Simon. Trois photographies de mode sont également exposées dans la salle *Rêves et fantaisies* : Gérard Uféras, Horst P. Horst et Tom Palumbo.

Pour l'exposition *Japon-Japonismes*, des photographies ont été reproduites, notamment un portrait de Hugues Krafft, une vue de l'exposition japonaise à la galerie Georges Petit, mais surtout, ce sont les 4 albums légués par Gustave Schlumberger, dont les reliures sont faites de laque, qui ont été présentés au public.

Une campagne de prises de vue a été menée en interne sur le fonds de 216 photogrammes tirés en cyanotype réalisés par le décorateur Henri Bodin entre 1895 et 1897. D'autres campagnes de numérisation doivent être menées car les demandes de consultations et de reproductions sont nombreuses.

18 photographies du fonds Jean Collas ont été numérisées en très haute définition par le Laboratoire Processus Photo pour le diaporama qui a été diffusé dans l'exposition *UAM. Une aventure moderne* au Centre Pompidou.

Les prises de vue du fonds Bodin accompagnent le travail de recherches de Clémentine Cuinet sur ce fonds, dans le cadre de son master à l'école du Louvre. Parallèlement, deux ateliers pédagogiques en partenariat avec la Samaritaine se sont appuyés sur ces photographies. Une autre étudiante de l'école du Louvre, Auréanne Bergère, a pour sujet cette année un fonds du musée, celui de photographies japonaises de Kusakabe Kimbei.

Des chercheurs sont venus consulter les fonds, comme Marion Paupert, étudiante en histoire de l'art en M2 à l'école du Louvre et en M2 d'histoire à Sciences Po Paris, travaillant sur *L'Officiel et Vogue France*; Linda Garcia d'Ornano, membre du comité scientifique de l'exposition sur les frères Géniaux qui se déroulera au musée de Bretagne en 2019; Emmanuel Berry, collaborateur culturel pour la ville Sens et ses musées qui prépare une exposition sur Henri Le Secq pour 2020.

Autre valorisation des collections photographiques, la projection sur l'histoire de l'institution présentée au niveau 3 au début du nouvel accrochage reposant en partie sur les reportages réalisés dans les expositions passées.

Sébastien Quéquet a présenté les origines et les enjeux de la collection sur la période 1864-1905 à la journée d'études *Photographie et design. Regards croisés sur deux arts industriels* le jeudi 29 novembre et

l'INHA (Paris 1 et ENS Paris-Saclay). Cette intervention s'est appuyée sur le dépouillement des registres d'entrée pour la période correspondante, un travail nécessaire pour comprendre l'histoire des fonds et le statut des photographies qui les composent.

Département du design graphique et de la publicité

En 2018, Amélie Gastaut a été nommée conservatrice en chef du département. Elle a assuré le commissariat de l'exposition *Roman Cieslewicz. La fabrique des images* et la direction scientifique du catalogue, dont elle est également l'un des auteurs. Elle a également participé au nouveau parcours « La folle histoire du design » des galeries *XX^e-XXI^e siècles*, ainsi qu'à l'exposition *Japon-Japonismes*.

Amélie Gastaut a rédigé un article, « L'affiche creuset de l'art et de la pub », pour *Sciences Humaines. Les Grands Dossiers*, numéro consacré à « De Lascaux à Instagram. Le pouvoir des images ».

Elle a effectué des visites d'ateliers de graphistes pour enrichir et actualiser le fonds design graphique des collections, et travaillé à la présentation des dons aux trois comités d'acquisition annuels du musée, soit 1260 pièces traitées.

Elle a participé en qualité de membre au Comité d'organisation scientifique du Signe, Centre national du graphisme, à Chaumont, ainsi qu'à deux journées d'étude sur les collections françaises de design graphique : la première au musée des Arts décoratifs et de Design de Bordeaux, la seconde au Cnap.

Le département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

L'activité principale du département, en 2018, a été la préparation de l'exposition *Bien dans ses pompes. La chaussure, la marche, la démarche* (ouverture le 7 novembre 2019) dont Denis Bruna, conservateur en chef, est le commissaire, assisté d'Hélène Renaudin, assistante de conservation.

Parmi les nombreux prêts, notons celui le prêt de plusieurs œuvres (et plusieurs rotations à venir) pour le Louvre Abu Dhabi. De même, pour les acquisitions, signalons l'achat de deux pièces majeures de l'histoire des modes : un collet de la fin du *XVI^e siècle*, qui est désormais le premier à être présent dans les collections nationales, et d'un bonnet pour homme, vers 1705-1710, doté d'un somptueux et très rare décor brodé.

Du côté des publications et de la recherche, Denis Bruna a publié, sous sa direction et avec

Chloé Demey, un livre de 500 pages intitulé *Histoire des modes et du vêtement* (éditions Textuel), dans lequel les œuvres du MAD sont bien représentées. Il a écrit un article sur les nouveautés dans la mode au ^{XIV}^e siècle pour la *Revue des deux mondes* et la préface d'un livre sur le hennin et les coiffures à cornes au Moyen Âge. Il assure également le pilotage d'une publication en fac-similé de l'album Holker, chef-d'œuvre des collections du département.

Denis Bruna a participé à trois colloques : un sur les paniers au ^{XVIII}^e siècle, au Bayerisches Nationalmuseum de Munich, un autre sur les tissus peints en Inde pour le marché néerlandais au National Museum de Delhi et le troisième, intitulé « Fabriquer le vêtement à l'époque moderne », à l'École des Chartes. Il a aussi fait partie du comité scientifique du colloque « Mode et Morale » à l'université de Lyon-II.

Docteur habilité à diriger des recherches, Denis Bruna a poursuivi ses activités d'enseignement et de direction de recherche en histoire de la mode à l'école du Louvre (licence, masters 1 et 2, doctorats). Il a également répondu à plusieurs interviews sur l'histoire de la mode, dont un pour le site BBC Culture sur les dessous de la silhouette, et un autre sur l'histoire du corset pour le Journal de la santé, sur France 5.

Hélène Renaudin a publié un article sur les « Textiles des grandes occasions » dans les *Actes des Journées d'Études de l'AFET*. Elle a également donné une conférence au musée sur « Les Routes de la soie et leur héritage en Afghanistan ».

La recherche sur les collections étant une priorité au département, Denis Bruna et Hélène Renaudin ont permis à cinq chercheurs de travailler sur les pièces originales en réserves. Signalons, enfin, que le département a accueilli 4 stagiaires au cours de l'année.

Collections 1800-1939

La gestion du département est assurée par Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine, et Marie-Pierre Ribère, assistante de conservation. Cette dernière exerce également une mission transversale auprès du service de l'inventaire des musées, en assurant le suivi et l'inscription à l'inventaire des acquisitions des trois départements mode et textile et en participant à l'organisation des trois comités scientifiques annuels.

En matière de gestion et valorisation des collections, Marie-Pierre Ribère, avec Éric Pujaleat-Plaa attaché de conservation, a participé aux opérations liées au projet de cession de la collection UFAC bis en recevant 11 institutions et établissements

d'enseignement intéressés par cette collection, et en supervisant la cession de 1157 pièces.

Outre le récolement des collections du département (447 pièces), Marie-Pierre Ribère a également assuré la réception dans les réserves de 5 chercheurs ayant demandé à consulter des œuvres (Jérémie Cerman, maître de conférence à l'université Paris-Sorbonne Paris IV pour le fonds textile du décorateur Maurice Dufrene; Alison Matthews, professeur-associé d'histoire de l'art à la School of Fashion, Ryerson University, Toronto, pour des échantillons de textile imprimé des années 1840; Courtney Wilder, doctorante à l'université du Michigan pour des textiles imprimés des années 1815 à 1840; Camille Fimbel, archiviste aux Galeries Lafayette, accompagnée de 3 étudiants de l'école Duperré, pour des textiles imprimés des années 1920 créés par l'atelier de la Maîtrise des grands magasins Galeries Lafayette; Andréas Kanellopoulos, étudiant en master d'histoire de l'art, pour le fonds de la maison de broderie Fritel-Hurel).

Avec le service de conservation-préventive, Marie-Pierre Ribère a contribué à la campagne de reconditionnement d'œuvres conservées sur des portants mobiles en vue de leur redéploiement sur des portants fixes dans nos réserves (opérations de pointage et régularisation de situations administratives non conformes des 733 œuvres des collections 1800-1939 concernées par ce chantier).

Concernant les prêts des œuvres, Marie-Sophie Carron de la Carrière, assistée de Marie-Pierre Ribère, assuré le suivi de six dossiers (soit 29 œuvres prêtées) au bénéfice d'une part d'institutions françaises, pour les expositions suivantes : *UAM* au Centre Pompidou, *Premières de cordées* à la Cité de la Tapisserie, Aubusson, *Une histoire des manières d'aimer* au Louvre Lens; d'autre part, d'institutions étrangères : *Fashion and the Catholic Imagination* au Metropolitan Museum of Art (New York), *Sorolla y la moda* au Museo Thyssen-Bornemisza (Madrid), *Ocean's Liners*, Victoria & Albert Museum (Londres). Ce suivi a consisté à assurer la réception des commissaires dans les réserves, la sélection des œuvres, le suivi des restaurations et les convoiements.

Marie-Sophie Carron de la Carrière a assuré le commissariat de *Margiela. Les années Hermès*, exposition itinérante conçue par le MoMu d'Anvers et adaptée pour le Musée des Arts Décoratifs (22 mars-2 septembre 2018), avec la collaboration de Martin Margiela pour la scénographie, la sélection des œuvres, l'image de l'affiche et de la couverture du catalogue.

Enfin, le département tient à signaler l'acquisition d'une pièce majeure préemptée en vente publique :

une robe du soir griffée Schiaparelli, issue de la collection haute couture de l'été 1939, et achetée grâce au soutien de Mme Susan Bloomberg.

Collections après 1940

L'attention du département mode et textile contemporain (après 1940) s'est portée sur l'achèvement du récolement des collections de costumes de l'UFAC. Le travail d'encadrement de ce récolement est en effet assuré par ce département, quelle que soit la datation des œuvres. Plus de 1600 œuvres ont été concernées par le comité des Sages de l'UFAC du 29 mars 2018, portant à 19000 le nombre des œuvres UFAC récolées depuis 2008.

Au vu de ce récolement des 19000 costumes, 8600 pièces doivent être « écartées » des collections. Leur qualité ne justifiant pas leur conservation au sein des réserves permanentes de Saint-Denis, ces 8600 costumes sont réunies dans une réserve spécifique, située 9 boulevard Ney, en attente d'être cédées aux musées, institutions et écoles se manifestant preneurs au terme d'un avis public ciblé. En 2018, 1157 pièces de costumes, de toutes périodes confondues, ont donc été cédées et enlevées. L'extraction de ces pièces a été menée en commun avec les départements mode et textile 1800-1940 et la régie des œuvres.

En outre, les réserves de Saint-Denis, ainsi allégées, ont fait l'objet d'une intervention d'envergure ayant pour objectif le reconditionnement, dans un nouveau mobilier compact, des collections de toutes provenances (MAD et UFAC), anciennement placées sur 180 portants mobiles. Ce nouveau mobilier, livré en deux tranches, doit totaliser, au printemps 2019, 144 mètres de penderies. 4845 œuvres contemporaines (après 1940), conservées sur cintres, ont été ainsi déplacées afin d'être regroupées par ordre

alphabétique d'auteur (de Alaïa à Yves Saint Laurent notamment). Les premiers 48 mètres de penderies livrés ont immédiatement accueilli ce classement (jusqu'aux œuvres de Christian Lacroix). Ce travail a exigé l'encadrement par le département de deux personnes spécialement employées par le département des collections, Mathilde Lecorre et Lola Barillot. Le succès de l'intervention repose sur l'anticipation du pointage des localisations des œuvres – opéré pour la première fois par le département des collections – et leur saisie sur la base d'inventaire. Ces pointages préalables au rangement ont donné lieu au récolement par lot d'un nombre important d'œuvres issues des collections nationales (1817 œuvres récolées).

Notons que le classement des créations de mode par ordre alphabétique d'auteur, est le résultat de la saisie complète des inventaires et du travail quotidien en réserves. Au-delà du travail technique qu'il suppose, ce rangement reflète aussi la primauté donnée aujourd'hui à l'autorité des créateurs, dont la démarche originale est le propos du département mode et textile contemporain.

À l'aune de ce chantier, une nouvelle estimation du nombre total d'œuvres mode et textile présentes en réserves peut être enfin avancé : 100000 costumes, textiles et accessoires de toutes périodes (au lieu de plus de 150000 précédemment estimés).

Le département a poursuivi sa politique d'acquisition d'œuvres de créateurs en associant des achats de prototypes (achat Iris Van Herpen), de commande exceptionnelle (achat Comme des Garçons), des dons de créateurs (Dries Van Noten, Pierre Hardy, Roger Vivier, Samuel Gassmann) et des pièces issues de garde-robres particulières témoignant de la mode telle qu'elle est portée.

L'année 2018 a vu l'aboutissement de collaborations avec la maison Christian Dior : les ouvrages *Dior par Marc Bohan* et *Dior par Roger Vivier*, édités par Rizzoli, rassemblent respectivement 11 créations de mode et 25 souliers issus des collections du MAD, spécialement photographiés au musée par Laziz Hamani et Patrick Uféras.

Musée Nissim de Camondo

Outre la préparation et la présentation des expositions *Suzanne Laliq* et *la scène, De la Demeure au musée. Photographies de l'hôtel du comte Moïse de Camondo en 1936* (exposition de transition déjà présentée en 2017) et *L'Art de vivre selon Moïse de Camondo*, la conservation du musée a travaillé au prêt de quatre lettres pour l'exposition



Moïse de Camondo dans sa première voiture Peugeot, 1895 — © MAD, Paris

Reconstruire et se souvenir. La Meurthe-et-Moselle après 1918, présentée château de Lunéville du 26 octobre au 31 décembre 2018; ces lettres, datées des 26 janvier, 4 février, 15 mai et 6 septembre 1919, provenant des archives du musée, ont été échangées entre le comte Moïse de Camondo et M. Auguste Bastien, instituteur à Avricourt (Moselle), qui entretenait la tombe de Nissim de Camondo avec sa fille Jeanne.

En termes d'animation des collections, il a présenté du 31 novembre 2018 au 24 février 2019 *La Table dressée* : évocation du déjeuner donné par Moïse de Camondo le 9 juin 1933 dans la salle à manger de son hôtel particulier, à l'attention de vingt-trois membres du Club des Cent, ce cercle de fins gourmets dont il fut membre à partir de 1925.

En 2018, le prix Charles Dollfus de l'Aéroclub de France a été décerné aux auteurs de l'ouvrage *Nissim de Camondo. Correspondance et journal de campagne, 1914-1917*, Sophie d'Aigneaux-Le Tarnec, Olivier Gabet, Philippe Landau et Sylvie Legrand-Rossi. L'année a vu également la réédition de l'ouvrage de Nora Seni et Sophie Le Tarnec, *Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune* (Actes Sud, collection Babel essai).

Dans le cadre du projet de développement du site Internet Camondo, la conservation a participé aux réunions organisées par l'agence Aubry Guiguet, missionnée pour le projet.

Elle a également accueilli des étudiants de l'École Camondo (cycle préparatoire) dans les communs, depuis la rentrée 2018.

Sylvie Legrand-Rossi a assuré l'accueil et la visite du musée pour les étudiants des séminaires organisés par l'école du Louvre en collaboration avec la Wallace Collection et avec le Bard Graduate Center. Elle a également effectué une douzaine de visites du musée, notamment pour des sociétés d'Amis (Amis du MAD, Amis du musée Marmottan-Monet, Amis de Versailles, American Friends of Versailles, Amis du musée de la Chasse et de la Nature), ainsi que pour le Club des Partenaires et les collaborateurs de la maison Hermès.

La conservation a reçu une vingtaine de spécialistes sur les sujets suivants : les collections du musée; les collections d'Isaac de Camondo; l'hôtel du 61, rue de Monceau; les familles Camond et Cahen-d'Anvers; la banque Camondo.

Outre plusieurs événements – Week-end Télérama (353 visiteurs), Nuit des Musées (473 visiteurs) et privatisations – et réceptions privées – Cercle Design, Soirée Workshop de l'École Camondo, soirée de remise du Mérite à Pascale de Seze, directrice de la communication du MAD,

installation dans la cour d'honneur d'une œuvre de l'artiste britannique Liz West, *Aglow*, dans le cadre de la Fashion Week –, le musée a accueilli onze visites privées, plusieurs tournages (NHK, BFM, RAÏ et Hantang Culture) et séances de prises de vues (magazine japonais *Bon chic*, Armelle des Ligneris, Shooting *Vogue*, Scala Regia et Chanel).

Sylvie Legrand-Rossi a réalisé une dizaine d'interviews notamment pour le magazine japonais *Bon chic*, la chaîne japonaise NHK, la chaîne italienne Rai 3, *Points de vue* et la *Gazette Drouot*.

Bibliothèque et ressources documentaires

2018 a été une année charnière pour le nouveau service regroupant les archives, les dossiers documentaires, les livres, les périodiques, les *ephemera* et le numérique documentaire.

Afin de renforcer notre ambition de rendre visibles l'ensemble des ressources documentaires du MAD et d'en faciliter l'accès, plusieurs chantiers ont été ouverts :

- adhésion du service au réseau Sudoc (Système universitaire de documentation) et la décision d'y reverser toutes les notices de notre catalogue en ligne, le lancement du projet d'intégration des archives au nouveau système de gestion et de diffusion des collections du musée;
- mise en place de nouveaux magasins reflétant la cohérence de l'ensemble des collections regroupées;
- mise en place d'un lieu unique pour la consultation de tous les documents – la salle de lecture de la bibliothèque – avec la création de trois nouveaux espaces : une salle pour la consultation des archives et des dossiers documentaires sur rendez-vous et deux salles offrant près de 8000 livres en libre accès.

L'ampleur de ces chantiers a entraîné la fermeture de la bibliothèque au public le 1^{er} juillet 2018 pour une réouverture le 4 mars 2019.

En matière de conservation, l'une des priorités de l'année 2018 a été le récolement et le tri des réserves : les documentalistes ont récolé 443 des 600 mètres linéaires du fonds documentaire; l'objectif étant de trier avant le nouvel équipement de ces espaces, future réserve pour l'ensemble du service Bibliothèque et ressources documentaire; les 350 mètres linéaires des collections de périodiques des réserves-compactus du niveau 5 ont été également récolés pour organiser le nouvel équipement de cet espace de réserve : tri,

versement de certains titres à la bibliothèque et sélection des abonnements à renouveler.

Dans le cadre du chantier des deux nouvelles en libre-accès, un nouveau plan de classement et du système de cotation correspondant a été mis en place; catalogage rétrospectif de documents par le prestataire Puce et plume, classement et cotation des ouvrages par les équipes (6000 ouvrages).

Parallèlement, la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs a poursuivi sa politique de valorisation des collections en organisant une exposition *in situ* intitulée « Matrices de la matière à l'image », présentée du 5 février au 14 mai 2018, en prêtant 164 documents à 11 expositions extérieures et à deux expositions du MAD (3 documents *Suzanne Laliq* et *la scène*, présentée au Musée Nissim de Camondo, et 92 documents à *Japon-Japonismes*, présentée au Musée des Arts Décoratifs). La bibliothèque présente également 13 documents dans les nouvelles salles post 1940.

La bibliothèque a organisé 32 visites de groupes et accueilli 418 personnes.

Dans le cadre du réaccrochage du département moderne et contemporain, « La folle histoire du design », la bibliothèque a rédigé trois biographies de 1000 signes sur Jean Collas, Charlotte Perriand et Jean Prouvé, des textes de salles, des cartels développés et des cartels simples. Elle a également rédigé des notices et un texte pour le catalogue *Tutto Ponti, Gio Ponti architecte-designer*, assortis de nombreuses recherches iconographiques dans les archives Domus.

Pour le comité scientifique de novembre 2018, elle a effectué des recherches et assuré la rédaction de sept notes d'opportunité.

Laure Haberschill a rédigé plusieurs textes : « Les invitations aux dîners des Amis de l'art japonais », pour le catalogue de l'exposition *Japon-Japonismes*;

« Le fonds Tronquois-Lebaudy dans les collections japonaises de la Bibliothèque des Arts Décoratifs », pour l'ouvrage *Histoire d'une collection perdue et retrouvée* : Emmanuel Tronquois et le Japon, sous la direction de Kashiwagi Takao et Kashiwagi Kayoko, Tokyo, Suisseisha, 2018.

Une documentaliste a fait une intervention à l'« Abecedarium du design », organisé par le Master Espace et Communication de la Head et le MAD le 15 juin 2018.

En 2018, la bibliothèque a accueilli, sur 4 mois ½ d'ouvertures, 2155 visiteurs dont : 45 % d'étudiants, 17% de personnels scientifiques musées, bibliothèques, archives et conférenciers, 6 % marché de l'Art, 5 % de chercheurs, historiens, doctorants, journalistes, 5 % métiers d'art, stylistes, modistes, costumiers, 4 % d'architectes, designers, décorateurs, 3% d'enseignants, 3 % d'artistes.

Au centre de documentation, les consultations ont concerné 762 demandes instruites, 431 lecteurs reçus, 329 réponses à distance, 742 livres



Katagami. Japon, fin du XIX^e siècle. Réserve japonaise Katagami 6 —



Bois dessinés et gravés par et pour le comte Léon de Laborde pour illustrer son *Glossaire français du Moyen Âge*. Paris, Musée des Arts décoratifs —

et périodiques communiqués, 836 dossiers documentaires ou fonds d'archives communiqués, 139 personnes venues consulter les bases d'œuvres. Les visiteurs sont majoritairement de chercheurs, du personnel du MAD, d'étudiants en master 1 et 2 et de professionnels, auxquels il faut ajouter quelques journalistes, collectionneurs et enseignants.

Aux archives, les consultations ont concerné 94 lecteurs, 222 rendez-vous, 1132 archives institutionnelles et 334 archives privées consultées.

Les documentalistes ont répondu à 329 demandes de renseignements par mail (500 en 2017) : 70 % des réponses étaient en lien avec les informations issues des dossiers documentaires, associées, ou non, à un rendez-vous sur place ; 30% des réponses à distance correspondaient à des recherches ou à des extractions des bases de données des œuvres.

En 2018, la formation a consisté, pour la bibliothèque, en la formation par l'ABES de 2 catalogueurs, correspondant catalogage et autorités et d'1 coordinateur SUDOC, puis formation initiale à Paris de 3 catalogueuses au catalogage dans l'application WiniBW ;

Pour les archives, 37 membres de la conservation et de la documentation du MAD ont participé à une après-midi d'étude sur le thème du « dossier d'œuvre », au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, organisée par le pôle Archive et animée par Corinne Jouys-Barbelin, conservateur en chef.

Concernant l'animation du réseau des correspondants archives, la réunion annuelle d'information a porté sur les opérations d'archivage liées aux chantiers d'aménagement. Elle a permis aux 15 correspondants présents d'échanger sur les bonnes pratiques pour préparer des archives avant un déménagement, et de capitaliser autour de l'expérience du service des expositions.

Le portail documentaire

En 2018, Le catalogue en ligne, qui compte actuellement 336 116 notices, s'est enrichi de 12 332 notices, réparties comme suit : 6 840 notices de fascicules de périodique ; 2 332 monographies ; 1 436 catalogues d'exposition ; 968 catalogues de ventes ; 413 programmes de spectacles ; 226 catalogues commerciaux ; 48 dossiers documentaires ; 19 mémoires et thèses.

La nette augmentation du nombre de documents signalés est le fruit d'un travail de signalement rétrospectif des collections des ressources documentaires : CAD Mode et Textile, CAD Moderne

et Contemporain entre autres. Les mots clés les plus recherchés par les internautes sur le portail en 2018 sont : accessoire(s) du costume : 1 405 fois ; mode : 646 ; décoration : 496 ; étoffes : 303 ; costumes : 392 ; vase(s) : 231.

Sur la base de données des collections du MAD, les documentalistes, en lien avec la conservation ont enrichi, modifié ou créé 21 732 notices d'œuvres, dont 1 614 ont bénéficié de nouvelles références bibliographiques. Les campagnes de prises de vue numériques leur ont permis de rattacher 7 493 nouvelles images aux bases de données. Les administratrices des bases de données Publicité, Mode et textile, Jouets ont procédé aux audits de leur base dans le cadre du projet Arcadie pour la ré-informatisation des collections du musée.

Des corrections de corpus de notices d'œuvres ont été apportées dans le cadre du projet d'exposition Boîtes, de l'exposition *La Sculpture polychrome*, présentée au musée d'Orsay, du projet de mise en ligne d'un corpus de bijoux régionaux, et de la conférence consacrée à la maison Vever.

Concernant l'informatisation des archives, trois instruments de recherche des archives historiques concernant les expositions depuis 1863 ont été encodés en EAD, pour en permettre un accès plus facile sur Internet.

En 2018, le portail documentaire a enregistré 25 670 visites, avec la répartition géographique suivante : 71,10 % France, 13,50 % Inconnu, 8 % Europe, 4 % Amériques, 2,60 % Asie, 0,60 % Afrique, 0,20 % Océanie.

Le pôle ingénierie documentaire et numérique

Le pôle Ingénierie documentaire et numérique accompagne les services du musée dans les évolutions technologiques pour l'exploitation et la valorisation des collections informatisées (œuvres, archives, publications, documentation).

Le portail des collections publie une sélection de notices d'œuvres revues par la conservation et illustrées par une couverture photographique de qualité. Il se renouvelle au rythme de mises à jour trimestrielles.

En 2018, la présentation graphique a été renouvelée en adéquation avec la nouvelle identité « MAD ». Ce projet a été mené en collaboration avec le service informatique et le service de la communication. L'adresse du portail a également été modifiée : <https://collections.madparis.fr/>

Signalons que l'ancienne adresse <https://collections.lesartsdecoratifs.fr/> fonctionne toujours afin de ne pas perdre les internautes.

Les nombres d'objets en ligne en 2018 par collection sont : arts décoratifs : 33 686 ; bijoux : 1 213 ; jouets : 2 940 ; publicité-graphisme : 7 336 ; mode et textile : 29 766 ; Musée Nissim de Camondo : 796 ; présentations thématiques : 1 369 ; Jean Dubuffet : 1 118. Soit un total de 74 224 objets (la somme des rubriques est supérieure au total car un même objet peut apparaître dans deux rubriques différentes). L'année 2018 enregistre une faible hausse du nombre de notices, qui s'explique par l'interruption de la mise à jour au 2^e semestre, en raison d'incidents techniques internes.

Pour l'année 2018, le site des collections a comptabilisé 80 306 visites et 6 708 385 pages consultées (contre 506 957 visites en 2017 et 11 842 375 pages consultées). Après avoir connu une hausse spectaculaire de la fréquentation en 2017, le site des collections a connu en revanche une baisse tout aussi extraordinaire en 2018, la plus basse depuis sa remise en service. Cette variation est à mettre en parallèle avec celle de la fréquentation générale du MAD en 2017 et 2018. En revanche, si le nombre de pages consultées a été divisé par deux, il reste proportionnellement très élevé sur l'ensemble des années observées, indiquant que les internautes consacrent plus de temps à la consultation de notre catalogue des collections en ligne.

Le catalogue en ligne des collections du musée ainsi que celui des documents iconographiques numérisés de la bibliothèque sont régulièrement moissonnés par le Moteur Collections du ministère de la Culture (<http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections>).

En 2018, avec le moissonnage complémentaire de 4 dossiers virtuels publiés sur le site institutionnel du MAD, seize visites virtuelles du MAD sont désormais disponibles sur le site du Moteur Collections (https://frama.link/moteurcollections_madexpvirtuelles)

La mise à jour des publications du MAD sur Europeana via le Moteur Collections a été à nouveau reportée, dans l'attente de la nouvelle feuille de route à venir du ministère.

Le nouveau portail documentaire ouvert en janvier 2015 et accueillant désormais les ressources bibliographiques et numérisées de la bibliothèque et du centre documentation attend à son tour l'installation d'un nouvel entrepôt OAI-PMH qui sera à nouveau moissonné par les partenaires numériques actuels (la BnF, Europeana et le Moteur Collections). La mise en œuvre prévue en 2018 a été reportée en

2019, en raison de lenteurs du prestataire et d'autres dossiers en souffrance prioritaires (intégration en masse au portail des numérisations, intégration du catalogue au Système universitaire national de documentation).

La conduite du projet Arcadie s'est poursuivie. Il est mené par une équipe de cinq personnes composée de la conservatrice du département Moyen Âge-xviii^e siècle, cheffe de projet, de la responsable des projets numériques documentaires, adjointe à la cheffe de projet, de la responsable de la base des œuvres, de la responsable des archives et du responsable informatique. L'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) recrutée fin 2017 a permis de finaliser le DCE, de lancer l'appel d'offres à la fin du 1^{er} trimestre 2018 et d'accompagner l'équipe projet jusqu'au choix final de la société chargée de la mise en œuvre du projet Arcadie. La notification du marché a eu lieu en octobre 2018. Aux côtés de la cheffe de projet, le dernier trimestre 2018 a consisté pour le pôle ingénierie documentaire et numérique dans l'organisation de la phase de lancement et le suivi de la mise en œuvre des premiers ateliers par la société lauréate Skinsoft.

Durant toute cette période, la responsable des projets numériques documentaires a monté le plan de formation à venir des équipes, en collaboration avec l'équipe projet et le service de la formation ; fourni des estimations budgétaires au Secrétariat général ; veillé au planning des opérations ; fait le pont entre les demandes métier (conservation, documentation, archives) et les demandes organisationnelles et techniques (services informatiques, logistiques, administratifs) ; a commencé à prendre en charge la documentation du projet.

En matière de veille et formations, le pôle ingénierie documentaire et numérique a assisté à plusieurs journées d'étude autour de la gestion de l'information numériques culturelle et scientifique : Journée « Devenez partenaire du moteur de recherches Collections » / ministère de la Culture et de la Communication ; Journée des Pôles associés et de la coopération / BnF ; Journées « Pourquoi et comment ouvrir à la réutilisation les images des collections publiques » / INHA ; Journée SemWeb. Pro / CNRS/INRIA/Logicom ; Journée de rencontres professionnelles des institutions culturelles françaises contribuant à Europeana.

Promouvoir

Des événements de grande ampleur
organisés dans la Nef

Une nouvelle année record
pour le 107Rivoli

Tote bag MAD —
© BETC



Mécénat et Privatisations

Tout au long du ^{xx}e siècle, les collections du Musée des Arts Décoratifs se sont constituées exclusivement grâce au mécénat, aux dons et aux legs d'œuvres. Aujourd'hui plus que jamais, la réalisation des projets culturels et éducatifs de l'ensemble de l'association est entièrement soumise à la générosité des particuliers, des entreprises et des fondations.

Le MAD est extrêmement reconnaissant à ses partenaires et mécènes qui s'investissent pour le devenir de l'institution. Leur soutien est indispensable pour la réalisation des missions fondatrices du MAD : exposer, restaurer, enrichir et transmettre.

Les musées et la bibliothèque du MAD bénéficient d'une subvention du ministère de la Culture, les fonds publics participent au financement de leurs activités à hauteur de plus de la moitié du budget. Ainsi, chaque année, l'institution se doit de développer ses ressources propres, notamment à travers le mécénat et la privatisation des espaces.

Les donateurs particuliers

Le MAD a la chance de pouvoir compter sur des donateurs fidèles, socle de sa politique de développement. Ces généreux donateurs soutiennent les missions du MAD à travers différents cercles : les Amis, le Cercle Design 20-21 et le Comité International

Les Amis du MAD

Les Amis fédèrent des amateurs d'arts décoratifs, de design, de mode et de textile, de publicité et de graphisme. Autant de passionnés qui assurent en France le rayonnement des musées et de la bibliothèque, suscitent des dons et des legs, et contribuent à l'enrichissement ainsi qu'à la restauration des collections. Les Amis du MAD soutiennent l'action de l'institution de plusieurs manières : en adhérant, en renouvelant ou en offrant une adhésion aux Amis, en parrainant une œuvre à restaurer, ou en consentant des dons financiers, des dons d'œuvres, des donations ou des legs, qui inscrivent leur générosité dans un soutien durable.

Les membres ont participé aux deux assemblées générales de l'institution, organisées le 26 juin et le 18 décembre 2018.

Au 31 décembre 2018, l'institution comptait 2894 Amis du MAD à jour de leurs cotisations, dont 894 sociétaires, membres de l'assemblée générale représentés par les membres associés bienfaiteurs, actifs et adhérents. Les dons reçus à l'occasion des adhésions annuelles de l'année 2018 s'élèvent à 45 325 €.

Visites privées et journées thématiques sont régulièrement organisés pour les membres de l'association.

Les membres des Amis à jour de leur cotisation reçoivent tous les trimestres, le programme des activités culturelles, spécialement organisées pour eux.

En 2018, les membres des Amis ont ainsi pu assister aux vernissages et visites commentées de toutes les expositions du Musée des Arts Décoratifs et du Musée Nissim de Camondo et des collections permanentes, à des rencontres, des conférences et colloques, soit soixante-trois événements.

Les membres des Amis du MAD ont également pu bénéficier de plusieurs partenariats, comme la gratuité d'accès au Louvre, des invitations à divers salons tels le PAD, la FIAC, Drawing Now... ou encore de visites privées d'expositions dans des institutions parisiennes : musée d'Orsay, Centre Pompidou, musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Cité de l'Architecture, musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme... Ils ont aussi visité l'Hôtel Salomon de Rothschild, l'Hôtel Kergorlay-Langsdorff, l'Hôtel d'Ennery, la galerie-musée Baccarat, l'Hôtel de Soubise...

Les membres ont également pu profiter de promenades comme le « Parcours Saint-Germain », « Du Marais des ouvriers aux sublimes hôtels particuliers » ou encore « Sur les traces des expositions universelles ».

Le 26 septembre, une journée à Rouen leur a été organisée pour découvrir la cathédrale Notre-Dame de Rouen, le palais de Justice, le musée Le Secq des Tournelles.

Le 18 octobre, une seconde journée a été proposée aux membres des Amis, qui ont pu découvrir le château de la Roche-Guyon.

Le Cercle Design 20/21

Créé en 2011, le Cercle Design 20/21 réunit des passionnés et des collectionneurs de design des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles. Il permet à ses membres de se retrouver autour d'un objectif commun : développer les collections du musée et partager des expériences à travers des visites, des rencontres et échanges entre amateurs, professionnels et collectionneurs, tout en les faisant participer au plus

près à la vie du musée et de ses acteurs. Caroline Jollès, qui accompagne depuis plusieurs années déjà les actions du musée, anime ce cercle à nos côtés.

Fin 2018, le Cercle comptait 23 membres. Les dons collectés dans le cadre de l'adhésion annuelle au Cercle (à partir de 3 000 € par personne) sont entièrement dévolus aux acquisitions d'œuvres de design. En 2018, plus de 69 000 € ont été réunis.

En 2018, les membres du Cercle ont bénéficié de visites privées d'expositions en compagnie des commissaires (*César* au Centre Pompidou, *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet, Margiela. Les années Hermès* et *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer* au Musée des Arts Décoratifs, *Picasso. Bleu et rose* au musée d'Orsay).

Ils se sont également vus proposer des accès exclusifs à des manifestations (Drawing Now, Art Paris Art Fair, PAD, FIAC...) et une visite avant l'ouverture au public des nouveaux espaces consacrés au design du Musée des Arts Décoratifs.

Le Comité International & Les Friends of Musée Des Arts Décoratifs

Créé en 1997 par Hélène David-Weill afin de mobiliser des soutiens privés, et notamment de trouver des ressources financières complémentaires pour la rénovation du Musée des Arts Décoratifs, le Comité International rassemble aujourd'hui une soixantaine de membres originaires des États-Unis, du Canada, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Australie.

Depuis, ils renouvellent régulièrement leur soutien au MAD en permettant le financement de projets variés, d'expositions, d'acquisitions ou de restaurations d'œuvres.

Le Comité a également pour objectif de mieux faire connaître le Musée des Arts Décoratifs à l'étranger. Le MAD est extrêmement reconnaissant à ces donateurs fidèles qui s'investissent personnellement dans le devenir de l'institution.

Aujourd'hui, le Comité International rassemble 56 membres. En 2018, plus de 5 300 000 € ont été réunis. Une grande partie de ces dons a été versée à travers The Friends of the Musées des Arts Décoratifs, une « 501 (c)3 not-for-profit corporation » basée à New York. Celle-ci recueille les dons des Américains en faveur de l'institution et fait bénéficier à ces donateurs des déductions fiscales aux États-Unis. Les membres des Friends se réunissent plusieurs fois par an.

Les 14 et 15 octobre 2018, ces grands mécènes se sont réunis à l'occasion du 17^e Comité International qui s'est tenu à Paris. Ces deux jours ont été l'occasion de leur faire découvrir

l'exposition *Tutto Ponti, Gio Ponti Archi-Designer* mais surtout de leur présenter les nouveaux espaces consacrés aux collections modernes et contemporaines du musée – espaces qui n'auraient pu voir le jour sans leur fidèle et précieux soutien.

Le mécénat des entreprises et des fondations

Les entreprises partenaires jouent un rôle déterminant, par leur soutien actif, dans la réalisation des projets culturels et éducatifs de l'institution. Le soutien de ces entreprises est essentiel pour la réalisation des expositions des musées du MAD : il est mis en place dans le cadre de collaborations étroites et sur-mesure. En 2018, les opérations de partenariat et de mécénat nouées avec les entreprises et les fondations ont permis de collecter 3,9 M€ en faveur des projets d'intérêt général portés par l'institution.

Le Club des Partenaires

Le Club des Partenaires réunit les entreprises sensibles aux missions de l'institution et souhaitant accompagner le MAD dans son développement. À l'occasion de ses 10 ans, le Club des Partenaires a réuni douze entreprises autour des missions et de la programmation du MAD : Bloomberg L.P., École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels, Fondation d'entreprise Hermès, Novotel Paris les Halles, SNCF, Caisse d'Épargne Île-de-France, Galerie Vallois, Imerys Aluminates, Le Tanneur & C^{ie}, Pierre Frey, Solanet, Sotheby's. Grâce à leur générosité, 140 000 € ont été réunis.

Les membres se sont retrouvés tout au long de l'année à l'occasion d'une vingtaine d'événements – conférences, vernissages, visites privées – autour de la programmation et des collections permanentes de nos musées, ainsi qu'à l'occasion d'événements de nos partenaires culturels.

Les événements et privatisations

En 2018, le service organisé 74 événements dont les recettes s'élèvent à 807 570 € HT, répartis comme suit : 31 locations, 20 événements mécènes, 12 visites privées, 8 accueils gracieux.

L'année a été marquée par une disponibilité exceptionnelle de la Nef : en près de cinq mois, onze événements de grande ampleur ont été organisés – dîners, cocktails et défilés de mode lors des *fashionweek*. BCG et H&M, par exemple,



1



2



3



4

ont investi les lieux pour mettre en place deux réceptions majeures : l'un avec un dîner sur le thème de la « jungle », l'autre pour présenter sa nouvelle collection japonisante de prêt-à-porter. Le MAD a choisi également d'accueillir le VIA, l'association pour le French Design, pour des « speed dating » annuels, rencontres entre designers, architectes, fabricants et artisans d'art.

Les expositions *Tutto Ponti*, *Gio Ponti archi-designer* et *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018* ont suscité un vif intérêt auprès des entreprises et de la presse. Plusieurs événements ont donc été organisés : petits déjeuners, visites privées, soirées...

Cette année encore, la Villa Noailles a installé son jury pour la sélection des lauréats au concours mode et accessoire mode, dans le salon 1900 et le salon des Boiseries.

Le hall des Maréchaux, en plein essor depuis 2017, a confirmé quinze projets éclectiques – des lancements de produits, des défilés de mode de prêt-à-porter, des présentations de presse comme celle d'Ana Khouri, lauréate 2017 du prix accessoire de l'ANDAM. La créatrice nous a fait l'honneur de

présenter sa nouvelle collection Haute Joaillerie pendant la *Fashion Week* de juillet. De nombreux artistes – peintres, photographes, créateurs, designers – venus principalement de Chine, de Corée ou du Japon se sont succédés au 103 rue de Rivoli, ouvrant leurs expositions au public pendant quelques jours.

Enfin, le Musée Nissim de Camondo a été sollicité pour neuf visites privées, couplées avec des cocktails ou des dîners au restaurant du musée, « Le Camondo ». La cour d'Honneur de l'hôtel particulier a servi d'écrin, pour la première fois, à une installation artistique de taille : l'œuvre colorée et fluorescente de Liz West, intitulée *Aglow*, est ainsi venue illuminer le musée pendant une semaine.

Les échanges marchandise et partenariat presse ont été valorisés en 2018 à 41 500 € HT. Le MAD a notamment travaillé avec les magazines *Ideat*, *À Vivre*, *Elle Décoration* et la chaîne Paris Première.

Au total, plus de 10 300 personnes ont participé aux événements privés et ont pu visiter, dans ce cadre, les collections permanentes ou les expositions temporaires du MAD.

Les projets soutenus en 2018

Expositions temporaires

En 2018, nombre d'entreprises, de fondations, de galeries et de particuliers ont souhaité accompagner ou renouveler leur soutien dans le cadre des expositions présentées tout au long de l'année. Ce soutien financier, en nature ou en compétences, a permis au MAD de présenter sept expositions :

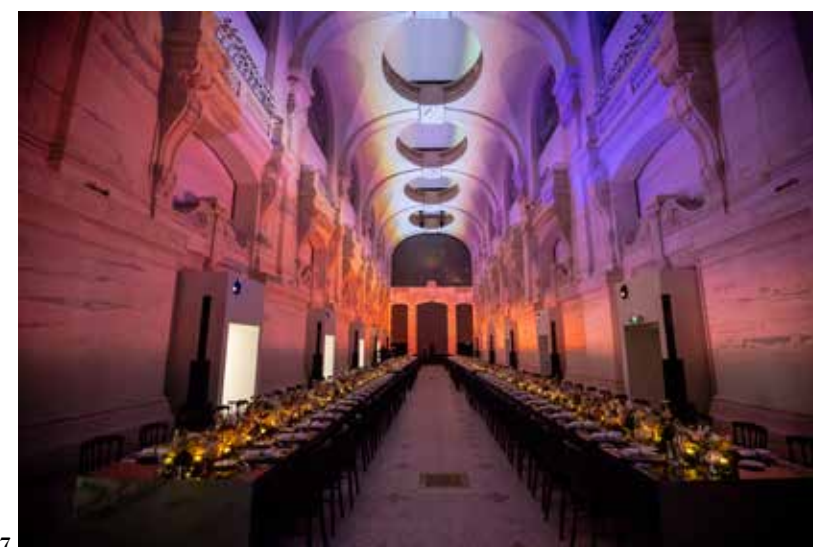
— *De Calder à Koons, bijoux d'artistes*. La collection idéale de Diane Venet, présentée du 7 mars au 9 septembre 2018, a bénéficié du soutien de Pomellato et du concours de Lombard Odier ;
 — *Suzanne Laliq et la scène*, présentée au Musée Nissim de Camondo du 14 mars au 17 juin 2018, a été réalisée avec le soutien des Amis du MAD ;
 — *Margiela. Les années Hermès* a été réalisée en collaboration avec Hermès International ;



5



6



7

1. *Aglow* par Liz West, Nemozena, septembre 2018 —
2. Défilé Saab, juillet 2018 —
3. Dîner et défilé H&M, février 2018 —
4. Présentation Marimekko par Brachfeld, septembre 2018 —
5. Soirée BCG, juillet 2018 —
6. Soirée H&M, décembre 2018 —
7. Soirée Havas, avril 2018 —

— *Roman Cieslewicz. La fabrique des images*, inaugurée le 3 mai 2018, a vu sa réalisation bénéficier des contributions de l'institut Adam Mickiewicz et du Club des Partenaires du MAD ;

— *Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer*, présentée dans la nef à partir du 19 octobre 2018 et prolongée jusqu'au 5 mai 2019, a été réalisée avec le soutien de Molteni et avec le concours le concours de Wilmotte & Associés, Richard Ginori, iGuzzini et Jefco ; The Friends of the Musées des Arts Décoratifs ont également contribué à sa réalisation ;

— *L'Art de vivre selon Moïse de Camondo*, présentée au Musée Nissim de Camondo du 31 octobre 2018 au 10 mars 2019, a bénéficié du soutien de Solanet S.A.S ;

— *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*, présentée du 15 novembre 2018 au 3 mars 2019 à l'occasion de la saison Japonismes 2018, a pu voir le jour grâce à la participation de H&M, Japan Foundation, Shiseido, Tasaki et YKK France. Cette exposition a été réalisée en partenariat avec HEART & crafts.

La folle histoire du design

Le 19 octobre 2018, le Musée des Arts Décoratifs a dévoilé sa nouvelle présentation dédiée au design en proposant un panorama unique de la création moderne et contemporaine des années 1940 à nos jours. Les membres du Comité International ont souhaité s'associer à ce grand projet. Grâce à eux, plus de 4 M € ont été collectés. Nous tenons à remercier tout particulièrement : Regina et Gregory Annenberg Weingarten, Maggie Bult, le Docteur et Madame Léon Crivain, Hélène et Michel David-Weill, Sophie et Pierre-Alexis Dumas, Sakurako et William Fisher, Daphne Recanati Kaplan et Thomas S. Kaplan.

Saint-Gobain, Sammode, Erco, Tétris et l'Institut national de l'audiovisuel ont également contribué à ce réaménagement complet des salles consacrées aux collections des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles, au travers d'un mécénat en nature et en compétence.

Acquisitions

En 2018, les dons reçus à l'occasion des adhésions annuelles des Amis ont permis l'acquisition d'un éventail français daté de la fin du ^{xix}e siècle pour le département de la Mode, d'une canne réalisée par Lucien Gaillard pour le département Art nouveau-Art déco, d'un dessin de Massimiliano Soldani et d'un dessin aquarellé d'Henry Cros pour le département des arts graphiques, et diverses affiches qui sont venues enrichir le département du design graphique et de la publicité.

Grâce au Cercle Design 20/21, quatre œuvres ont été sélectionnées pour rejoindre les collections du musée : un fauteuil de François Azambourg, une tapisserie de Hella Jongerius et deux vases de Mieke Meijer et Roy Letterlé.

Dans le cadre du Cercle Design 20/21, la Tools Galerie a souhaité faire don d'un vase de Mieke Meijer et Roy Letterlé.

Grâce au généreux soutien de nos grands mécènes, de nombreuses acquisitions ont pu être effectuées, parmi lesquelles : des dessins d'Émile Reiber, un exceptionnel et rare collet du ^{xv}e siècle, une robe signée Elsa Schiaparelli, deux costumes Comme des Garçons, des dessins de Paul Iribe ou encore une robe d'Iris Van Herpen, un bonnet d'intérieur pour homme du ^{xviii}e siècle, ainsi qu'un ensemble de bijoux signé Jean Dunand.

Les fonds collectés par le Club ont permis de mener à bien de nombreux projets, dont l'acquisition d'œuvres pour les collections nationales du MAD. Grâce à la générosité de Le Tanneur, la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs a pu s'enrichir de nouvelles pièces aux genres variés. Ces nouvelles acquisitions comptent trois ouvrages d'arts décoratifs, six concernant la mode, trois portfolios, un livre d'artiste et cinq photographies représentant Raoul Duseigneur ou des membres de sa famille. Grâce au concours de la maison Pierre Frey, le musée a pu faire l'acquisition de nouvelles pièces pour le département des papiers peints. Le Club des Partenaires a permis, en outre, l'acquisition de vingt bijoux en métal laqué de Jean Dunand (1877-1942). Cet ensemble exceptionnel comprend des boucles de ceinture, des boutons et des agrafes.

Restauration et mise en valeur des collections

Depuis 2015, la galerie des bijoux du Musée des Arts Décoratifs bénéficie du soutien de l'École des Arts Joaillers Van Cleef & Arpels. Ce partenariat exclusif et pérenne a permis de financer l'édition de *Flore* (2016), *Faune* (2017) et *Figures* (2018), trois ouvrages de référence dédiés aux collections extraordinaires de haute joaillerie conservées au musée. Cette collaboration a été l'occasion de mettre en valeur les pièces exposées dans cette galerie.

L'institution est dépositaire des collections nationales de mode. Depuis 1982, le DEFI, partenaire fidèle, essentiel et historique des collections de mode et de textile, aide à la conservation et la valorisation de ce fonds important. En 2018, la subvention allouée au MAD a permis le reconditionnement, la conservation et la

restauration d'un ensemble de pièces destinées à être présentées lors des expositions temporaires, comme *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*.

Le Crédit Agricole Île-de-France Mécénat soutient les ateliers de restauration et la formation de jeunes professionnels. Depuis plusieurs années, les équipes de conservateurs et restaurateurs textiles développent des techniques de restauration innovantes, au plus proche de l'essence du matériau et dans le respect de l'environnement. Ce positionnement unique fait de cet atelier un exemple reconnu en matière de préservation du patrimoine textile ; il a en conséquence un devoir de formation, de transmission et de recherche. En 2018, en continuité de son engagement l'année passée, le Crédit Agricole Île-de-France Mécénat a souhaité apporter son soutien au département de la conservation préventive. Cette aide significative a permis de mener à bien deux projets chers au musée :

- accueillir et former deux jeunes diplômés de l'Institut national du patrimoine, offrant à ces aspirants une première expérience dans des conditions très privilégiées ;
- développer la recherche autour de procédés de restauration, de teinture et de nettoyage afin d'ouvrir de nouvelles perspectives de conservation.

Cette année, Jacques Lacoste et sa galerie ont accepté de s'associer au Musée des Arts Décoratifs pour mettre en valeur les collections du département des arts graphiques. Créé en 1974, le « Cabinet des Dessins » conserve à ce jour près de 150 000 dessins (*unica*, albums et carnets) qui s'imposent comme un ensemble chronologique allant du ^{xvi}e au ^{xxi}e siècle. Sept domaines signent la collection graphique du musée : le dessin d'ornement, d'architecture, de tissus, d'orfèvrerie et de joaillerie, de mobilier, de mode et d'art de vivre. Grâce à ce partenariat conduit sur quatre ans (2018-2021), le département des arts graphiques projette le traitement et le reconditionnement de l'intégralité du fonds d'archives du décorateur français Jean Royère (1902-1981), afin de valoriser ce fonds et de le rendre accessible au public et aux chercheurs.

La Fondation franco-japonaise Sasakawa a permis la restauration d'une pièce phare des collections asiatiques : un écran en bois de kaki, composé de seize plaques de métal montées sur un cadre en bois et vu comme des échantillons des techniques d'orfèvrerie japonaise. Ce chef-d'œuvre de l'art japonais, acquis par l'institution à l'Exposition universelle de 1878 et récemment

retrouvé dans les réserves du musée, a nécessité un travail de conservation-restauration important. La campagne a permis aux visiteurs de redécouvrir ce paravent à l'occasion de l'exposition *Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*.

La conception d'une vitrine de présentation et de conservation pour les pièces en cristal de la Collection Montès de Oca a également été rendue possible grâce au Club des Partenaires et aux Amis. Ce meuble, créé par le scénographe Éric Benqué, sera situé sur un palier du Musée des Arts Décoratifs, s'inscrivant ainsi dans le parcours de visite des collections permanentes.

Stratégie, Communication et Événementiel

The Boston Consulting Group (le BCG) a apporté son expertise au MAD pour le développement de ses missions et la construction de sa vision stratégique. L'objectif d'ensemble de la mission était d'établir un diagnostic préalable de la situation du MAD, afin d'apporter une vision stratégique pour le développement des activités de l'institution.

BETC accompagne le MAD depuis plusieurs années dans sa réflexion autour d'une nouvelle identité graphique. À un moment de rayonnement accru et de dynamisme renouvelé de sa programmation et de son image, le MAD a souhaité affirmer une nouvelle dynamique institutionnelle en menant avec l'agence de communication BETC une réflexion sur leur identité et leur positionnement.

Le soutien des membres du Club a également permis de continuer à ouvrir le Musée des Arts Décoratifs au public à l'occasion des horaires nocturnes hebdomadaires, le jeudi. Ces visites connaissent un succès retentissant auprès des visiteurs.

Les sociétés À Table, Vitra et Leclerc Briant ont participé à la garden party annuelle organisée en l'honneur du Cercle Design 20/21 le 21 juin 2018 au Musée Nissim de Camondo ; ils ont ainsi contribué au succès de cette soirée.

Le vernissage de l'exposition *Tutto Ponti. Gio Ponti archi-designer* a bénéficié du soutien de Mee Soo, Leclerc Briant, Campari, Ferrero et de Podere la Fornace Proseco. À cette occasion, Athem & Skerzo a réalisé et projeté un vidéo mapping sur la façade du Musée des Arts Décoratifs, puis pendant trois autres soirées.

La soirée célébrant les 10 ans du Club des Partenaires, qui s'est tenue le 11 décembre 2018 au Musée des Arts Décoratifs, a bénéficié de la générosité de Leclerc Briant, des Émotions culinaires et de Dassaï.

01

Inauguration de l'exposition *De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet*



02

Inauguration de l'exposition *Roman Cieslewics. La fabrique des images*



03

Inauguration de l'exposition *Japon Japonismes. Objets inspirés 1867-2018*



04

Inauguration de l'exposition *Margiela. Les années Hermès*



05

Inauguration de l'exposition *Tutto Ponti. Gio Ponti archi-designer*

Photos Capucine Requillart



Promouvoir

Promouvoir

Projets éducatifs

Le programme « Égalité des Chances » de l'École Camondo, mis en place en 2008 en faveur de l'accessibilité à un enseignement d'excellence, continue d'attirer la générosité des entreprises et mécènes particuliers. Les Amis du MAD, les grands mécènes, la Caisse d'Épargne Ile-de-France, DFM Office et la Fondation Banque Populaire ont souhaité renouveler leur soutien au programme en 2018, offrant ainsi l'opportunité à de nouveaux étudiants de l'école de bénéficier d'une bourse d'études pour l'année à venir.

Dons d'œuvres

De nombreux dons d'œuvres de particuliers et d'entreprises ont été enregistrés tout au long de l'année 2018 pour un montant total estimé à 422 211 €, contribuant ainsi de façon très significative à l'enrichissement des collections

Les opérations de promotion et de développement

La direction de la communication a assuré le lancement et la promotion de 5 expositions temporaires et de la réouverture du département moderne et contemporain.

L'ensemble de ces événements a été inauguré, avec un cocktail réunissant mécènes, prêteurs, journalistes, partenaires. Cartons d'invitation, dépliants et affiches ont été produits. Les plans media ont été bâtis avec l'expertise de la société Agir.

De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet

Une campagne d'affichage de 250 emplacements dans le métro a été mise en place du 7 au 13 mars pour le lancement de l'exposition, suivie d'une relance sur 60 mâts drapeaux Decaux du 14 au 20 mai dans Paris et sa proche banlieue.

Des partenariats médias ont été montés :
— *Paris Première* a mis en avant l'exposition, du 2 au 8 avril, et du 15 au 20 mai, dans l'émission « J'ai un ticket cette semaine » avec des relais sur la plateforme 6play de M6 et reprise sur le compte Twitter de *Paris Première* ;
— le magazine *Elle* a organisé un jeu concours sur Elle.fr et posté de nombreux push sur les réseaux sociaux ;

— dans le cadre d'un partenariat plus large, le site consacré aux univers de la joaillerie et de l'horlogerie The French Jewelry Post a offert une très grande visibilité à l'exposition, pendant toute sa durée : bandeau sur la home page, présentation de l'exposition, nombreux visuels mis en ligne ;
— une opération avec Canal+ premier rang, réservée à leurs abonnés (2,5 millions d'inscrits)
— une page de publicité a été publiée dans le hors-série de *Connaissance des Arts* consacré aux métiers d'art.

Margiela. Les années Hermès

Une campagne d'affichage de 200 emplacements dans les couloirs de métro, en massifs, a lancé l'exposition du 28 mars au 3 avril, suivie d'une relance de 370 faces sur les mâts drapeaux Decaux pendant l'été en floating entre le 5 juillet et le 23 août.

L'Officiel des spectacles a consacré sa couverture au visuel de l'exposition du 18 au 24 avril.

Un partenariat média a été monté avec le magazine *Marie-Claire* : un important rédactionnel et une page de publicité dans le numéro daté de début mai.

Un partenariat a été monté avec *L'Obs*, avec une page de publicité dans le numéro du 3 mai et de nombreux relais sur les réseaux sociaux.

Compte tenu de l'exposition *Margiela Galliera* présentée par le Palais Galliera du 3 mars au 15 juillet – les deux expositions étaient complémentaires et il s'agissait d'inciter les visiteurs à voir les deux –, un partenariat de réciprocité de réduction de tarif a été conclu : pour tout achat d'un billet d'entrée dans l'un ou l'autre des deux lieux, le visiteur bénéficiait du tarif réduit.



Roman Cieslewicz. La fabrique des images

Une première campagne d'affichage a eu lieu du 7 au 13 mai, dans 500 cadres 40 x 60 du réseau Insert Paris Culturel (emplacements situés sur les devantures de boutiques, cafés, restaurants). Elle a été suivie par une campagne de 200 emplacements dans les couloirs de métro, en massifs, du 16 au 22 mai, puis, en relance, de 280 faces en floating entre le 5 juillet et le 23 août sur les mâts Decaux.

Un partenariat média a été monté avec *Beaux-Arts Magazine* se traduisant par une page de publicité en mai et une autre en juin.

Un partenariat fut aussi monté avec *À Nous Paris* avec ½ page de publicité le 14 mai, ½ page le 2 juillet et une mise en avant dans leurs bons plans du 4 juin.

— Deux grands événements ont été inaugurés simultanément le 18 octobre : l'exposition consacrée à Gio Ponti et la réouverture des galeries modernes et contemporaines.

Deux cartons d'invitation distincts ont été envoyés à l'ensemble de nos fichiers, répartis sur plusieurs horaires : un horaire consacré à la presse le matin, un horaire consacré à un vernissage « grand public » l'après-midi, et un horaire le soir – un cocktail a été organisé pour 300 personnes.

Un partenariat a été monté avec la société Athem : une vidéo mapping a été projetée le soir de l'inauguration mais aussi le week-end qui a suivi, sur la façade du musée, rue de Rivoli, mettant en scène à la fois les collections de design mais également des œuvres de Gio Ponti. Cet « événement » a été largement diffusé et partagé sur les réseaux sociaux.



Tutto Ponti. Gio Ponti archi-designer

Le 17 octobre, un déjeuner pour tous les prêteurs et acteurs de l'exposition a été organisé par Pierre-Alexis et Sophie Dumas à l'Ange Volant, maison construite par Gio Ponti en 1926-1928 pour Tony et Carla Bouilhet.

Le 19 octobre, l'Institut culturel italien organise une table ronde pour les 90 ans de *Domus*, nouvelle occasion de mettre l'exposition en avant.

Cette exposition a bénéficié d'un important plan de communication :

— en octobre, *Domus*, partenaire media, a fait un large écho à l'exposition et ce partenariat se traduit également par une pleine page quadri ;
— du 16 au 22 octobre, 250 emplacements et 163 écrans numériques ont été répartis dans les couloirs de métro ; 68 mâts drapeau sur le réseau Decaux ;
— les 17-18-19 octobre, 1 pleine page quadri paraît dans chacun des 3 numéros du *Quotidien de l'art* spécial FIAC, distribués au sein du Salon ;
— à la mi-octobre, des sponsorings de posts, ciblés, ont été édités sur Facebook et Instagram ; une vidéo d'annonce a paru dans le programme « À l'affiche de Paris Première », dans le cadre d'un partenariat ;
— le 26 octobre, une pleine page quadri a paru dans *Ideat*, dans le cadre d'un échange marchandise ;
— in octobre, *Elle Décoration*, partenaire de l'exposition, a mis en place un dispositif digital ;
— en novembre, 1 page quadri a paru dans *Beaux-Arts Magazine*, partenaire de l'exposition ;
— du 5 au 20 novembre, *Le Point*, partenaire de l'exposition, a mis en ligne 200 000 pavés et 200 000 bannières sur leur site lepoint.fr ; 2 insertions ont été publiées dans leur newsletter quotidienne (340 000 abonnés) ;





Vidéo-mapping sur la façade du Musée des Arts Décoratifs —
© Atelier Athem

- le 8 novembre, 1 pleine page quadri a paru dans *Le Point* et 1 pleine page également dans *The Good Life*;
- le 21 novembre, 1 pleine page quadri dans *Elle Décoration*; 1 pleine page quadri dans le catalogue d'Artcurial;
- du 26 novembre au 2 décembre, 150 écrans numériques dans les couloirs de métro, ont été consacrés au visuel de l'exposition;
- en décembre, dans le cadre d'un partenariat avec Hantang Culture, un teaser est diffusé à bord des vols Air France, entre la France et la Chine.

Japon-Japonismes. Objets inspirés 1867-2018

L'exposition a été inscrite au programme de Japonismes 2018, manifestation culturelle japonaise organisée à l'occasion du 160^e anniversaire des relations nippo-françaises.

Du 21 au 27 novembre, 200 emplacements en massif ont été consacrés à l'exposition dans les couloirs de métro; 68 faces de mâts drapeau Decaux, géo localisés, ont été répartis autour de lieux de vie et établissements culturels; des sponsorings de posts ciblés, ont été diffusés sur Facebook et Instagram.

Des partenariats médias sont montés avec :

- À *Nous Paris* : 2 x 1/2 page et une mise en avant dans les Bons Plans ;
- *Connaissance des Arts* : 1 page quadri; l'habillage de leur site pendant 15 jours; la mise en avant sur leur site internet, leurs réseaux sociaux et leur newsletter; un rédactionnel en décembre et sa publication sur leur site;
- *Le Parisien* : 2 x 1/4 page et la mise en avant sur leur site et réseaux sociaux;
- *Marie-Claire Maison* : A page quadri et un jeu concours sur Instagram;
- *Paris Première* : passage d'une vidéo dans l'émission *J'ai 1 ticket* en novembre et une relance en janvier; reprise et mise en ligne sur la plateforme 6Play; reposté sur Twitter.

Un partenariat fut également monté avec les Maisons du voyage avec 1 page sur leur site Internet, 1 encart dans leur newsletter envoyée à 150 000 contacts et des posts sur les réseaux sociaux.

Réouverture des galeries modernes et contemporaines

La réouverture du Pavillon de Marsan a été l'occasion de lancer la grande campagne institutionnelle liée au changement d'identité de l'institution et de remettre en avant les collections du Musée des Arts Décoratifs, dont les collections

modernes et contemporaines.

- *outdoor*, affichage mâts Decaux : du 9 au 15 octobre : 68 faces géo-localisées autour de lieux de vie et d'établissements culturels; du 11 au 17 octobre : 20 faces « Triangle d'or »;
- *indoor* : du 8 au 14 octobre : couloirs de métro en massifs, 720 emplacements 200/150 par massifs de 3 emplacements; du 8 au 14 octobre : quais de métro, 180 emplacements 4 x 3; du 8 au 14 octobre : écrans numériques métro, 254 écrans – 436 418 logs;
- opération spéciale *Le Monde* :
 - d'une part, digitale avec, à partir du 8 octobre : habillage de la home du monde.fr/1 jour; habillage contextuel (rubrique culture/design, etc.) sur l'ensemble des titres du groupe (600 000 impressions); interstitiel appli mobile *Le Monde* / 3 jours (500 000 impressions);
 - d'autre part, print, dans *M Magazine* : parution le 12 octobre : 4 x 1/2 page en rectos successifs/pages culture.

Un nouveau partenariat a été monté avec MK2 afin de rediffuser le teaser de 30 secondes réalisé par BETC pour lancer l'identité MAD : 11 cinémas, 63 écrans, environ 5 300 passages, de 200 à 250 000 spectateurs touchés.

Promotion des collections permanentes

Partenariat avec Hantang Culture

Hantang Culture est un groupe chinois pionnier dans l'univers des médias haut de gamme, voué à la promotion des échanges culturels entre Orient et Occident, ainsi qu'à la diffusion de l'art de vivre.

Le partenariat a été signé pour 1 an et permet de mettre en avant auprès de publics chinois nos collections ou un événement particulier à travers leurs différents canaux de diffusion : 3 reportages – galeries modernes et contemporaines, exposition *Gio Ponti* et Musée Nissim de Camondo – diffusés sur 47 chaînes de télévision chinoise, sur le digital et sur Air France; 2 documentaires sur le patrimoine culturel et l'art de vivre – Musée des Arts Décoratifs et Musée Nissim de Camondo – diffusés sur 46 chaînes de télévision chinoise et le digital; 1 teaser de 30 secondes diffusé dans 50 aéroports en Chine pendant 2 semaines; un teaser de 10 secondes diffusé à bord des vols Air France entre la Chine et la France, pendant 1 mois; une bannière sur la home page de Hantang, des posts sur Instagram.

Mise en avant de la galerie des bijoux

La parution du 3^e livre sur les collections de bijoux du musée, *Figures*, a été l'occasion de remettre en avant auprès de la presse la galerie des bijoux.

Un dépliant consacré à la galerie a été réalisé en français et en anglais. Un partenariat avec The French Jewelry Post a été engagé : il a reposé sur un échange de visibilité et de création de contenus exclusifs pendant 6 mois, de janvier à juin 2018. The French Jewelry Post a offert une visibilité internationale aux actualités et collections permanentes du Musée des Arts Décoratifs auprès d'un public de passionnés de bijoux, en développant des contenus originaux et exclusifs sur ses médias digitaux – site web, compte Instagram et page Facebook.

La galerie des bijoux, les expositions *De Calder à Koons, bijoux d'artistes* et *Margiela, les années Hermès* ont bénéficié d'une large visibilité sur le site et la newsletter.

Une visite privée de la galerie des bijoux a été organisée pour des femmes collectionneuses ; des ateliers de dessin mère-fille y ont eu lieu.

Mise en avant du Musée Nissim de Camondo

Une vidéo de 120 secondes a été réalisée par Olam pour promouvoir le Musée Nissim de Camondo. Cette vidéo a été diffusée sur les réseaux sociaux du MAD et le réseau MK2, sur 31 écrans pendant 2 semaines au printemps ; un ticket donnant accès au musée au tarif réduit a été distribué sur l'ensemble du réseau MK2 (soit 11 salles) ; une mise en avant dans leur newsletter hebdomadaire (220 000

contacts) et des relais sur leurs réseaux sociaux ont également été réalisés.

Site Internet et réseaux sociaux

À l'occasion du changement d'identité de l'institution survenu au tout début du mois de janvier 2018, www.lesartsdecoratifs.fr, le portail des Arts Décoratifs, est devenu madparis.fr.

Cette nouvelle version a été réalisée par l'agence Mosquito en lien avec BETC : le graphisme a été entièrement retravaillé, les contenus ont été regroupés et réorganisés pour faciliter la navigation, de nouvelles rubriques ont vu le jour pour correspondre aux différentes catégories de publics.

En 2018, le site Internet a reçu la visite de 991 337 internautes pour 4 192 385 pages vues, en nette baisse par rapport à l'année précédente (3 205 478 visiteurs pour 8 325 605 pages vues). Cette baisse était cependant attendue, la fréquentation de 2017 ayant été tout à fait exceptionnelle en raison de l'immense succès de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*.

La totalité des expositions organisées au MAD (Musée des Arts Décoratifs, bibliothèque et Musée Nissim de Camondo) en 2018 ont fait l'objet de rubriques dédiées.

Le 19 octobre 2018, le Musée des Arts Décoratifs a dévoilé son nouveau parcours dédié à la création moderne et contemporaine des années 1940 à nos

jours. Celui-ci a été intégré à la visite virtuelle du Musée, chaque salle faisant l'objet d'un texte de présentation illustré d'une sélection d'œuvres.

Les cartels numériques présentés depuis 2016 dans les salles du Musée des Arts Décoratifs, réalisés grâce au Mécénat de la Fondation Bettencourt-Schueller, ont été également intégrés à la visite virtuelle du musée en remplacement des panoramiques à 360° réalisés dans les années 2000.

En complément de la rubrique consacrée à l'exposition sur le même sujet, un dossier complet intitulé *L'Art de vivre du comte Moïse de Camondo (1860-1935) : loisirs, voitures, tourisme et gastronomie* a été simultanément mis en ligne.

Sur les réseaux sociaux, au 31 décembre 2018, le nombre de fans sur Facebook atteignait 131 803 (contre 130 342 en 2017), notre compte Twitter était suivi par 55 333 followers (55 329 en 2017), notre compte Instagram était suivi par environ 79 000 personnes (environ 63 200 en 2017).

Enfin, 11 192 personnes ont reçu en 2018 notre newsletter mensuelle (11 047 en 2017).

Service de presse

En 2018, le service de presse a, conformément à sa mission, assuré la promotion de l'ensemble des activités du MAD (collections permanentes des musées, expositions temporaires, événements divers et activités du service des publics).

Les 5 expositions organisées durant l'année ont rencontré pour la plupart un vif succès auprès des médias de type traditionnel, mais aussi digital, assurant ainsi une visibilité à la fois sur la scène nationale et internationale – en accord avec un des axes stratégiques forts de l'institution –, tout en répondant aux nouveaux impératifs de l'ère numérique, et notamment la transformation digitale de la presse.

Nouvelle identité institutionnelle

L'année 2018 a débuté avec le lancement de la nouvelle identité. Le 8 janvier avec le concours de l'agence BETC, l'institution est devenue MAD, acronyme de Mode, Art, Design. *Le Quotidien de l'Art* a été le premier à communiquer en exclusivité, suivi des *Échos*, avec une interview de David Caméo, et du journal *Le Monde* avec Olivier Gabet. *Le New York Times* est revenu sur l'histoire de l'institution en la repositionnant afin d'annoncer sa nouvelle identité. Cette nouvelle appellation a été très bien accueillie par la presse, qui trouve ce choix audacieux car incarnant une modernisation de taille et créant une proximité bienvenue pour séduire un public toujours plus large. Ce projet, valorisé par la signature « Le musée fou d'objets », résume les valeurs premières de l'institution : l'objet, l'audace et l'art de vivre à la française. La presse digitale est celle qui a véritablement le plus communiqué sur cette



Campagnes d'affichage couplées *Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018* et *Tutto Ponti. Gio Ponti, archi-designer* —



Campagne d'affichage *Margiela, les années Hermès* —

nouvelle appellation. Cette nouvelle identité n'étant pas associée à l'inauguration d'une exposition, il a été difficile d'obtenir des articles importants qui ne pouvaient que relayer l'information avec les visuels des documents et leurs nouveaux logos. Aujourd'hui, MAD est bien dans les esprits des journalistes et des visiteurs.

De Calder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet

De Calder à Koons, bijoux d'artistes a été l'exposition temporaire inaugurale de l'année 2018. Du 7 mars au 8 juillet, Diane Venet, collectionneuse de bijoux d'artistes depuis plus de 30 ans, a pu faire partager sa passion pour ces œuvres miniatures. Le retentissement médiatique a été important, avec au total plus de 150 retombées presse. Une conférence donnée par les commissaires au Silencio, deux mois avant l'ouverture officielle, a permis de promouvoir en amont l'exposition. Le quotidien *Le Figaro* lui a consacré une pleine page. Les hebdomadaires d'actualité ont bien relayé l'exposition, à l'exemple du *Figaro Magazine*, *M le magazine du Monde*, *Le Point* et *Télérama*. L'engouement a été particulièrement manifeste auprès de la presse féminine. Cette dernière a relaté l'histoire intime de la collectionneuse, qui a partagé ses anecdotes, révélant ainsi la spécificité de ces objets mêlant histoire intime et histoire de l'art. *Point de vue* (4 pages) a ainsi réalisé le portrait de Diane Venet et de sa fille qui partage sa passion. Les magazines *Elle*, *Madame Figaro*, *Paris Match*, *Version Femina* ont également couvert le sujet. L'exposition, renvoyant aux grands mouvements modernes et contemporains, a bien été relayée par les revues d'art : *Connaissance des arts*, *Beaux-Arts Magazine*, *L'Œil*, *Art Press* et *La Gazette de l'Hôtel Drouot*. L'émission *Télématin* (France 2) lui a dédié une chronique, favorisant de nombreux relais audiovisuels. Enfin, l'exposition a permis d'attirer la presse internationale : une cinquantaine d'articles ont été publiés à l'étranger.

Margiela. Les années Hermès

La communication presse de cette exposition a quelque peu souffert de deux facteurs défavorables : d'une part, sa présentation à Anvers (Belgique) quelques mois auparavant, d'autre part, le fait qu'elle s'inscrive dans « la saison Margiela à Paris », le Palais Galliera ayant également son exposition. Cette dernière, inaugurée un mois avant, a fait de l'ombre à l'exposition du Musée des Arts Décoratifs. En effet, les journalistes ont été surpris de voir qu'il y avait à Paris deux expositions du

même créateur dans les deux musées présentant des expositions de mode, et cela a prêté à confusion. Certains, contactés par le service de presse les conviant à découvrir *Martin Margiela, les années Hermès*, répondaient qu'ils avaient déjà vu l'exposition ou bien qu'ils avaient déjà fait un article sur la première et ne pouvaient revenir sur un même sujet. Il n'a donc pas été aisé de communiquer dans ce contexte. De nombreux journaux et magazines ont fait le choix de faire un même article sur les deux expositions – *Le Monde*, *Elle*, *Vogue*, *Grazia*, *Beaux-Arts Magazine* – tandis que *Le Figaro* a consacré un article différent à chacune des expositions. Les retombées audiovisuelles ont été en revanche satisfaisantes avec de nombreuses radios : France Inter, France Culture et France Info. Paris Première et LCI ont également couvert l'exposition, et la presse internationale l'a bien relayée, avec une couverture sur tous les continents.

Ouvrage Figures

La parution, le 12 avril 2018, du livre *Figures*, dernier volet de la trilogie dédiée à la découverte de la collection de bijoux du Musée des Arts Décoratifs, a été accompagnée d'un lancement auprès d'une trentaine de journalistes. Un événement a été organisé par le musée conjointement avec L'École des Arts Joailliers et avec le soutien de Van Cleef & Arpels : il s'agissait d'une visite particulière en présence des auteurs, afin de montrer les pièces publiées dans l'ouvrage, rarement vues sorties de leur vitrine. Plusieurs articles sur le livre ont paru, notamment dans *L'Estampille-L'Objet d'art* et sur *thefrenchjewelrypost.com*, site de référence dans le domaine du bijou et de la joaillerie.

Roman Cieslewicz. La fabrique des images

L'exposition rendant hommage du 3 mai au 23 septembre 2018 à Roman Cieslewicz a été bien relayée par les médias, malgré une communication réalisée plus tardivement que d'habitude. L'engouement auprès de la presse pour cet artiste majeur de la scène graphique de la seconde moitié du xx^e siècle a été sans appel. L'exposition a fait l'objet d'une pleine page dans deux quotidiens qui ne tarissent pas d'éloges sur l'œuvre prolifique et engagée de l'artiste polonais : *Le Monde* et *Libération*. La presse polonaise a, quant à elle, naturellement mis en lumière cette rétrospective, la plus importante jamais réalisée de l'artiste, avec pas moins de dix articles. Son travail en faveur de grands supports de presse a permis de couvrir les médias pour lesquels il a collaboré, à l'instar du

magazine *Elle* dont il fut le directeur artistique. La presse spécialisée graphisme et publicité a été à nouveau au rendez-vous pour relayer ce sujet, fidèle au musée, ambassadeur dans ce domaine. 70 articles au total ont couvert l'exposition.

Suzanne Laliq et les arts du spectacle

En 2018, l'exposition annuelle que le Musée Nissim de Camondo accueille à l'occasion de la Semaine du dessin a été consacrée aux arts du spectacle et elle a rendu hommage à Suzanne Laliq, fille du célèbre verrier. Présentée du 16 mars au 17 juin, elle a été favorablement reçue par la presse, notamment *L'Estampille-L'Objet d'art* qui lui a consacré 6 pages, sous la plume de la commissaire de l'exposition elle-même. L'exposition a été retenue dans plusieurs programmes, notamment dans l'agenda de *Elle Décoration*. La presse spécialisée loisirs créatifs s'est également emparée du sujet.

La folle histoire du design

Le 19 octobre 2018, le Musée des Arts Décoratifs a dévoilé, en même temps que l'exposition consacrée à Gio Ponti, son nouveau parcours moderne et contemporain : « La folle histoire du design ». Le quotidien *Le Parisien* a consacré une pleine page à l'événement. *Le Monde* a également couvert le sujet et complimenté cette « promenade réjouissante ». La richesse des fonds, leur présentation thématique, la variété des supports et techniques, les vues sur la ville et la scénographie furent autant d'aspects qui ont séduit les journalistes. La presse spécialisée architecture, design et déco s'est constituée en relai principal. La scénographie réalisée par le duo Normal Studio a été saluée par les journalistes et des commentaires élogieux. Néanmoins, l'inauguration concomitante avec l'exposition *Tutto Ponti*, présentée dans la nef, a affecté les retombées presse, moins nombreuses qu'espérées. La stratégie a dès lors été de favoriser les multiples canaux de diffusion à l'instar de l'AFP, dont la dépêche a été très relayée, ou d'une émission radio sur France info consacrée à l'événement.

Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer

L'exposition *Tutto Ponti*, qui couvrait l'ensemble de la carrière de Gio Ponti, a suscité un réel intérêt auprès de la presse française et internationale. Considéré comme l'un des architectes et designers les plus influents du xx^e siècle, ce créateur prolifique, intéressé aussi bien par la production industrielle que par l'artisanat, n'était pourtant pas connu du grand public en France. Les journalistes

ont donc contribué, par leurs articles et reportages, à mieux faire connaître l'univers créatif de ce personnage mythique de la scène italienne. La communication presse ayant pu se faire très en amont, les sujets et divers angles ont été négociés très tôt auprès des rédactions afin qu'elles puissent s'organiser pour bloquer de grands articles ou reportages. Un voyage de presse a été organisé avec la société Molteni, l'un des mécènes, afin de faire découvrir aux journalistes invités les bâtiments publics et maisons privées construites par Gio Ponti. La presse quotidienne a consacré des pleines pages : *Le Monde*, *Le Figaro* et même une double page dans *Libération*. Les principaux hebdomadaires ont couvert l'exposition avec des articles de trois à six pages. Sollicités par le service de presse avec des sujets très variés et ciblés afin d'obtenir des angles exclusifs, les mensuels ont pu consacrer de très nombreuses pages à l'exposition. Les commissaires étant nombreux à pouvoir répondre aux demandes d'interviews, cela a facilité et diversifié les sujets. Olivier Gabet, directeur du musée, Dominique Forest, conservatrice au musée, Salvatore Licitra, petit-fils de Gio Ponti, et Sophie Bouilhet-Dumas, arrière petite nièce de Gio Ponti, se sont en effet relayés afin de répondre aux journalistes. *Elle Décoration* a publié, dans le même numéro, deux articles en lien avec l'événement : quatre pages sur l'exposition et un reportage de neuf pages à la villa Planchart de Caracas, demeure considérée comme le chef-d'œuvre de l'artiste. La presse internationale n'a pas été en reste avec des articles conséquents dans le *Wall Street Journal*, le *T Magazine* (supplément du *New York Times*) pour les États-Unis, mais aussi la presse européenne et bien entendu italienne, pour laquelle la couverture a été presque totale. La presse audiovisuelle française radio et télévisée a également couvert l'exposition : France 2, France 5 et France Culture.

Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018

Dans le cadre de la saison culturelle *Japonismes 2018*, le Musée des Arts Décoratifs a organisé avec la Fondation du Japon une exposition qui a rendu hommage au Japon et à son art. Elle a pu faire découvrir au public toute la richesse du fonds exceptionnel d'art japonais ancien que conserve le musée, mis en regard avec les créations occidentales japonistes. La communication presse a au départ souffert de la multitude d'événements organisés dans le cadre de cette saison (plus de 50). La presse s'est donc concentrée sur les événements inaugurés lors du lancement de la saison au détriment de l'exposition Japon-

Japonismes, qui a ouvert au public plus tardivement. Néanmoins, la couverture médiatique est apparue par la suite et s'est accrue au fil du temps. *Libération*, *Le Figaro* ou *Le Monde* lui ont consacré des articles en pleine page. Les revues d'art et de design ont largement couvert le propos. La variété des œuvres présentées et des sujets abordés a permis aux journalistes de multiplier les angles. Les télévisions françaises (France 24, Paris Première, Museum TV) et surtout japonaises mais aussi radios (RCF, RFI) ont sollicité de nombreuses interviews. Au Japon, la collaboration avec la Fondation a permis de relayer plus facilement l'événement auprès des journalistes japonais. Saluée par la presse comme « la plus belle » (*Le Parisien*), l'exposition s'est révélée être l'un des grands événements de la saison. Au total, elle a comptabilisé plus de 200 retombées presse. Enfin, c'est dans ce contexte qu'ont été annoncées la création d'un nouveau département consacré aux arts asiatiques et la nomination de Béatrice Quette au titre de conservatrice de ces collections.

L'Art de vivre selon Moïse de Camondo

Avec cette exposition mettant en lumière le mode de vie du comte, les journalistes ont pu s'emparer du sujet pour mettre en avant les collections permanentes du musée, l'histoire du lieu ou de son propriétaire. L'exposition a été couverte par un article de 4 pages dans *La Gazette de l'Hôtel Drouot* et par un article dans le magazine *Point de vue*; elle a aussi permis de faire connaître le Club des Cent grâce au *Quotidien de l'Art* qui a dédié son chiffre du jour à l'histoire de ce club très sélect.

Musée Nissim de Camondo

De nombreux tournages ont été organisés en 2018 au musée dont l'histoire et les collections qu'il présente a attiré cette année, davantage que les autres années, les faveurs de la presse, surtout étrangère et, notamment, japonaise. Des shootings pour des magazines de mode y ont également été réalisés.

Acquisitions

En 2018, le service de presse a réalisé la communication de trois œuvres importantes ayant intégré les collections du musée : une canne attribuée à Lucien Gaillard, une bague réalisée par Gérard Sandoz, un collet et son éventail plié français séduisant de la fin du XVIII^e siècle. La presse spécialisée beaux-arts a très bien relayé ces acquisitions, réaffirmant le dynamisme de la politique du musée dans ce domaine.

Enfin, le service de presse a répondu à diverses autres demandes : il a, par exemple, accueilli le 30 janvier Léa Salamé et l'émission « Stupéfiant » pour un spécial « Mode » ; les lancements de plateau se sont faits depuis la Nef du musée et Olivier Gabet a été interviewé sur l'exposition *Christian Dior* qui s'était tenue au musée en 2017.

Le 107Rivoli

Après une année record en 2017 au Musée des Arts Décoratifs comme au 107Rivoli, enregistrant un chiffre d'affaires de près de 4 M € notamment grâce au succès de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, la librairie boutique du MAD a assuré une surperformance de son chiffre d'affaires par visiteur de 48 % en 2018, soit 2 M € (6 € par visiteur), cela malgré une baisse de 68 % de la fréquentation du musée.

Ce chiffre d'affaires par visiteur, qui est la mesure de performance commune aux boutiques de musées, se situe à la première place du marché (en moyenne à 2 € par visiteur en France), preuve de son caractère unique en terme de positionnement, du potentiel élevé de son visitorat (un panier moyen à 45 €, 43 % de ses ventes à plus de 50 €, 13 % à plus de 200 €) et de sa place de référence auprès d'une clientèle de destination.

Le 107Rivoli a augmenté tous ses indicateurs de performance, le taux de transformation (+28,4 %), le panier moyen (+15 %), et l'indice de vente (+8 %) grâce à une offre pointue, événementielle et exclusive renouvelée sur 50 % des catégories de mode, bijoux et design, – dont une large part de nouveaux produits conçus par Arteum à la marque du MAD – et de 36 % du fonds d'ouvrages de la librairie, permettant ainsi d'affirmer sa place incontournable à Paris dans les domaines de la mode, du design et des arts décoratifs.

Le lancement de la marque MAD au début de l'année 2018, a également permis à Arteum d'accompagner la nouvelle identité de l'institution avec la mise en place d'une boutique en ligne dédiée, un programme de licences en co-branding et des événements qui ont apporté de nouvelles sources de revenus au musée.

La boutique

L'année 2018 a démarré avec la clôture de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* le 7 janvier, accueillant la 1^{re} semaine plus de 33 000 visiteurs au musée, dont environ 6 000 clients au 107Rivoli, empressés d'acheter les derniers produits

conçus en exclusivité pour l'exposition, ainsi que les catalogues, totalisant 60 000 produits griffés « Dior » et 110 000 catalogues et hors-série.

Le début de l'année a été consacré à l'exposition *Constance Guisset Design, Actio!*, à laquelle le 107Rivoli a fait l'écho grâce à un espace dédié à la designer qui a présenté – et scénographié – une collection conçue en exclusivité pour la boutique, des produits dérivés et des bijoux en coédition avec Arteum et la galerie MiniMasterpiece.

Au printemps, les expositions *De Calder à Koons, bijoux d'artistes, collection idéale de Diane Venet et Margiela. Les années Hermès* ont à nouveau mis la mode et la création à l'honneur. Pour valoriser la créativité des artistes Claude Lévêque et Carlos Cruz, présentés dans la collection de Diane Venet, Arteum a coédité des bijoux avec la galerie MiniMasterpiece, « Chromo Inauris » et « Rise », réalisés à la main et signés, en série limitée, qui se sont vendus en exclusivité au 107Rivoli. En écho à l'exposition *Martin Margiela*, le 107Rivoli a notamment lancé en exclusivité les créations d'accessoires de mode autour du cuir de Damien Beal et Michèle Forest.

Parallèlement aux événements du musée, la boutique a organisé en avril 2018 une présentation de la nouvelle collection de Gien, « les dépareillées », accompagnée d'une vitrine à l'image de la célèbre manufacture et d'une soirée animée par ses artisans, valorisant leur savoir-faire à l'occasion de démonstrations et d'ateliers d'initiation à l'art de la table proposés aux clients de la boutique.

Au cours de l'été 2018, le 107Rivoli a présenté les dernières créations de Jaime Hayon réalisées avec la manufacture portugaise historique Vista Alegre et la collection de céramiques colorées de Paola Paronetto.

En octobre, l'exposition *Tutto Ponti. Gio Ponti archi-designer* a permis de présenter en exclusivité, et en association avec la Fondation Gio Ponti, des objets de design et des produits dérivés issus de

l'exposition et inspirés par ce maître incontesté de l'architecture et du design : la chaise *Superleggera*, des pièces de céramique, les couverts Sambonet et de la maison d'édition italienne Ginori ou encore des coussins, et bien sûr le catalogue de l'exposition ont ainsi assuré le succès de la rentrée.

Dans le même temps, l'ouverture au public du nouveau parcours permanent des collections modernes et contemporaines a attiré une clientèle souhaitant découvrir le design et le mobilier sous un nouvel angle. À cette occasion, le 107Rivoli a mis en avant des pièces iconiques : les vases d'Alvar Aalto, la collection art de la table d'Olivier Gagnère pour Bernardaud, les miniatures Vitra, la lampe *Pipistrello* de Martinelli Luce et de nombreuses autres pièces représentatives du design d'hier et d'aujourd'hui présentes dans les collections du musée, proposant ainsi une continuité de la visite à travers la boutique.

Dans le cadre de l'année du Japon à Paris, tandis que le musée inaugurerait en novembre l'exposition *Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018*, le 107Rivoli a multiplié les collaborations et les événements.

Au cœur d'une scénographie inspirée par l'exposition et imaginée par l'artiste Alice Puech, le 107Rivoli a présenté une collaboration avec le maître maroquinier Le Tanneur qui a créé une nouvelle version de l'iconique porte-monnaie sans couture en hommage aux collections du musée. Les modèles en série limitée, vendus à 95 € chacun, ont rencontré un vif succès dans la boutique, en ligne et auprès de la presse, qui en a fait un large écho.

Pour célébrer l'année du Japon en France et faire vivre une expérience de la culture japonaise au public français, la boutique a mis en place un Pop-Up Store avec le METI (ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie au Japon), valorisant ainsi les produits de l'artisanat japonais alliant technologie et savoir-faire traditionnel. Un jury d'experts a ainsi sélectionné des produits auprès de manufactures japonaises révélant les savoir-



Présentation de produits autour de l'exposition Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018 — © DR



Présentation de produits autour de l'exposition *Tutto Ponti. Gio Ponti archi-designer* —
© DR

faire ancestraux et les créations contemporaines d'artisans japonais dans les domaines de la décoration, de la gastronomie, de l'art du papier, de la beauté et de la mode. Cette collaboration s'est traduite par un pop-up de deux mois à l'entrée du 107Rivoli, « Esprit Japan », ainsi que par un petit déjeuner de lancement, organisé par l'agence de presse du METI, Gram3, spécialisée dans l'accompagnement des entreprises entre le France et le Japon.

En complémentarité de ce Pop-Up Store, Arteum a sélectionné des centaines de pièces réalisées à la main, laissant s'exprimer à tour de rôle tradition et modernité, développant exclusivement pour le 107Rivoli des partenariats avec les maisons suivantes : JHIN (spécialiste du tissu japonais) dont les coupons furoshiki (580 pièces vendues), les kimonos en soie, très prisés des Japonais ; IKAT, spécialiste en objets traditionnels d'Asie, dont les coupelles Yokoi (plus de 480 pièces vendues), les plateaux demi-lune (plus de 180 exemplaires vendus en 2 mois), et les miniatures du céramiste Yuta Segawa. Ont également connu un grand succès, des pièces de design iconiques telles que le tabouret *Butterfly* de Sori Yanagi, ou des pièces de Nendo Studio associant technologie et délicatesse.

À l'occasion de cette exposition, Arteum a conçu une collection MAD inspirée des katagamis présentés dans l'exposition, imprimant ainsi les motifs des pochoirs utilisés pour teindre des étoffes sur des éventails, des foulards, des savons, des kits d'origami, ou encore – dans le cadre de co-branding

exclusifs avec Isabel Marin – sur des sacs en cuirs fabriqués en France, et aussi avec le chocolatier japonais Sadaharu Aoki, qui a créé une boîte de chocolats aux saveurs originales reproduisant ces motifs de katagamis.

Enfin, cette période automnale a été animée par des rencontres avec des artisans japonais et des démonstrations au sein de la boutique pour découvrir l'art de la calligraphie, du papier cadeau et de l'origami.

Au moment des fêtes de Noël, dans la continuité du travail artisanal, et en avant-première en France, la boutique a confié une de ses vitrines au studio de création français YMER&MALTA pour une présentation de ses lampes sculptures, *Belle de nuit*, issues de la collection « Akari Unfolded », laquelle s'inspire de la mythique série de lampes *Akari* d'Isamu Noguchi. Cette collection a été réalisée pour le musée Noguchi de New York où la série fut exposée jusqu'en mai 2019.

C'est ainsi que le mois de décembre, plongé en plein japonisme mais aussi dans l'Italie de Gio Ponti, a accueilli une forte affluence de clients venus acheter leurs cadeaux de Noël, pour le grand bonheur des amoureux du Japon et du design italien.

La librairie

Avec un chiffre d'affaires de 760 000 € (soit 43 % du chiffre d'affaires total du 107Rivoli) et un fond de plus de 6 500 titres spécialisés (31 000 livres vendus), la librairie continue d'affirmer sa place de référence incontestable dans les domaines des arts décoratifs, de la mode et du design à Paris.

Aux côtés des ventes des catalogues des expositions et des éditions du Musée des Arts Décoratifs (1 000 exemplaires du catalogue *Gio Ponti, archi-designer* ; 500 exemplaires de *Japon, japonismes*), le chiffre se construit aussi sur l'ensemble du fonds d'ouvrages français et internationaux, attirant amateurs, étudiants et professionnels, d'une part directement dans la librairie mais aussi, depuis le mois d'avril, sur la librairie en ligne.

Attachée à ses rencontres amicales avec le public averti du 107Rivoli, au rythme de deux à trois par mois, la librairie a accueilli, une fois encore, de nombreux auteurs et éditeurs. Ainsi, à l'occasion de la sortie des livres de Denis Bruna et Chloé Demey, *Histoire des Modes et du Vêtement*, de Diane Venet pour *Bijoux d'artistes. De Calder à Koons, Willa Z. Silverman* pour son inoubliable *Henri Vever, champion de l'art nouveau*, Christopher Payne pour *La Quintessence du meuble européen*, mais aussi Françoise Darmon pour son livre *Du Sens dans l'utile*, la librairie a célébré ces ouvrages autour de rencontres conviviales réunissant les amoureux du livre et des thématiques abordées.

Fidèle à ses engagements, la librairie du 107Rivoli a participé une nouvelle fois aux deux éditions du salon Maison & Objet (janvier et septembre). Telle une librairie éphémère et incontournable, ce sont plus de 4 000 titres qui ont été sélectionnés pour un public professionnel et international en partenariat avec les organisateurs du salon et ses bureaux de style. Cette présence annuelle du 107Rivoli renforce ainsi sa notoriété, fidélise et capte une clientèle internationale à la recherche d'ouvrages de référence et de nouveautés les plus pointues dans les domaines qui caractérisent le Musée des Arts Décoratifs de Paris.

La boutique en ligne : boutique.madparis.fr

Au cours du premier trimestre 2018, Arteum a créé une boutique en ligne pour le MAD, accessible à partir de son site institutionnel et parfaitement intégrée à la nouvelle charte du musée. Près de 1 000 références de livres et d'objets ont été mises en ligne, dont la totalité des éditions du musée, permettant ainsi d'accéder à la sélection du 107Rivoli et de découvrir à tout moment les temps forts de la librairie boutique.

Parmi les meilleures ventes, outre les catalogues d'exposition, de nombreuses pièces exclusives – le *Cheval noir* de Georges Martin, lancé au 107Rivoli ou encore les porte-monnaie sans couture de la collaboration Le Tanneur & MAD – ont eu un vif succès.

La boutique en ligne prend part à présent au développement de nouvelles recettes pour le musée et participe à la diffusion de sa marque et de ses éditions. Avec un panier moyen de 100 €, soit près du double de celui de la boutique physique, les ventes en ligne montrent déjà un fort potentiel.

Les licences

En 2018, Arteum a signé de nouveaux contrats de licence de marque pour le MAD – notamment avec Loqi, studio de création berlinois *eco-friendly*, Le Tanneur, maison de maroquinerie haut de gamme française, Caspari, éditeur américain de produits papier haut de gamme (art de la table, papeterie et cadeaux), le Jacquard français (ligne textile de table inspirée du paravent de Jeanne Lanvin) – et prépare des projets d'envergure auprès de marques fortes à l'international. Ce programme de co-branding permet de développer des collections avec des savoir-faire de maisons françaises et étrangères, de développer des recettes additionnelles sur des réseaux de distribution hors-les-murs et de faire rayonner ainsi la marque MAD auprès de nouveaux publics.

Presse

En terme d'image, le 107Rivoli a poursuivi sa présence dans les titres spécialisés tout autant que dans la presse généraliste (magazines, blogs et TV – dont un reportage spécial sur le 107 dans l'émission *La Maison France 5* en juin 2018). Comme les années précédentes, deux journées presse ont été organisées par l'Agence 14 Septembre, permettant ainsi de présenter les nouveautés et les événements de la boutique et de la librairie du MAD. Les partenariats de co-branding et de pop-up ont également été des occasions de lancement presse élargissant ainsi le spectre de communication, notamment auprès des réseaux de Le Tanneur (Agence BMRP), de Gien, MiniMasterpieces ou encore du METI (Agence Gram3). Le résultat est là : une centaine de retombées médiatiques qui ont fait l'écho des produits et de l'activité du 107Rivoli, témoignant ainsi de sa très forte dynamique et de sa place de référence à Paris.

Savoir et transmettre

Projet Camondo Méditerranée : ouverture, en 2019,
d'un 2^e site de l'École Camondo à Toulon

Nouveau programme « Atelier Campus »,
à l'École Camondo autour des savoir-faire traditionnels
et contemporains

Excellent taux de remplissage
des Ateliers du Carrousel

Partenariat des Ateliers du Carrousel
avec l'association Artistes en exil

École Camondo —
Cycle préparatoire



125

L'École Camondo

Depuis près de soixante-quinze ans, l'École Camondo forme de futurs architectes d'intérieur-designers, par un cursus de cinq ans favorisant une approche transversale entre espace et objet. L'école s'appuie sur des socles essentiels :

- son appartenance au MAD, qui la situe à une place unique dans le paysage des formations supérieures en arts appliqués français mais aussi étrangers ;
- la richesse de ses enseignants, qui sont pour la plupart des professionnels ;
- une pédagogie unique par sa transversalité ;
- le nombre, la renommée et l'insertion professionnelle de ses anciens diplômés.

En 2018, l'école a poursuivi son développement, conformément au plan « Camondo 2022 : une école de savoir-faire et de pensée » présenté par son directeur dans le cadre de sa candidature à la direction de l'école. L'année a permis de stabiliser la nouvelle maquette pédagogique qui comportait une refonte du 1^{er} cycle, le renforcement d'une approche transversale au 2^e cycle et la création d'enseignements d'ouverture.

Le développement de partenariats internationaux, ainsi que l'accroissement des aides sociales du programme « Égalité des chances » ont permis de marquer des avancées décisives dans l'ambition fixée d'une plus grande diversité géographique et sociale des étudiants.

Deux programmes, initiés l'année précédente se sont poursuivis : le programme Atelier Campus, mis en œuvre grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt Schueller, et la seconde édition du « Chaudron », journées inaugurales de rentrée de l'école pour produire des questionnements, partager et produire du sens, cette année autour de la thématique du « Sacré ».

Camondo Méditerranée

2018 a marqué une étape clé dans le développement de l'École Camondo. L'école a été, en effet, informée par l'intermédiaire de la Villa Noailles – partenaire historique, qui participe par l'intermédiaire de ses anciens aux festivals qu'elle organise à Hyères depuis 2003, dans le champ du design, et à Toulon depuis 2016 dans le champ de l'architecture intérieure – du projet de l'agglomération Toulon Provence Méditerranée (TPM) de développer un pôle d'enseignement supérieur autour des arts appliqués et du design sur le site Chalucet. Dans ce cadre porteur, l'école a présenté un projet d'ouverture d'un second site, à la rentrée universitaire 2019, qui s'intégrerait dans ce pôle (2 000 m²), déployant la même pédagogie, et donc délivrant le même diplôme que le site parisien. Ce projet prévoit un déploiement par étape : l'ouverture du 2^e cycle bilingue (niveau master 1 et 2) en 2019 ; ouverture du 1^{er} cycle en septembre 2020, permettant de composer un cursus complet de 5 ans à l'horizon de 2022.



École Camondo Méditerranée —
© Paul Emilien



École Camondo. Atelier Campus —
Photo © B. Heller

Ce projet explore deux axes. Un axe régional : imaginer la création d'une antenne de l'École Camondo en bordure de la Méditerranée est source de possibilités infinies (identité architecturale, lien de l'intérieur à l'extérieur, rapport à la nature, aux matériaux spécifiques et localement sourcés, art de la mobilité, du tourisme, des flux marchands et humains, savoir-faire locaux, art de la plaisance et du yachting). Et un axe international : les enseignements seront proposés en français et en anglais, s'accompagnant d'un effort de recrutement international.

Il a été validé par décision du conseil d'administration du MAD du 17 décembre 2018 et verra donc le jour en septembre 2019.

Le cycle préparatoire

Le cycle préparatoire, créé en 2000, est une année post-bac, dont l'objet est de préparer les étudiants à l'entrée en écoles supérieures d'art, d'architecture et d'arts appliqués. Il est choisi principalement par des étudiants issus d'un bac généraliste qui n'ont pas eu l'opportunité, dans le cadre de leur cursus secondaire, de développer des outils d'expression en arts appliqués.

En 2018, ce programme a accueilli 52 étudiants (contre 59 en 2017). Pour répondre à une



École Camondo. Atelier Campus —
Photo © B. Heller

problématique d'espace, il s'est déroulé, pour partie dans l'école même, où les étudiants bénéficient de toutes ses installations (équipements informatiques, bibliothèque, atelier maquette) et, pour partie, sur le site du Musée Nissim de Camondo, dans des espaces partagés avec les Ateliers du Carrousel. Cette cohabitation a été l'occasion de travaux de rafraîchissement des salles et s'est déroulée sans difficultés.

Les étudiants du cycle ont bénéficié également de l'accès aux musées du MAD et à la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs.

Son contenu original propose une suite thématique de modules abordant toutes les échelles de l'objet à l'espace (le tactile, le visible, l'auditif, l'olfactif, le gustatif, ambiances, passages et transitions, territoires familiaux, ville rêvée, diagrammes, réseaux, paysages de la ville), dans une approche pluridisciplinaire. S'y ajoutent des cours transversaux en histoire, dessin et communication visuelle, qui permettent aux étudiants d'acquérir les outils culturels et plastiques indispensables à la constitution du dossier personnel qui sera au centre de leur présentation lors des divers concours qu'ils vont présenter.

Le programme compte 720 heures d'enseignement sur 30 semaines et 2 semestres.

En 2018-2019, les 52 élèves inscrits provenaient majoritairement d'une terminale « filière générale » (47 d'entre eux) et 5 étaient issus d'une filière technologique. L'ouverture du programme « Égalité des chances » aux élèves du cycle préparatoire a permis à 3 d'entre eux d'en bénéficier.

En 2018, à l'issue du cycle préparatoire, chaque étudiant a trouvé sa place dans l'enseignement supérieur, entre écoles publiques et privées, architecture, architecture intérieure, design et communication visuelle : 60 % ont intégré une école d'architecture intérieure (Camondo ou une autre école privée, à Paris ou en province), 16 % ont intégré une école d'arts appliqués nationale (HEAR, EnSAD, École de design de Nantes, ESADE), 13 % sont partis à l'international, 9 % dans des écoles d'architecture et 2 % se sont orientés vers d'autres filières d'enseignement supérieur (Paris, La Sorbonne ; Institut Glion, en Suisse).

Le cursus de cinq ans

L'École Camondo ambitionne de former des concepteurs qui imaginent le cadre de vie (intérieur et extérieur), les usages et l'expérience que l'on attend des fonctions et des espaces individuels et collectifs. Elle est singulière dans le paysage de l'enseignement supérieur national et international grâce aux enseignements croisés d'architecture intérieure et de design. Elle donne aux étudiants formés les clés pour être agiles, mobiles et armés pour une vie professionnelle en mouvement, et placée sous le signe du partage des compétences et des connaissances. En 2018, elle est arrivée, avec l'école Boullé (respectivement 67 et 68 points), en tête du classement réalisé par les professionnels des écoles d'architecture intérieure, publié par le magazine *L'Étudiant*, bien avant l'EnSAD (57 points).

Programme pédagogique autour des savoir-faire

À la rentrée 2018, grâce au soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, l'École Camondo a mis en œuvre un programme pédagogique inédit autour des savoir-faire traditionnels et contemporains en architecture intérieure, articulé en deux sessions, l'une en janvier, l'autre en mars. Ce programme, intitulé « Atelier Campus », a pour ambition de donner à chacun(es) des 350 étudiant(e)s de l'école, tout au long de leur cursus de cinq ans, la possibilité de voir et de comprendre de manière sensible, 10 savoir-faire d'excellence (2 par an), à travers une approche matière et un processus combinant tradition, innovation et technologie.

En 2018, les modules immersifs d'une à deux journées qui sont intervenus au sein de 23 ateliers d'artisans d'art, d'entreprises labellisées EPV, de manufactures et d'institutions culturelles françaises (Ateliers Bataillard, Atelier François Pouenat, Atelier d'Offard, Atelier Gohard, Ateliers Sodifra, Les Arts codés, Bruce Cecere, Bernard Pictet, le Ciav de Meinsenthal, La Cité

internationale de la tapisserie, la Comédie française, Jeremy Maxell Wintrebert, Hermès Horizons, Lefèvre, Le Mobilier national, MTX Broderie architecturale, l'Opéra national de Paris, le Pôle d'excellence des matériaux souples, Polyrepro imprimeur 3D, Robert Four Manufacture, Saint-Louis, Cristallerie, Sèvres-Cité de la céramique, Techniques transparentes) ont permis aux 340 étudiants engagés dans le programme de comprendre les capacités et les limites d'une matière, ainsi que l'originalité et le caractère unique du processus de sa mise en œuvre.

La reconnaissance du diplôme

L'École Camondo est reconnue depuis 1989 par le ministère de l'Éducation nationale. Son diplôme a été enregistré au niveau 1 du Répertoire national des Certifications professionnelles (RNCP) et sa formation a été agréée par le Centre français des architectes d'intérieur depuis 2008 ; enfin, l'arrêté du 28 juin 2016 a permis au diplôme de l'École Camondo d'être visé par le ministère pour tous les étudiants entrés depuis 2017.

L'année 2018 a été notamment l'occasion du renouvellement de l'inscription de l'école au RNCP. Compte tenu du visa, celle-ci est automatique. Elle est en cours de certification auprès des nouvelles instances : France Compétences.

Par ailleurs, plusieurs partenariats académiques ont été initiés pour positionner l'École Camondo parmi les grandes écoles :

- participation de l'école à la création d'un master spécialisé (© CGE) scénographie, en partenariat avec l'ENSA Paris-Belleville, dont l'ouverture est prévue en janvier 2020 ;
- conclusion d'un partenariat pédagogique avec Action logement et Sciences Po : un programme de recherche/action sur lequel travaillent des étudiants de l'école et des étudiants de l'école urbaine de Sciences Po, qui doit aboutir à la rédaction d'un rapport et dans un second temps, d'un article ;
- poursuite du partenariat avec l'ENSA Paris-Val de Seine.

Les étudiants en chiffres

Admissions

234 candidats se sont inscrits en 2018, contre 201 en 2017 (hausse de 16 %). Les candidats devaient répondre aux sujets suivants : « Puis-je avoir votre attention, s'il vous plaît » ou « Un voyage à l'intérieur ». Le nombre d'admis a été stable : 94 contre 95 en 2017, dont 67 en 1^{re} année, 3 en 2^e année, 5 en 3^e année et 19 en 4^e année. Le taux global d'admission est donc de 40 %.

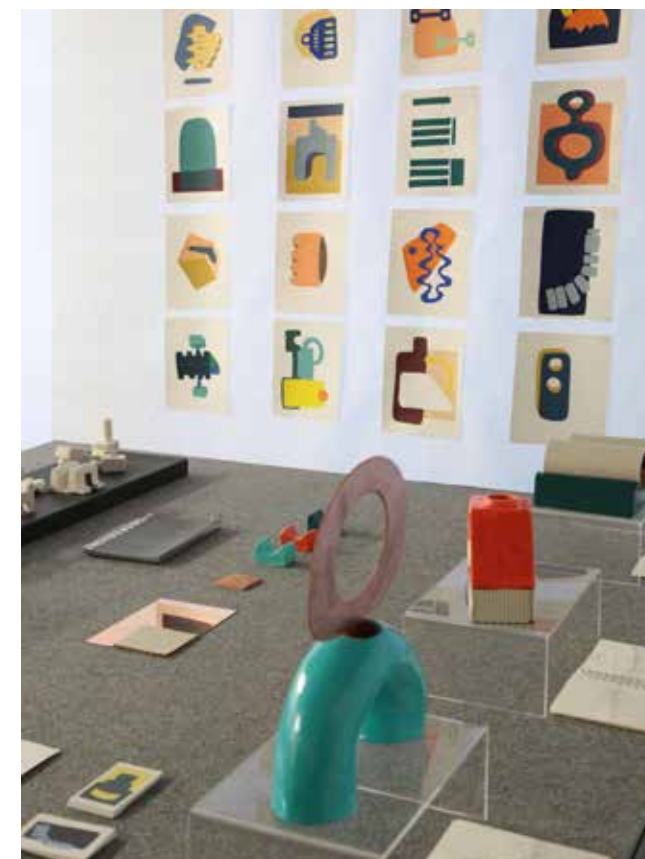
Les étudiants issus du cycle préparatoire ont obtenu de bons résultats au concours d'entrée en 1^{re} année : sur les 39 qui se sont présentés, 20 ont été admis directement en 1^{re} année et 1 directement en 2^e année (11 étant sur liste d'attente).

401 étudiants (cursus et cycle) étaient inscrits et présents à la rentrée 2018-2019 contre 398 en 2017-2018, dont 348 en cursus (70 en 1^{re} année, 72 en 2^e, 73 en 3^e, 72 en 4^e, 61 en 5^e) et 52 en cycle préparatoire.

Diplômes

En juillet 2018, 48 étudiants ont été diplômés après avoir soutenu un mémoire, un projet sur un sujet libre et un projet sur le sujet imposé ; ce sujet traité en partenariat avec le quotidien *Le Monde* portait sur l'aménagement d'espaces adaptés à la vie de deux services du journal dans leur futur bâtiment en construction : le service culture et le service économie. 23 projets ont fait l'objet d'une distinction particulière de leur jury, dont 16 « mentions » et 7 « félicitations ».

La troisième édition de la soirée de remise officielle des diplômes s'est tenue le 1^{er} octobre 2018 au MAD, soirée au cours de laquelle les diplômes ont été remis par Pierre Alexis Dumas, Jacques Bungert et David Caméo, devant parents et enseignants.



École Camondo. Portes ouvertes —
Photo © B. Heller

VAE

Sur 13 dossiers de candidature à l'obtention du titre d'architecte d'intérieur-designer par la voie de la validation des acquis de l'expérience (VAE), 7 ont été soutenus en 2^e phase de la procédure (les autres ont demandé un report ou abandonné), 3 ont obtenu le titre et 1 une validation partielle.

L'insertion professionnelle

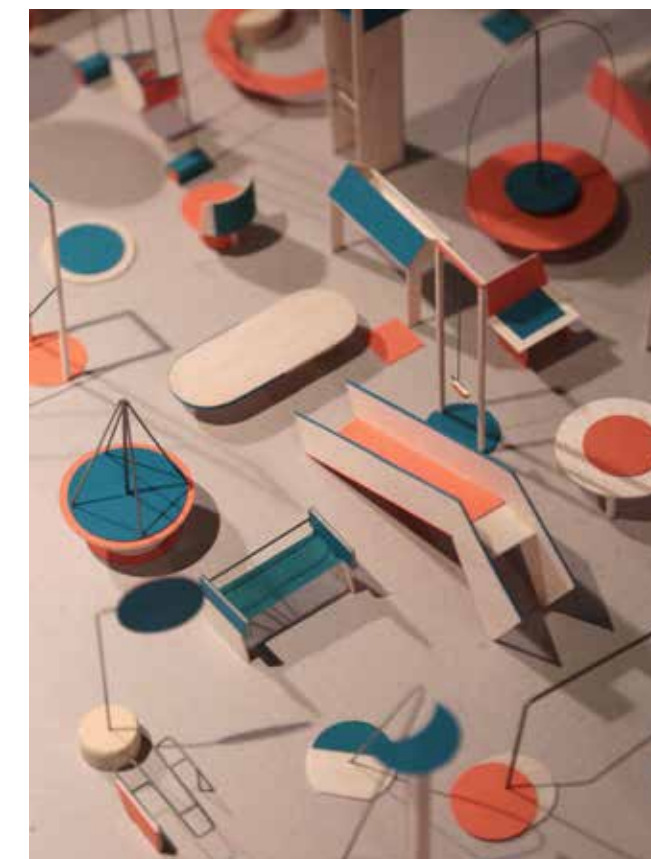
Il résulte d'une enquête menée en 2018 (sur les diplômés de 2017) que 90 % des diplômés de l'École Camondo sont entrés sur le marché du travail ou ont créé leur entreprise après leur diplôme (contre 88 % lors de l'enquête précédente) ; 5 % sont en poursuite d'études (contre 12 % l'année précédente). Parmi les diplômés entrés sur le marché du travail 98 % ont trouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi leur diplôme dans leur champ de formation.

L'encadrement et les nouveaux enseignants

Les étudiants du cursus et du cycle préparatoire sont encadrés par un corps enseignant de 99 enseignants.

L'année 2018 a été l'occasion d'enrichir cet encadrement par le recrutement de :

- Pierre Charrié, designer en charge d'un atelier de Design en 1^{re} année ;



École Camondo. Portes ouvertes —
Photo © B. Heller

- Marie Compagnon, designer de retour dans l'école pour encadrer un workshop plastique en 2^e année ;
- Guillaume Delvigne, designer qui conduit un atelier ;
- Joffrey Dieumegard, dans le cadre d'un remplacement au cycle préparatoire ;
- Stéphanie Étienne, qui a assuré l'atelier maquette dans le cadre des semaines d'accueil des étudiants de 1^{re} année ;
- Baptiste Heller, qui a mené un workshop photo autour de la thématique du sacré ;
- Charlotte Julliard, qui encadre un atelier d'architecture intérieure-Design en 4^e année ;
- Nicolas Kuligovski, qui encadre l'atelier Dessin-Paysage, au cycle préparatoire ;
- Michèle Pasquier, qui conduit un atelier d'architecture intérieure en 3^e année ;
- Julien Verhaeghe, en charge cours de méthodologie en 3^e année ;
- Dan Yeffet, qui encadre un atelier d'architecture intérieure-Design en 4^e année.

L'ouverture à l'international

En 2018, 12 étudiants sont partis en mobilité dans le cadre des accords d'échange de l'école, et 20 ont fait un stage à l'étranger. Ces chiffres sont restés stables par rapport à l'année précédente. Les mobilités étudiantes se sont donc poursuivies avec la Glasgow School of Art, le Politecnico de Milan, l'Université de Montréal et le Hong-Kong Design Institute. Un nouvel accord a permis à deux des étudiants de partir à l'IED de Barcelone et à l'IED de Madrid.

La Charte Erasmus+, signée en 2014, a permis à 14 étudiants de bénéficier d'un financement allant de 590 à 1 738 € (7 mobilités études et 7 mobilités stages).

En janvier 2018, l'école a développé plusieurs workshops à l'étranger en partenariat avec des universités étrangères : 17 étudiants sont partis à Venise, en workshop avec l'IUAV ; 16 à l'USEK de Beyrouth. Les étudiants de ces deux écoles sont ensuite venus à Camondo, en septembre, dans le cadre d'un nouveau workshop. En janvier également, 14 étudiants sont partis à Palerme, dans le cadre d'un workshop avec l'UNIPA ; 17 autres sont partis à Marrakech, où ils ont travaillé avec le Centre des métiers de l'artisanat.

Les partenariats

Comme chaque année, de nombreux partenariats ont été menés en 2017-2018, avec des entreprises représentatives des secteurs

d'activités dans lesquels exerceront les futurs diplômés. Ces partenariats permettent aux élèves d'appréhender, de manière concrète, le lien entre les enseignements qui sont dispensés au sein de l'école et la vie des entreprises pour lesquelles ils travailleront. Partie intégrante du projet de l'école, les contenus pédagogiques de ces partenariats sont définis et encadrés, dans un premier temps, par les enseignants et dans un second temps, font l'objet d'un jury professionnel, occasion pour les étudiants d'une mise en situation de présentation de projet dans un contexte réel.

En 2018, les sujets traités dans ce cadre ont été les suivants :

Janvier-juin 2018

En 4^e année, le mois de janvier a débuté par 2 semaines de workshop en partenariat avec une entreprise. Les étudiants répartis en 4 groupes ont travaillé aux sujets suivants :

- un workshop en partenariat avec le groupe Cosentino consacré aux produits synthétiques du fabricant (Dekton et Silestone), ou comment penser en volume un matériau habituellement utilisé en surface ;
- un travail sur « La naturalité, vers une expérience engageante en salon de coiffure », en partenariat avec L'Oréal ;
- la conception d'une identité visuelle de l'INHA, entre la galerie Colbert et la salle Labrouste ;
- à l'heure de la numérisation de la pédagogie, penser les espaces de la faculté de médecine pour y faire revenir enseignants et étudiants, volatiles du fait de la possibilité de suivre les cours à distance.

Les mêmes étudiants ont ensuite travaillé en partenariat avec Action Logement à la réhabilitation des logements étudiants du campus d'HEC à Jouy-en-Josas, dans le cadre de leur atelier d'architecture intérieure-design.

Dans le même temps, les étudiants de 3^e année ont travaillé sur l'aménagement de la médiathèque musicale de la Ville de Paris ; ceux de 2^e année ont travaillé à l'aménagement d'espaces en colocation pour les seniors, en partenariat avec l'opérateur immobilier Plurial.

Septembre-décembre 2018

Les étudiants de 1^{re} année ont travaillé en partenariat avec Arc au design d'un contenant sur la problématique « boire demain » à l'occasion des 75 ans de la marque Arcoroc.

Les étudiants de 3^e année ont travaillé sur l'aménagement d'une boutique temporaire de 200 m² pour Dior dans le cadre de leur cours d'architecture intérieure.

Les étudiants de 4^e année ont repensé la question de l'accueil à l'hôpital Bichat, dans le cadre d'un partenariat avec l'hôpital Bichat-Claude-Bernard, Hôpitaux Universitaires de Paris Nord-Val de Seine.

L'ouverture sociale

En juin 2018, la commission a reçu 90 dossiers mais en a examiné 61 car certains étaient irrecevables en raison d'un revenu brut global trop élevé (10 cas), de la non-admission au concours (19 cas) ou encore d'1 réorientation. Elle a accordé 34 renouvellements (2 étudiants n'ont pas donné suite à leur réinscription à l'école et 1 n'a pas été jugé recevable en commission) et 16 nouvelles aides (6 étudiants n'ont pas donné suite à leur inscription à l'école et 2 n'ont pas été jugés recevables en commission).

Le montant total de l'aide de Camondo est de 205 950 € (contre près de 160 000 € l'année précédente, soit 28 % de plus). Le nombre d'étudiants aidés au titre du programme augmente régulièrement. Plus de 13 % en 2018 au sein du cursus, ce qui signifie, si l'on ajoute les boursiers CROUS qui n'ont pas fait de demande d'aide, que la part des étudiants aidés (CROUS+EdC) atteint 17 %, ce qui est très largement supérieur à la proportion moyenne que connaissent les écoles publiques d'arts appliqués (autour de 12 %).

L'année 2018 a permis de recevoir 122 000 € (contre 63 550 € en 2017 et 156 200 € en 2016). En revanche, à la suite d'un cocktail de levée de fonds organisé en mai 2018 pour faire plus largement connaître ce programme, la liste des donateurs s'est agrandie.

Ont participé au programme le Club des Partenaires – dont la Caisse d'Épargne et les Amis du MAD – la société Anamorphée, M. François Benichou, Mme Éliane de la Béraudière, Mme Pascale Boulard, Mme Mathilde Brétilot, Mme Béatrice Busquère Beaury, M. Romain Darde, M. et Mme Katherine et Matthieu Debost, M. Pierre-Julien Dentale, M. Pierre-Alexis Dumas, la société HJD, Mme Margaret Iragui, M. Claude Janssen, M. Henri Jobbé Duval, M. et Mme Liautaud, M. Frank Makaci (DFM), Mme Élisabeth Rebeyrol, M. Bruno Roger, Mme Perla Servan Schreiber, M. Jean Solanet, M. et Mme Wanecq, la Fondation Banque Populaire, et de généreux donateurs qui ont souhaité rester anonymes.

La communication et la vie de l'école

Mise en ligne en mars 2017, la phase 1 du site internet de l'école est achevée. Le site, qui poursuit son référencement naturel sur Google, est un

outil efficace pour les candidatures en ligne aux concours d'entrée à l'école, et attire de nombreux nouveaux visiteurs – preuve d'une bonne santé en terme d'acquisition de trafic.

La seconde édition du « Chaudron » – deux jours de réflexions, conférences, tables rondes, débats, concerts, ayant pour objet d'explorer une thématique annuelle pouvant ensuite traverser la pédagogie – s'est tenue les 3 et 4 septembre 2018 sur le thème « Penser, construire, partager # Le Sacré ». Une cinquantaine d'intervenants – enseignants, architectes, chercheurs, designers, alumni, philosophes et artistes – ont exploré différents axes : sacré et technique ; sacré et profane : limites et séparations ; temps et expérience du sacré ; lumière et ombre. Leurs interventions ont été captées, diffusées en Facebook live, et peuvent être podcastées et visionnées sur le site de l'école.

Par ailleurs, en dehors de leur cursus, les étudiants de Camondo ont été sollicités pour participer à plusieurs projets marquants :

- forum Design Paris, 10-15 novembre 2018 (participation au workshop avec le collectif japonais GRAF)
- programme Manufacto, initié par la Fondation d'entreprise Hermès avec l'Éducation nationale et destiné à sensibiliser les jeunes de tous horizons sociaux aux différents métiers de la main.
- programme de Mentoring Women@Dior
- programme Action logement / école urbaine de Sciences Po mentionné plus haut.

La bibliothèque et la recherche

La bibliothèque

Les étudiants de l'École Camondo ont accès à une bibliothèque située dans les locaux de l'école et ouverte tous les jours. Dotée de plus de 15 000 ouvrages et de 59 000 articles – présents dans les 200 titres de périodiques (36 abonnements en cours dont 10 accessibles en ligne) –, de 250 DVD, elle donne aussi accès aux meilleurs travaux des étudiants (380 mémoires et diplômes en ligne et 450 en archives), ainsi qu'à 2 bases de données : une matériauthèque en ligne et l'*Encyclopedia Universalis*.

Pour compléter son catalogue, la bibliothèque édite *via* un blog, des pages ressources documentaires et thématiques, ainsi qu'une soixantaine d'articles portant sur l'histoire de l'école, la construction du métier d'architecte d'intérieur et les actualités de la bibliothèque.

En 2018 l'accent a été mis sur le développement d'outils numériques :

- acquisition et référencement de 170 ebooks, majoritairement en anglais, chez De Gruyter-Birkhäuser ; indexation d'*El Croquis*, revue espagnole en ligne, bilingue anglais-espagnol, au format numérique ; insertion dans le catalogue d'une quarantaine de notices portant sur des documents universitaires en ligne, de types revues scientifiques et mastères ou thèses ;
- mise en place d'un compte Facebook comptant environ 2 300 contacts (anciens étudiants et enseignants de l'école, professionnels de l'architecture intérieure et du design). Ce compte relaie des thèmes d'actualité de l'architecture et du design et propose des ressources aux étudiants ;



- utilisation de deux outils de veille : Scoop-it, qui nourrit directement le site internet de l'école sur les actualités des anciens, permet d'agrèger les publications ou les annonces de publications scientifiques (colloques ou appels à contributions) et d'exercer une veille sur le monde de la recherche en arts appliqués.

Enfin, dans le contexte des 75 ans de l'école, la bibliothèque a initié un travail de recensement des parcours de l'ensemble du corps enseignant et des alumni de l'école, de 1944 à 2018, sous la forme de pages WordPress.

La recherche

Le séminaire de recherche autour de la thématique « Ambiances pour habiter », créé en 2012, s'est poursuivi pendant l'année 2018. Ouvert

principalement aux étudiants de 2^e cycle, aux alumni, aux enseignants et à des chercheurs ou personnalités extérieures, ce séminaire avait pour invités et sujets :

- mercredi 21 mars : « Ambiances pour habiter » a invité le séminaire de doctorants « Architecture et Culture numérique » (ACN) du laboratoire EVCAU de l'ENSA Paris-Val de Seine : « Réalités virtuelles, entre deux mondes et dispositifs adaptatifs en architecture. interface à changement de forme pneumatique, une expérimentation », par Carola Moujan, designer, enseignante et chercheur, docteur en design à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Yann Bianchi, architecte DPLG agence Black Mountain Office, maître assistante associée à l'ENSAPVS, doctorante EVCAU ;
- mercredi 25 avril : « Pour un design du milieu commun », par Victor Petit, enseignant vacataire en philosophie et en design, et chercheur associé au Costech (Université de Technologie de Compiègne) ;
- mercredi 21 novembre : « Une nouvelle vie pour l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand : un patrimoine partagé », par Anne Embs, conservateur régional adjoint des monuments historiques, site de Clermont-Ferrand - Direction régionale des Affaires culturelles, Auvergne-Rhône-Alpes.

L'année 2018 a été également l'occasion de lancer le premier numéro de PÉRISCOPE, rédigé en collaboration avec la bibliothèque, qui se propose de faire trimestriellement un compte-rendu de l'état de la recherche en architecture intérieure, mais aussi en urbanisme, design, paysage, etc.

Les investissements et les améliorations matérielles

En 2018, l'école a entrepris des travaux importants permettant d'optimiser l'espace de l'amphithéâtre en renforçant sa modularité et en l'équipant d'outils techniques permettant d'y dispenser des enseignements d'ambiance : éclairage artificiel, design sonore. Il a vocation désormais à accueillir des conférences avec projections 360.

Les investissements informatiques ont concerné principalement :

- la poursuite de l'acquisition de licence RHINO pour nos étudiants, afin de leur permettre d'étudier et d'utiliser ce logiciel depuis leur poste ;
- le renouvellement des licences informatiques existantes, des achats de matériel informatique, audiovisuels (notamment pour équiper « le cube », salle d'expérimentation qui remplace anciennement l'amphi) et de l'outillage pour l'atelier maquettes ;

- concernant l'inscription au concours, un module supplémentaire a été mis en place pour prendre en compte les inscriptions pour une entrée en 4^e année bilingue à Paris et une entrée en 4^e année à Toulon (bilingue) avec une interface en français et en anglais ;

- mise en place d'un module de paiement en ligne pour s'inscrire aux conférences de Jean-Pierre Constant.

- mise en place d'un Vlan (réseau virtuel) pour sécuriser le réseau entre étudiants, enseignants et l'équipe de l'école.

Pour répondre à l'ensemble des processus opérationnels de l'école, notamment la pédagogie, un appel d'offre concernant le changement de la base de données a été lancé. Le choix s'est porté sur le progiciel Waiabe ; sa mise en œuvre se fera courant 2019 et offrira de nouvelles fonctionnalités pour les équipes, les enseignants et les étudiants.

— La taxe d'apprentissage

L'École Camondo reçoit, au titre de la taxe d'apprentissage, le soutien généreux de nombreuses entreprises dont le concours est indispensable. L'année 2018 a permis de récolter 82 000 € contre 98 000 € en 2017, soit une baisse de 16 %, équivalente à la baisse de l'année précédente.

3Bis Architecture
4 Bi/ Bruno Moinard
7 Lieues
A3 Atelier
Achat Verre Aflox
Agasse Architecture
Agence Ah !
Agence Alcest
Agence Alter-Batir
Agence Auvray
Agence Diot Clément
Agence Jean-Philippe Nuel
Agence Lieu-Dit
Agence Misterwhite
Agence Nuel/Ocre Bleu
Agence Patrick Jouin
Aleva Conseil Expertise
Alfran
Another Mood
Antoine et Catherine Piat
ARC FRANCE
ARCAD
Archi. Bio. Eco. Logique
Architecture Olivier Chopin

Architectures du Sud
Architek
Arte Charpentier
Architectes
Asc & Partners
Asplef
Atelier Charlotte
Perelman-
D'Architectures
Ateliers d'Art de France
B+F
Bailly Monthury
Baptistine
BEDEC
Bergan
BETC Absolut Reality
Boffi Bains Paris
Bruno Moinard Éditions
Brunswick Arts
Brunswick Group
Bulle d'Air
Ca & Co
Cabinet Bg Financement
Cabinet Blasini
Canal Architecture
Design Images
CCI Paris Ile De France
Christian Dior Couture
Clinique d'Amade
Coefficient
Colliers International
Compagnie des Arts de la Table et de l'Émail
Courrèges
Dedar
Didier Nicolas Conseils
Digital Health
Partnerships
Dimaj Studio
Double 2
Dr Patricia Laïk-Ceddaha
Dr Rajzbaum Corinne
Duval et Mauler
E.C.M.H

Édipost
ENFIN
Ersa
Ersa & l'Ile de France
Immobilier
Ervall
Espace au carré
Espace Évènement
Ets Picard Entrepôts du
Cygne d'Enghien
Exalto
Fermob
Florence Clausel - Borel
Architecte
Fnac
François Champsaur
Fresh architecture
G.P.B.L
Galerie Downtown
Galerie Joseph Karam
Galerie Sarti
Galerie Van Der Straeten
Galerie Yvon Lambert
Galeries Lafayette
Gp Impression
Groupe BCA
Groupe SAMSIC
Hermès Sellier
Hexatio
HMC
Holding Neuvesse
I-QI
India Mahdavi
Interfaceflor
Intérieur Saint Honoré
Ipe Sa
IRR France
J.Étchepare Tricotage
Toulousain
John Lobb
Judes & Collard
Knoll International
L'Atelier Richelieu
La Banque Populaire
Rive de Paris

La Caisse d'Épargne IDF
La Pyramide
Lazard Frères
Les Jardins d'Astrée
Les Nouvelles Corderies
LFG-Courtage
Librairie Galignani
Ligne Roset
Limouzin
Lmc (Optima Ventes)
Manufacture Aubusson
Robert Four
Maroquinerie de Belley
Maroquinerie de Sayat
Matchbox
Mathilde Bretillot
Créations
Mattia Bonetti
Meyzie Tp
Minds Up
Ml Participations
Mobydoe
Morgan Stanley
Mpsz Associates
Multimédia Diffusion
Nahk Architecture
Olivier Gagnère
One X One
Pablo Katz Architecture
Parallel
Patrice Manquillet
Pep And Co
Petit Jour -Jeu
d'Aujourd'hui
Ph. A. Associes Lumière
et Concept
Pharmacie Bienvenu-
Galinier
Phelizon Mollard
Associés
Philippe Villin Conseil
Pléiade Asset
Management
Pralines et Chocolats
Projet-X

Raphael Bouchemousse
RDAI
Résidence L'Hexagone
Richardson Sas
Riviera Estates
Roche Bobois
Saint Gobain
Sas Experts et
Commissaires
Secap Pitney Bowes
Securitas Alert Services
Snug Communication
Société Tampigny
Sodifra Agencement
SOFECE
Start Events
Studio Eponyme
T.P.R.C
T.P.R.C Nord Est
T.P.R.C Sud Ouest
Tectona
Thema Architecture
Third Sas
Uhalde Bois
Construction Ingénierie
USM
Vitru
Volume E
Wilson Associates Paris
Xns Architecte
Varlet Design
VIT'REPRO
Vitru
Volume E
Westpoint Carrières
Management
Wilson Associates Paris

Les Ateliers du Carrousel

Depuis 1953, les Ateliers du Carrousel dispensent un enseignement d'arts plastiques au sein du MAD, prolongeant ainsi la vocation éducative à l'origine de l'Union Centrale des Arts Décoratifs. Destinés à tous les âges, les cours ont lieu de façon hebdomadaire ou pendant les vacances. Des formules spécifiques sont également conçues avec des établissements partenaires.

Les ateliers durant l'année scolaire

À la rentrée de septembre 2018, les Ateliers du Carrousel ont ouvert 110 cours à l'année à des enfants, des adolescents et des adultes.

Les nouvelles propositions mises en place l'année précédente pour les adultes ont vu leur

succès se confirmer à la rentrée 2018. Ainsi, l'atelier de modelage et sculpture le lundi en fin de journée, celui de céramique et l'atelier consacré au livre d'artiste, conçu en collaboration avec la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs, ont contribué au retour de ce public qui s'était fragilisé il y a quelques années. Le taux de remplissage a atteint plus de 90 %.

Destinés aux lycéens et jeunes étudiants, les ateliers spécialisés – tels celui de story-board et character design, récemment créé, ceux d'initiation à l'architecture ou à la mode – ainsi que le cycle préparatoire de trois ans donnent un aperçu des domaines vers lesquels se diriger après le bac. Chacune de ces formations est composée de séances hebdomadaires, complétées de workshops pendant les vacances scolaires.

Quant aux cours pour enfants – dessin, peinture, modelage et initiation au design –, ils demeurent le principal attrait des Ateliers du Carrousel, avec près de 700 inscrits.

L'ensemble de ces cours à l'année recueille ainsi 1838 inscriptions au total, effectif en légère hausse par rapport à 2017, pour un taux de remplissage constant dépassant 93 %.

Les ateliers de vacances, l'atelier d'été préparatoire

Les ateliers de vacances, plus courts et aux tarifs plus accessibles que les ateliers à l'année, intéressent non seulement un public extérieur, venant parfois de région ou de l'étranger, mais aussi d'anciens élèves qui profitent de l'offre pour tester des sujets différents. Systématiquement introduits et inspirés par une visite du Musée des Arts Décoratifs, ces ateliers abordent le dessin devant les œuvres et suscitent des recherches en mode, design ou bande dessinée, entre autres disciplines. Sur l'ensemble des vacances scolaires, de février à Noël 2018, les 48 ateliers ont reçu 493 inscrits

Depuis plusieurs années, le succès de l'atelier d'été préparatoire permet d'attirer des élèves sélectionnés sur leur motivation. La session 2018 a accueilli 46 participants, qui ont suivi l'intégralité des six semaines ou l'un des deux modules de la formation. Résidant en France ou venant de l'étranger, ce public est majoritairement constitué de lycéens mais aussi de quelques étudiants ou adultes désireux de se perfectionner ou de se réorienter dans certains secteurs de la création en poursuivant des cursus en art, design ou architecture. Les plus jeunes prolongent parfois cette formation par le cycle de trois ans, parallèlement au lycée.

Le service d'information et d'orientation pour les lycéens

Afin de préparer le mieux possible les jeunes aux métiers de la création et aux études supérieures attachées à ces domaines, en constante évolution, les Ateliers du Carrousel remplissent la mission de renseigner et d'orienter les futurs étudiants vers les établissements publics ou privés (arts plastiques, design, architecture, graphisme, animation, histoire de l'art). Des réunions d'information, des rencontres d'anciens élèves et des présentations de bilan font partie intégrante du déroulement du cycle de trois ans, de l'atelier d'été ou d'autres cours hebdomadaires pour cette classe d'âge.

Par ailleurs, des entretiens individuels d'orientation et de conseil sur les portfolios artistiques sont accordés à tous les élèves adolescents qui en formulent la demande. Afin d'en faire bénéficier un large public, ce service est également ouvert, sur rendez-vous et gratuitement, aux jeunes extérieurs aux Ateliers du Carrousel : en 2018, plus de 50 jeunes ont ainsi profité de ces rendez-vous.

Les partenariats et les interventions à l'extérieur

En dehors des cours à l'année et des stages de vacances, les Ateliers du Carrousel continuent à collaborer avec d'autres établissements et répondent à de nouveaux partenariats :

- à l'École Active Bilingue Jeannine Manuel, site Suffren : les enseignants des Ateliers du Carrousel ont animé 8 ateliers de dessin et peinture auprès de classes de maternelle et de primaire, en concertation avec l'équipe pédagogique de l'EABJM ;
- avec l'École du Louvre et l'Université Paris-Nanterre pour la classe préparatoire publique à la restauration d'œuvres d'art : les Ateliers du Carrousel dispensent l'enseignement du dessin académique et du dessin technique à une promotion de 18 étudiants de niveau bac+3 visant majoritairement l'Institut national du Patrimoine, l'École des restaurateurs de Tours, le Master spécialisé de Paris 1. Ce partenariat existe maintenant depuis plus de 4 ans ;
- les Ateliers du Carrousel ont également élaboré un programme sur mesure pour l'École Diagonale, lycée privé à horaires aménagés. Depuis la rentrée de septembre, un groupe de 17 lycéens suit ainsi une formation artistique composée de séances hebdomadaires d'atelier et de cours d'histoire de l'art. Cet enseignement se déroule sur toute l'année scolaire et le partenariat devrait être renouvelé en 2019-2020 ;

— en lien avec l'association Artistes en exil, cinq plasticiens, principalement originaires de Syrie, ont été invités à profiter de l'enseignement des Ateliers du Carrousel afin d'avoir accès à certains outils et techniques, de se perfectionner et d'avoir un retour sur leurs productions ;

— à la demande des organisateurs du Salon Fine Arts Paris, un groupe d'élèves de 6 à 8 ans des Ateliers du Carrousel s'est rendu au Carrousel du Louvre voisin, le samedi 10 novembre. Les enfants ont pu relater en dessin leur visite du salon où ils se sont particulièrement attardés devant les sculptures animalières de la galerie Xavier Eeckhout.

Les portes ouvertes 2018

Les samedi 20 et dimanche 21 mai 2018, les portes ouvertes ont eu lieu site Rivoli, sur le thème de l'objet, en écho à la vocation affirmée du Musée des Arts Décoratifs. À cette occasion, plus de 1610 visiteurs ont pu découvrir un ensemble de travaux d'élèves – en bande dessinée, dessin, installation, peinture, sculpture, résultats du workshop mode – présentés dans le hall des Maréchaux et dans l'enfilade d'ateliers, côté 111 Rivoli.



1



2



3

1. Atelier d'été 2018, recherches en maquettes —

2. Dessin au musée, atelier enfants —

3. Workshop mode pour lycéens autour de l'exposition *Margiela, les années Hermès* —

Organiser

Construction du plan de formation professionnelle continue

Consolidation des infrastructures techniques et renforcement de la sécurité informatique

Fusion des Services intérieur et technique en Service Travaux et Moyens généraux



Les ressources humaines

Formation professionnelle continue

À partir de l'année 2018, la construction du plan de formation professionnelle continue s'est organisée autour de cinq grands axes définis pour trois ans (2018-2020) :

- Sécurité / sûreté des personnes et des œuvres
- Management de la qualité de vie au travail
- Formations Métiers
- Développement des relations de l'institution avec le public
- Accompagnement des changements

À partir de ces grands axes, 203 demandes de formation (individuelles ou collectives) ont été formulées pour l'année 2018 et 136 actions ont été réalisées plus particulièrement autour de 2 des grands axes fixés : sécurité / sûreté des personnes et des œuvres ; formations Métiers. Sur les deux premiers thèmes, afin de développer et de professionnaliser la fonction sécurité et surveillance, il faut noter l'effort important en matière de formation de sécurité incendie. Ainsi, tous les chefs d'équipes et les agents de sécurité affectés au PC ont suivi une formation SSIAP initiale ou de remise à niveau adaptée (SSIAP 2 pour les premiers et SSIAP 1 pour les seconds) en 2018, soit 37 salariés représentant 44 % du budget total consacré à la formation professionnelle.

D'autre part, 18 % du budget ont été consacrés aux formations et permettent l'évolution des outils de gestion informatique.

En 2018, le budget formation intégrant la contribution légale de 1 % de la masse salariale, la contribution conventionnelle de 0,8 % et la prise en charge directe du plan de formation par le MAD, est de 246823 €, soit 2,12 % de la masse salariale 2018.

Reporting social 2018

- Bilan social ;
- rapport situation comparée H/F ;
- document Unique d'évaluation des risques professionnels ;
- rapport annuel sur l'hygiène, la sécurité et les conditions de travail ;
- programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail ;
- plan et bilan de formation Bases Données Uniques Économiques et Sociales ;
- bilan des entretiens professionnels et de carrière ;
- initiation de la négociation sur les thèmes : Égalité Hommes/ Femmes et QVT.

Finalisation des fiches métiers et nouvelle cartographie des métiers du MAD

Depuis la fin de l'année 2017, un projet de recueil des fiches métiers a été initialisé en collaboration avec l'ensemble des directions.

Au mois de septembre 2018, le projet finalisé a été présenté aux IRP : il est désormais consultable par l'ensemble des salariés sur l'intranet.

La construction de ce recueil a permis de recenser et de finaliser 101 fiches métiers ; il a également conduit à la mise en place d'une grille de classification des postes du MAD enrichie. Ce recueil met en place des passerelles entre les métiers. C'est un outil précieux pour la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Carrières au sein de notre institution dont les négociations vont débiter en 2019. C'est aussi un support de communication pour les salariés, un outil d'aide à la décision pour les managers et un vecteur d'évolution des carrières des salariés.

Élections des représentants du personnel le 17 mai 2018

L'année 2018 a vu la mise en place du CSE, avec 11 représentants titulaires et 11 suppléants.

Négociations accords / calendrier social

- Accord collectif sur les dispositions statutaires et salariales des enseignants de l'École Camondo ;
- plan d'action sur l'égalité entre les hommes et les femmes ;
- accord collectif sur le remboursement des frais de santé ;
- accord collectif sur le régime de prévoyance.

Paie

Au 1^{er} janvier 2018, le complément de salaire a été intégré au salaire de base pour les salariés de la grille.

Conformément à l'accord sur le statut collectif, signé le 28 avril 2017, le dispositif de l'ancienneté issu de l'article 1.7 de la convention collective nationale de l'animation (4 points tous les 2 ans) a été mis en place ; l'ensemble des salariés a commencé à percevoir la prime d'ancienneté dès le mois d'avril 2018.

Des fiches pratiques concernant les règles de gestion de la paie et de l'administration du personnel ont été rédigées et publiées sur l'intranet.

Au 1^{er} septembre 2018, le nouvel accord des enseignants de l'École Camondo a été mis en place, en traitant les nouveaux taux horaires ainsi que le nouveau statut cadre.

Dans le cadre de la mise en place du Prélèvement à la Source (PAS), les salariés ont pris connaissance

des simulations sur les bulletins de paie du mois de novembre.

Paramétrage en paie de la fusion des caisses de retraite cadre et non cadre et mise en place l'accord collectif sur les Frais de Santé.

Les ressources financières

Fréquentation et recettes de droits d'entrée

En 2018, la fréquentation s'est établie à 287 067 visiteurs au Musée des Arts Décoratifs, soit une diminution de 67 % par rapport à 2017, qui était néanmoins une année record depuis la réouverture du musée, marquée par le succès de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* qui s'est tenue sur les six derniers mois de l'année 2017.

La programmation de 2018 a été composée des expositions suivantes : fin des expositions *Christian Dior, couturier du rêve* et *Constance Guisset Design, Actio!*, puis *Margiela. Les années Hermès, De Kalder à Koons, bijoux d'artistes. La collection idéale de Diane Venet, Roman Cieslewicz. La fabrique des images, Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer et Japon-Japonismes. Objets inspirés, 1867-2018*. Au Musée Nissim de Camondo, la fréquentation s'élève à 48 180 visiteurs, soit une diminution de 26 % par rapport à 2017, liée aussi à la baisse de fréquentation du site Rivoli, dont la part importante des billets jumelés vendus lors de l'exposition *Dior* en 2017 (plus de 20 000) avait aussi bénéficié au Musée Nissim de Camondo.

Au global, la baisse de la fréquentation se traduit par une diminution des recettes de billetterie qui s'élèvent à 2,20 M€ contre 6,69 M€ en 2017. En revanche, il est à noter que les recettes d'Intermusées (notamment les reversements) ont fortement augmenté à près de 179 % en passant de 115 K€ à 322 K€ : cette hausse résulte de la régularisation par cet organisme en 2018 des reversements liés à la forte fréquentation de 2017.

Compte de résultat 2018

Le résultat comptable est excédentaire de 0,55 M€ se répartissant entre 0,43 M€ sur les services conventionnés et 0,12 M€ sur les services non conventionnés. La diminution du résultat global de 3,45 M€ par rapport à 2017 s'explique par la fin de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* début janvier 2018, exposition qui avait entraîné en 2017 un niveau exceptionnel de fréquentation, de mécénat, de ventes des éditions et autres recettes

commerciales. Les éléments structurants de l'année 2018 sur les services conventionnés sont les suivants :

- le coût de production des expositions s'élève à 2,31 M€ contre 5,02 M€ en 2017 et est couvert à 82,2 % par des recettes de mécénats et partenariats contre 90,5 % en 2017. Les recettes nettes d'itinérances s'élèvent à 0,2 M€ (en baisse de 0,1 M€ en 2017) et contribuent également au financement des expositions ;
- le résultat commercial avant refacturation des charges communes s'établit à 1,69 M€ en 2018 contre 1,82 M€ en 2017. Ce résultat en légère diminution est principalement dû à la non reconduction des ventes exceptionnelles du catalogue *Dior*. L'excellent résultat des concessions (boutique, librairie et restaurant) qui avaient bénéficié de la très forte fréquentation du musée en 2017 s'est encore amélioré en 2018 grâce à l'installation d'une seconde terrasse pour le restaurant *Loulou* et du changement de calcul de la redevance du *Camondo* qui n'est plus forfaitaire depuis fin mai 2018, date de la fin de la première année d'exploitation. Par ailleurs, les privatisations ont bénéficié d'une plus grande disponibilité de l'espace de la Nef qui a permis d'accueillir des événements d'envergure et des défilés ;
- les subventions de fonctionnement versées par l'État (14,98 M€) sont en hausse de 0,11 M€ par rapport à 2017. Cette augmentation correspond à la subvention exceptionnelle versée en fin de gestion pour faire face au besoin de location d'espaces de réserves complémentaires sur l'année 2019, les réserves déjà louées étant saturées.
- Les recettes de mécénat et partenariat d'un montant de 3,64 M€ décroissent de 32 % par rapport à 2017, en lien principalement avec la baisse des recettes des expositions qui n'est que partiellement compensée par le mécénat finançant les dépenses du réaccrochage des collections design et contemporaines dans le Pavillon de Marsan et le lancement de la nouvelle identité.
- Les charges du personnel d'un montant de 15,72 M€ dans les services conventionnés diminuent de 0,44 M€ par rapport à 2017 ce qui s'explique par la réduction des heures supplémentaires, des C.D.D et des heures des conférenciers liés au niveau exceptionnel de l'activité durant l'exposition *Dior* et un ajustement à la baisse de la taxe sur les salaires.
- Les autres dépenses de fonctionnement courant (hors expositions, secteur commercial) et non financées par des ressources affectées décroissent de 0,27 M€ par rapport à 2017, ce qui est dû à la baisse du niveau de l'activité augmentée en 2017

durant l'exposition *Dior* et aux dépenses de publicité prises en charge par les recettes de mécénat finançant la nouvelle identité.

- Les éléments structurants du compte de résultat des écoles sont
- les droits de scolarité et produits annexes, qui s'établissent à 4,83 M€, soit un léger fléchissement de 0,86 % par rapport à 2017, le changement du mode de comptabilisation annuel des droits de scolarité de l'école ayant eu un impact à la hausse en 2017 et non reconductible en 2018, les recettes des Ateliers continuant elles à augmenter (+ 2,56 %) ;
- les recettes de taxe d'apprentissage, qui s'élèvent à 0,09 M€ et diminuent de 9,27 % par rapport à 2017 ;
- les charges du personnel, qui s'élèvent à 3,58 M€ et sont stables par rapport à 2017 (-0,92 %).
- Les autres dépenses de fonctionnement augmentent de 0,13 M€ par rapport à 2017, avec notamment une augmentation à l'École Camondo des frais liés aux ateliers Campus et à l'expérimentation financés sur le mécénat pluriannuel de la Fondation Bettencourt Schueller (déplacement des élèves et des enseignants).

Le montant des investissements dans les services conventionnés s'est élevé à 5,93 M€, dont 0,35 M€ d'acquisitions d'œuvres. Les principales réalisations de l'année ont concerné :

- les investissements liés au réaccrochage des collections design et contemporaines dans le Pavillon de Marsan (2,09 M€) ;
- le lancement du réaménagement des réserves (0,72 M€) et des espaces bureaux (0,64 M€) ;
- le remplacement du monte-charge mode (0,22 M€) ;
- la rénovation des ascenseurs duplex jardin (0,12 M€) ;
- le réaménagement du PC sécurité (0,12 M€) ;
- le remplacement et la création de centrales d'air et de ventilo-convecteurs dans les espaces de bureaux et la réserve des papiers peints (0,41 M€) ;
- la poursuite du changement des portes des galeries (0,08 M€) et du contrôle d'accès des portes (0,12 M€) ;
- l'aménagement de mobilier dans les réserves extérieures (0,71 M€) ;
- le renouvellement de matériels informatiques et du wifi.

Dans les services non conventionnés, les principales réalisations de l'année concernent l'École Camondo : le réaménagement de l'amphithéâtre, l'achat d'outillage et de mobilier pour l'annexe de la rue Monceau pour le cycle préparatoire, et l'achat de matériel informatique. Le

montant des investissements s'est élevé à 0,12 M€.

Le fonds de roulement global s'établit à 9,30 M€, dont 5,67 M€ dans les services conventionnés et 3,63 M€ dans les services non conventionnés.

Les moyens dédiés à l'exploitation

Le service informatique

En charge des systèmes des cinq sites de l'institution – Rivoli, Camondo, Raspail, réserves Ney et Saint-Denis –, le service informatique assure le suivi des applications métiers (billetterie, systèmes de gestion et mise en ligne des collections, base de données des contacts), la relation avec les éditeurs des applications ressources humaines et comptabilité. Il assure une fonction centrale auprès des services. Il est également sollicité pour une présence en régie lors des conférences.

2018 a été une année de consolidation des infrastructures techniques et de renforcement de la sécurité informatique. Le service a traité 2 300 demandes d'intervention de la part des utilisateurs. La mise en place d'un catalogue de services a permis de recenser 48 applications, dont 15 applicatifs métiers.

En dehors des opérations de maintenance et du renouvellement annuel du parc informatique, le service informatique a été mobilisé sur les travaux suivants :

- participation au comité de pilotage pour le renouvellement du système de gestion et de publication des collections et des archives du musée ;
- pilotage de la mise en place de la conformité au RGPD (recensement des traitements à fiabiliser, définition du plan d'action et fiabilisation d'une partie des traitements, mise en place d'un registre des traitements) ;
- rénovation des infrastructures techniques : 4 serveurs ont été renouvelés sur les 15 physiquement présents sur le site du Rivoli ;
- mise en place d'un équilibrage de la répartition des serveurs virtuels pour une meilleure prise en charge de la performance ;
- mise en place de baies informatiques et renouvellement des serveurs informatiques dans les réserves ;
- rationalisation et augmentation des débits des liaisons Internet sur les sites de Rivoli et Saint-Denis ;
- renouvellement des dispositifs de sécurité (pare-feu) sur les 5 sites ;

- centralisation de tout le matériel multimédia dans une réserve dédiée;
- migration du dispositif d'authentification Windows vers une solution SAMBA-AD pour permettre l'intégration de Windows 10;
- renouvellement de la borne de billetterie et changement des imprimantes par des modèles plus économiques (TSP en remplacement des modèles BOCCA);
- développement d'une solution de gestion de tickets (GLPI) pour le service travaux et moyens généraux;
- renforcement de la sécurité des postes Windows en intégrant des règles de gestion plus strictes.

Le service Travaux et Moyens généraux

Depuis le 1^{er} janvier 2018, les services intérieur et technique ont fusionné en un service Travaux et Moyens généraux, avec un responsable unique, une assistante de gestion et des équipes réparties en 3 pôles : travaux, moyens techniques et moyens logistiques.

L'année a été particulièrement intense pour le pôle travaux, qui a mené un grand nombre d'études et de travaux, à la fois pour le remplacement d'équipements et pour le réaménagement des espaces.

Les principales études engagées ou poursuivies en 2018 ont porté sur les points suivants :

- restructuration de l'accueil et des communs du Musée Nissim de Camondo, avec le lancement et le suivi des études de programmation sous maîtrise d'ouvrage de l'Oppic;
- rénovation du hall d'accueil du 107 rue de Rivoli, avec le lancement d'un concours d'architecte et le suivi des études d'avant-projet;
- rénovation des espaces Rohan 1 et 2 (Mode) avec la réalisation d'un programme et l'organisation d'un concours d'architectes.

Les projets en phase travaux ont été particulièrement nombreux, impactant l'exploitation du Musée des Arts Décoratifs :

- remplacement complet du monte-charge Mode, qui a permis sa fiabilisation et une plus grande rapidité de fonctionnement pour les manutentions sur plusieurs étages;
- début des travaux de réorganisation des espaces et de sécurisation des réserves jardin, avec, en particulier, la réfection des vestiaires hommes et femmes du niveau -3, la création d'un accès indépendant pour les sanitaires, la création de nouvelles réserves de transit et d'un local spécifique pour la conservation des œuvres photographiques. Ces travaux sont la première phase d'un ensemble

de travaux plus lourds devant se poursuivre sur l'année 2019 pour l'implantation des ateliers objets et textiles, des ateliers techniques et la réfection de l'ensemble des réseaux électriques et de ventilation

- réfection complète du PC sécurité du niveau -1 en termes d'aménagement des espaces, d'ergonomie du poste de sécurité, de climatisation et de sécurité;
- mise en place dans tous les bureaux des niveaux 5 et 6 de la façade jardin d'un nouveau système de chauffage et de climatisation réversible, avec dépose de toutes les anciennes canalisations de chauffage;
- réfection d'une première série de bureaux des niveaux N5 et N6, de part et d'autre de la nef, en lien avec les changements organisationnels (1 bureau régie des œuvres, 6 bureaux de conservation, 1 bureau DRH, aménagement d'une zone tampon);
- démarrage des travaux des bureaux du niveau N6 à l'est de la nef et en façade Rivoli et Jardin, avec la démolition et le curage de tous les réseaux d'électricité et de plomberie, la consolidation des plafonds sous toitures, la reprise des fenêtres du toit et le renforcement de leur isolation, la mise en place de nouveaux dispositifs de chauffage / climatisation réversibles dans la continuité de ceux installés côté bureaux nef; les travaux dans cette zone de bureaux en façade se poursuivront au premier trimestre 2019 avant d'engager les travaux dans la zone centrale;
- réaménagement du centre de documentation du niveau N5, avec la réorganisation des espaces et l'installation de mobiliers de rangement adaptés;
- réfection complète de trois salles voûtées de la bibliothèque;
- conception et la réalisation de nouvelles tables vitrines des espaces d'exposition N3 Rohan;
- remplacement de trois portes galeries aux niveaux N5 et N6 du pavillon de Marsan, en marge du projet de raccrochage des collections modernes et contemporaines;
- travaux de réaménagement du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage des Ateliers du Carrousel sur le site Monceau pour permettre l'installation des classes du cycle préparatoire de l'École Camondo;
- poursuite du changement des armoires électriques.

L'équipe interne des ateliers techniques a poursuivi les interventions de dépannage et d'entretien courant des locaux, avec des interventions réalisées en appui des travaux en cours, dont :

- interventions de peinture et d'électricité des salles voûtées de la bibliothèque;
- peintures, pour la plus grande part, des réserves jardin;
- travaux d'électricité en marge des travaux de

raccrochage du pavillon de Marsan et du centre de documentation.

Dès janvier 2018, l'équipe de la logistique a inauguré ses nouvelles missions :

- regroupement des équipes autour d'un pôle Technique/Logistique au niveau -1, permettant une meilleure coordination mutualisation des fonctions support;
- mise en place d'un nouveau système de gestion du courrier et de la reprographie, avec l'installation d'un nouveau local dédié au niveau -1, ainsi que de nouvelles machines et une optimisation des procédures de ramassage et d'affranchissement du courrier;
- réorganisation des équipes d'entretien, avec une nouvelle répartition des interventions;
- renouvellement d'une grande partie des photocopieurs et imprimantes;
- renouvellement et la distribution de nouvelles tenues vestimentaires pour les agents de sécurité, ceux de la bibliothèque, de la régie, et des moyens techniques.

Par ailleurs, les équipes logistiques ont été fortement impliquées en 2018 dans les nombreux travaux engagés pour assurer les manutentions des déménagements préparatoires et pour maintenir propres toutes les zones de travaux et les espaces voisins.

Le service de sécurité

Le service est composé comme suit : un chef de service, un coordinateur sécurité/sûreté, une assistante administrative; un effectif de jour composé de 7 chefs d'équipe et de 72 agents de surveillance, dont 19 à temps partiel; un effectif de nuit composé de 6 chefs d'équipe, dont 1 chef d'équipe principal et 17 agents de surveillance en CDI temps complet.

La réouverture des nouveaux espaces, le 16 octobre 2018, a permis d'embaucher 10 agents sur le raccrochage du département moderne et contemporain.

En 2018, 10 agents de jour ont été formés aux postes caisses et partagent donc leur temps de travail entre la surveillance des galeries et le poste d'encaissement en renfort des 2 caissiers principaux.

Un effectif d'agents externes est venu renforcer les effectifs internes. Il s'agit de la société Nouvel'R qui a pour mission le contrôle d'accès – aux 107 et 111, rue de Rivoli, ainsi que l'accès visiteurs du Musée Nissim de Camondo –, la surveillance de la galerie des bijoux, la gestion et la surveillance des vestiaires des visiteurs, ainsi que la surveillance

des espaces d'expositions (mode, pub, nef, galeries du 2^e étage) lors des montages et démontages, et durant la période d'exploitation. Nouvel'R a donc la charge de 12 postes permanents, complétés, sur demandes supplémentaires, par des postes ponctuels. L'effectif externe est encadré par un chef de site et un chef de poste, présents quotidiennement sur les périodes d'exploitation du musée

L'ensemble des collaborateurs du service a reçu une formation ou un rappel à la manipulation des moyens d'extinction.

En 2018, le service a assuré la sécurité des événements et privatisations organisés dans les locaux du MAD. Il est également intervenu sur les désincarcérations ascenseurs, les alarmes feu et les incidents sur personnes.

Les installations techniques de sécurité ou de sûreté ont sensiblement évolué en extension de la vidéosurveillance (ajout de caméras extérieures, extension du contrôle d'accès, notamment dans les galeries).

Annexes

Organisation fonctionnelle
p. 152

Tableau des effectifs
p. 154

Bilan 2018
p. 155

Compte financier 2018
p. 156

Restaurations
p. 158

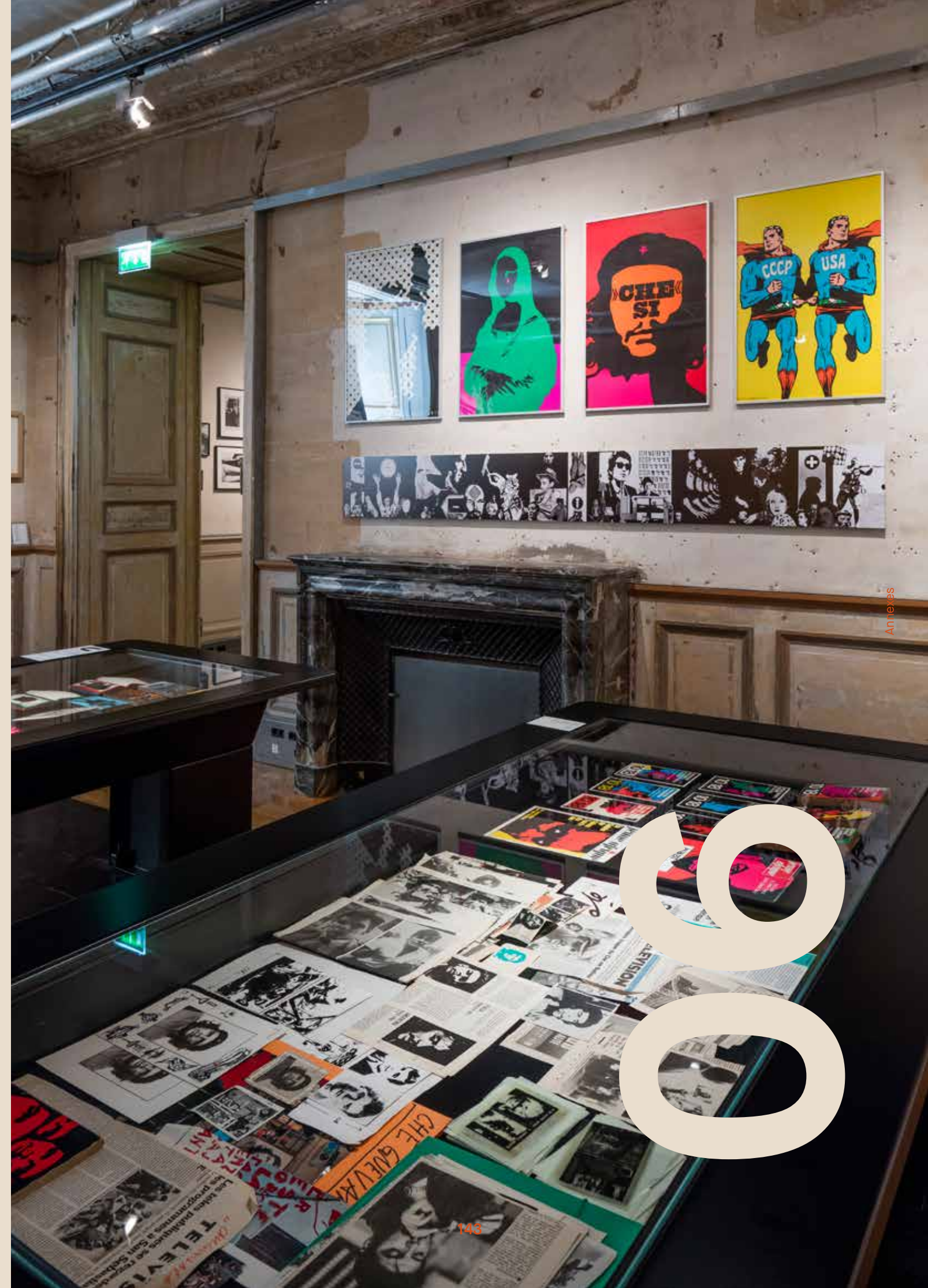
Prêts et mouvements d'œuvres
p. 160

Enrichissement des collections
p. 165

Les éditions
p. 189

Partenaires du MAD
p. 190

Scénographie de l'exposition Roman Cieslewicz,
la fabrique des images —
Photo Luc Boegly



Organisation fonctionnelle

au 31 décembre 2018

Pierre-Alexis Dumas, président
David Caméo, directeur général
Julie Prével, assistante de direction
Quitterie de Poncins, secrétaire générale

Mécénat – Privatisation

Juliette Sirinelli, responsable
Marion Sordoillet, chargée de mécénat particuliers
Eugénie Goncalves, chargée des Amis
Emma Lagrange, chargée de mécénat entreprises
Laetitia Charrault, chargée de privatisation

Musées

Olivier Gabet, directeur
Sophie Malville, assistante de direction
Alexandra Popescu, secrétaire de direction

Conservation

Département XVII^e-XVIII^e siècle
Anne Forray-Carlier, conservatrice en chef
Sophie Motsch, attachée de conservation

Département XIX^e siècle
Audrey Gay-Mazuel, conservatrice

Département Art nouveau- Art déco
Evelyne Possémé, conservatrice en chef
Raphaëlle Bille, assistante de conservation

Département moderne et contemporain
Dominique Forest, conservatrice en chef
Cloé Pitiot, conservatrice
Marianne Brabant, assistante de conservation
Karine Lacquemant, attachée de conservation
Louise Curtis, assistante de conservation

Département des papiers peints
Marion Neveu, assistante de conservation

Département du verre
Jean-Luc Olivivié, conservateur en chef
Véronique Ayroles, assistante de conservation

Département des jouets
Anne Monier, conservatrice

Département des arts graphiques
Bénédicte Gady, conservatrice du patrimoine
Hélène Andrieux, assistante de conservation
Catherine Gouedo-Thomas, assistante de conservation

Collections asiatiques
Béatrice Quette, chargée des collections

Département de la Mode et du Textile
Collections antérieures à 1800
Denis Bruna, conservateur en chef
Hélène Renaudin, assistante de conservation

Collections de 1800 à 1939
Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef
Marie-Pierre Ribere, assistante de conservation

Collections à partir de 1939
Pamela Golbin, conservatrice générale
Eric Pujalet-Plaà, attaché de conservation

Département de la Publicité et du design graphique
Amélie Gastaut, conservatrice en chef
Romain Lebel, assistant de conservation
Axelle Baroin, chargée d'études documentaires

Musée Nissim de Camondo
Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef
Sophie Le Tarnec, assistante de conservation

Chislaine Flageul, assistante administrative
Stéphane Pétrou, assistant technique

Base des œuvres
Annie Caron, responsable

Département des collections

Florence Bertin, responsable
Régine Soulier, chef de projet – présentation des collections
Béatrice Krikorian, chargée de mission

Conservation préventive
Myriam Teissier, chargée d'activité mode et textile
Joséphine Pellas, chargée de la conservation préventive et de la mise en exposition des œuvres (mode et textile)
Emmanuelle Garcin, chargée de la restauration textile des collections
Benoit Jenn, responsable atelier de restauration mobilier
Catherine Didelot, restauratrice métal
Cécile Hugué, restauratrice arts graphiques

Régie des œuvres
Sylvie Bourrat, responsable
Dominique Régnier, régisseur
Luna Violante, assistante régisseur

Acquisitions/Inventaire/Dépôts
Valérie Graslin, responsable
Christelle Di Giovanni, documentaliste
Alexandra Mérieux, documentaliste

Service des expositions
Jérôme Recours, responsable
Stéphane Perl, adjoint
Anaïs David, adjointe
Malina Hervieu, chargée d'activité
Sarah Ben Hamida, chargée d'activité

Service des publics, médiation et développement culturel
Catherine Collin, responsable

Activités culturelles
Stéphanie Routier, chargée d'activité

Action éducative
Isabelle Grassart, responsable
Sophie Arphand, chargée d'activité
Catherine Laurent, technicienne

Programmes culturels
Sébastien Quequet, responsable
Giulia Bergonzini, assistante administrative

Conférenciers
Estela Alliaud
Jean-Pierre Constant
Anne Defontaine
Catherine Du Manoir
Corinne Dumas-Toulouse
Jennifer Dupuis
Geneviève Grabowski
Anja Kornerup-Bang
Michèle Obriot
Charlotte Paris
Ayde Rouvière
Lucile Stellakis
Metaxia Tubidis Ventikou
Lucy Winkelmann

Direction de la Bibliothèque et des Ressources documentaires

Chantal Lachkar, directrice

Bibliothèque
Lysiane Allinieu-Thévenin, responsable
Laure Haberschill, bibliothécaire principale
Gwenhael Kernemp, bibliothécaire
Carole Pilarz, bibilothécaire adjointe
Carole Balut, assistante administrative

Centre de documentation
Véronique Sevestre, responsable
Michèle Jasnin, Laurence Bartoletti, Emmanuelle Beuvin, chargées d'études documentaires
Isabelle Fournel, Véronique Ciesliek, Pauline Juppén, documentalistes

Elise Barzun, archiviste
Cécile Duteille, ingénierie documentaire et numérique

Pôle Éditions et Images

Éditions
Chloé Demey, responsable
Images
Rachel Brishoual, responsable
Carol Chabert, adjointe

Secrétariat Général

Quitterie de Poncins, secrétaire générale

Service informatique
Alexandre Domont, responsable
Franck Bourges, Franck Sauerbeck, techniciens informatique

Sécurité
Loïc Duval, responsable
Emeline Thomas, coordinatrice
Sara el Joudi, assistante administrative

Service travaux et moyens généraux

Jérôme Banvillet, responsable
Emmanuelle Maillard, assistante de gestion
Romain Laveille, chef de projet travaux

Service technique
Jacques Kharmendjian, chef des moyens techniques
Thierry Bethouart, chef d'équipe

Service logistique
Pascal Agez, chef des moyens logistiques

Direction de la communication

Pascale de Seze, directrice de la communication
Isabelle Waquet, assistante de direction

Service de presse
Isabelle Mendoza, attachée de presse
Solène Delfolie, attachée de presse

Graphisme
François-Régis Clocheau, chargé de mission

Site internet et réseaux sociaux
Fabien Escalona, webmaster

Accueil
Jean-André Senailles, chef d'équipe

Services financiers
Christine Etting, responsable

Comptabilité
Hélène Bousbaci-Glaudis, responsable
Valérie Fauvel, Seng Morakoth, Gina Pires, comptables

Contrôle de gestion
Jocelyne Krief, contrôleur de gestion
Natacha Kamp, assistante de gestion

Direction des ressources humaines

Hélène Loucano Jeugnet, directrice
Nathalie Bigoin, adjointe

Paie
Sonia Kermiche, responsable
Lydia Trouvay, Audrey Devillers, Laurent Vossough, gestionnaires paie

Écoles

École Camondo

René-Jacques Mayer, directeur
Edith Chabre, directrice administrative et du développement
Margaret Iragui-Lejeune, coordinatrice pédagogique CIE
Alexis Markovics, coordinateur pédagogique
Céline Leterre, chargée des scolarités
Cendrine de Susbielle, directrice des relations extérieures
Fetima Krim, chargée d'activité
Samir Bouchami, assistant administratif
Jean-François Giraud, régisseur
Jean-François Paineau, prototypiste
Marilyne Berstein, chargée de l'informatique
Anna Fried, assistante de gestion administrative
Marion Denis, assistante administrative
Bertrand Ehrhart, bibliothécaire
Nirina Ramandraivonona, documentaliste
Elodie Roi, chargée d'activité
Cheikna Wagué, agent de sécurité et d'entretien
Loïc Hanquier, agent administratif

Professeurs
Philippe Almon
Charlotte Aufauvre Poupon
Jean-Baptiste Auvray
Thierry de Beaumont
Martine Bedin
Emmanuel Benet
Sébastien Boissard
Sandrine Bonami-Castel
Anne Bony

Bruno Borrione
Pierre Brichet
Hélène Changeux-Ruelle
Antoine Charon
Florence Clausel Borel
Tania Cohen-Guez
Aki Cooren
Jean-Pierre Cornuet
Philippe Costard
Benoît Courbin
Romain Cuvellier
Dominique Dehais
Laurent Delesgues
Anne Denastas

Marie-Christine Dorner
Brumter
Béatrice Duport
Jeremy Edwards
Jean-Baptiste Fastrez
José Ferreira
Antoine Fraysse
Manolita Freret Filippi
Didier Ghislain
Paule Guerin
Sabine Guth
Anne Harnisch
Frédérique Hervet
Eric Jourdan
Selina Konig
Bruno Lacour-Veyranne
Arnaud Laniepce
Thanh Phong Le
Olivier Lellouch
Aurélien Lemonnier
Julie Linotte
Aïssa Logerot
Arnaud Madelenat
Marco Mencacci
Philippe Mirailler
Paul Marchesseau
Bernard Moise
Christian Morandi
Carola Moujan Quehen
Patrick Nadeau
Shaune Neill
Lea Padovani
Arnold Pasquier
Denis Pegaz-Blanc
Loïc Person
Raphaëlle-Laure Perraudin
Sophie Rasse
Anne de Robert Noir
Yvett Rotscheid
Céline Saraiva
Marie-Aurore Stiker Metral
James Tinel
Xavier Tiret
Vincent Tordjman
Alexandra Vagnaux
Evangelos Vasileiou
Olivier Vedrine
Anne Xiradakis
Caroline Ziegler-Heller

Ateliers du Carrousel

Fulvia Di Pietrantonio, directrice
Stéphane Le Masle, adjoint
Laurence Le Floch, chargée d'activité
Hayet Labidi, secrétaire de direction
Jean-Baptiste Routier, technicien
Damien Aquil, agent administratif

Chefs d'ateliers pédagogiques
Hélène Duplantier
Hervé Quenolle

Professeurs
Donald Abad
Natalia Aruguete
Christian Aubrun
Bernard Bosques
Claire Boucharlat
Adeline Breton
Marta Budkiewicz
Fabienne Burckel de Tell
Juan Sebastien Camelo Abadia
Anne Carles
Frédérique Chlous
Cécile Colom Y Canals
Valérie Delarue
Grégory Drouin
Emmanuelle Favard
Valérie Frantz Clémentz
Maria Guillon
Philippe Hensensal
Christine Kinzelin
Catherine Lasnier
Florence Liautaud-Charaix
Sylviane Luscher
Indra Miloslavievic
Isabelle Mouedeb
Françoise Mundet
Nathalie Muron
Miguel Nunez
Fabien Petiot
Véronique Pol-Sfez
Sandra Richard
Augustin Rogeret
Sophie Rousseau Dartus
Muriel Salling
Pascal Teffo
Pascale Veyron
Elsa Werth

Comité d'entreprise

Flora Chatard, assistante administrative

Tableau des effectifs

Effectif total au 31/12/2018

Services	C.D.I. Employés					C.D.D. Employés				
	Cadres	Hommes	Femmes	Total	Cadres	Hommes	Femmes	Total		
Services communs et conventionnés										
Administration générale	10	12	2	20	22	1	1	0	2	2
Direction de la communication	8	6	5	9	14	3	0	1	2	3
Direction des musées	46	56	22	80	102	6	2	0	8	8
Moyens techniques, généraux et sécurité	118	9	69	58	127	9	0	6	3	9
Total services communs et conventionnés	182	83	98	167	265	19	3	7	15	22
Services commerciaux										
Éditions commerciales	0	1	0	1	1	2	0	0	2	2
Locations d'espaces	0	2	0	2	2	1	0	0	1	1
Photographies commerciales	0	2	0	2	2	1	0	0	1	1
Total services commerciaux	0	5	0	5	5	4	0	0	4	4
Services non conventionnés										
Ateliers du Carrousel	42	2	14	30	44	1	0	0	1	1
École Camondo	51	37	48	40	88	2	5	5	2	7
Total services non conventionnés	93	39	62	70	132	3	5	5	3	8
Total Général	275	127	160	242	402	26	8	12	22	34

Âge	C.D.I. Employés					C.D.D. Employés				
	Cadres	Hommes	Femmes	Total	Cadres	Hommes	Femmes	Total		
Moins de 25 ans	3	0	0	3	3	6	0	2	4	6
de 25 à 30 ans	23	6	12	17	29	10	1	2	9	11
de 31 à 40 ans	48	21	23	46	69	5	4	5	4	9
de 41 à 50 ans	67	51	53	65	118	2	1	2	1	3
de 51 à 65 ans	131	49	72	108	180	3	1	1	3	4
Plus de 66 ans	3	0	0	3	3	0	1	0	1	1
Total	275	127	160	242	402	26	8	12	22	34

Ancienneté	C.D.I. Employés					C.D.D. Employés				
	Cadres	Hommes	Femmes	Total	Cadres	Hommes	Femmes	Total		
Moins de 1 an	17	4	10	11	21	23	8	11	20	31
de 1 à 5 ans	62	41	36	67	103	3	0	1	2	3
de 6 à 10 ans	56	18	29	45	74	0	0	0	0	0
de 11 à 15 ans	40	15	20	35	55	0	0	0	0	0
de 16 à 20 ans	30	19	18	31	49	0	0	0	0	0
Plus de 20 ans	70	30	47	53	100	0	0	0	0	0
Total	275	127	160	242	402	26	8	12	22	34

Bilan 2018

Bilan 2018 des Arts Décoratifs (avant affectation) en k€

Actif	Les Arts Décoratifs			Services conventionnés			Services non conventionnés		
Immobilisations corporelles et incorporelles <i>(dont immobilisations de l'État)</i>	24 220			23 893			328		
	19 100			19 100					
Immobilisations financières	1 879			21			1 857		
Total actif immobilisé	26 099			23 914			2 185		
Stock et en-cours	181			175			6		
Créances et comptes rattachés	5 403			3 857			1 546		
Disponibilités	14 342			8 276			6 066		
<i>dont comptes à terme et livret d'épargne</i>	10 615			5 562			5 053		
Charges constatées d'avance	1 128			1 115			13		
Total actif circulant	21 054			13 423			7 631		
Total actif	47 153			37 337			9 816		

Passif	Les Arts Décoratifs			Services conventionnés			Services non conventionnés		
Réserves <i>(dont réserves pour projet associatif)</i>	28 653			23 496			5 158		
<i>(dont réserves pour immobilisations de l'État)</i>	1 529			19 100			1 529		
Subvention d'investissement État et autres	3 187			3 187					
Résultat de l'exercice	551			434			117		
Total I	32 392			27 117			5 275		
Provisions pour risques et charges	2 817			2 287			531		
Total II	2 817			2 287			531		
Dettes	7 499			6 372			1 127		
Produits constatés d'avance	4 445			1 562			2 883		
Total III	11 944			7 934			4 010		
Total Passif	47 153			37 337			9 816		

Compte financier 2018

Comptes d'exploitation 2017, 2018

Charges	CF 2017	CF 2017	CF 2017	CF 2018	CF 2018	CF 2018	Ecart CF 2018 /
	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	CF 2017 Les Arts Décoratifs
Charges de personnel	16 170 550	3 616 227	19 786 777	15 721 720	3 582 916	19 304 636	-2%
dont : rémunérations du personnel	10 041 898	2 301 667	12 343 565	9 788 159	2 277 174	12 065 332	-2%
charges sociales	6 128 652	1 314 561	7 443 212	5 933 561	1 305 742	7 239 303	-3%
Autres charges	14 848 131	1 172 316	16 020 447	11 194 799	1 298 803	12 493 602	-22%
Dotation amort. et provisions	5 472 520	218 894	5 691 415	5 670 041	340 228	6 010 269	6%
dotation aux amortissements	2 669 857	37 168	2 707 025	4 259 870	52 626	4 312 496	59%
dotation aux provisions	2 802 663	181 726	2 984 390	1 410 171	287 602	1 697 773	-43%
Total charges courant. de fonct.	36 491 201	5 007 437	41 498 639	32 586 559	5 221 947	37 808 506	-9%
Charges exceptionnelles	72 262	47 228	119 490	19 525	16 571	36 096	-70%
Total des charges	36 563 463	5 054 666	41 618 129	32 606 083	5 238 519	37 844 602	-9%
Résultat. Excédent	3 666 917	339 586	4 006 504	433 565	117 250	550 815	-86%
	40 230 380	5 394 252	45 624 632	33 039 648	5 355 769	38 395 417	-16%

Produits	CF 2017	CF 2017	CF 2017	CF 2018	CF 2018	CF 2018	Ecart CF 2018 /
	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	CF 2017 Les Arts Décoratifs
Produits courants de fonctionnement	10 614 125	4 879 828	15 493 953	4 815 729	4 837 961	9 653 690	-38%
billetterie musées et prestations culturelles	7 318 689	0	7 318 689	2 470 405	0	2 470 405	-66%
activités commerciales éditoriales (catalogues, photos..)	1 419 687	0	1 419 687	895 414	0	895 414	-37%
mises à disposition d'espaces et autres recettes	1 215 748	0	1 215 748	1 291 510	0	1 291 510	6%
recettes de parrainage	330 000	0	330 000	48 000	0	48 000	-85%
produits de réaffectations internes	330 000	0	330 000	110 400	0	110 400	-67%
scolarité des écoles, ventes de fournitures et divers	0	4 879 828	4 879 828	0	4 837 961	4 837 961	-1%
Autres produits	24 257 630	242 823	24 500 453	22 153 492	382 564	22 536 055	-8%
dont : subventions de fonctionnement Etat	14 888 292	0	14 888 292	14 979 730	0	14 979 730	1%
autres subventions d'exploitation (DEFI..)	443 170	11 392	454 562	396 320	13 902	410 222	-10%
taxes d'apprentissage	0	98 391	98 391	0	89 264	89 264	-9%
recettes domaniales - concessions	1 350 940	0	1 350 940	1 376 589	0	1 376 589	2%
mécénat, partenariat	5 227 604	115 987	5 343 591	3 483 853	154 362	3 638 215	-32%
Reprises sur amort., provisions	5 156 317	263 608	5 419 924	5 804 897	68 635	5 873 532	8%
Produits financiers	4 260	4 922	9 181	5 984	4 866	10 850	18%
Produits exceptionnels	198 049	3 072	201 121	259 547	61 743	321 290	60%
Total des produits	40 230 380	5 394 252	45 624 632	33 039 648	5 355 769	38 395 417	-16%
Résultat. Déficit	0	0	0	0	0	0	
	40 230 380	5 394 252	45 624 632	33 039 648	5 355 769	38 395 417	-16%

Fréquentation des musées

	Entrées payantes			Entrées gratuites			Entrées totales		
	2017	2018	écart en % 2018/2017	2017	2018	écart en % 2018/2017	2017	2018	écart en % 2018/2017
Site Rivoli	627 773	154 638	-75	242 024	132 429	-45	869 797	287 067	-67
(Arts Décoratifs, Mode et Textile, Publicité)									
Musée Nissim de Camondo	51 214	32 829	-36	14 261	15 351	8	65 475	48 180	-26
Total musées	678 987	187 467	-72	256 285	147 780	-42	935 272	335 247	-64

Recettes des droits d'entrée

	2017	2018	écart en % 2018 / 2017
Site Rivoli	6 182 096	1 595 702	-74
(Arts Décoratifs, Mode et Textile, Publicité)			
Musée Nissim de Camondo	396 360	276 801	-30
Prestations du département pédagogique et culturel	617 199	275 816	-55
Total musées	7 195 655	2 148 319	-70
Intermusées	115 416	322 086	179
Total Général	7 311 071	2 470 405	-66

Prêts et mouvements d'œuvres

Musée des Arts Décoratifs

Département Moyen Age-Renaissance

— **Haute lecture. Colard Mansion et l’aube de l’imprimerie**, Bruges, Groeningemuseum, 1^{er} mars 2018 au 3 juin 2018 : inv. PE 2, Jan Van Eyck, *Détail d’architecture gothique*.

— **Fleurs apprivoisées**, Namur, Musée des Arts anciens du namurois, 2 juin 2018 au 2 septembre 2018 : inv. PE 602 tapisserie *Le Concert*.

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin 2018 au 1^{er} octobre 2018 : 25648 grain de chapelet à deux faces, 25650 grain de chapelet à 3 faces, 25660 Squelette dans un linceul assis sur un tombeau, 25667 grain de chapelet à 2 faces, 25676 grain de chapelet à 2 faces, 25679 grain de chapelet à 2 faces, 25692 grain de chapelet à 2 faces, 25696 grain de chapelet à 2 faces, 25721 grain de chapelet à deux faces, 25758 tête de mort, 25763 grain de chapelet à 2 faces, 25764 grain de chapelet à deux faces, 25765 grain de chapelet à 2 faces, 25766 grain de chapelet à 4 faces, 25767 tête de mort, 25769 tête de mort à deux moitiés de visage, 25770 tête de mort à deux moitiés de visage, 25788 grain de chapelet à 3 faces

— **Vous avez dit Mandragore ? Accueillir et soigner en Occident**, Saint-Antoine l’Abbaye, Le Noviciat, 8 juillet 2018 au 11 novembre 2018 : inv. 25910, Pot de pharmacie, grès

— **Maria Van Guelder**, Nimègue, musée Het Valkhof, 12 octobre 2018 au 7 janvier 2019 : inv. PE 603 tapisserie *Réception et scène de fiançailles*.

— **Florence and its painters: from Giotto to Leonardo da Vinci**, Munich, Alte Pinakothek, 18 octobre 2018 au 27 janvier 2019 : inv. PE 102 Antonio di Biagio *La Rencontre de Jason et Médée*.

Département XVII^e-XVIII^e siècles

— **From the bulb to the carpet**, Lisbonne, Calouste Gulbenkian museum, 08 février 2018 au 14 mai 2018 : inv. A 124, Girolamo Pini, *Etude de botanique*.

— **La fabuleuse odyssee des épices**, La Roche-Jagu, Domaine de la Roche-Jagu, 05 mai 2018 au 30 septembre 2018 : inv. 31152.A-E, Nécessaire à parfum

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin 2018 au 1^{er} octobre 2018 : 25618 tête de mort, 25621 Montre : tête de mort, 25625 tête de mort, 25628 tête de mort, 25638 breloque, 25639 breloque, 25640 breloque, 25641 breloque, 25642 breloque, 25643 breloque, 25644 Grain de chapelet à deux faces, 25645 pendentif, 25649 Grain de chapelet à deux faces et deux breloques, 25655 tête de mort, 25656 tête de mort, 25661 A Miniature : Faune faisant danser un squelette, 25661B Miniature : Sculpteur taillant un squelette, 25662 Fragment de cachet, 25663 Gisant de femme, 25670 tête de mort, 25698 Grain de chapelet à deux faces, 25711 Grain de chapelet à deux faces, 25715 Grain de chapelet à deux faces, 25722 chapelet à grains en tête de mort, 25727 Tête de mort, 25732 Tête de mort, 25737 Statuette, Amour chevauchant un crâne humain 25738 Statuette représentant un décharné dit Tödlein, 25739 Statuette représentant l’Enfant Jésus, 25740 Miniature : deux crânes posés sur un cercueil, 25741 Statuette : Amour chevauchant un crâne, 25744 élément de boiserie, 25747 Statue : la mort s’appuyant sur sa faux et tenant un glaive, 25748 Statue : la mort armée d’un arc et d’un carquois, 25749 Vitrail : tête de mort, 25757 tête de mort, 25789 Sculpture miniature : La Crucifixion, 25793 Tête de mort, 25794 Vanité au crâne, peinture, 25797 Tambour, PR 2017.2.52 Tapisserie vanité au crâne

A attribuer : 25631 tête de mort, 25634 tête de mort, 25635 tête de mort, 25647 Grain de chapelet à deux faces, 25664 tête de mort, 25665 Grain de chapelet , 25666 tête de mort, 25671 tête de mort, 25672 tête de mort, 25673 tête de mort, 25674 Grain de chapelet, 25675 tête de mort, 25677 Tête de mort, 25683 tête de mort, 25684 tête de mort, 25685 tête de

mort, 25687 tête de mort, 25688 Grain de chapelet à deux faces, 25689 tête de mort, 25691 tête de mort, 25693 tête de mort, 25694 tête de mort, 25695 tête de mort, 25697 crâne d’Adam, 25699 tête de mort, 25702 tête de mort, 25703 crâne d’Adam, 25704 breloque, 25705 tête de mort, 25706 tête de mort, 25707 Grain de chapelet à deux faces, 25708 tête de mort, 25713 tête de mort, 25716 Crâne d’Adam, 25717 tête de mort, 25719 tête de mort, 25720 tête de mort, 25723 tête de mort, 25724 tête de mort, 25725 tête de mort, 25731 tête de mort, 25735 Tête de mort, 25753 tête de mort, 25754 tête de mort, 25755 tête de mort ; 25762 tête de mort, 25771 tête de mort, 25786 crâne d’Adam, 25787 tête de mort, 25790 Crâne d’Adam, 25791 Crâne d’Adam, 25792 Tête de mort

— **Vous avez dit Mandragore ? Accueillir et soigner en Occident**, Saint-Antoine l’Abbaye, Le Noviciat, 8 juillet 2018 au 11 novembre 2018 : inv. 31424 Lancette, inv. 31434 Scarificateur, inv. 34415 Lithotome

— **Venise ! Un XVIII^e siècle éblouissant**, Paris, Grand Palais, 24 septembre 2018 au 21 janvier 2019 : inv. 18096 F. Lemoine, *Les bienfaits de la banque sur le sort de la France*, vers 1720, inv. 11305 G. Tiepolo, *Il Mondo novo*, vers 1765, inv. 32068 Anonyme, Commode, milieu XVIII^e

— **La fabrique du luxe, Le réseau des marchands-merciers parisiens au XVIII^e siècle**, Paris, Musé Cognacq-Jay, 28 septembre 2018 au 27 janvier 2019 : inv. 28601 A *Le flûteur*, inv. 53447 cage à oiseaux ensemble de 54 fleurs en porcelaine

— **Un rêve d’Italie. La collection du marquis Campana**, Paris, Louvre, 17 octobre 2018 au 18 février 2019 : inv. Louvre OA 1751 Coupe, *La Bella Ipolita*, Duché d’Urbino

Département XIX^e siècle

— **La maison de l’Empereur**, Montréal, musée des Beaux-Arts, 30 janvier au 13 mai 2018 Richmond, Virginia Museum of Fine Arts 6 juin au 3 septembre 2018, Kansas city, Nelson–Atkins museum of Art 26 octobre 2018 au 10 mars 2019 : inv.14422, Fauteuil de l’impératrice

— **Claude-Marie, Edouard et Guillaume Dubufe, une dynastie de peintres**, Saint-Cloud, musée des Avelines, 8 mars au 24 juin 2018 : inv. 40113, *Portrait de jeune fille* de Claude-Marie Dubufe

— **Les Mondes de Chaumet, Joaillier parisien depuis 1780**, Tokyo, Mistubishi Ichigokan Museum, 28 juin au 17 septembre 2018 : inv. AMIENS M.P 70, Dubois-Drahonnet, *Portrait de la duchesse de Berry*

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin 2018 au 1^{er} octobre 2018 : 25624 tête de mort, 25629 tête de mort, 25651 tête de mort, 25657 Statuette : sainte tenant un cœur et regardant un crâne, 25726 Statuette de squelette, 25728 cachet, 25742 Statuette : diable, 25745 A Brûle-parfum, 25745 B Brûle-parfum, 25746 Statue : la mort allongée couronnée de lauriers, 25751 Canne : pommeau tête de mort, 25752 Ombrelle manche tête de mort, 25785 Tabatière docteur Gall : trois crânes, 25795 Nature morte au crâne, PR 2015.2.9 Canne à pommeau tête de mort.

— **Henri-Edmond Cross, La couleur libérée**, Giverny, musée des impressionnismes, 27 juillet au 11 novembre 2018 ; Potsdam, museum Barberini, 17 novembre 2018 au 17 février 2019 : inv. 27457 *Blanchisseuses en Provence*, Henri-Edmond Cross

— **Eugène Delacroix (1798-1863)**, New York, Metropolitan museum of Art, 10 septembre 2018 au 6 janvier 2019 : inv. 27987, *L’Empereur Justinien composant les Institutes*

— **Mont Saint-Michel**, Paris, Musée Plans-Reliefs, 28 septembre 2018 au 14 janvier 2019 : inv. 5801, E. Frémiet, *Statue de Saint Michel*

— **Louis-Philippe et Versailles, Versailles**, Château, 6 octobre 2018 au 3 février 2019 : inv. 18274, Statuette *Fanny Elssler dansant la cachuca* de Jean Auguste Barre

Département Art nouveau – Art déco

— **Ocean Liners**, Londres, V&A Museum, 3 février au 10 juin 2018 : inv. 2005.1.9 médaillon de porte d’Adalbert Szabo (en dépôt au musée de St Nazaire)

— **Le musée du Louvre à Téhéran**, Téhéran, Musée national d’Iran, 5 mars au 31 juillet 2018 : inv. 27715 plat

— **L’Empire des roses**, Lens, musée du Louvre-Lens, 28 mars au 22 juillet 2018 : inv. 533 aspersion, inv. 535 bouteille, inv. 3438 coupe, inv. 3837 cuirasse, inv. 4967 tasse , inv. 7035 ciseaux, inv. 7227 bol, inv. 8574 bouclier, inv. 10535 bol, inv. 12131 reliure à décor d’oiseaux et de fleurs, inv. 12582 masse d’armes, inv. 12583 masse d’armes, inv. 14944.A sabre courbé, inv. 32498 carreau de revêtement, inv. 32499

carreau de revêtement, inv. 37641 boîte à peigne, inv. 37874 support de Coran, inv. 41924 poire en fer

— **Cartier: The Exhibition**, Canberra, National Gallery of Australia, 29 mars au 22 juillet 2018 : inv. 36247.65 s tatulette Kangourou, inv. 36247.65 étui

— **Fashion drive. Des extrêmes dans l’expression vestimentaire**, Zurich, Kunsthaus, 20 avril au 15 juillet 2018 : inv. 37353 Giovanni Boldini, *Portrait de Goursat dit Sem*.

— **Né(e)s de l’écume des rêves**, Le Havre, musée d’art moderne André Malraux, 5 mai au 9 septembre 2018 : inv. 54957 vase *Sirènes* d’Auguste Heiligenstein

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : Inv. 25480 Chareau Pierre, bureau du pavillon « Une Ambassade Française - Paris 1925 », inv. 46159 Desprès Jean, Vase,inv. 46152 Desprès Jean, Vase, inv. 46157 Desprès Jean Vase soliflore, inv. 46153 Desprès Jean, Théière, inv. ORSAY OAO 278 Dufrêne Maurice Tapis, Présenté au SAD 1922, inv. 995.29.1 Herbst René « Chaise longue », inv. 38139.B Legrain Pierre « Chaise africaine », inv. 991.1091-1094 Luce Jean Montereau manufacture « Service rectangulaire » service à café et à thé, inv. 18316.A Mare André « Chaise », Inv. ORSAY OAO 1289 Puiforcat Jean,Vase, Inv. 47166 Puiforcat Jean

Couverts de ménagère paquebot Normandie, inv. 32459 Sorel Louis Table à thé, inv. 990.335 Süe Louis et Huillard Paul Fauteuil, inv. 41075 Templier Raymond Etui à cigarettes, inv. 41074 Templier Raymond « Etui à cigarettes, inv. 41069 Templier Raymond Etui à cigarettes, inv. 41070 Templier Raymond Etui à cigarettes, inv. 41073 Templier Raymond »Etui à cigarettes, inv. 41072 Templier Raymond « Etui à cigarettes », inv. 41071 Templier Raymond « Etui à cigarettes » Inv. 23883 Valtat Louis tableau *Coin de massif fleuri dans un jardin de Provence*, inv. 45977 Desprès Jean « Bague », inv. 45972 Desprès Jean Broche Vilbrequin, inv. 45967 Desprès Jean + Cournault Etienne « Pendentif avec chaine », inv. 45970 Desprès Jean + Cournault Etienne « Broche », inv. 45975 Desprès Jean, Collier

Inv. MNAM 1114 OA Fouquet Jean Bague, inv. MNAM 1112 OA Fouquet Jean Fertey Louis, Bague, inv. MNAM 1115 OA Fouquet Jean + Girard Charles, Bracelet, Inv. MNAM 1113 OA « Fouquet Jean + Girard Charles, Bracelet » ; inv. MNAM 1116 OA Fouquet Jean + Fertey Louis, « Clip » ; inv. 2013.138.1 Sandoz Gérard et Gustave-Roger Sandoz Pendentif ; inv. MNAM 1117 OA Templier Raymond + Maison Paul et Raymond Templier, Bague : inv. MNAM 1121 OA Templier Raymond + Maison Paul et Raymond Templier, Broche ; inv. MNAM

1120 OA Templier Raymond + Maison Paul et Raymond Templier, Broche

— **En couleurs, la sculpture polychrome en France 1850-1910**, Paris, musée d’Orsay, 11 juin au 9 septembre 2018 : inv. 9401 *La Paix au foyer* de Jean Dampt, inv. 12008 *La Nature se dévoilant à la science* de Louis-Ernest Barrias, inv. 14761 *Braccio de Mantoue* de Pierre Roche, inv. 27961 *La Mort* de Pierre Roche, inv. 34353 relief *Les Fleurs* d’Albert Ballu, inv. 34361 *Tête de faune* d’Eugène Carriès, inv.48915 *Jeune fille de Bou-Saada*, de Barrias (en dépôt à Nogent-sur-Seine)

— **Firenze e l’arte dell’Islam / Art collecting from the Medici to the 20th Century**, Florence, Gallerie des Offices / (Museo del Bargello), 19 juin au 23 septembre 2018 : inv. 4288 Albarello (en dépôt au Louvre)

— **Au bord de l’eau (1860-1930)**, Autun, Musée Rolin, 27 juin 2018 au 30 septembre 2019 : inv. MNAM AM 1161 OA Raoul Dufy, *Baigneuse*, 1926

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin 2018 au 1^{er} octobre 2018 : 25636 breloque, 25637 breloque, 25638 breloque, 25639 breloque, 25640 breloque, 25641 breloque, 25642 breloque, 25643 breloque, 25678Pommeau de canne : tête de mort articulé, 25690 pommeau de canne : tête de mort articulée, 25768 gourmette médaillon tête de mort, 25772 Tête d’épingle de cravate, 25773 Pomander , 25774 Breloque tête de mort articulée, 25775 Breloque tête de mort , 25776 Breloque tête de mort couronnée de fleurs, 25777 Breloque tête de mort , 25778 Breloque tête de mort, 25779 Breloque tête de mort, 25780 Breloque tête de mort, 25781 Epingle de cravate tête de mort articulée, 25782 Bijou de loge : le héros de l’humanité, 25783 Epingle de cravate tête de mort, 25784 Epingle de cravate tête de mort

— **Affinités japonaise. Vers le décor moderne**, Louvre Abu Dhabi, 6 septembre au 24 novembre 2018 : inv. 18362.E Maurice Denis, Panneau central de la décoration de la chapelle du collège Sainte-Croix.

— *Between Tradition and Modernity : The arts in 19th century Iran*, Toronto, Aga Khan Museum, 22 sept. 2018 au 10 février 2019 : inv. 10535 bol, inv. 12131 reliure à décor d’oiseaux et de fleurs, inv. 32498, carreau de revêtement, inv. 32499 carreau de revêtement, inv.37461 boîte à peigne, inv. 37874 support de miroir

— **La Méditerranée redécouverte**, Madrid, Fundacion MAPFRE, 27 septembre 2018 au 13 janvier 2019 : inv. 23883 *Coin de massif fleuri dans un jardin de Provence*, huile sur toile de Louis Valtat

— **Art déco et exotisme**, Tokyo, Metropolitan Teien Museum of Art, 6 octobre 2018 au 14 janvier 2019 : inv. 29497 Soudbinine, Séraphin, inv. 29498 Soudbinine, inv. 38139.D Legrain, Pierre, inv. 39527 Lenoble, Emile, inv. «MIN B.A. ss n°(80)», inv. FNAC 9359» O’Kin Eugénie, inv. MOB NAT GML 5501/6 Besnard, Jean, inv. MOB NAT GML 5556 Serré, Georges

— **Louis-Philippe à Fontainebleau : le roi et l’histoire**, château de Fontainebleau, 03 novembre 2018 au 21 janvier 2019 : inv. 21779 châtelaine, maison Morel & Cie

— **Voir pour comprendre, Georges Henri Rivière**, Marseille, Mucem, 13 novembre 2018 au 4 mars 2019 : inv. 48827 Henri Rivière, *La marche à l’étoile : Les Bergers*, inv. 48844 Henri Rivière, *La marche à l’étoile : Les Pêcheurs*

Département moderne et contemporain

— **L’Or**, Marseille, MUCEM, 24 avril au 3 septembre 2018 : inv. FNAC 2027 A Collier, Martine Cambois

— **Couples modernes**, Metz, Centre Pompidou-Metz, 26 avril au 20 août 2018 : inv. 41790 Fauteuil *DAR* de Charles et Ray Eames

— **Construire – Martin Szekely**, Bordeaux, Musée des Arts décoratifs & du Design, 26 avril au 30 septembre 2018 : inv. FNAC 99635 Collier *Reine de Saba*

— **Diego Giacometti au musée Picasso**, Paris, Musée national Picasso-Paris, 17 mai au 4 novembre 2018 : inv. 57282 Pigeon n°504, inv. 57291 *Branchages et feuilles*, inv. 57292. *A Branchages et feuilles*, seconde version, inv. 57302 Modèle, inv. 57303 Oiseau, inv. 57314 modèle, inv. 57315 modèle, inv. 57316 *Figure d’ornement*, inv. 57317 *Figure d’ornement*, inv. 57318 *Figure d’ornement*, inv. 57319 *Figure d’ornement*, inv. 57320 *Figure d’ornement*, inv. 57321 A modèle, inv. 57321 C modèle, inv. 57403 B *Feuille séparée*, inv. 57406 A *Demi-bobèche*, inv. 57406 B *Demi-bobèche*, inv. 57437 *Tête de Picasso*, inv. 57438 *Tête de Picasso*, inv. 57439 A *Bobèche de lustre*, inv. 57439 B *Bobèche de lustre*, inv. 57463 *Moule de plaque négative*, inv. 57476 *Figure d’ornement*, inv. 57477 *Figure d’ornement*, inv. 57541 *Tête de Picasso*, inv. 57542 *Tête de Picasso*, inv. 57543 *Tête de Picasso*, inv. 57544 *Tête de Picasso*, inv. 57545 *Tête de Picasso*, inv. 57547 statuette *Epervier*, inv. 57548 statuette *Oiseau*, inv. 57562.C statuette *Hibou*, inv. 57567 statuette *Merle*, inv. 57569 statuette *Hibou*, inv. 57570 *Chouette*, inv. 57571 *Petits moineaux de face*, inv. 57573 *Oiseau*, inv. 57586 *Cyprès*, inv. 57587 *Figure d’ornement*, inv. 57589 *Figure d’ornement*, inv. 57592 *Figure d’ornement*, inv. 57593 *Figure d’ornement*, inv. 57639 *Figure d’ornement*, inv. 57653 *Hibou*

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : inv. 2008.56.48 Jacques Dumond, Bureau pour exportateur d’articles, Inv. : 48346 Hermant André Table de librairie, inv. 45427 Prouvé Jean Porte-fenêtre pour la Cité de la Muette, Drancy, inv. 999.32.1 Prouvé Jean Siège d’amphithéâtre, inv. MNAM AM 439 OA « Puiforcat Jean Soupière »

— **Les pionniers, La Borne**, Bourges, Musée des arts décoratifs – Hôtel Lallemant, 10 juin 2018 au 7 janvier 2019 : inv. FNAC 1818 E. Joulia vase *Grande Amande*, inv. 2008.56.55 J & J Lerat, Fontaine, inv. 2008.92.11 Yves Mohy Vase

— **Picasso, les années Vallauris**, Vallauris, Musée Magnelli, 15 juin 2018 au 20 octobre 2018, inv. PICASSO M.P. 3755 Pablo Picasso, céramique *Vase de fleurs*, 1948.

— **Raoul Dufy, Les ateliers perpignanais, 1940-1950**, Perpignan, Musée Hyacinthe Rigaud, 29 juin au 4 novembre 2018 : inv. MNAM AM 1165 OA Raoul Dufy, *Carreau aux deux baigneuses*, 1943, inv. MNAM AM 1167 OA Raoul Dufy, *Carreau aux deux nus*, 1943

— **1968 – Le spectacle de la révolution**, Zürich, musée national suisse, 14 septembre 2018au 20 janvier 2019 : inv. 41801 Fauteuil gonflable, Docteur Victor (Eric Victor, dit)

— **Jean Dubuffet et l’art du profond**, Reggio Emilia, Fondation Palazzo Magnani 17 novembre 2018 au 3 mars 2019 : 41452 *Raisons complexes*, 41453 *Paysage à l’auto*, 41461 *Langage des caves X*, 41465 *Déambulation*, 41468 *Le lit II*, 41470 *Mécanique musique*, 41608 *Borne au logos III*

— **Design et Merveilleux**, Saint-Étienne Métropole, MAMC, Musée d’art moderne et contemporain, 30 novembre 2018 au 21 avril 2019 : inv. 2009.7.1 Matthieu Lehanneur, Portemanteau *After Thonet*

Département des arts graphiques

— **La maison de l’Empereur**, Montréal, musée des Beaux-Arts, 30 janvier au 13 mai 2018 Richmond inv. 11725 *Projet d’épée pour Napoléon 1^{er}* ; Virginia Museum of Fine Arts 6 juin au 3 septembre 2018 : inv. 2009.174.13 *Projet de cadre pour le portrait de l’Empereur* ; Kansas city, Nelson-Atkins Museum of Art 26 octobre 2018 au 10 mars 2019 : inv. 11717 *Projet d’épée de Napoléon 1^{er}*

— **Intimités en pleine air. Les paysages d’Edouard Vuillard et Ker-Xavier Roussel**, Clermont-Ferrand, musée d’Art Roger Quilliot, 02 mars au 24 juin 2018 : inv. 18392 *Le moulin de St Jacut* d’Edouard Vuillard

— **L’Empire des roses**, Lens, musée du Louvre-Lens, 28 mars au 22 juillet 2018 : inv. 3758 *Personnage agenouillé près d’une femme endormie*, inv. 3760 *Arrivée d’un prince aux portes d’une ville*

— **Murs**, Caen, musée des Beaux-Arts, 5 mai au18 septembre : inv. 41476.A-F Jean Dubuffet, *Georges arrive demain...*

— **A bicyclette !** Lucs-sur-Boulogne, Historial de la Vendée, 18 mai au 26 août 2018 : inv. UF D 94-8-5-820 Album, Modèle de blouson et jupe *Belle cycliste*, inv. UF D 94-8-14-1514 Album, Modèle d’ensemble *Belle cycliste*

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : Inv. CD 2940 Chareau Pierre, projet pour le bureau-bibliothèque de l’Ambassade française, inv. 2008.56.126.7-8 Fouquet Jean, Projet pour étuis à cigarettes ; inv. 42580 « Jourdain Francis, Projet de décor d’intérieur » ; inv. 42581 Jourdain Francis, Projet de décor d’intérieur ; inv. CD 2302 + CD 2303 Lambert-Ruckl Jean Projet de bijoux ; Inv. 38608.A18 Mallet-Stevens Robert projet *XIV^e Salon de la Société des Artistes Décorateurs* ; Inv. 38608. A21 Mallet-Stevens Robert Pavillon des renseignements et du tourisme à l’expo des Arts Décoratifs, Paris, 1925 ; Inv. 38608.A26 Mallet-Stevens Robert projet d’une salle de classe ; inv. CD 2282 + CD 2280 + CD 2284 + CD 2277 A + CD 2275 + CD 2285 Templier Raymond « Planche de dessins d’étude pour des bijoux »

— **Esprit créateurs ! Le vestiaire des évêques revisité**, Lisieux, musée d’Art et d’histoire, 15 juin au 15 octobre 2018 : inv. UF D 68-37-100 Album

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin au 1^{er} octobre 2018 : 25750 Dessin : la mort et le banquier, 25796 Memento Mori, gravure

— **Faune, Fais-moi peur ! Images du faune de l’Antiquité à Picasso**, Lodève, musée de Lodève, 7 juillet au 7 octobre 2018 : inv. 8449 *Etude pour l’encadrement du Paniere Fa*

— **Magiques Licornes**, Paris, Musée de Cluny, 09 juillet 2018 au 25 février 2019 : inv. 53301 Le Corbusier, *Petites confidences n°1 : la licorne passa*, lithographie

— **Le château de Meudon au siècle de Louis XIV**, Meudon, Musée d’art et d’histoire de Meudon, 14 septembre au 21 décembre 2018 : inv. 5482. A Dessin, Projet de plafond à arabesques, figures, animaux

— **La Fabrique du luxe, Le réseau des marchands-merciers parisiens au XVIII^e siècle**, Paris, Musée Cognacq-Jay, 28 septembre 2018 au 27 janvier 2019 : inv. 4024 Projet de lustre et applique, inv. 4258.A-B modèle pour un flacon et une boîte de montre, inv. 4265 Canapé trois places, inv. 7627.49-à-51 Projet de tabatière : décor du couvercle, dessous et flans], inv. 8195 Modèle de cheminée,

inv. 8439 Modèle de fauteuil, inv. 8440 Modèle de fauteuil, inv. 18405.A Trophées allégoriques, inv. 25180 Projet de meuble d’appui, inv. CD 261 Projet de cadre à décor rocaille, inv. CD 262 Projet de console : élévation et plan, inv. CD 415 Modèle de pendule, inv. CD 3549.1-à-22 22 études pour tissus à motifs floraux, inv. CD 5439 Projet de bras de lumière, inv. D 596 Dessin pour étoffe

— **Arte e Maggie**, Rovigo, Pinacoteca di Palazzo Roverella, 29 septembre 2018 au 27 janvier 2019 : inv. 38191 Eugène Grasset, *Trois femmes et trois lousps*

— **Black Hole, Art and Materiality from Informal to Invisible**, Bergame, GAMeC, Gallerie d’Arte Moderna e Contemporanea di Bergamo, 4 octobre 2018 au 6 janvier 2019 : 41851.2 Dubuffet, *Chiffres du sol* ; 41851.3 Dubuffet, Lampe *Expansion* ; 41851.4 Dubuffet, *La musique des sphères* ; 41851.11 Dubuffet, *Texte chiqueté* ; 41851.12 Dubuffet, *Agitation* ; 41851.16 Dubuffet, *Caverne d’ombre* ; 41852.10 Dubuffet, *L’étendue* ; 41853.1 Dubuffet, *Bulbes foliations* ; 41853.2 Dubuffet, *Epanchement aux pustules* ; 41853.3 Dubuffet, *L’humus* ; 41853.5 Dubuffet, *Chaussée terreuse* ; 41853.6 Dubuffet, *Voie lactée noire* ; 41853.7 Dubuffet, *Carbonisation* ; 41853.8 Dubuffet, *Le drap de terre* ; 41853.9 Dubuffet, *Pain* ; 41853.10 Dubuffet, *Mycelium* ; 41853.11 Dubuffet, *Dormition* ; 41853.12 ; Dubuffet, *Nappe léopardée* ; 41853.13 Dubuffet, *Flétrissure allègre* ; 41853.14 Dubuffet, *Paysage japonais* 41853.15 Dubuffet, *Jeux et congrès* ; 41853.19 Dubuffet, *Chansons* ; 41853.20 Dubuffet, *Légende plâtreuse* ; 41853.21 Dubuffet, *Sérénité*.

— **Toulouse-Lautrec et son temps**, Barcelone, CaixaForum, 15 octobre 2018 au 20 janvier 2019 : inv. 26499 JL Forain, *Le Souper*

— **Papiers découpés de Rodin**, Paris, Musée Rodin, 6 novembre 2018 au 24 février 2019 : inv. 15360 F Rodin, *Le Chêne, Ugolin dans sa prison*

— **Jean Dubuffet et l’art du profond**, Reggio Emilia, Fondation Palazzo Magnani, 17 novembre 2018 au 3 mars 2019 : 41475 *Buste de femme*, 41484 *Jouhandeau aux lunettes*, 41496 *Paysage grotesque violâtre*, 41502 *Corps de dame*, 41511 *Cristallisation du rêve*, 41517 *Paysage cornu*, 41518 *Le pin parasol*, 41522 *Paysage austère*, 41523 *Paysage*, 41532 *Empreinte X*, 41543 *Élément texturologique*, 41555 *Aire II B* 23, 41557 *Ostracisme rend la monnaie*, 41569 *Sitimini* (personnage des « Légendes ») DG 155

— **Femmes fatales – Strong women in fashion**, La Haye, Gemeetemuseum Den Hag, 17 novembre 2018 au 24 mars 2019 : UF D 73-21-1750 Elsa Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1765

Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1773 Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1782 Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1821 Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1825 Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1838 Schiaparelli, dessin de maison de couture, UF D 73-21-1868 Schiaparelli, dessin de maison de couture

Département du verre

— **L’Empire des roses**, Lens, musée du Louvre-Lens, 28 mars au 22 juillet 2018 : inv.44628 Vase ; inv. 44629 Vase

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : inv. 993.169.1-4 Jean Luce, Montereau manufacture « Service rectangulaire » 4 verres, inv. 2008.56.113 Jean Luce vase, inv. 56479 Jean Luce vase, inv. 32227 Maurice Marinot vase, inv. MNAM ss n°(145) Maurice Marinot vase, inv. 32229 Maurice Marinot Flacon n°1462 Le perroquet doré, inv. 32200 Marinot Maurice flacon n°1838

— **Vous avez dit Mandragore? Accueillir et soigner en Occident**, Saint-Antoine l’Abbaye, Le Noviciat, 8 juillet au 11 novembre 2018 : inv. 17273 Pot de pharmacie-verre XVIII^e, inv. 17277 Pot de pharmacie-verre XVIII^e

Département des jouets

— **A bicyclette !** Lucs-sur-Boulogne, Historial de la Vendée, 18 mai au 26 août 2018 : inv. 987.600 Course cycliste, cycliste : 5 figurines ; inv. 993.53 Homme sur tricycle, inv. 47642.B Course cycliste, voiture : 12 objets

— **Le magasin des petits explorateurs. « Il y a des sauvages partout » Capitaine Nemo** Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac 22 mai 2018 au 7 octobre 2018 : inv. 987.271.2 Wakouwa boxeurs, inv. 987.392.2 Tintin avec sac à dos et canne, Figuras Comics, inv. 989.199 Carte à jouer Jules Vernes, inv. 989.848 2 Boxeurs, inv. 990.68 Ensemble de figurines indiens et cow-boys, inv. 990.71.E Indiens et totems, inv. 990.234 Coffret Indiens, inv. 991.178 Esquimau, Playmobil, inv. 993.177.1 Expédition Pôle Nord, C.B.G. , inv. 51271.15 Case Dahoméenne, Pellerin et Cie, inv. 51272.12 Case d’indigènes au Congo français, Pellerin et Cie, inv. 51272.36 Habitation Chinoise, Pellerin, inv. 51272.48 Petites constructions. Maison chinoise à Cholen, Pellerin et Cie, inv. 51454 Pousse-pousse annamite de l’Exposition universelle, inv. 55425.1 Les Indiens, Wany C.L.D., inv. 55425.2 Les Indiens, Mato. C.L.D., inv. 56205.1-5 Figurines du tour du monde en 80 jours, Mafi ; inv. 56452.2 Arabes. Boîte de figurines de soldats. G.M. Paris

— **1968 - Le spectacle de la révolution**, Zürich, musée national suisse, 14 septembre 2018au 20 janvier 2019 : inv. 44587 Citroën DS 21 Police, Norev, inv. 53891.F Babette s’en va en guerre, Technigom, inv. 55979 Apollo XI, American Eagle Lunar Module, DSK

Département des papiers peints

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : inv. 2005.37 .15.2 Atelier Martine *Les Digitales*, inv. 2005.37.15.3 Atelier Martine *Les Roses*, inv. 2005.37.15.1 Atelier Martine *Les Marguerites bleues*, inv. 2005.37.15.4 Atelier Martine *Guirlandes de roses*, inv. DK 829.1 Atelier Martine *Jacinthes* (pochon), inv. DK 829.2 Atelier Martine *Jacinthes* (échantillon), inv. 52391.10890.Z Atelier Martine Lé papier peint, inv. 45355 Maurice (dessinateur) et Edouard Marty (éditeur) Papier peint à motif répétitif à raccord sauté,inv. HH 42.1 Paul Follot *Eglantiers*, papier peint, bordure supérieure, inv. 2010.110.1 Francis Jourdain, papier peint à motif répétitif à raccord droit, inv. 2010.114.1.1-2 Francis Jourdain papier peint à motif répétitif à raccord droit, inv. 2017.8.1.35 Ruhlmann Emile-Jacques Pochon , inv. PR 2017.8.1.3.1 Ruhlmann Emile-Jacques « Pochon », inv. PR 2017.8.1.32.2 Ruhlmann Emile-Jacques Parterre fleuri, inv. PR 2017.8.1.32.1 Ruhlmann Emile-Jacques Parterre fleuri, inv. 52391.10839 dessinateur + SA des Anciens Ets Desfossé & Karth, fabricant éditeur papier peint à motif répétitif à raccord droit, inv. HH 2095 Henri Sauvage Papier peint

Département des collections asiatiques

— **Enfers et Fantômes d’Asie**, Paris, Musée du quai Branly, 10 avril 2018 15 juillet 2018 : inv. 25733 Netsuke, inv. 19075 B Masque

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin au 1^{er} octobre 2018 : 25619 Netzuké : crâne surmonté d’un petit squelette 25620 tête de mort, 25622 Netzuké en forme de crâne, 25623 A Netzuké en forme de crâne, 25623 B Netzuké en forme de crâne, 25626, Netzuké en forme de crâne , 25627 Netzuké en forme de crâne, 25630 Netzuké en forme de crâne, 25646 Netzuké en forme de crâne 25653 Netzuké : crâne surmonté d’un serpent dévorant un crapaud, 25654 Netzuké : crâne surmonté d’un serpent dévorant un rat, 25658 Statuette : squelette, 25680 Netzuké en forme de crâne, 25681 Netzuké en forme de crâne, 25682 Netsuké en forme de crâne, 25686 Netzuké en forme de crâne, 25709 Netzuké : crâne surmonté d'une petite araignée, 25710 Netzuké : crâne, 25712 Netzuké en forme de crâne surmonté d'un petit crapaud, 25730

Netzuké en forme de crâne, 25733 Netzuké squelette assis sur un crâne, 25734 Netzuké en forme de crâne humain, 25756 Netzuké en forme de crâne, 25759 Netzuké en forme de crâne, 25760 Netzuké loup patte sur un crâne, 25761 Netzuké : crâne surmonté d’un petit squelette accroupi, 25701 Netzuké en forme de crâne, 25729 Okimono en forme de crâne

— **Najia Mehadji, la trace et le souffle**, Céret, musée d’Art moderne, 30 juin au 4 novembre 2018 : RI 2016.12.72 katagami de type bingata, RI 2016.12.79 katagami de type bingata, RI 2016.12.146 katagami de type bingata, RI 2016.12.446 katagami de type bingata, RI 2016.12.476 katagami de type chûgata, RI 2016.12.1979 katagami de type bingata

— **Meiji**, Paris, Musée national des Arts asiatiques-Guimet, 17 octobre 2018 au 14 janvier 2019 : inv. 554 Hôgetsu, Panier en bambou, inv. 5766 Vase, 1889, inv. 7192 Vase, Miyagawa Kozan , inv. 8134 A-B Gobelet et soucoupe, inv. 33511 Boîte en ivoire, inv. 13128 Katagami, inv. RI 2016-12-1605 Katagami

— **Fendre l’air, Art du bambou au Japon**, Paris, Musée du quai Branly-Jacques Chirac, 27 novembre 2018 au 7 avril 2019 : inv. 551 Panier en bambou tressé, inv. 553 Panier en bambou tressé, inv. 3198 Panier en bambou tressé, inv. PR 2004.248.1 Panier en bambou tressé, inv. PR 2017.13.1 Panier en bambou tressé, inv. PR 2017.13.2 Panier en bambou tressé, inv. PR 2017.13.3 Panier en bambou tressé

Département de la publicité et du design graphique

— **Ocean Liners**, Londres, V&A Museum, 3 février au 10 juin 2018 : inv. 996.55.7 *Affiche Relax… Compagnie maritime des chargeurs réunis* de René Gruau ; inv. 13962 *Affiche Red Star Line. Antwerpen-New York* d’Hendrick Cassiers

— **Mai 68, L’architecture aussi**, Paris, Cité de l’architecture et du patrimoine, 15 mai au 17 septembre 2018 : inv. RI 2017.15.3 Reiser, *Énergies libres!*

— **Le magasin des petits explorateurs. « Il y a des sauvages partout » Capitaine Nemo** Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac 22 mai 2018 au 7 octobre 2018 : inv. 8929 *Sur terre et sur mer*, journal hebdomadaire, inv. 9024 L’Afrique mystérieuse. *Grand roman géographique*, inv. 9257 *Primes gratuites des aventures merveilleuses*, inv. 12588 *Etrennes 1889. Voyages extraordinaires…*

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : Inv 20739 Bernard Francis *Affiche pour le Ville Salon des arts ménagers*, Inv. 14425 Carlu Jean *Deuxième exposition UAM Affiche*, Inv. 19669 Carlu Jean *Désarmement des*

nations- Office de propagande graphique pour la paix, Inv. 20691.1 Carlu Jean *14ème Salon des Arts ménagers*, inv. 997.117.24 Carlu Jean *France Comes Back. Exhibit*, Inv. 12108 Cassandre *Chemin de fer du Nord. Nord Express*, inv. 12109 Cassandre *Chemin de fer du Nord. Etoile du Nord*, inv. 19295 Colin Paul *Musée d’ethnographie du Trocadéro*, Inv. RI 2002.19.36 Colin Paul *Exposition des techniques américaines de l’habitation et de l’urbanisme*, Inv. 19395 Nathan (Jacques Garamond, dit) *Rentrée des classes*, inv. 2003.198.57 Nathan (Jacques Garamond, dit) *Affiche UAM Formes Utiles Pavillon de Marsan 1949-1950*, inv. 13460.3 Orazi Manuel *Théâtre de Loïe Fuller. Exposition universelle, 1900*, Inv. 11343 Prou René *Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels dans la vie moderne*

— **Le Crac des Chevaliers. Chronique d’un rêve de pierre**, Paris, Cité de l’architecture et du patrimoine, 13 septembre 2018 au 4 janvier 2019 (prolongation : 4 mars 2019) : inv. 9248 Edouard Zier, Dr Lortet. *La Syrie d’Aujourd’hui*, 1884, inv. 12803 Jean Picart Le Doux, *La Syrie et le Liban*.

— **Rembrandt et l’avant-garde en France**, Amsterdam, museum Het Rembrandthuis, 22 sept. 2018 au 6 janvier 2019 : inv. RI 2009.1.19 *Paris à l’eau forte…*, affiche de Frédéric Régamey

— **Renoir : Père et fils/Peinture et cinéma**, Paris, Musée d’Orsay, 5 novembre 2018 au 27 janvier 2019 : inv. 10002.1 Chéret, *Folies-Bergère, L’arc en ciel, Ballet Pantomine*, inv. 11970 Toulouse-Lautrec, *Moulin Rouge, Concert*, inv. 12518 Toulouse-Lautrec, *Troupe de M^{lle} Eglantine*

— **Voir pour comprendre, Georges Henri Rivière**, Marseille, Mucem, 13 novembre 2018 au 4 mars 2019 : inv. 15789 Paul Colin, *La Revue Nègre*

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

— **Firenze e l’arte dell’Islam / Art collecting from the Medici to the 20th Century**, Florence, Gallerie des Offices / (Museo del Bargello), 19 juin au 23 septembre 2018 : inv. 14620 Lé ottoman

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin au 1^{er} octobre 2018 : 25700 Ornement liturgique Espagne, XVII^e siècle

— **Une histoire des manières d’aimer**, Lens, musée du Louvre-Lens, 26 septembre 2018 au 21 janvier 2019 : inv. 2014.20.1 Busc, inv. 15891 Eventail, inv. 21704 Eventail plié , inv. 21722 Eventail plié , inv. 21739 Eventail plié, UF 70-52-4 Corps à baleines : inv. Cluny 13955 A+B Paire de jarretières

— **Routes d’Arabie**, Louvre Abu Dhabi, 8 novembre 2018 au 16 février 2019 : inv. 8241 Fragment de tenture en soie provenant du tombeau du Prophète à Médine

Collections de 1800 à 1939

— **Ocean Liners**, Londres, V&A Museum, 3 février au 10 juin 2018 : inv. 998.178.5 Robe longue de Lucien Lelong

— **Sorolla et la Mode**, Madrid, musée Thyssen-Bornemiza, 13 février au 27 mai 2018 : inv. 2005.37.3.1-2 Evêque, ensemble d’été, Paul Poiret, inv. 2004.231.3.1-2 Robe de garden-party, inv. 2005.137.2.1-2 Robe en 2 parties, Jeanne Lanvin, inv. UF 52-18-22 Robe du soir, Madeleine Vionnet, inv. UF 52-18-44 Robe du soir, Madeleine Vionnet, inv. UF 66-40-3 AB Robe du soir, Clergeat, inv. UF 70-65-1 ABC Robe d’été, inv. UF 78-19-10 ABC Robe en 2 parties, inv. UF 72-10-1 Robe de Cheruit Madrid, musée Sorolla : inv. 34302. AB Robe en 2 parties, Félix

— **Heavenly Bodies : Fashion and the Catholic Imagination**, New York, The Metropolitan Museum of Art, 10 mai au 8 octobre 2018 : inv. 2001.144.61 Angelico, Elsa Schiaparelli. Echantillon, inv. UF 73-21-46 Veste, Elsa Schiaparelli

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : inv. 2005.37.2 Paul Poiret/Atelier Martine Robe pour enfant, inv. 47691 Delaunay Sonia (dessinateur) Manteau, inv. inv. 47688.A et inv. 47684 B Delaunay Sonia Echantillons 1 liasse, inv. 21996 Dufréne Maurice « Morceau de tissu » Cornille frères éditeur, inv. 29780 André Groult éd + Paul Iribe dessinateur Lé

— **Même pas peur ! Collection de la Baronne Henri de Rothschild**, Toulouse, Fondation Bemberg, 29 juin au 1^{er} octobre 2018 : 25798 A galon, 25798 B galon

— **Broderie d’artiste du XX^e siècle**, Aubusson, Centre culturel et artistique Jean Lurçat, 17 juin au 23 septembre 2018 : inv. 44414.1 *Le lynx*, 1923, inv. 44415.2 *Le jaguar*, 1925, inv. 44416.3 *Le porc-épic*, 1925 ; inv. 44419.6 *La blonde*, 1922, inv. 44420.7 *La brune*, 1922, inv. 44421.8 *La dame de luxe*, inv. 44422.9 *La vénitienne au bain*, 1922, inv. 44423.10 *Le marin italien*, 1923, inv. 44425.A *Carnet de bal*, 1924 (vers), inv. 44425.B *Carnet de bal*, 1924 (vers), inv. 44439 Feuille de paravent, 1913

— **Une histoire des manières d’aimer**, Lens, musée du Louvre-Lens, 26 septembre 2018 au 21 janvier 2019 : inv. 990.298. ABCD Robe de mariée 1862

— **Louis-Philippe à Fontainebleau : le roi et l’histoire**, Château de Fontainebleau, 3 novembre 2018 au 21 janvier 2019 : inv. 20895 Eventail, inv. 18715 Châle en cachemire dit « Nou-Rouz » 1839

Collections à partir de 1940

— **Sheila Hicks**, Paris, centre Pompidou, 8 février au 31 avril 2018 : inv. FNAC 2003.2 *Phare de Nuit*, inv. FNAC 2003.8 *Forest Aflame*, inv. FNAC 2003.9 Passage de Nuit, inv. FNAC 2003.11 Eventail, inv. FNAC 2003.12 *Civilisé*, inv. FNAC 2003.15 *Fissures*, inv. FNAC 2003.16 *Moitié Doux*

— **1968 – Le spectacle de la révolution**, Zürich, Musée national suisse, 14 septembre 2018 au 20 janvier 2019 : in. 989.692 Roger Vivier, escarpin ; inv. 989.623 Roger Vivier, bottillon, inv. 996.4.1 Paco Rabanne, robe, inv. 2010.18.2 Maud Frizon, sabot Amalfi, inv. UF 88-69-1 Veste (mouton retourné)

— **Paco Rabanne, métallurgiste de la mode**, Rouen, Musée le Secq des Tournelles, 7 décembre 2018 au 19 mai 2019 : inv. UF 86-07-24 Paco Rabanne, robe mini, 1968

Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs

— **Fernand Léger, Le beau est partout**, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 8 février au 3 juin 2018 : inv. 43368 *L’Architecture vivante*, automne-hiver 192, A. Morancé

— **Claude-Marie, Edouard et Guillaume Dubufe, une dynastie de peintres**, Saint-Cloud, musée des Avelines 8 mars au 24 juin 2018 : Guillaume Dubufe, Revue *Musica*, juillet 1906, N° 46

— **Diego Giacometti au musée Picasso**, Paris, Musée national Picasso-Paris, 17 mai au 4 novembre 2018 : Catalogue d’exposition D.Giacometti 1986

— **U.A.M. L’Union des Artistes Modernes, une aventure moderne**, Paris, centre Pompidou, 30 mai au 20 août 2018 : archives

— **Un rêve d’Italie. La collection du marquis Campana**, Paris, Louvre, 17 octobre 2018 au 18 février 2019 : E. Julienne, In-8°, Musée Napoléon III, Collection Campana, Bijoux antiques

Musée Nissim de Camondo

— **Reconstruire et se souvenir. La Meurthe-et-Moselle après 1918**, Lunéville, Château de Lunéville, 26 octobre au 31 décembre 2018 : quatre lettres d’Auguste Bastien à Moïse de Camondo

Dépôts

Nouveau dépôt

Musée Carnavalet – Histoire de Paris
Département XIX^e
La paix (inv. 48477)
La résistance (inv. 48478)

Fins de dépôt

Chambord, Domaine national de Chambord
Département XVII^e-XVIII^e
Bidet (inv. 23790)
Pelle d’âtre (inv. 29170)
Pincettes (inv. 29171)
Chaise d’affaires (inv. 45775)
Fauteuil (inv. 55678)
Chenet (inv. GR 119 A)
Chenet (inv. GR 119 B)
Chaise à la reine (inv. PE 779)
Chaise à la reine (inv. PE 780)

Paris, Palais de l’Elysée (Mobilier National)
Département XVII^e-XVIII^e
Flambeau en forme de perroquet, Manufacture de Meissen (inv. 26801.A)
Flambeau en forme de perroquet, Manufacture de Meissen (inv. 26801.A)

Marseille, Musée des arts décoratifs et de la mode-Château Borély
Département moderne et contemporain
Table de travail compas de Jean Prouvé (inv. 2002.69.8)

Département Art Nouveau-Art Déco
Chaise, Eugène Gaillard (inv. 24729)

Département Verre
Flacon (749) de Maurice Marinot (inv. 32208)
Flacon (472) de Maurice Marinot (inv. 32211)
Vase (920) de Maurice Marinot (inv. 32227)

Renouvellements de dépôts

Château de Villeneuve-Lembron (Centre des Monuments Nationaux)
Département Moyen-Âge/Renaissance
Chaire (inv. PE 1049)

Marseille, Musée des arts décoratifs et de la mode-Château Borély
Département XVII^e-XVIII^e
Cafetière (inv. 12184)
Table de tric-trac (inv.21638)
Cuillère à ragoût (inv. 22348)
Console-desserte (inv. 23740.A)
Console-desserte (inv. 23740.B)
Table en cabaret (inv.26800)
Pot à sucre (inv.30054)
Table à ouvrage (inv. 45744)

Département Art Nouveau/Art Déco
Canapé – Bureau de Louis Süe (inv. 990.334)
Vase d’Almaric Walter et Gabriel Lévy

(inv. 995.20.1)
Lampadaire - pommes de pin d’André Delatte (inv. 998.81.1)
Chaise longue de Georges-Henri Pingusson (inv. 998.87.1)
Chaise de Georges-Henri Pingusson (inv. 998.87.4)
Table à écrire pliante d’Emile Gallé (inv. 2000.62.1)
Coupe avec décor de poisson de Georges Serré (inv. 2008.56.76)

Vase d’Auguste Delaherche (inv. 5698)
Vase de Clément Massier (inv. 7257)
Buire de Dalpayrat et Lesbros (inv. 8199)
Vase de Dalpayrat et Lesbros (inv. 9240)
Vase de Georges Hoentschel (inv. 10177)
Vase d’Auguste Delaherche (inv. 14203)
Vase en forme de courge de Dalpayrat (inv. 15224)
Vase en forme de fruit de Dalpayrat (inv. 15225)
Statuette de lapin couché de G. Bigot (inv. 17800)
Canapé d’Eugène Gaillard (inv. 18302)
Vase d’Alexandre Bigot (inv. 19793)
Commode de la Compagnie des Arts français (inv. 22220)

Jardinière de Michel Cazin (inv. 22384)
Chaise d’Eugène Gaillard (inv. 24729)
Chaise de la Compagnie des Arts français (inv. 25615)
Grenouille portant trois grenouilles sur son dos de Marie Gautier et Emile Decoeur (inv. 29881)
Coupe de Georges Serré (inv. 38218)
Vase de Georges Serré (inv. 38227)
Paravent d’André Edouard Marty (inv. 38596)
Chaise de salle à manger d’Emile Gallé (inv. 41815)
Tabouret aux ombelles d’Emile Gallé (inv. 41823)
Chaise aux ombelles d’Emile Gallé (inv. 41824)
Commode d’Emile Gallé (inv. 43513)
Vase de Lucien Lévy-Dhurmer (inv. 44350)
Vitrine d’Emile Gallé (inv. 47340)
Fauteuil B261 d’Emile Guilot et Thonet Gebrüder (inv. SAM 23)
Bureau B65 de Marcel Breuer (inv. SAM 53)
Porte-Manteau B 132 d’A. Guyot (Thonet) (inv. SAM 63)

Département moderne et contemporain
Chaise standard, chaise bureau de Jean Prouvé (inv. 54745.B)

Département Verre
Vase de Daum verrerie cristallerie (inv. 997.76.102)
Vase à décor d’algues et de coquillages d’Amalric Walter (inv. 2000.75.25)
Bol Rosaces et soleils de François Décorchemont (inv.2001.53.1)
Vase de Daum verrerie cristallerie, Louis Majorelle (inv. 2008.56.88)
Coupe de François Décorchemont (inv. 32245)
Bol de François Décorchemont (inv. 32248)
Vase Le paradoxe bleu d’un fol hortensia

d’Emile Gallé (inv. 34603)
Vase Ombelles d’Emile Gallé (inv. 35398)
Vase de Daumverrerie cristallerie (inv. 36306)
Vase de Daum verrerie cristallerie (inv. 36309)
Vase de Daum verrerie cristallerie (inv. 36316)
Vase de Daum verrerie cristallerie (inv. 36321)

Dijon, Musée des Beaux-Arts
Département Moyen-Âge/Renaissance
Colonnette (Inv. PE 553)
Fragment de dais du tombeau de Jean Sans Peur (inv. PE 1638)

Dijon, Musée d’art sacré
Département XIX^e
Chapier (inv. 53373)

Palluau-sur-Indre, Eglise paroissiale
Département Moyen-Âge/Renaissance
Claustra (inv. PE 1050)
Claustra (inv. PE 1051)

Musée départemental Maurice Denis-Prieuré de Saint-Germain-en-Laye
Département des Arts graphiques
Esquisse Le Bain de Maurice Denis (inv. 24053.A)
Esquisse Les Musiciennes de Maurice Denis (inv. 24053.B)
Esquisse La Couronne de fleurs de Maurice Denis (inv. 24053.C)

Versailles, Musée des châteaux de Versailles et de Trianon
Département XIX^e
Bras de lumière (inv. 2005.36.17.1)
Bras de lumière (inv. 2005.36.17.2)
Élément de panneau de carrosse (inv. 12280.A)
Élément de panneau de carrosse (inv. 12280.B)
Élément de panneau de carrosse (inv. 12280.C)
Élément de panneau de carrosse (inv. 12280.D)

Département des Arts graphiques
Le bosquet de la montagne d’eau de Jean Cotelle (inv. 26838)
Entrée du labyrinthe à Versailles de Jean Cotelle (inv. 26839)

Département XVII^e-XVIII^e
Lit (inv. 4318)
Panneau (inv. 6951 A)
Panneau (inv. 6951 B)

Enrichissement des collections

Achats

Musée des Arts Décoratifs

Département Art nouveau – Art déco
— Canne en bois précieux, poignée dessinant un poisson dans les algues, laquée rouge et noir, agrémentée de demi-perles de verre, Lucien Gaillard (1861-1942), vers 1903
Achat grâce au mécénat des Amis du MAD, 2018

— Bague *Boule*, or et argent, laque, Gérard Sandoz (1902-1995) (dessinateur), Jean Trotain (bijoutier), Paris, 26 août 1928
Achat réalisé grâce au mécénat de l’Ecole des Arts Joailliers – Van Cleef & Arpels, 2018

— Ensemble de vingt bijoux fantaisie, métal laqué et métal incrusté, Jean Dunand, Paris, vers 1925
Achat grâce au mécénat de Johannes Huth par l’intermédiaire du Comité international et du Club des Partenaires, 2018

Département moderne et contemporain
— Fauteuil, châtaigner fendu, teinté à la suie de bois, vernis à l’ambre, François Azambourg (né en 1963) (créateur), Japon, 2015, édition numéro 3/3
Achat à l’artiste grâce au mécénat du Cercle Design 20/21, 2018

— Tapisserie *7h30 PM*, papier et textile tissés, Hella Jongerius (née en 1963) (créateur), Pays-Bas, 2017, Galerie kreo (éditeur)
Achat Galerie kreo grâce au mécénat du Cercle Design 20/21, 2018

— Sculptures *Cooling Tower* et *Grain Elevator*, résine, argile, Mieke Meijer (née en 1982) (créateur), Roy Letterlé (né en 1978) (créateur), Pays-Bas, 2017
Achat grâce à Marcel Lefranc, Caroline Jollès, Annick Giraudo, Sophie Dumas, Fabrice Martineau du Cercle Design 20/21, 2018

— Sculpture *Spatial Drawing #21*, faïence émaillée, Martin Bodilsen Kaldahl (né en 1954) (créateur), 2017
— Sculpture *Spatial Drawing #22*, faïence

émaillée, Martin Bodilsen Kaldahl (né en 1954) (créateur), 2017
— Sculpture *Spatial Drawing #17*, faïence émaillée, Martin Bodilsen Kaldahl (né en 1954) (créateur), 2017
Don de la Fondation Carlsberg (Danemark) grâce à la galerie NeC Nilsson et Chiglien Paris, 2018

Département des arts graphiques
— Dessin *Projet pour un Monument à Camille Corot*, graphite et aquarelle sur papier vergé, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France, vers 1897, inscription « Henry Cros »
Achat grâce aux Amis du MAD, 2018

— Dessin *Etude d’ornements (bases, vases, enroulements)*, graphite sur papier, Massimiliano Soldani (1656-1740) (dessinateur), Italie
Don en l’honneur de Bénédicte Gady par de généreux amateurs de dessin, 2018
— Ensemble de dix-huit dessins et calques, Paul Iribe (1883-1935) (dessinateur), vers 1910, ancien fonds de la maison Bianchini-Férier à Lyon
Achat grâce au mécénat de Tobogan Antiques, Sotheby’s, Jean Solanet, Kristen Van Riel et Mireille et Hubert Goldschmidt, 2018

— Ensemble de quatre-vingt-cinq dessins, aquarelle sur papier, encre et graphite sur papier et sur calque, Emile Reiber (1826-1893) (dessinateur), août 1869-mars 1881
— Livre *Le Premier volume des Albums-Reiber*, 1877, « exemplaire de l’auteur, Paris, 4 7bre 1877 », 96 pages
Achat grâce au mécénat de Johannes Huth par l’intermédiaire du Comité international, 2018

— Dessin *Projet d’enseigne pour un naturaliste*, plume, encre brune et aquarelle sur papier, Joseph-Marius Avy (1871-1939) (dessinateur), vers 1900
Achat grâce au mécénat des Amis du MAD, 2018

Département des jouets
— Jeu de cartes *Manigances*, carton, papier, Studio Megalo, 2016
— Jeu de cartes *Manigances*, carton, papier, Studio Megalo, 2017

Achat grâce au mécénat de Mme Street Palmer, 2018

— Singe, bois, Kay Bojesen (1886-1958) (créateur), Danemark, 1951
— Canard, bois, Hans Bølling (né en 1931) (créateur), 1959
— Canard, bois, Hans Bølling (né en 1931) (créateur), 1959
— Canard, bois, Hans Bølling (né en 1931) (créateur), 1959
Achat grâce au mécénat de Mme Patricia Kluge, 2018

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800
— Collet, probablement France, ou Italie, vers 1570-1580
Achat grâce au mécénat de Mme Krystyna Campbell-Pretty et de sa famille

— Éventail plié, « Vive le roi » France, vers 1793
Achat grâce aux Amis du musée des Arts décoratifs

— Éventail plié, « L’exploit des aérostiers » France, vers 1783
Achat grâce aux Amis du musée des Arts décoratifs

— Bonnet, France, premier quart du XVIII^e siècle
Achat grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill

Collections 1800-1939
— Robe du soir par Elsa Schiaparelli, en satin ivoire à motif bleu, jaune et rose d’élégantes promenant leur caniche dessiné par Jean Peltier pour Ducharrne, collection haute couture 1939.
Achat grâce au mécénat de Mme Susan Bloomberg

Collections à partir de 1939
— Ensemble robe en non-tissé blanc, Comme des Garçons, 2017 collection automne-hiver (prêt-à-porter), look 2, créateur de mode Rei Kawakubo
paire de chaussures, 2017 collection automne-hiver (prêt-à-porter)
Achat grâce au mécénat de Pierre-André Maus

— Cristallisation, robe en plastique imprimée en 3D par Iris Van Herpen en collaboration avec le cabinet d’architectes Benthem Crouwel Architecten, imprimeur 3D MGX-Matérialise, 2010
Achat grâce au mécénat du Docteur et Mme Léon Crivain

Département de la publicité et du design graphique

— 1 affiche graphique/photographique

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

— 3 livres

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

— 1 affiche photographique

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

— 3 affiches graphiques

— 1 affiche graphique/photographique

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

— 1 pochette et cassette audio

— 13 disques vinyles

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

— 1 affiche graphique, « Lenin »

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

— 1 livre

— 3 tirages d’artiste

Achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs

Dons manuels

Département du XIX^e siècle

— Cadre avec tableau en cheveux représentant deux enfants, peinture en cheveux, cadre en bois doré et vitre en verre, vers 1830-1840

— Cadre avec tableau en cheveux représentant un trois-mâts, cheveux, cadre

en bois et vitre en verre (?), XIX^e siècle
— Cadre avec tableau *memento mori* en cheveux, cheveux collés sur verre opalin, perles de verre, cadre en bois noirci, bois doré et vitre en verre, XIX^e siècle

— Cadre avec mèches de cheveux, cheveux collés sur opaline, cadre en bois doré, bois noirci et vitre en verre, XIX^e siècle

— Cadre avec mèches de cheveux, cheveux collés, cadre en bois doré et bois noirci, vitre en verre, XIX^e siècle
— Cadre avec mèches de cheveux, cheveux collés, cadre en bois doré et bois noirci, vitre en verre, seconde moitié du XIX^e siècle

— Cadre avec mèches de cheveux, cheveux tressés et collés sur papier, cadre en bois noirci, seconde moitié du XIX^e siècle

— Cadre avec pensées en cheveux, cheveux, bois, verre, XIX^e siècle
— Cadre avec mèches de cheveux *Maman 13 février 1900*, cheveux collés sur tissu ?,

cadre en bois, vitre en verre, début du XX^e siècle

— Cadre avec miniature *memento mori*, cheveux collés, bois, verre, premier tiers du XIX^e siècle

— Cadre avec miniature *memento mori*, cheveux collés, bois, verre, après 1838
— Cadre avec miniature *memento mori*, cheveux collés, bois, verre, L. Constant, Paris, après 1851

Don **Andrée Chanlot**

— Peinture *Nature morte au pot de grès et bouquet de violettes*, encaustique sur bois, Henry Cros (peintre)

Don de **M. et Mme Gérard Arnold**

Département Art Nouveau – Art Déco

— Ensemble de dix photographies, Jacques-Emile Ruhlmann (1879-1933) (auteur du décor), Paris, 1919-1933

Don de **M. Didier Courcoux**

— grande verseuse, service *Corbeille*, Jean Luce (1895-1964) (décorateur), Villeroy et Boch (fabricant), Septfontaines (Luxembourg), vers 1924

— petite verseuse, service *Corbeille*, Jean Luce (1895-1964) (décorateur), Villeroy et Boch (fabricant), Septfontaines (Luxembourg), vers 1924

— tasse à chocolat, service *Corbeille*, Jean Luce (1895-1964) (décorateur), Villeroy et Boch (fabricant), Septfontaines (Luxembourg), vers 1924

— soucoupe de tasse à chocolat, service *Corbeille*, Jean Luce (1895-1964) (décorateur), Villeroy et Boch (fabricant), Septfontaines (Luxembourg), vers 1924
— assiette, service *Corbeille*, Jean Luce (1895-1964) (décorateur), Villeroy et Boch (fabricant), Septfontaines (Luxembourg), vers 1924
— Broche *Fleurs*, or, émail cloisonné à jour, Jules Chéret (1836-1932) (émailleur), Paris, vers 1900
— Plaquette *Tête de femme*, or et émail cloisonné à jour, Jules Chéret (1836-1932) (auteur du dessin), Alexandre Riquet (émailleur), Paris, vers 1900
— Broche *Fleurs*, or, émail cloisonné à jour, émail translucide sur or guilloché, monture pleine, revers or, médaillon ouvrant, Félix Henri Bracquemond (1833-1914) (auteur du dessin), Alexandre Riquet (émailleur), Paris, vers 1900 et son écrin ancien en cuir noir avec clé et serrure (2 pièces)

Don anonyme

— Plaquette *Tête de femme*, or et émail cloisonné à jour, Jules Chéret (1836-1932) (auteur du dessin), Alexandre Riquet (émailleur), Paris, vers 1900
— Plaquette *Tête de femme*, or et émail cloisonné à jour, Jules Chéret (1836-1932) (auteur du dessin), Alexandre Riquet (émailleur), Paris, vers 1900
— Broche *Fleurs*, or, émail cloisonné à jour, émail translucide sur or guilloché, monture pleine, revers or, médaillon ouvrant, Félix Henri Bracquemond (1833-1914) (auteur du dessin), Alexandre Riquet (émailleur), Paris, vers 1900 et son écrin ancien en cuir noir avec clé et serrure (2 pièces)
Don de **M. et Mme Jean-François Dumoulin**

— Bague chevalière ayant appartenu à Jacques André, or ciselé et onyx, Gustave Miklos (1888-1967) (bijoutier), Paris, vers 1930-1940
— Photographie *Portrait de Jacques André*, photographie noir et blanc, tirage argentique d’époque, contrecollé sur

carton, Studio Harcourt (photographe), Paris, vers 1930-1940

— Photographie *Membres du bureau de la Chambre de Commerce de Paris*, photographie noir et blanc, tirage argentique d’époque, contrecollé sur carton, Otto & Pirou (photographe), Paris, janvier 1936

— Ex-libris de Jacques André, lithographie, Gustave Miklos (1888-1967) ?, Rose Adler (1892-1952) ?, Paris, vers 1930-1960

Don de **M. Côte Rémy**

— Environ 2000 fiches de décor pour services de tables dans quatre boîtiers, plume, encre et gouache sur fiches cartonnées, René Lobjoy (1887-1971) (dessinateur), Atelier Vivinis et Lobjoy d’Auteuil, Paris, vers 1921-1964
— Fonds d’archives de l’atelier Macé (1855-1911) de l’atelier Vivinis et Lobjoy (1911-1951), de l’atelier Jacques Lobjoy et Primavera (1963-1965) et de l’atelier Jacques Lobjoy (1970-1984) constitué d’un ensemble de documents (dessins, calques, photographies, décalcomanies, collages…), Jacques Lobjoy, Atelier Macé, Atelier Vivinis et Lobjoy d’Auteuil, Porcelaine d’Auteuil, Paris, 1855-1984

Don de **M. Jacques Lobjoy**

— Ensemble de huit maître-modèles d’applique de la table-bureau La Forêt, bronze, Jansen (maison de décoration), Paris, 1900

Don de **M. Christian Mussy**

Département moderne et contemporain

— Tabouret *One Shot*, polyamide, frittage de poudre, prototypage rapide, Patrick Jouin (né en 1967) (créateur), fabricant : MGX-Materialise (fabricant), Louvain, 2006
Don de **M. Patrick Jouin ID**

— Montre chronomètre pour homme, gamme *Mach 2000*, élastomère, alliage anodisé dur, métal, verre, mouvement mécanique, Roger Tallon (1929-2011) (designer), France, 1973, Lip (fabricant), 1975
— Croquis avant maquette de la montre chronomètre, gamme *Mach 2000*, crayon sur papier, Alain Baillon (designer), France, 1973
Don de **M. Alain Baillon**

— Assiette plate du service *Form 679*, réf. 25, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965
— Beurrier du service *Form 679*, réf. 18, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965 (2 pièces)
— Bol à crème du service *Form 679*, réf. 189, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965
— Bol du service *Form 679*, réf. 94,

porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

— Coquetier du service *Form 679*, réf. 52, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

— Légumier du service *Form 679*, réf. 3, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

— Ravier du service *Form 679*, réf. 18, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

— Soucoupe du service *Form 679*, réf. 28A, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

— Soudoupe du couvercle du service *Form 679*, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965 (2 pièces)

— Tasse à café du service *Form 679*, réf. 102, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

— Tasse à thé du service *Form 679*, réf. 103, porcelaine, Erik Magnussen (né en 1940) (designer), Bing&Grondhal (fabricant), Danemark, 1965

Don de **M. Marcel Lehmann Lefranc**

— Lustre *Folia*, fibre de carbone, acier, Constance Guisset (née en 1976) (créateur), Van Cleef & Arpels (fabricant), Constance Guisset Studio (éditeur), 2017
Don de **Van Cleef & Arpels**

— Suspension *Vertigo*, fibre de verre, métal, polyuréthane, Constance Guisset (née en 1976) (créateur), Petite Friture (éditeur et fabricant), 2010
— Miroir, collection *Francis*, miroir, aluminium, peinture époxy grainée, Constance Guisset (née en 1976) (créateur), Petite Friture (éditeur et fabricant), 2011
Don de **Petite Friture**

— *Coal Bunker*, série *Formworks*, résine, argile, Mieke Meijer (née en 1982) (créateur), Roy Letterlé (né en 1978) (créateurs), Pays-Bas, 2017
Don de **ToolsGalerie**

— Fauteuil à bascule *Light Rock*, polycarbonate, ABS, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), TOG – AllCreatorsTogether (éditeur), France, 2012

— Chaise *Mia Joy*, polycarbonate, ABS, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), TOG – AllCreatorsTogether (éditeur), France, 2012
— Radio *Moa Moa*, bakélite, métal, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Thomson (fabricant), France, 1992
— Montre *Starck Watch*, polyuréthane,

verre, écran digital, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), France, 2001, Fossil (éditeur), États-Unis

Don de **M. Philippe Starck-Starck Network**

— Parfum Starck Paris : *Peau de Soie*, collection *Peau*, verre, polycarbonate, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Stark Paris (éditeur), Perfumes y Diseño (PYD), France, 2014 (3 pièces)
— Parfum Starck Paris : *Peau d’Ailleurs*, collection *Peau*, verre, polycarbonate, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Stark Paris (éditeur), Perfumes y Diseño (PYD), France, 2014 (3 pièces)

— Parfum Starck Paris : *Peau de Pierre*, collection *Peau*, verre, polycarbonate, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Stark Paris (éditeur), Perfumes y Diseño (PYD), France, 2014 (3 pièces)
— Parfum Starck Paris : *Peau de Lumière Magique*, collection *Peau*, verre, polycarbonate, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Stark Paris (éditeur), Perfumes y Diseño (PYD), France, 2014 (3 pièces)

— Parfum Starck Paris : *Peau de Nuit Infinie*, collection *Peau*, verre, polycarbonate, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Stark Paris (éditeur), Perfumes y Diseño (PYD), France, 2014 (3 pièces)
Don de **Perfumes y Diseño (PYD) – Madrid, Espagne, et M. Philippe Starck-Starck Network**

— Lampe *Bon Jour*, polycarbonate, métal chromé, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), France, 2013, Flos (éditeur), Italie, 2015
Don de **Flos**

— Mitigeur *Axor Starck Organic*, métal chromé, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), Hansgrohe (fabricant), Allemagne, 2010
Don de **Hansgrohe SE**

— Chaise *Icon*, aluminium recyclé, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), France, 2000, Emeco (éditeur), États-Unis
Don de **Emeco**

— Paire de lunettes *Starck Eyes*, métal, verre, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), France, 2014, Luxottica (fabricant et éditeur)
Don de **Luxottica/Starck Eyes**

— *Sculpture avec trois grandes fleurs*, terre chamottée partiellement engobée, Jacqueline Lerat (1920-20019) (créateur), 1985
— *Grande fleur de géranium*, terre chamottée partiellement engobée, Jean Lerat (1913-1992) (créateur), 1979
Don de **M. Jean-François Lerat**

— Fauteuil *Free Edge*, noyer d’Amérique, pacanier, George Nakashima (1905-1990)

(créateur), Etats-Unis, vers1962

Don du **Docteur et de Mme Léon Crivain**

Département du verre

— Panneau de glace décorée *Cirque de Gavarnie*, verre peint, doré et argenté au revers du panneau de glace, cadre en bois, Max Ingrand (1908-1969) (décorateur), France, vers 1935
Don anonyme

— *Sans Titre*, verre soufflé et émaillé, métal soudé, Mieke Groot (née en 1949) (créateur), Amsterdam, 2017
Don de la **Galerie Clara Scremini**

— Sculpture *Nose II*, verre moulé, Ann Wolff (née en 1937) (créateur), Suède, 2014
Don du **Docteur et de Madame Léon Crivain**

— Bouteille, série *Detergens*, verre soufflé et modelé à chaud, verre moulé, Maria Grazia Rosin (née en 1958) (créateur), Murano, 2015

— Bouteille, série *Detergens*, verre soufflé et modelé à chaud, verre moulé, Maria Grazia Rosin (née en 1958) (créateur), Murano, 2015
Don **Galerie Caterina Tognon et Maria Grazia Rosin**

— Vase *Nord*, cristal soufflé, moulé et taillé, Martin Szekely (né en 1956) (créateur), Cristalleries du Val Saint-Lambert (fabricant), France, 1989
Don **Marcel Lefranc**

Département des arts graphiques

— *Etude pour un décor intérieur*, recto, plume et encre brune sur papier ; verso, plume et encre brune, crayon rouge sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France
— *Projet pour une cheminée*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France
— *Visages de profils, femmes nues, cheminée*, graphite et crayon rouge sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France
— *Enfant nu, marchant, tourné vers la droite*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France
— *Visage, médaillon, femmes assises, carafe, tasses*, graphite sur papier (contremarque : YVERSAY), Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France

— *Feuille d’études*, recto-verso, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France
— *Projet pour un buste d’enfant*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), France
Don de la **galerie Chantal Kiener**

— Journal vestimentaire *Une existence en toilettes 1920-1986*, cahier constitué de 45 feuilles de cahier réunies (dont 5 vierges), avec annotations, dessins de

robes et échantillons de tissus collés ; boîte en toile bleue ; quatre planches de photographies collées, une planche de cinq photographies agrafées, dix photographies mobiles, un article extrait de Modes et Travaux, Madeleine Toinet (1905-1994) (créateur), 1920 (date de début)-1986 (date de fin) (22 pièces) **Don de Mme Marie-Madeleine Toinet**

— Dessin *Tailleur long*, encre noire sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), 1947
— Dessin *Robe*, encre noire, aquarelle et gouache sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1940 ?
— Dessin *Tailleur*, encre noire et aquarelle sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1950-1960
— Dessin *Manteaux*, encre noire et aquarelle sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1950-1960
— Dessin *Robes*, encre noire et aquarelle sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1950-1960
— Dessin *Robe*, encre noire, gouache et aquarelle sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1950-1960
— Dessin *Robe*, encre noire, gouache et aquarelle sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1950-1960
— Dessin *Manteaux*, encre noire et aquarelle sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), années 1950-1960
— Dessin *Dessin de mode*, encre noire sur papier, René Marcil (1917-1993) (dessinateur), 1966
Don de Mme Maud Gagné-Langevin et M. Robert J. Langevin

— Dessin *Salle à manger Louis XV*, graphite, aquarelle et encre sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Bureau Louis XVI*, graphite, aquarelle et encre sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Décor intérieur*, graphite, aquarelle, encre et gouache sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Décor intérieur révolutionnaire*, graphite, aquarelle et encre sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Chambre révolutionnaire*, graphite, aquarelle et encre sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930

— Dessin *Décor intérieur style Empire*, graphite, aquarelle, gouache et encre sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Décor intérieur style Empire*, graphite, aquarelle et encre sur papier contrecollé sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Salons pour l'appartement de Mr Robin*, graphite et aquarelle sur papier, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Salle à manger pour l'appartement de Mr Robin*, graphite, aquarelle et gouache sur papier, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Salon pour l'appartement de Mr Robin*, graphite, aquarelle et gouache sur papier, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Chambre pour l'appartement de Mr Robin*, graphite, aquarelle et gouache sur papier, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Salon pour l'appartement de Mr Robin*, graphite, aquarelle et gouache sur papier, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Luminaire*, graphite, aquarelle, gouache et encre violette sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Luminaire*, graphite, gouache et encre violette sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Porte en métal*, crayon jaune, aquarelle, crayon blanc, argenté et encre noire sur papier bleu, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Cache radiateur*, graphite, crayon noir et encre violette sur papier gris-vert, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
— Dessin *Chambre d'enfant*, graphite et gouache sur carton, Mercier Frères (fabricant et éditeur), Paris, vers 1920-1930
Don de M. Robert Gazzola

— Dessin *Le moulin de Valvins*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), 14 avril 1871
— Dessin *Le puits de Samoreau*, aquarelle sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), Samoreau, 28 août 1876
— Dessin *La côte de Samoreau*, aquarelle sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Roucou, oiseau sur un dossier de chaise*, gouache sur papier dessinateur, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), 22 septembre 1871
— Dessin *Portraits de Paul Verlaine et d'Alfred Prunaire*, sanguine sur papier,

Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Portrait de Coquelin Cadet*, sanguine sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Estampe *Le noirisseur de verre pour éclipse*, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Une nymphe et son encadrement*, gouache et graphite sur papier et cadre en carton, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *La belle fromagère de Rollinat*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), 1873
— Dessin *Double nu féminin*, encre et graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur),
— Dessin *Portrait de Louise Bernard de profil*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Estampe *La druidesse, nymphe de profil gauche*, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Estampe *L'amante macabre de Rollinat*, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Projet de cheminée monumentale en terre cuite*, encre et sanguine sur quatre pages de papier collées ensemble, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Trois nymphes*, aquarelle et graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Deux enfants jouant ensemble*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Trois femmes chantant*, graphite sur calque, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Nymphe enlaçant un buste de satyre*, encre et graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Six têtes de femme*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Nu féminin assis et étude de main*, crayon noir et sanguine sur papier, dessinateur Henry Cros
— Peinture *Femme assise sur une amphore*, encaustique sur carton, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Nus féminins et lionnes*, aquarelle et graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Portrait d'Anatole France à 25 ans*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), 1869
— Dessin *Six personnages*, scène de rue, graphite, aquarelle, crayon de couleur et encre noire sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Scène d'extérieur*, graphite et encre noire sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Mouche prise par une araignée et M. et Mme Gill nus de dos*, encre noire sur papier, dessinateur Henry Cros, vers 1866
— Dessin *Nu féminin et tortue*, encre noire sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866

— Dessin *Léonie et son époux*, encre noire sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Homme au chapeau de profil*, encre rouge sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Voyage à travers les beaux quartiers*, encre noire sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Deux officiers jouant du tambour*, encre noire et crayon de couleur sur papier, dessinateur Henry Cros, vers 1866
— Dessin *Deux scènes de rue*, encre noire sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Vénus de Milo*, encre rouge sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), vers 1866
— Dessin *Femme jouant de la harpe*, graphite sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Dessin *Femme dessinant*, encre sur papier, Henry Cros (1840-1907) (dessinateur)
— Photographie *Coquelin Cadet*, portrait-carte, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, Otto Wegener (1849-1924) (photographe), seconde moitié du XIX^e siècle
— Photographie *Henry Cros*, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910) (photographe) ?, Pierre Petit (1831/1832-1909) (photographe) ?, 1903
— Photographie *Henry Cros*, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, seconde moitié du XIX^e siècle
— Photographie *Henry Cros*, portrait-carte, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, Pierre Petit (1831/1832-1909) (photographe), 1892
— Photographie *Henry Cros*, portrait-carte, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, Hermet (photographe), vers 1877
— Photographie *Henry Cros*, portrait-carte, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, Edmond Vallois (photographe), vers 1888
— Photographie *Jules Valadon*, portrait-carte, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, seconde moitié du XIX^e siècle
— Photographie *Peinture de nu féminin sur divan par J. Lefèvre*, tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, Goupil & Cie (photographe) (éditeur et imprimeur), seconde moitié du XIXe siècle
— Photographie *Modèle en terre cuite du buste d'Agar de profil*, photographie contrecollée sur carton, Henry Cros (1840-1907) (photographe), seconde moitié du XIX^e siècle
— Photographie *Modèle en terre cuite du buste d'Agar de trois quart*, photographie contrecollée sur carton, Henry Cros (1840-1907) (photographe), seconde moitié du XIX^e siècle
— Photographie *L'actrice Agar de profil*, photoglyptie, Henry Cros (1840-1907) (photographe), seconde moitié du xix^e siècle

— Photographie *Bas-relief en plâtre de La Lodoïska*, photographie contrecollée sur carton, Henry Cros (1840-1907) (photographe), seconde moitié du XIX^e siècle
— Livre *Les belles heures*, frontispice : Henry Cros (1840-1907) (dessinateur), Antoine Cros (auteur), Paul Ollendorf (éditeur), Paris, 1882
Don M. et Mme Gérard Arnold

Département des jouets

— Panda, série *Mini ZOO*, tissu, Ionna Vautrin (designer), France, 2016, Elements Optimal (éditeur)
— Toucan, série *Mini ZOO*, tissu, Ionna Vautrin (designer), France, 2016, Elements Optimal (éditeur)
— Baleine, série *Mini ZOO*, Ionna Vautrin (designer), France, 2016, Elements Optimal (éditeur)
Don de EO – Elements Optimal

— Hibou, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
— Chien, licorne, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
— Lion, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
— Monstre, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
— Araignée, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
— Renard, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
— Oiseau, série *Sagoskatt*, polyester, tissu bourré, Ikea (fabricant), 2017
Don d'Ikea

— Poupée mannequin (Homme) *Ken Fashionista Original*, plastique, tissu, Mattel (fabricant), 2017 (4 pièces)
— Poupée mannequin (Homme) *Ken Fashionista Slim*, plastique, tissu, Mattel (fabricant), 2017 (4 pièces)
— Poupée mannequin (Homme) *Ken Fashionista Broad*, plastique, tissu, Mattel (fabricant), 2017 (4 pièces)
— Poupée mannequin (Homme) *Ken Fashionista Broad*, plastique, tissu, Mattel (fabricant), 2017 (4 pièces)
— Poupée mannequin (Homme) *Ken Fashionista Tall*, plastique, tissu, Mattel (fabricant), 2017 (5 pièces)
— Barbie *Barbie Fashionista Curvy*, plastique, tissu, Mattel (fabricant), 2017 (4 pièces)
— Robot *BeBo le chien*, plastique, tissu, Fisher-Price (fabricant), 2016
Don de Mattel France

— Barbie *Barbie Flore Sud*, plastique, soie artificielle, nylon, plume, strass, papier, Amanda Brasil Duarte (créateur), Jacqueline Brasil Duarte (créateur), Mattel (fabricant), 2016 (3 pièces)
Don de Mmes Amanda et Jacqueline Brasil Duarte

— Barbie *Barbie Blosson Dress*, plastique, lycra, plume, métal, Clémentine Bousela (créateur), Mattel (fabricant), 2016 (3 pièces)
Don de Mme Clémentine Bousela

— Barbie *Barbie Zazie a grandi*, plastique, tissu, cuir, Julien Tinh (créateur), Léa Grandi (créateur), Brice Bammez (créateur), Angèle Damade (créateur), M'Hend Gorghod (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (6 pièces)
Don de M. Julien Tinh, Mme Léa Grandi, M. Brice Bammez, Mme Angèle Damade et M. M'Hend Gorghod

— Barbie *Barbie Au-delà des apparences*, plastique, tissu, cuir, Rafiga Hajili (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (6 pièces)
Don de M. Rafiga Hajili

— Barbie *Barbie Mademoiselle Française-Chan*, plastique, tissu, dentelle, bois, Dimitri Laurent (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (3 pièces)
Don de M. Laurent Dimitri

— Barbie *Barbillusive*, plastique, tissu, carton, Hugo Chastan (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (4 pièces)
Don de M. Hugo Chastan

— Barbie *Barb'Bab*, plastique, tissu, laine, cuir, Emma Dupré (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (4 pièces)
Don de Mme Emma Dupré

— Barbie *BarbieHumus*, plastique, tissu, bois, Julien Fournier (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (4 pièces)
Don de M. Julien Fournier

— Barbie *Bab'Belle*, plastique, papier, bois, Ana Paris (créateur), Mattel (fabricant), Paris, 2016 (3 pièces)
Don de Mme Ana Paris

— Barbie *E-Barbie*, plastique, Marie Truffier (créateur), Mattel (fabricant), France, 2016 (2 pièces)
Don de Mme Marie Truffier

— Robot *BB-8*, plastique, Sphero (fabricant), 2015 (2 pièces)
— Robot *BB-9E*, plastique, Sphero (fabricant), 2017 (2 pièces)
— Robot *R2-D2*, plastique, Sphero (fabricant) (2 pièces)
Don de Sphero

— Jouet musical *Digibird*, plastique, Silverlit Toys (fabricant), 2014 (2 pièces)
— Jouet musical *Digibirds* et arbre, plastique, Silverlit Toys (fabricant), 2014
Don de Silverlit

— Marmotte, série *Vintage Characters*, tissu, tissu bourré, William Wilson (designer)

— Chat, série *Vintage Characters*, William Wilson (designer), 2003
Don de M. William Wilson

— Train *Brio Network - Networkers Pack 2*, Brio (fabricant), 2009 (3 pièces) — Train *Brio Network - Mailpack 1*, bois, plastique, Brio (fabricant), 2009 (5 pièces) — Train *Brio Network - Mailbox & Emo*, bois, plastique, métal, Brio (fabricant), 2009 (3 pièces) — Train *Brio Network - Emo’s transporter*, bois, plastique, Brio (fabricant), 2009 (6 pièces) — Train *Brio Network - Lazie’s CD burner*, bois, plastique, métal, Brio (fabricant), 2009 (3 pièces) — Train *Brio Network - The attacker and viruses*, bois, plastique, Brio (fabricant), 2009 (4 pièces) — Train *Brio Network - Dex’s search pod*, bois, plastique, tissu, Brio (fabricant), 2009 (3 pièces) — Train *Brio Network - Bernie’s flashing diode*, bois, plastique, Brio (fabricant), 2009 (3 pièces) — Train et rails *Brio Network*, bois, Brio (fabricant), 2009 (17 pièces) — Train *Shinkansen*, bois, bois peint, métal, Brio (fabricant), 2011 (3 pièces)
Don de Brio

— Poupée mannequin, *Fulla*, plastique, tissu, New Boy (fabricant), 2015 (7 pièces) — Poupée mannequin, *Fulla*, plastique, tissu, New Boy (fabricant), 2015 (7 pièces) — Poupée mannequin, *Fulla*, plastique, tissu, New Boy (fabricant), 2015 (11 pièces)
Don de M. Pierre-Alexis Dumas

— Teddy Bear Band, coton, plastique, Philippe Starck (né en 1949) (créateur), France, 1998, Moulin Roty (fabricant)
Don de M. Philippe Starck-Starck Network

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

— Une image peinte et brodée montrant au centre le saint Suaire de Besançon, Toile de lin, peinte et brodée de fils de soie et de métal, Anonyme, France, Besançon, milieu XVII^e siècle
Don de M. Yves le Gallo

— Une paire de boucles de souliers pour homme, alliage cuivreux, acier, L. Manly, Angleterre (?), vers 1780.
Don de M. Mark Wallis

Collections de 1940 à nos jours

— Robe du soir longue en organza ivoire imprimé de grosses fleurs multicolores, encolure arrondie devant, décolletée en V au dos, sans manches, forme princesse et étole en même organza imprimé ; Pierre Balmain, vers 1968 (2 pièces)
Don de Mme Marina Kellen French

— Robe de demoiselle d’honneur à encolure ronde et manches 3/4 bordés d’un petit volant de dentelle, ceinture solidaire en même satin ivoire orné d’un gros nœud coqué à pans frangés, jupe large et longue, juponnée de tulle, recouverte d’un large volant de chantilly blanche bordé de même dentelle que le col et les manches, Jeanne Lanvin-Castillo, 1957 — Paire d’escarpins en satin ivoire ornés d’une rosette de satin sur le dessus centrée d’une perle, bride de tirage à l’arrière (2 pièces)
Don de la Princesse Diane de Beauvau-Craon

— Robrack constitué d’un panneau de toile écrue imprimée à la main de grandes spirales oranges dessinant des 6 et des 9, attaché à d’autres échantillons plus petits de coloris différents ; éditeur Carlos Leprêtre ; dessinatrice Janette Laverrière, Paris, 1965
Don de M. Yves Badetz

— Ensemble comprenant un corsage en tulle noir recouvert d’un débardeur solidaire entièrement brodé de paillette bordeaux, un pantalon jean d’homme en sergé de coton blanc et une étole en fourrure de renard beige et vison violet, maison de couture Dries van Noten, 2017 collection automne-hiver (prêt-à-porter)
Don de Dries Van Noten

— Robe de fillette « chardon bleu », toile de coton blanche, manches montées à smocks blancs et bleus, corsage à 5 boutons, vers 1959 — Robe de fillette « chardon bleu », taille 6 mois, toile de coton blanche, manches montées à smocks blancs et bleus, corsage col Claudine à 5 boutons, vers 1959

— Ensemble chemise et culotte, taille 6 mois, chemisette manches courtes, col et revers de manches en piqué de coton 5 boutons ; culotte à bretelles, toile de coton verte à rayures tennis blanche, Maison du Jardin, vers 1959 — Ensemble chemisette et culotte, taille 6 mois, culotte à bretelles en shantung grège ; veste à manches courtes, double

boutonnage, col châle en pongé de soie ivoire, vers 1933 — Ensemble chemise et culotte courte, taille 6 mois, chemise sans manches en lin jaune pâle à col Claudine gansé blanc, devant orné d’ajours ; culotte courte assortie à boutonner, vers 1933 — Ensemble chemise et culotte, taille 6 mois, chemise sans manches en shantung bleu ciel « Marindaz, 6 rue des capucines » ; culotte courte à boutonner en velours bleu nuit avec ceinture à boucle, Marindaz, vers 1933 — Ensemble chemise et culotte, taille 6 mois, chemise manches courtes en toile de lin céladon, col Claudine et revers de manches courtes en toile de coton blanche, double boutonnage, « Au gagne-petit, rayon de layette », vers 1933 — Ensemble chemisette et culotte courte, taille 6 mois, chemise manches courtes en toile de lin jaune pâle, col Claudine et revers de manches courtes en toile blanche, double boutonnage, Au Gagne Petit, vers 1933 — Ensemble chemisette et culotte courte, taille 6 mois, chemise sans manches en lin vert pâle à col Claudine gansé blanc, devant orné d’ajours ; culotte courte assortie à boutonner, Au Gagne Petit, vers 1933 — Robe-mini, 11 ans, toile de coton imprimée rouge et blanc, col pointu, 5 boutons à l’encolure, manches courtes à revers en piqué de coton blanc, Au Printemps, vers 1968 — Robe-mini et ceinture, corsage en toile de coton imprimé rose fond blanc, jupe en sergé rose, ceinturée, quatre boutons devant, Prisu, vers 1966, griffe imprimée en noir sur blanc, milieu col : « 75/PRISU/Coton »

— Robe et ceinture en vichy façonné et liserées de rayures fleuries encolure ronde et emmanchure gansée de rose, « Josselyne », ceinture à boucle assortie, Josselyne, vers 1965
Don de Mme Monica Burckhardt

— Paire de sandales, « Boots Instables », en dentelle de Calais noire brodée de paillettes argent et perles bleutées, décolleté frangé, bout découvert sur semelle de propreté recouverte de satin violet, semelle compensée et talon cambré recouvert de satin ivoire imprimé ou floqué reptile marron, Roger Vivier, 2008 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni, — Paire de sandales salomé, « Sandal Zizi », en satin noir avec quatre brides ornées de boucles strassées, semelle plateforme recouverte de satin, haut talon en résine noire, semelle de propreté recouverte de peau dorée, médaillon orné de strass et de plumules effilées devant milieu, Roger Vivier, 2008 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni,

— Paire de sandales, « Sandal Rose n’Roll », en peau argentée, talon haut à ergot verni noir, semelle de propreté en satin noir, bride ornée d’une rose en vinyle noir, bracelet à boucle strassée, semelle plateforme, Roger Vivier, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de sandales montantes, « Sandal Lemon Incest », en python beige constituées de quatre médaillons de fleurs ajourés en lanières devant et au dos et sanglé par trois boucles, semelle plateforme, talon bottier en cuir naturel, Roger Vivier, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni, — Paire de sandales salomé, « Ghost Ecailles », en peau vernie noire, talon compensé verni noir, devant brodé d’écailles de résine blanche, Roger Vivier, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni, griffe imprimée sur la semelle de propreté en doré : « Roger/Vivier/Paris » pointure 37 — Paire de sandales salomé, « Sandale Frill Me Frill Me… », en satin noir, bride de devant recouverte d’une ruché de twill plissé effiloché violet, semelle de propreté recouverte de satin bleu canard, talon haut à ergot en résine noire, Roger Vivier, 2011 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire d’escarpins échancrés, « Dorsay Lazy Lace », en satin rose pâle recouvert de dentelle de Calais noire à bords frangés, Roger Vivier, 2013 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de sandales, « Sandal Pop-Poppy Doo », en galuchat (?) noir, semelle de propreté recouvert d’ottoman noir, talon fin recouvert de galuchat, dessus orné d’un pavot en soie et plumes teintes en rouge et noir, Roger Vivier, 2013 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de bottes, « Polly Chaps Mongolia », en veau velours bordeaux, devant appliqué de fourrure d’agneau de Mongolie orange, doublure en peau noire, semelle crêpe, gros talon recouvert de veau velours, Roger Vivier, 2013 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de boots, « Sexy Bow Sandal », en satin vert émeraude constituées de brides réunies par un ruban assorti noué milieu devant, talon fin recouvert de satin vert sapin, zip au dos, Roger Vivier, 2013 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni, griffe imprimée sur la semelle de propreté en doré — Paire de sandales, « Sandal Fleur Tattoo », en vinyle transparent peint d’auréoles vertes et violettes, arrière en peau métallisée rose et orné de pétales en vinyle transparent et en taffetas rose, talon virgule en résine métallisée rose, Roger Vivier, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni

— Paire de boots, « Bootie Prismick Mini Perles », en daim noir perlé de verre blanc, bout découvert, zip au dos, haut talon effilé recouvert de satin noir, Roger Vivier, 2014 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de boots, « Bootie Prismick Polifur », en patchwork de fourrures de couleur (gris, bordeaux, bleu canard et noir) reliées par des tresses de peau noire, bout découvert, zip au dos, talon fin recouvert de veau velours noir, Roger Vivier, 2014 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire d’escarpins, « Dec. Virgule Ricamo Rosa », en satin rose appliqué de sequins et de pastilles de rhodoïd argent et rose, talon « virgule » recouvert de satin, Roger Vivier, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire d’escarpins bracelet, « Ping Pong », en satin noir appliqué de strass noirs et blancs, petit talon passé d’une sphère en argent strassée identique à celle ornant le dessus, Roger Vivier, 2015 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire d’escarpins bracelet, « Upside Down », en peau dorée, talon tige passé d’une sphère argent appliquée de strass identique à celle ornant le devant, Roger Vivier, 2015 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire d’escarpins, « Décolleté Algue », en peau vernie noire ajourée d’un motif ondulé surdépassant en vinyle transparent au décolleté, talon bobine passé d’une perle dorée, Roger Vivier, 2015 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de sandales, « Sandal Feather Mask Sphere », en peau métallisée or, bracelet de cheville en forme de masque orné d’un toupet en plumules d’autruche noires, talon tige noir passé d’une sphère dorée, Roger Vivier, 2015 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de boots, « Playbunny », en satin violet zippé sur le côté intérieur et nœud coquet sur le côté extérieur enserrant un talon montant en peau vernie vieux rose orné d’une boule argent appliquée de strass, Roger Vivier, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de sandales salomé, « Sandal Grace », en satin noir, bride en étoile croisée sur le dessus, double bracelet de cheville, talon effilé recouvert de satin noir passé d’une sphère strassée, Roger Vivier, 2016 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni. — Paire de sandales, « Sling Back Strass », en peau vernie métallisée argent avec grosse lanière de satin rouge sur le dessus, talon effilé recouvert de peau argent et passé d’une sphère argentée strassée, Roger Vivier, 2016 collection printemps-été (prêt-à-porter), Bruno Frisoni.

— Paire de boots, « Bootie Ricamo Pietre », en satin noir à flancs ajourés bordés de strass et de tubes argent, talon aiguille passé d’une sphère en métal argenté sertie de strass, zip au dos, Roger Vivier, 2016 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de boots, « Bootie Fiocco », en satin noir, zip sur le côté intérieur, orné devant d’un énorme nœud coquet, talon effilé recouvert de satin noir passé d’une sphère argent strassée, Roger Vivier, 2016 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni — Paire de sandales lacées, « Sandal Virgule Liscio », en veau métallisé violet, satin noir et résine laquée métallisée bleu dur, lanières à nouer en peau métallisée bleu dur, talon virgule, Roger Vivier, 2016 collection automne-hiver (prêt-à-porter), Bruno Frisoni.
Don de Roger Vivier

— Sac, « Kelly », griffé « Hermès / Paris » en crocodile brun (*crocodylus porosus*), Hermès, vers 1955.
Don de Mmes Françoise Hygon et Catherine Fleyfel

— Vareuse en crépon de coton jaune paille, manches courtes à même col pointu, blousante à la taille, boutonnée sur les côtés, brodée au fil vert, rose et bordeaux, sur le devant d’une scène de genre dans un médaillon souligné de la mention « Sous la glycine », marque de prêt-à-porter Emmanuelle Khanh (1972-2017), 1971 collection printemps-été (prêt-à-porter) — Jupe en forme en toile de lin bleu indigo, boutonnée sur le côté gauche par quatre boutons en résine marine. 1971 collection printemps-été (prêt-à-porter)
Don de Mme Dorine Ribère

Département de la publicité et du design graphique

1 affiche graphique
7 cartes de visite
1 coffret DVD et disque vinyle
5 disques vinyle
1 flyer
1 livre
1 plan de métro
1 programme
Don Akatre

1 carnet
2 cartons d’invitations
2 catalogues commerciaux
1 dossier de presse
1 édition publicitaire
1 flyer
2 packagings
3 programmes
Don Artworklove

20 affiches graphiques
3 affiches typographiques
1 carnet

1 carte d'accès
2 cartes de vœux
17 cartons d'invitation
5 catalogues
8 dépliants
3 guides
3 livres
10 programmes
Don Atelier Tout va bien

4 affiches typographiques
10 cartons d'invitation
7 catalogues
7 flyers
4 revues
Don Camille Baudelaire

3 affiches graphiques
1 affiche graphique/photographique
4 affiches photographiques
17 annonces-presse
8 boîtes (emballage)
2 boîtes d'allumettes
3 buvards publicitaires
1 couverture de catalogue
10 couvertures de revue
5 dépliants publicitaires
2 études
1 feuille de découpage
2 maquettes d'affiches
1 maquette de carte routière
1 maquette de couverture d'édition publicitaire
5 maquettes d'édition publicitaire
2 papiers à en-tête
2 pochettes
1 pochette de disque
10 pochettes de disque et disques souples
8 pots
3 prospectus
13 tirés à part d'annonce-presse
Don Daniel Bour

2 tirés à part d'affiche
Don Care France

42 affiches graphiques
5 affiches graphiques/photographiques
12 affiches photographiques
12 affiches typographiques
5 calques
1 élément de sculpture typographique
8 études
2 journaux
1 livret
96 sculptures typographiques
Don Jérôme Corgier

4 affiches photographiques
4 affiches typographiques
1 carte de visite
4 cartes postales
8 cartes publicitaires
14 cartons d'invitation
15 dossiers de presse
2 éditions publicitaires
3 éditions
6 enveloppes

18 flyers
1 livre
2 livrets
4 papiers à en-tête
4 pochettes
10 programmes
Don Jocelyn Cottencin

13 affiches graphiques
4 affiches graphiques/photographiques
1 affiche photographique
25 affiches typographiques
1 bracelet
6 cartes de visite
1 carte de vœux
2 cartes postales
5 cartons d'invitations
5 catalogues
8 dépliants
2 fanzines
1 horloge/ pendule
6 livres
1 plaquette publicitaire
1 programme
1 revue
1 serviette
2 timbres
Don Experimental Jetset

1 affiche graphique
17 affiches photographiques
3 affiches typographiques
1 brochure
34 cartes
5 cartes de vœux
1 carte routière
17 cartons d'invitation
7 flyers
1 marque page
3 revues
2 tirages d'artiste
Don Alban Gervais

35 affiches graphiques
4 affiches graphiques/photographiques
6 affiches photographiques
1 affiche typographique
3 maquettes d'affiche
1 objet publicitaire
2 PLV
Don Aline Gilbert et Christophe Masseret

60 annonces-presse
2 tirés à part d'annonce-presse
1 bande dessinée publicitaire
2 calendriers
1 carte de vœux
7 catalogues commerciaux
8 éditions publicitaires
Don Jocelyne Grivaud

1 bande dessinée publicitaire
5 dépliants publicitaires
2 chromos publicitaires
1 bloc-notes publicitaire
Don Françoise Guichon

3 affiches photographiques
Don Kookai

10 affiches graphiques
Don Maria José Laban

2 affiches photographiques
22 affiches typographiques
9 cahiers pédagogiques
16 cartons d'invitation
13 dépliants
23 flyers
9 journaux
4 livrets
1 pochette
Don Anette Lenz

4 affiches graphiques
1 affiche photographique
2 affiches recto-verso
4 affiches typographiques
67 flyers
2 magazines
3 pochettes de disque
Don Michel Poulain

6 affiches graphiques/photographiques
3 badges
12 brochures
1 calendrier
1 carte de correspondance
2 cartes de visite
4 catalogues
1 confetti
8 flyers
1 livre
papiers à en-tête
plaquette publicitaire
pochettes
programme
sacs en coton (tote-bag)
tirage préparatoire
Don Fanette Mellier

4 affiches photographiques
2 affiches typographiques
Don Monoprix

1 affiche typographique
1 carte
2 cartes de vœux
5 croquis
4 flyers
12 livres
1 programme
1 spécimen typographique
8 tirages d'artiste
Don Sandrine Nugé

2 autocollants
1 ballon
1 paire de basket
2 cartes de correspondance
2 cartes de visite
1 carte de vœux
1 carton d'invitation
1 catalogue
1 dossier de presse
1 écharpe
1 écusson

2 enveloppes
2 journaux
8 magazines
1 programme
1 tasse
1 tee-shirt publicitaire
2 verres
Don Yorgo Tloupas

1 affiche graphique
16 affiches typographiques
1 autocollant
1 carte de vœux
5 cartels
6 cartons d'invitation
1 chaussette publicitaire
2 guides
4 flyers
2 programmes
2 signalétiques
1 tee-shirt publicitaire
Don Vier5

Legs

— Service à cruchon comprenant une louche, 6 tasses, un grand récipient et un plateau décorés de godrons torsés et de médaillons ornés d'un monogramme, argent, Girshi Gaselevich Lizerin (orfèvre), Moscou, 1876-1901 (9 pièces)
Legs de Tamara Bagration de Moukhrani en souvenir du Prince Michel Bagration de Moukhrani, qui a été accueilli par la France, 2018

Reversements

1 affiche graphique
7 affiches graphiques/photographiques
10 affiches photographiques
1 objet publicitaire
Reversement de la Direction de la Communication

Éditions

Ouvrages publiés par le MAD

— **Figures. Galerie des bijoux**

128 pages
80 illustrations
Format 18 x 24 cm
Relié sous jaquette
19,50 €
Édition française : MAD
ISBN 978-2-916914-72-5
Édition anglaise : Thames & Hudson
ISBN 978-0-500-02181-1

— **Van Cleef & Arpels. When Elegance Meets Art**

336 pages
550 illustrations
Format : 24 x 30,5 cm
Relié sous jaquette
Édition MAD
Version anglaise : ISBN 978-2-916914-76-3
Version chinoise : ISBN 978-2-916914-77-0

— **Roman Cieslewicz, la fabrique des images**

176 et 216 pages
700 illustrations
Format 23 x 31,5 cm
Deux livres réunis dans un étui sérigraphié
Édition MAD
65 €
ISBN 978-2-916914-73-2

— **Gio Ponti, archi-designer**

320 pages
300 illustrations
Format 23 x 31,5 cm
Relié plein papier
55 €
Édition française : MAD
ISBN 978-2-916914-75-6
Édition anglaise : Silvana Editoriale
ISBN 978-88-366-4125-3

— **Japon Japonismes**

256 pages
250 illustrations
Format 22 x 30,5 cm
Relié plein papier, avec bandeau
49 €
Édition MAD
ISBN 978-2-916914-74-9

Partenaires du MAD

Grands mécènes



Mécènes



Mécènes et partenaires des expositions 2018



Club des partenaires

Amarante



Acajou



Acanthe



Sotheby's

MAD

107, rue de Rivoli, 75001 Paris
Tél 01 44 55 57 50
madparis.fr

107, rue de Rivoli, 75001 Paris

Musée des Arts Décoratifs
Bibliothèque
Ateliers du Carrousel

63, rue de Monceau, 75008 Paris

Musée Nissim de Camondo
Ateliers du Carrousel

266, boulevard Raspail, 75014 Paris

Ecole Camondo
Ateliers du Carrousel

Rédaction

Caroline Larroche

Coordination

Pascale de Seze et Fabien Escalona

Conception graphique

Nicolas Hubert

Photos

Jean Tholance
(sauf mentions spéciales)



MAJ